QUARANTE-HUTTEME ANNÉE - Nº 14340 - 6 F

MARDI 5 MARS 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Le « non » des Baltes à M. Gorbatchev

A PRÈS le Lituanie, qui avait dit massivement « oui » à l'indépendence le 9 février, les deux autres Républiques baltes ant confirmé à de larges mejorités, le dimenche 3 mare, leur désir de sortir de l'Union soviétique. Que la consultation ait pris le nom officiel de « référendum s en Estonie et de simple « sondege » en Lettonie ne change rien eu résultat : plus de 77 % de « nui » dans les deux Républiques, evec une participation

upérieure à 82 %. Ces chiffres sont d'autant plus significatifs qu'à la différence de le Lituenie, peuplée à 80 % de Lituaniens, les deux Républiques sœure du Nord sont très fortement « rueelséea ». On equait déjà qu'une bonne partie des: lectuels russes de Riga et de Tallin partagaient l'aspiration à l'indépendence de leurs concitoyena lettone ou estoniene. Il apparaît maintenant qu'ils sont rainints par des couches plus

CETTE évolution e eans doute été eccentuée per les violences auxquelles les forces de l'« ordre s soviétique se sont livrées en jenvier è Vilmus et à Riga, plus généralement par le dégradation constante de le situation dene la reeta de i'« Union s. C'est un réflexe enticommuniste beaucoup plue que natinneliate qui pruese une bonne pertie des populetions, russes ou non, à refuser la sainte ellience nouée per M. Gorbetchev avec l'ermée, le KGB et les appareils des PC, dant les dénonciations de le « raetaura-

Quant aux considérations « de raison » eur le maintien des liens économiques avec le reste de le Fédératinn, elles ne sont guàra opérantes é ce stade : il faudrait d'ebard qu'il v eit une économie soviétique et que M. Pavlov, le nouveau premier ministre, offre des perspectives crédibles pour son asseinissement, ce qui est

M GORBATCHEV a déjà consultatione, qui restent en effet, compte tenu du blocage ectuel, un enup d'épée dans l'eau. Mais on voit mel comment Il en irait eutrement du grand référendum que le président soviétique e décidé de tenir le 17 mars prochain dans les quinza Républiques de l'Union. Boycotte à l'evance par les autorités des Républiques baites et caucasiennes, il ne pourra ni freiner un processus séparetiste largement commencé, ni infirmer les résultats des demières consultatinns

En réalité, celles-ci se vouleient une démonstratinn pes seulement à l'égerd de M. Gorbatchev, mals aussi en direction de l'opininn occidentale. Tandis que le président soviétique durcit le ton à l'edresse des gouvernements favorables aux Baltes - le récent sommet du Conseil nordique réuni à Copenhague e reçu une sévère mise en garde. - une majorité des cepitales européennes se bornent à dissuader Muscou d'employer la force, comme en janvier, tout en prèchant des négociations que le Kremlin ne mêne que du bout

des lèvres. il faudra bien pourtant avancer sur ce dossier : la fin de la guerre du Golfe va ramener l'attention sur la crise de l'empire soviétique, et M. Gorbetchev à ses € vrais » problèmes.

Lire page 10



Des troubles auraient éclaté dans plusieurs villes irakiennes

Dix prisonniers de guerre alliés ont été libérés

chaos règne è Bassorah, deuxième ville d'Irak, isolée depuis la fin de l'offensive

Selon de nombreux témoignages, le feetations d'hostilité à M. Saddam Hus- des pilotes pour la plupert. Les alliés rités irakiennes, qui peraissent evoir le détenus par les Irakiens. Cette libération elliée. Des combats auraient éclaté entre situation en mein dans le capitale, ont est la première conséquence des les fidèles du régime et des opposants. annoncé, lundi 4 mars, evoir remis à le eccords euxquels sont parvenus, Dens d'eutres villee du Sud, des mani- Croix-Rouge dix prisonniers de guerre, dimanche, les alliés et l'Irak.

sein auraient également eu lieu. Les euto- estimaient à treize le nombre des leurs



Quelle relève à Bagdad?

par Jean Gueyras

Le président Saddam Hussein parviendra-t-il à se maintenir au pnuvoir malgré l'humiliante défaite qu'il a subie sur le plen militaire? Tous eeux qui le connaissent bien sont persuadés que le chef de l'Etat irakien n'est pas bomme à choisir de lui-même la fuite et qu'il fera tout son possible pour s'accrocher à un pouvnir qui semble déjà en partie mis en cause dans le sud du pays.

Fort de l'appui des trente divisions du Nord et des environs de Bagdad qui ont échappé à la débâcle et de celui des services secrets, étroitement contrôlés par le clan des Takritis - les natifs de son villege natal de Takrit -, il

- Lire également -

■ La résolution de l'ONU per SERGE MARTI ■ La proposition de M. Mit-

par CLAIRE TRÉAN ■ Le route de la fuite par DANIEL SCHNEIDERMANN

M. Moubarak déplore le « détoumement » de la cause per ALEXANDRE BUCCIANTI

pages 3 à 9 ■ Le pari oriental de Jeanpar HENRI TINCO

page 16 m Débats: les points de vue de JACQUES ROSEAU et de GHISLAIN DELEPLACE. « Revues », par FREDÉRIC GAUSSEN

perte de Khorramchar, reconquise de haute lutte par les pasdarans, avait porté un enup sévère au régime baasiste, placé devant la triple menace d'une invasion iranienne, d'un effondrement économique et d'une grave subversion

En difficulté devant ses pairs qui lui reprochaient d'avoir lancé le pays dans une aventure sans issue, il n'avait en fin de compte été sauvé que par l'intransigeance de l'imam Khomeiny qui avait refusé de négocier avec l'Irak une paix qui aurait certainement compromis l'avenir politique du prési-

espère vraisemblablement remon-

ter le courant et rééditer son

«explnit» de mai 1982, lorsque la

Lire Li suite page 8

Le «rang» de la France

par Jean-Marie Colombani

« La France a tenu son rôle et son rang > : en une phrase, tirant les leçons, pour le pays, et le bénéfice, pour lui-même, de la guerre du Golfe, François Mitterrand a tout dit. Il a rappelé l'un des buts de guerre : justifier, et done préserver, le siège de la France au Conseil de sécurité des Nations unies II a aussi redonné un sens à un second septennat qui commençait à en paraître dénué. Mais en omettant de situer sa démarche dans une perspective européenne pour lui préférer une sorte de congrès de Vienne proche-oriental, sous l'égide, nu sous couvert, de l'ONU, il a rendu nécessaire l'ouverture d'un débat sur le meilleur moyen, pour la France, de conserver ce «rôle» et ce «rang» eu

fois depuis la Libération, ce pays a L'une, nostalgique grosso modo

de conflit armé, M. Mitterrand ne s'est pas privé de désigner - d'une manière décidément bien gaullienne - le vainqueur : lui-même. Ainsi qu'une certaine idée du « rôle » de la France.

Au simple énoncé des risques courus, il est en effet aisé, pour tout un chacun, de mesurer le mérite de celni qui, au premier chef, les a pris au nom de tous. Au président, la patrie sera dane reconnaissante. En traversant avec succès, mais sans adversaires intérieurs autres que margineux, sa plus grande épreuve depuis qu'il est à ce poste, M. Mitterrand e eussi et surtout tranché une querelle nationale entre deux écoles traditionnellement opposées.

participé à une guerre victorieuse. du discours de de Genlle à Au sortir de sept mois de crise Phnom-Penh (1966), et qui avait cru renaître avec François Mitterrand à Caneun (1981), puise son inspiration dans un certain gaullisme anti-américain; tentée par le non-alignement, elle revendique, pnur la France, un rôle d'interlocuteur privilégié du tiers-monde et considère qu'au nnm de cette vocatinn après tout elle aussi constitutive d'un certain « rang » - la France aurait dû éviter de cautionner la politique de force américaine et rester fidèle à sa propre « politique arabe». C'est le point de vue d'hommes aussi différents que Jean-Pierre Chevenement, Michel Jobert, l'amiral de Gaulle nu

Antoine Waechter. Lire la suite page 6

PLANTE

Un projet de loi sur les chèques sans provision

Le ministère de la justice se saisit des propositions du Comité des usagers lire page 23 l'article d'Yves MAMOU Violents incidents en Yougoslavie Des réservistes serbes se sont heurtés à la police croste p

La tension persiste à la Réunion

M. Cemille Sudre, directeur de Télé Free-Dom, mobilise ses partisans

« Sur le vif » et le sommaire comple se trouvent page 38

Le correspondant du « Monde » indésirable à Alger

Les autorités algériennes ont retiré, le samedi 2 mars, son accréditation au correspondant du Monde à Alger, Georges Marion. Cette mesure aboutit à l'empécher d'exercer son

Lorsque nous avons publié, le 2 mars, l'article de Georges Marion sur des tractatio secrètes concernant l'abandon du pouvoir par M. Saddem Hussein, c'était sur la base de sources algériennes sérieuses. La nature de l'Information exclusit la possibilité de confir-metione officielles. Dire, comme le font lee eutorités elgéristance, qu'il e'egiseait d'une « pure affabulation de journaliste » ne résiste pes à l'examen.

A l'évidence on saisit un prétexte pour écarter un homme dont le regard sur la situation elgérienne était jugé

Le Monde e demandé que la mesure soit rapportée. Nous continuerons à rendre compte, par tous lee moyene à notre disposition, de l'évolution de l'Algérie dans cette délicate période de son histoire. Car noue sommee conscients de l'importance de ce pays pour la France, pour l'Europe et pour tous les pays du bassin

> Lire également page 8 l'article de JEAN-PIERRE LANGELLIER



Gainsbourg... et cætera

Le chanteur-compositeur est mort dans la soirée du 2 mars, à son domicile parisien. Il était âgé de soixante-deux ans

par Danièle Heymann

« Dieu est un fumeur de havanes/ C'est lui-même qui m'a dill Que la fumée envoie au Para-dis... » Vnilà, c'est fait. Serge Gainsbaurg, dans la nuit de samedi, sans provoc, sans frime. tout seul comme un grand, a mis sa mort en accord avec sa vic. On hi avait posé la question, un soir à la télévision : « Comment aimerais-tu mourir?» Il evait répondu derrière le muage de sa Gitane, en

Les Pays-Bas entre la tradition et le doute

- Des relatione amblvalentee avec le France. L'envers de l'Etat-providence. Il Un tremwey nommé morale. Il Venise du Nord, Venise du Sud, nu la rencontre de deux cultures. Le couple royal et

pages 11 à 14

souriant : « Mot? J'aimerals mou-rir vivant. » Pari gagné.

« L'homme à tête de chou » laisse une jeunesse en larmes, qui l'evait plébiscité à son dernier Zénith en 1989. Il avait alors plus de trente années au compteur de sa gioire, les mains tremblantes et le poil gris, mais rien de vieux, d'abimé, d'abdiqué dans ses musiques, dans ses chansons, toutes ses chansons d'amour, de hargne et de lumière. Une œuvre, mon p'tit gars, ca s'appelle comme ca.

Longtemps Lucien Ginzburg s'est cru peintre; il ne s'accordera jamais le droit de se réjouir de s'être trompé. A trente ans donc, en 1959, il va s'asseoir derrière un piano, comme son père l'avait fait avant lui. Au Milord l'Arsonille, cabaret «rive gauche», intime et bon enfant, qu'anime Francis Claude. Quand le jeune homme pale joue Gershwin nu Cole Porter, on l'écoute un peu, il ferme toujours les yeux. Il écrit aussi des chansons, paraît-il, mais refuse de les chanter. Chaque soir, on l'en prie, il secone la tête, non, non. Un jour, tout de même, il se lève, eussi blême qu'un condamné. Pas laid comme on l'e dit après, comme il le dira plus tard : «La bequié des laids! Se vnit sans délai.... Des yenx étirés d'amandes noires, une intensité inquiète, quelque chose de Kafica. La première chanson qu'il livre, d'une voix bizarre, pas gracieuse, d'une langueur impérieuse, insoli-tement mélodieuse, laisse pantois. Elle a tout pour elle, rythme, contenu, compassion, ironie. C'est « le poinçonneur des Lilas/ le gars qu'on croise et qu'on n'regarde

Lire la suite page 19

CHAMPS ÉCONOMIQUES

L'Afrique disparue

« Pian Marshall », réparations pour la traite, démocratie : le continunt noir cherche une side et un nouvel ordre. m Le Bénin regagne la confinnce.

La logique économique du changement démocratique. m Le prix de la traite des Nobrs. m La chronique de Paul Fabra : «Recono taxer, empresser ».

DÉBATS

De la guerre à la paix

Nos voisins du Maghreb

EPUIS des années, plus exactement depuis août 1979, nous n'avons cessé de plaider la cause des relations harmonieuses avec les pays du Maghreb. Depuis des années, nous avans mis la classe politique et les Français en garde contre les dérives de l'islam, la montée de l'intégrisme et ses effets pervers non sculement en Afrique du Nord, mais aussi chez nous.

Depuis des années, nous avinns dans le désert, jusqu'au jour où, la guerre exacerbant les passions, les Français ont décuvert, hagards, que aous n'avions pas tellement tort en constatant que leurs lieux idviliques de vacances, de Sidi-Bou-Said à Marrakech en passant par Tunis, Alger, Rabat, étaient le théâtre de déchainements de beine et de rage à leur égard et à celui de la France. Comme si les trente dernières ennées n'avaient même pas existé, comme si tous ces liens tisses au lendemain des indépendances n'avaient même pas été

Des foules hystériques, rappelant étrangement celles d'autrefois à Oued Zem, à El Alia, à Oran, défertaient et brûlaient le drapeau français, insultant le président Mitterrand, le traitant d'assassin.

Les Français, qui avaient tourné depuis bien longtemps la page douinureuse des affrontements evec le nationalisme erabe, assistent, vieux film noir. Est-ce à dire que le pire est à venir ? Rien n'est moins sûr ! Avec le monde arabn musul-man, tout est possible, l'irrationnel étant le clé de voûte de bien des évolutions, voire involutions.

D'autres humiliés

De notre côté, tout doit être entrepris pour dépassionner le débat, pour expliquer le sens de notre engagement, pour rappeler que nous ne faisons pas la guerre aux Arabes et à l'islam, mais à un tyran, à l'islamisme plus que relatif, dont le ministre des effeires étrangères est d'ailleurs chrétien, et qu'il y a dans la coalition alliée des millions d'Arabes. Des Arabes, des musulmans, qui ont été, quant à eux, vraiment humiliés, martyrisés, par un dicteteur alors laïque et athée. Humiliation payée au prix du sang par les musulmans perses, les Kurdes, les Irakiens, euxmêmes victimes de nombreuses « nuits des langs couteaux ».

1

C'est cela qu'il faut dire à nos voisins du Meghreb. En o'oubliant auelaues birondelles ne font pas le printemps » et que, même si les manifestants taient qu'une fraction de la popula-tion, et qu'ils n'ont pas tous brûlé lutioo qui e ébrenlé celui du progrès : il n'y a contribué que dans certaines sphères de certains pays.

UNE ENQUETE

- IPSOS/GLOBE/FRANCE INTER

"un B52 est un aspirateur..."

"un Français sur 5 ne sait pas

"un SCUD est un prisonnier

ce que la guerre

a appris aux Français!

que nous sommes

de guerre..."

de mars

dans la coalition..."

notre drapeau. Tous les Tunisiens, tous les Algériens, tous les Marocains ne sont pas devenus de féroces ennemis, le couteau entre les dents, la hargne au ventre.

De mēme, c'est aussi leur manquer de respect et attenter à leur dignité que d'évoquer le thême : Des Arabes du Maghreb à ménager », « A ne pas humilier ! » En quoi les populations du Maghreb seraient-elles humiliées par le renversement d'un dictateur obscurantiste et médiéval, de plus à des milliers de kilomètres de chez eux. par une alliance où d'autres Arabes sont largement engages? Pourquoi inoculer ce spécieux sentiment à partir duquel les Maghrébins pourraient se croire battus, dès lors que Saddam Hussein le serait?

Pourquoi vouloir aussi à tout prix solidariser toutes les populations d'Afrique du Nord avec Sad-dam Hussein ? Méme si quelques centaines de milliers d'entre eux (sur près de soixante millions) ont

manifesté, même si une grande majorité d'entre eux éprouvent beaucoup de gêne à voir s'affronter des pays arabes, certaios « augures » de la politique française sont-ils bien surs de posséder, de leurs salons douillets, le don de cleirvoyance leur permettant de déteoir la pensée profonde du Cheouia de l'Aurès, du Berbère de

Majeurs depuis trente ans

l'Atlas ou du fellah du Kef?

Notre classe politique serait bien inspirée d'approfondir sa connaissance du monde arabe, de prendre la juste mesure de sa psychologie et de cesser de se donner mauveise conscience en se souvenant aussi que ces pays sont majenrs depuis plus de trente ans.

Ce n'est pas parce que tout doit être entrepris pour qu'une saioe et dynamique coopération permette aux pays du Maghreb d'améliorer

leurs situations socio-économiques. ce n'est pas parce que la France doit avnir une véritable politique arabe indépendante et originale, que, par ailleurs, nous devons éternellemeot nous culpabiliser sur la pénuric de tabac à Souk-Arras, les effets désastreux de l'invasion de sauterelles à Tozeur, ou l'insalubrité de l'bôpital de Ouarzazate. D'eutant que, avant de culpabiliser par les « pailles de nos voisins, il est grand temps de s'occuper aussi des poutres de notre pays ». Notre cher et vieux peys », dont la mission historique à l'égard de oos amis du Maghreb sera des lors plus efficace et positive qu'elle aura été mieux réfléchie et définic outour d'un certain nombre de veleurs de

▶ Jecquee Roseau est porteperole du RECOURS France (Rassemblement et coordination unitaire des Frençais repatriés et

justice, de tolérance, de dignité.

Modernité, fondamentalisme et révolution

par Ghislain Deleplace

DGAR MORIN, dens son
« Premier bilan culturel
d'une guerre » public dans
le Monde du 28 février, écrit qu'« en perdant le salut par la révolution ». l'Occident e perdu ce qui resurgit dans les fondamentalismes (islamiques) : * l'attente d'une apocalypse redemptrice. » N'e-t-il perdu que cela, et faut-il s'en réjouir ?

L'Occident e en fait conqu au XX siècle deux mythes concurrents: le progrès et la révolu-tion. Oo ne peut réduire ces mythes à l'alignement sur deux modèles: les Etats-Unis et l'URSS. C'est à l'intérieur même de l'Occident (et singulièrement des pays européens) que ces deux mythes se sont combattus.

Les années 60 et 70 ont vu successivement la contestation de ces deux mythes : d'abord celui du progrès, à travers la contestation tiersmondiste (le progrès économique des uns se bâtit sur la ruine des outres), la crise morale des guerres coloniales (les nations civilisées sont capables d'horreurs), la remise en cause des valeurs conformistes associées au progrès (la « génération de 68 »).

Ce n'est pas le mythe de la révo-

il s'est agi surtout de l'opposition entre le progrès individuel (moral, et plus tard économique) et le progrès collectif; en cela, cette mise en cause du « collectif », à travers celle lective? du « progrès collectif », préparait la

La rupture avec le passé

critique du « collectivisme », que

suivrait celle de la révolution.

La contestation du mythe révolutidenaire dans les années 70 et 80 a été plus radicale que celle do progrès, et elle a été non seulement un rejet de la forme de futur qui était proposé mais encore une réécriture du passé. L'idée que les droits de l'homme et la démocratie ne sont pas des produits du mythe révolutionnaire mais ont été acquis maigré lui (qui ne fut capable que de vio-leoce totalitaire) a été largement acceptée de façon non critique, ce qui revenait à tuer deux fois le mythe de la révolution : comme projet du futur et comme fondation du

C'est sous cet angle que peut être interprétée l'opposition entre la modernité (occidentale) et le fondamentalisme (islamique). Il est facile d'observer que celui-ci se nourrit de références au passé, ce qui laisse entendre que ses adeptes sont incapables d'une visée vers l'avenir. Mais que penser de sociétés occidentales qui utilisent comme visée du futur un mythe du progrès réduit (sans doute inévitablement) à sa dimension individualiste, et éliminent (avec légéreté) de leur passé un aspect essentiel de leur identité col-

Si conflit il y a, il o'est pas entre une société tournée vers le passé et une autre tournée vers l'avenir, ni entre des sociétés ancrées dans un passé différent ; il oppose davantage une société où l'histoire est présente dans l'ideotité collective, et une autre où un facteur essentiel de son histoire-en est expulsé. On peut diseuter des valeurs que vébiculent l'histoire du monde arabe et l'islam, et la continuité historique n'en valide pas o'importe quel contenu : la nécessité d'une réflexion critique est précisément un béritege du mythe de la révolution. Mais le rejet de celui-ci est une rupture avec le processus historique lui-même, et donc avec le processus de formation de l'identité collective.

Le désarroi ainsi créé chez pous est d'autant plus vif que le mythe alternatif - celui du progrès - o'a is de dimension collective et que le mythe de la révolution a joué uo grand rôle dans l'histoire de la Il n'y a pas que le repli des « autres » sur leur passe qui rend le contact difficile ; il y e aussi ootre rupture avec le nôtre.

► Ghislain Deleplace est profesesur à l'université d'Orléans.

COURRIER

Logique de paix

Il y a dans les fois juive, chrétienne et musulmane suffisamment de ressources pour que l'idée d'une grande communauté des peuples dont les civilisations se côtoient autour de la mer commune puisse apparaître comme la voic du dépassement des oppositions et de l'épanouissement des cultures propres.

Dans la même perspective de ce que réalisérent Konrad Adenauer et Robert Schuman - qui avaient vécu deux guerres - par le dépassement de la rivalité franco-allemande et le demarrage d'une coopération active qui a maintenant plus de quarante ans, un espoir d'un monde plus solidaire et plus juste existe encore au cœur de tous ceux qui ont véeu les transformations, souvent dramatiques, de ces dernières décennies. Il ne faut pas laisser se perdre cette richesse d'expérience humaine et aisser passer cette chance de décider d'un progrès qui sera un service rendu à l'humanité tout entière.

De grandes crises peuvent ouvrir la voic a de grands changements. A nous de faire, par notre détermina-tion, que ecux-ci soient créateurs d'unité et non, par notre laisseraller, générateurs d'un conflit encore plus grave; que par une proposition ambitieuse et décidée soit enfin mise en marche une logique de paix. Bernard ZAMARON,

délégué général du Centre Robert-Schuman

Les tâches

de l'Europe

Ce qui compte enjourd'hui, c'est de gagner l'après-guerre, de lever le terrible malentendu qui, à l'occasion de ce conflit, s'est instauré entre l'Occident et l'Islam et de contribuer à l'instauration d'une paix durable dans cette partie du monde. Les pays d'Europe, et en particulier ceux dont l'histoire est très intimement liée au monde arabe, doivent faire des efforts particuliers dans ce sens

- Un effort de relance économique est à entreprendre à l'égard de tous les pays touchés par le conflit. en acceptant en tout premier lieu de payer à leur juste prix les matiéres premières qui sont leurs seules res-

- C'est aussi un effort de compréhension, de inlérance et d'échange qu'il convient d'effectuer, permettant à nos civilisations de s'enrichir mutuellement des particularités de leur culture. Le projet d'université euro-arabe envisagé en Espagne pourrait être l'une des multiples initiatives prises dans ce sens.

- C'est, enfin, un effort pour que la paix s'établisse de façoo durable dans le respect des identités géographiques nationales et religieuses. Le dialogue malheureusement interrompu de Anouar el Sadate et de Menahem Begin doit se renouer avec l'ensemble des pays coocernés. HENRY CHABERT, député européen, Lyon

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Nations et démocratie

Netions et démocratie. Proche-Orient et pays de l'Est... En ce début d'ennée 1991, marqué par le guerre du Koweit et l'implosion de l'URSS, le lecture des revues nous invite à une réflexion croisée sur ces grands thèmes de l'actua-

■ I l'unanimité internationale s'est faite si facilement contre l'annexion du Koweit, c'est évidemment que l'irak eveit, par cet acte de vio-lence, enfreint l'un des tabous de l'ordre international : la respect des frontières et des Etats souverains. Et si l'URSS n'e pas hásitá à làcher l'Irak, son amie de longue dete, c'est que le remise en cause des frontières est bien pour elle la plus grande des menaces, eu moment où, l'une après l'autre, les Républiques qui le conetituent réclement leur indépendance.

Meis l'eutre ciment de le coelition contre l'Irek était le dénonciation du dictateur Sadguerre ne pouvait lalaser indiffé-rent M. Gorbetchev, l'Inventeur de la perestroïka, pour qui le brevet de démocratie acquis sur un etout pereonnel indispensa-

Demain un autre Saddam?

Netionalisme erabe et dictature... Ces deux thèmes constituent - avec le pétrole évidemd'una crise » décrits per Ghasssa Selemé dans le numéro epécial que Monde srabe. Meghreb, Machrek coneacre à l'invasion du Kowett. Pour l'euteur de l'erticle, la fin de la guerre froide, qui était un=fac-teur de stabilisation internationele, ve marquer l'entrée dens una période de fragilisation des frontières, dont on voit défe des signes en plusieurs points de la planate. « C'est déjà le cas, pecifique, pour l'Allemagne. Certains prévoient un remodelage plus agité de l'Europe elle-même, et notamment une nouvelle crisa dee Balkans. Et puls, qui oserait parier sur l'intégrité territoriale de l'URSS, de l'Inde, de le Yougoslavie ou de l'Afrique du Sud, à l'horizon de

l'an 2000?». Dens Krisis, le revue d'Alain de Benoist, qui na cache pes aon anti-américanisme et eon hostilité à l'engagement guerder de le France, Bruno Étienne relève que, par son coup de force, Saddsm Hussein a rendu service à l'Occident en lui fournissent le Dieble qui lui manqueit. « L'Occident se trouvait subitement sane ennemi. (...) Le mort de Khomeiny, puis l'effondrement à l'Eet (...) priveient l'Ouest de fantesmes essentiels sur lesquels il pouvait arc-bouter tous see discours de légitimité, en effet de miroir, face à un Mel sbsclu. Gorby est désor-msie des nôtres. Il fallait vite trouver un remplaçant eu Dia-

S'il en est einsl, on prêtere une oreille ettentive à l'evertissement de Michel Jobert, dena Is mêma numéro da Krisis : « Ceux qui réfléchiseent un peu plus loin que le bout de leur nez, comprennent assez bien qu'une fois Saddam Hussein disparu un autre Saddem montera inévitablement à l'horizon et qu'il en sere einsi tant qu'on n'aura pas epporté une solution eux promes politiques de la région.

Une - anarchie en ébulition .

Netions et démocratie. Tel est le cœur de la discussion ouverte dans le Débat sur ls eituation dans les pays de l'Est et en Allemegne réunifiée. La plupart des auteurs réunis dans ce numéro s'ettendent que l'orla chape de plomb toteliteire vole en éclats sous la pression des espirations nationalistes. Pour Michal Foucher, le situetion, à cet égard, est beaucoup plua critique pour l'URSS que pour l'Europe centrele, où lea découpages nationaux cont maintenant lergement ecceptés et reposent sur des bases bla-

toriques et culturelles profondes. En revanche, écrit-il, « il. est très probable que l'ex-Union soviétique sera traversée par des mouvements de fond comparablee à ceux qui affectèrent les Empires austro-hongrois et ottomen dans la passé».

51

Ce proceesus de décomposition est évidemment le résultat de la politique etalinienne de découpages arbitraires des frontières intérieures et de déplacements massifs de populations qui ont créé des tensions insupportables. Mais it est aussi la conséquence de l'administration controlisée et totali-

Pour Krzysztof Pomian, l'intégration des nations de l'URSS e été rendue impoesible par l'absence de structures démocratiques, permettant aux contradiotions internes entre les classes sociales et les minorités ethniques de s'exprimer et de se

Cet écrasement de la société civile et de la vie démocratique - et le désespoir qu'il provoqua - eet-Il définitif? L'écrivain Vadim Kozovot ne veut pae le croire et il voit dans le difficulté même des épreuves que treverae eon peye lae signes d'une revitalisation de la vie civique et intallectuelle qui autories quelque espoir. Mais ce renouvesu, qui prend la forme confuse d'une « anarchie en . ébullition», ne parviendra à sonterme que si les responsables vont jusqu'au bout de l'ouverture vers la liberté et l'initiative privée. Avec les risques qué cela comporte. « La population russe en plein désarroi, dans ses masses amorphes et désorgenisées, eccablées d'immenses fatigues, condamnées au quotidien impossible, perdant vite toute illusion, si ne n'est tout espoir pour demain. continue da subir la situation plutôt que de la créer. »

Contrition et satisfaction

Curieusement, le pays qui semble avoir le mieux réalisé la synthàse entra cee deux idéaux - l'Allemegne réunifiée - 'est eussi celui qui paraît le plus dis-Absent du Golfe, prudent dens la construction européenne, peu généreux avec ees nouvesux competriotee venue de l'Est mele erdent dans le aoutien matériel à l'URSS menacée de famine... Joseph Rovan, dane un numéro spéciel de Documents, qui publie les textes des différents traités qui ont marqué « l'ennée de l'unité », e'interroge à la fois eur ces silences et sur cet engouement soudain pour l'ennemi d'hier : « On peut se demender si cette flambée d'snthoueiasme pour l'aide à l'URSS gorbetchévienne se nourrit de connaissancee réelles de la situation soviétique. Elle trsduit certainement auesi un mélenge de contrition pour lee crimes commis par l'Allamagne il y e cinquante ane - et d'une eecrète setisfaction devant une eupériorité collective ei évidente : voilà où « ile » en sont de leur victoire at nous de notre défaite. L'on est curieux de voir comment la « gorbimania » allamande (...) réegira aux événements baltee. » Dee événements qui, en contestant l'unité nstionale de l'URSS, mettent eingulièremant à l'épreuve lee aepiretione démocratiques de son principal responsable...

Monde arabe, Maghreb, Machrek, nº 130. Octobre-no-vembre-décembre 1990. La Documentation française.

Krisis, n° 7, février 1991,

► Le Débat, nº 63, janvier-février 1991. Gellimard, 76 F. Voir également le n° 4920-21 taires « Bouleversemente à l'Est. 1989-1990 ». La Documentation française. 80 F.

Documents. Revus des questions allema 1990, 70 F.

Le Conseil les condit Par onco sore fare note liebatit. Cities &

tenners (Chirr Coaseil de le-des Copies Brange que desta prende que n'intersience d'un cesses d'a Couteline 33. 8 .7 ne fait audulia me des farces Erai Serva presence ce

STATE OF STREET Traction . gare of the second 2277 - 22 - 2

Racic-Baggar 3 mars. 2e ministre raxion and America etrangeres adressée Ja Cort Conseil de sec Hohenieurer et general des \:::--M. Javier Peres da Turt a

ele la seguina and and

3 33 ... 199: c# ELC. 1 Jepan résourre

normes as a second a Name Berg memores ou to the se save forces participle militar 23 éconem Culture: a dans diameters BUT DISSEARCE TO

Cie l'ey

F. 51.5

⊋ En depr

920 K 2. C.

Der ...

NC95 : 1: 12

résclution : :endured, cr

M. Balladur : Saddam doit quitter le pouve

M. Edouar ministre d'etal Jappn.g., d'hal, le pre-

Le Conseil de sécurité a adopté une résolution fixant les conditions d'un cessez-le-feu définitif avec l'Irak

Psr onze voix favorables, un vote negatif (Cuba) et trois abstentions (Chine, Inde, Yémen), le Conseil de sécurité e fixé le détail précis des engegements que devra prendre l'Irek evant que n'intervienne le signature d'un cessez-le-feu. Cette liste, contenue dans la résolution 686, ne fait aucune mention du retrait des forces coslisées ni d'une présence de « casques bleus » dens la zone des hostilités.

NEW-YORK

de notre correspondant

A la veille de la rencootre, sur le terrain, des commandemeots afliés chargés de notifier à leurs bomologues irakiens les conditions militaires de cessation des bostilités, le Conseil de sécurité a sdopté,

« cadre général » des conditions qui, selon l'expression de l'ambassadeur eméricain Pickering, devraient déboucher sur un cessez-

Le Conseil s'est également réuni le leodemain, après avoir pris l'evis du Comité des sacetions, pour examiner les modalités d'une aide alimentaire qui pourrait être echeminée vers Bagded sans contreveoir à l'embargo doot le levée, demandée par certains pays membres pour raisoos bumsoilaires, n'a pes été autorisée.

Aux termes de la résolution 686, la treizième depuis le début du conflit, adoptée samedi par onze voix pour, une voix contre (Cuba) et trois abstections (Chice, Inde. Yémeo), l'Irak doit s'engager e accepter les douze résolutions précédentes. Ce faisant, il confirme de fait l'annulation de l'ennexion du lité pour les pertes, dommages et préjudices subis tant par le Koweit que par les Etats tiers, par des par-ticuliers ou des sociétés à la suite de l'iovasion illégale du Koweil.

Dans le même temps, Bagdad doit commeocer à restituer les biens koweîtiens saisis et libérer les ressortissants de ce pays ou d'Etats membres détenus par l'irak.

Parmi les autres dispositions figurant dans le document et comportant un important volet militaire traitaot, notamment, de la libération des prisonniers de guerre, le Conscit se félicite de ce que le Koweit et les Etats-membres procèdent de même à l'égard des prisonniers irakiens. Le Conseil emande en outre à 6agdad de lui faire savoir aiosi qu'au secrétairegénéral quand il se sera conformé aux conditions fixées par la résolu-

Dans un eutre chapitre, le Conseil rappelle que le contenu de

Voici le texte de le

résolution 686 edoptée samedi

2 mers par le Conseil de sécurité

conditions de la fin définitive des

hostilités entre les forces coali-

Rappelant et réaffirmaot ses

résolutions 660 (1990), 661 (1990), 662 (1990), 664 (1990), 665 (1990), 666 (1990), 667 (1990), 669 (1990), 670 (1990), 674

(1990), 677 (1990) et 678 (1990);

l'artiele 25 de la Charte impose

aux Etats membres. Rappelant le paragraphe 9 de la résolution 661,

reletif à l'assistance eu gouverne-ment du Koweit, ainsi que le para-

graphe 3 (e) de cette résolution,

coocernant les fournitures à usage

strictement médical et, dans le cas où des considérations bumanitaires

Prenant note des lettres du

inistre des affaires étrangères de

l'Irak confirmsot que l'Irak accepte de se conformer intégrale-

ment à toutes les résolotions sus-

mentionnées, et annoocant qu'il s

l'intention de libérer immédiate-

Notant que les forces kowei-

tiennes et celles des Etats membres

qui coopèreot avec le Kowelt eo

application de la résolution 678

ment les prisonniers de guerre;

Rappelant les obligations que

Le Conseil de sécurité

sées et l'Irak.

la résolution 678, Isquelle s autorisé le recours à la force, reste valable jusqu'à ce que t'irak se soit plié aux cooditions exigées par les

alliés. Ces deux derniers points - l'information du secrétaire-général et la menace d'une nouvelle intervention armée au cas où l'Irak ne se confirmerait pas aux exigences du Conseil - constituent les principales modifications apportées au texte initial présenté directement par le département d'Etat eméricain, ce qui avait choqué nombre de délégations. Le ton de la directive américaine étant jugé irrecevable par un membre permanent (le Chine) et par les pays non-alignés rennésentés au Conseil la France et l'URSS se soot employés à en gommer les sogles. Pour autant, les trois pays membres de la coalition armée (Etets-Unis, France, Grande-Gretsgne) o'ont pas scepté de fixer un véritable calenet encore mnins d'ettribuer un rôle de maintien de la paix sux forces de l'ONU, les fameux « casques

bleus ». Ces lacroces ont incité la Chioe à s'abstenir comme elle l'avait fait en oovembre dernier lors du vote de la résolution 678. De son côté, le représentent yéménite a fait valoir qu'en contiouant à brandir une menace armée contre l'Irak après son retrait du Koweit, le Conseil de sécurité a, une fois de plus, outrepassé les termes de snn mandat. L'lode, qui s'est également abstenu, s préconisé, en vain, un rôle diret du secrétaire général dans le processus de paix et s soulevé le problème des sanctions qui. selon lui, perturbent gravement is situation de l'Irak mais eussi de toute la régioo. Uo sujet également évoqué par la délégation française, Paris affirmant qu'il ne peut rester indifférent « aux souffrances subies

matheureuse aventure dans laquelle il a été entrainen.

Pour eutant, la coalitinn n'entend pas ouvrir une brèche dans l'embargo total qui frappe l'Irak et la demande en ce sens, formulée par l'inde et appuyée sur des consi-dérations humanitaires, a été reje-tée. Le Conseil s préféré s'en tenir à une politique au coup par coup, en fonction des indications fournies su Comité des sanctinns ebargé de surveiller l'application du blocus.

Le 1 mars, le Comité des sanc-tions evait ainsi donné son eval à l'Iran (qui en svait fait la demande depuis plus de trois ,semaioes). pour envoyer 800 tonnes de vivres et de médicaments vers l'Irak à destination des civils déplacés. La même procédure devrait être bientôt respectée pour l'schemine-ment d'aliments pour bébés et de matériet de purification des eaux.

SERGE MARTI

La lettre d'acceptation de M. Tarek Aziz

« Nous enregistrons ces vérités devant l'histoire... »

Voici le texte, diffusé per Redio-Gegded, dimenshe 3 mers, de la lettre que le ministre irakien des Affaires étrangéres, M. Tarek Aziz, a adreseée eu président du Consell de sécurité, M. Peter Hehenfellner, et eu secrétaire général des Netions unies, M. Javier Perez de Cuellar.

« Excellence, J'ai l'honneur de vous informer que le gouvernement irakien e pris connaissance du texte de la résolution 686, sdoptée en 1991 par le Conseil de sécurité. et qu'il accepte de raspecter les clauses mentionnées par cette

» Nous espérons que le plication rapide et sincère de notre part de ces clausee de manière objective, honorable, en conformité avec les dispositions de la loi internationale et des normes de la juatice et de

> Votre Excellence et les membres du Conseil de sécurité sevent de quelle menière les forcee sméricaines et les sutres forces participant aux opérations militaires contre l'Irak ont appliqué la résolution 676 du Conseil de sécurité adoptée en 1990, et combien ont été considérables las pertee da l'Irek dans son infrastructure, ses blens, son économie et saa services civil, culturel at religieux, elnsi que dans d'autres services essentiels sux citoyens, tele que l'électriport, la carburant, et autres ser-vices indispensables à la vie

» En dépit de ces vérités, la ésniution 686, adoptés an 1991, a ignoré ces eouffrances endurées par le peuple irakien et

s imposé à l'Irak une longue série d'engagements. Certains membres du Conseil de sécurité an ont été conscients. C'est ce qui s poussé Cuba, qui est t'un de ces membres, à voter contre cette résolution, elors que trois autres membree, l'inde, la Yéman et la Chine, qui est membre permanent du Conseil, se sont siste-

» Au moment où nous enregistrons ces vérités devant l'histoire et devant les personnes conscientes du Conseil et de l'Organisation internationale, ainei que de l'opinion publique mondiale, nous disons que notre sceptation d'scomplir nos engagements en vertu de cette résolution . émsne. de. notre volonté è faire échouar las prétextes dant certains pourraien se servir pour pouraujvre l'agression contre l'Irak et nuire davantage à son peuple.

» L'Irak espère que le Conseil de sécurité egira pour promul-guer une résolution annonçant officiellement le ceesez-le-feu, l'arrêt de tnutes les opérations militaires terrestres, navsles et aériennes elnsi que le retrait immédiet de toutes les forces militaires étrengères précentes ancore, sans aucune raison, certaines régions de l'Irak.

» L'Irak espère eussi que le Conseil se rendra compte le plus tôt possible que les bases sur lesquelles ont été votées, en 1990, les résolutions 661, 665 et 670, ont perdu leur reison d'être et que, par conséquent, ces résolutions sont dépassées.

» Veuillez sgréer l'expression de notre haute considération Tarek Aziz, vice-Premier ministre, et ministre des Affairee étran-

gères. Bagdad, le 3 mars 1991.»

ont suspendu les opérations militaires offensives; Conscient de la oécessité d'être

assuré des intentions pacifiques de l'Irak, et tenant compte de l'objec-tif que vise la résolution 678, à savoir rétablir le paix et la sécurité des Nations unies, fixant lee ioternationales dans la régioo;

Soulignant qu'il importe que l'Irak preoce les mesures voulues pour assurer la cessation définitive des hostilités;

Affirmant la volonté qu'ont tous les Etats membres d'assurer l'indépendance, la souverameté et l'inté-grité territoriale de l'Irak et do Kowelt et ootant que les Etats membres coopérant avec le Koweit en application do paragraphe 2 de la résolution 678 oot déclaré leur intention de mettre fin à leur présence militaire en Irak dès que le permettra le réalisation des objec-tifs fixés dans cette résolution;

Agissant ...co . vertu ..dn chapitre VII de la Charte : 1). - Affirme que les douze réso-Intions susmentionnées demeurent

toutes pleinement applicables; 2. - Exige que l'Irak coocretise soo acceptation des douze résolutioos considérées et, eo particu-

a) Qu'il revieone immédiate-ment sur les mesures qu'il a prises en vue d'annexer le Koweit;

b) Qu'il sccepte en principe d'être responsable de toute perte, de tout dommage ou de tout préju-dice subis, s'agissant du Koweit et des Etats tiers ainsi que de leurs ressortissants et sociétés, du fait de l'invasion et de l'occupation illégales du Kowell par l'Irak;

c) Qu'il libère immédiatement, sous les auspices du Comité inter-

national de le Croix-Rouge, des sociétés de Croix-Rouge ou des sociétés du Croissant-Rouge, tous les ressortissants du Koweit et de pays tiers qu'ils détieot, et qu'il reode les dépouilles mortelles de ceux qui sont décédés;

Le texte voté

d) Qu'il commence immédiatement à rendre tous les biens koweitiens qu'il e saisis, et fasse en sorte que ce processus se termine dans les meilleurs délais;

3. - Exige en outre que l'Irak : a) Mette fin aux actes d'hostilité ou de provocation dirigés par ses forces cootre tous les Etats membres et sotres parties, y compris les ettaques de missiles et les vols d'appareils militaires; b) Désigne les commaodants

militaires qui rencootreroot leurs, bomologues des forces koweiennes et de celles des Etats membres qui coopèrent evec le Koweit en spplication de la résolution 678, au point di meilleurs délais les aspects mili-taires de la cessation des bostilités;

c) Donne immédiatement accès à tous les prisonniers de guerre et les fasse libérer sous les euspices du Comité international de la Croix-Rouge, et rende les dépouilles mor-telles de tous les membres décédés des forces koweltiennes et de celles des Etats-membres qui coopèrent evec le Koweit en epplication de la résolution 678;

d) Fournisse tous les éléments d'information et l'assistance nécessaires pour identifier les mines, pièges et aures explosifs, ainsi que tous matériels et armes chimiques

et biologiques irakiens se tronvant su Kowelt, dans les régioos de l'Irak où soot temporairement déployées les forces des Etats membres qui ecopèrent avec le Kowell en epplication de la résolution 678, et dans le Golfe;

4. - Coosidère que le paregraphe 2 de la résolution 678 cootiooere de s'appliquer jusqu'à ce que l'Irak soit parveou à se conformer aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus;

5. - Se félicite que le Koweit et les Etats membres qui coopèrent evec lui en application de la réso-lution 678 aient décidé de donner accès aux prisonniers de gnerre irakiens, et de commencer à les libérer comme l'exigeot les dispositions de la troisième convention de Geoève de 1949, sous les auspices du Comité ioternational de la Croix-Rouge;

6. - Demande à tons les Etats membres, ainsi qu'à l'Organisation des Nations unies, aux institutions spécialisées et eux eutres orgeoismes internetioneux du système des Nations unies de preodre toutes les mesures voulues pour coopérer avec le gonvernement et le peuple koweitiens à la reconstruction de leur pays;

7. – Décide que l'Irak fera savoir su secrétaire général et au Conseil de sécurité quand il aura pris les mesures susmentionnées:

8. - Décide de rester activement saisi de la question afin qu'une cessation définitive des bostilités

Au Grand Jury « RTL-le Monde »

M. Balladur: «Saddam Hussein doit quitter le pouvoir »

Invité du Grand Jury « RTL-le Monde », dimanche 3 mars, M. Edouard Galladur, encico ministre d'Etat du gouvernement Chirac, a déclaré : « Globalement, j'approuve l'action qui o été celle de notre pays. » Il a ajouté : « Aujourd'hui, le problème important est de savoir si l'on peut espèrer établir lo paix dans cette région M. Saddam Hussein restant au pouvoir. Ma réponse est non. Je le dis sans l'ombre d'une précaution. Je souhaite que les démocraties, pour ce foire, n'aient recours qu'à des moyens de droit. Dans cette crise, le comportement de l'Union soviétique, a été double : elle affichait sa solidarité avec les pays de la coalition et, en mème temps, elle faisait tout pour sauver la mise de Saddam Hussein. On s'est peut-être un peu trop hâté de dire qu'il s'agissait d'un conflit Nord-Sud. A certains moments, ce conflit o revetu des aspects de tension Est-Ouest. »

blèmes de la région, M. Balladur se demeode si les Etais-Uois sauroni « dominer leur victoire » et il ajoute : «Si les auissances occidentales devaient être absolument les seules à prétendre régler les problèmes da Proche-Orient, nous ne serions pas assurés d'une stabilité durable. Les Américains ne semblant pas accepter que l'ONU joue un rôle important, les Israéliens ne souhoitant pas une conférence internationale dans laquelle ils redoutent d'être mis en minorité. les pays arabes ne voulant pas d'un diologue bilotérol entre chacun d'eux et Israël, la solution raisonnable serait, ainsi que Jacques Chiroc l'a suggèré, une conférence régionale. Toute lo question est de savoir quelles puissonces extérieures à lo région participeralent à cette conférence. Cela pose le problème de l'Union soviétique. »

GENTZBI Marguerite Gentzbittel Proviseur du lycée Fénelon Le respect, les craintes, les emportements de madame le Proviseur sont La beaucoup plus qu'une leçon de pédago-Cause gie. Ils expriment son goût de l'avenir. En la lisant, nous nous apercevons, éberdes élèves lués, gênés, dérangés, que ce n'est pas un goût forcément répandu. Avec Marguerite Gentzbittel, il devient soudain très conta-Pierrette Rosset / Elle « Madame le proviseur » En collaboration avec Hervé Hamon. 95 F Editions du Seuil

L'accord sur le cessez-le-feu a été conclu en deux heures

sont parvenus alliés et lrakiens dimanche matin 3 mars constitue une « avancée considérable pour la cause de la paix », a estime le chef de la délégation alliée, le général américain Norman Schwarzkopf, «J'ai de grands espoirs que nous nous dirigions vers une paix durable si nous poursuivons le dialogue avec l'esprit d'ouver-ture, de franchise et de coopération, conune nous l'avons fait aujourd'hui ». a-t-il encore estimé.

- William

Pour sa part, le général saoudien Khaled Ben Sultan, commandant des farces arabes et islamiques conjointes, dui était assis oux côtés du général Schwarzkopf face à la délégation ira-kienne lors des discussions, a qualifié cene journée de « moment historique et mémorable». «L'attitude de l'Irak était excellente, a-t-il ajouté, L'Irak a satisfait tautes nos demandes, v Trois militaires irakiens avaient pris place à la table des discussions face au général Schwarzkopf et au général Khaled Ben Sultan : les généraux Sultan Hachem Ahmed (chef des opéra-tions), Salah Abboud Mahamoud (commandent du troisième corps d'armée) et Khaled Hussein Ali. Ils étaient accampagnés de cinq autres militaires irakiens.

De leur côté, le commandant des forces françaises dans le Galfe, le général Michel Roquejeoffre, et le général Peter De La Billiere, commandant du corps expéditionneire britannique, étaient présents en tent qu'observateurs en compagnie d'eu-tres experts alliés. Il a fallu deux heures pour parvenir à cet accord entre les deux délégations, réunics dans une tente de l'armée américaine sur la base aérienne de Salwan en Irak (à une dizaine de kilomètres

Dix prisonniers alliés ont été libérés à Bagdad

Lee eutorités irakiennes ont remis, lundi matin 4 mers, à la Croix-Rouge internationale à Begded, dix prisonniere de guerre elliés, e-t-on eppris de source officielle irakienne.

Le groupe da prisonniers est composé da neuf hommes et d'une femme, et comprend dee pilotes, e-t-on appris de même source.

Les dix militeires ont été remis eu délégué du CICR, M. Andreas Wigger, à l'hôtel Novotel de Bagdad.

Troie équipes de télévision, CNN, Vie News et ITN, ont été emmenéee par le ministère de l'informetion, pour eseister à cette libération qui a eu lieu par un dispositif aérien et terrestre particulièrement important.

L'accard, a indiqué le général Schwarzkopf, appelle au retour immédiat de tous les prisonniers de guerre, sous l'égide du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). « Des libé-rations immédiates » des deux côtés auront lieu « en gage de bonne foi ». a-t-il précisé. Le commandant en chef de l'opération « Tempète du désert » a encore précisé que les Irakiens evaient accepté de localiser toutes les mines posées depuis le début de la guerre. A son arrivée en hélicoptère sur la base, le général Schwarzkonf

termes des alliés étaient à prendre ou à laisser : «Ce n'est pas une négociation, mais uniquement une discussion. Je ne suis pas venu donner quoi que ce soit (aux Irakiens), mais leur dire exactement ce que nous voulons qu'ils

Le général De La Billiere a de son côté clairement défini les options proposées aux trakiens : «Ils tt'ont pas le choix. (...) Pas de marchandages aujourd'hui, ils doivent payer pour les dommages qu'ils ont causés et contribuer à lo reconstruction. » La fermeté des déclarations précédant le début de la rencontre a fait place un moment à

au nord de la frontière avec le avait donné le ton de la rencontre, un l'émotion, à l'arrivée du général Jaber Koweilt), dont la sécurité était assurée ton ferme laissant enteodre que les Al Sabah, chef d'état-major de l'armée koweitienne : les yeux embués, le général Schwarzkopf e serré dans ses bras soo ami, doot il evait fait la connaissance bien evant le conflit, lorsqu'il était encore commandant responsable des opérations au Moyen-Orient. Avec un large sourire, il lui a declare: « Je t'avais bien dit que nous le serions. » « Merci beaucoup. genéral», lui a répondu le général Jaber Al Sabah. all n'y a pas de quoi, a repris le général Schwarzkopf en le tenant par l'épaule, c'était du trovail d'équipe. • - (AFP.)

Libérés après 41 jours de détention

Les quatre journalistes de CBS ont été brutalisés par les Irakiens

cisé que les militaires multipliaient les iajures antisémites à son égard

et qu'il entendait, pendant ses interrogataires, les hrutalités infli-

La prisoa où se trouvait l'équipe

de CBS a été, en outre, bombardée par un raid de l'avietion alliée. Selon un producteur de CBS, «la

cellule de Juan Caldera n été totale-

ment détruite. C'est une chance qu'il soit encore vivant ». M. Peter

gées à ses trois camarades.

Les quatre journalistes de la chaîne américaige CBS ont été libérés, samedi 2 mars, à Bagdad, eprès quarante et on jours de cap-tivité. L'équipe de télévisiaa avait pénétré au Koweit le 21 janvier et, interceptée par un patrouille ira-kienne, avait été occusée, par les autorités de Bagdad, d'être entrée en Irak de manière illégale.

Bob Simon, Peter Bluff, Roberto Alvarez et Juan Caldera oat regagné dimaache Londres, où ils resteront deux ou trois jours sous sur-veillance médicale. Selon un médecin britannique qui les e examinés, les quatre hommes ont été hrutalisés mais sont a psychologiquement en bonne santé ».

D'eprès leurs premières déclara-

tions, les journalistes de CBS ont Bluff a affirmé qu'au début de sa détention, il avait pu parler evec été longuement interrogés par les six pilotes britanniques détenus à militaires irakiens qui les ont accusés d'espionnage en mentionnant le sort réservé à Farzod Bazoft, le Les quatre membres de CBS sont reporter britangique coadamné comme espion et exécuté à Bagdad l'année dernière. Bob Simon e pré-

les premiers détenus libérés par les Irakiens. M. Laurence Tisch, président de la chaîae américaiae à tenu à remercier M. Mikhall Gorbatchev pour soa interventioa en favenr des journalistes : « Nous avons une dette particulière envers le président Gorbatches et l'URSS pour le profond intérêt personnel qu'ils ont manifesté dans cette affaire et pour leurs efforts directs en faveur de nos journalistes qui, nous le pensons, ont permis la libé-ration d'aujourd'hui, »

L'hommage de M. George Bush aux troupes américaines

«Le nouvel ordre international a passé son premier examen...»

«Le nouvel ordre international a passé son premier examen», et, pour les Américains, « le spectre du Vietnam a été enterré pour toujours dans les sables du désert de lo péninsule nrabique», e déclaré samedi 2 mars, le président George Bush dans un message aux forces armées américaines.

«Aujourd'hui, nous vous remercions parce que lo victoire au Koweit est née de votre courage et de votre résolution. Le succès éponstouflant de nos soldats o été le résultat d'un superbe entraînement, d'une superbe planification, d'une superbe exécution et d'incroyables actes de courage », o affirmé le président dans un message, diffusé par le radio des forces armées, que

MERCI, LA FRANCE

Nous, peuple koweitien, remercions

le président Mitterrand pour la déter-

mination et le courage dont il a fait

preuve en engageant la France au

Nous, peuple koweitien, saluons le

peuple français, qui a soutenu la déci-

sion d'engager les forces françaises

dans le combat, afin que soient appli-

manifester notre profonde gratitude

aux soldats français partis au péril de

leur vie libérer notre pays, à leurs

familles et à leur entourage, et les

assurer de la reconnaissance de tous

ceux qui croient comme eux au Droit

Et nous tenons à dire aux habitants

de cette terre de France que nous

n'oublierons jamais leur dévouement

et leur courage, si profondément en

accord avec la logique de l'Histoire

qui a fait de la France le pays des

Droits de l'homme et des Libertés.

VIVE LE KOWEIT LIBRE!

Nous, peuple koweitlen, voulons

sein de la force multinationale.

quées les résolutions de l'ONU.

M. Bush a eoregistré vendredi avaat de pertir en week-end à Camp Devid (Maryland).

« Le moins que l'an puisse dire est que la nuit de terreur du Koweit est terminée » et que « le sacrifice de ceux qui ont donné leur vie ne Reodani hommage oux forces

américaines pour avoir cootrihué à créer « un sentiment renouvelé de fierté et de confiance ici, chez nous », le président eméricaio n réaffirmé que la priorité du jour était d'obtenir un retour rapide des prisonniers de guerre. « Nous nous sommes engagés à assurer le retour prochain de chaque soldat améri-cain et de chaque prisonnier de guerre allié » afia de les rendre e au respect et à l'amour d'une nation reconnaissonte et à un président très reconnoissant », e-t-il souyli-

Et le président de conclure evec uoe certaine emphase : «Il reste devant nous des examens difficiles et vliaux, tant chez nous qu'à l'étranger, mais rien auquel le peu-ple oméricoin ne puisse foire face. (...) En ce jour, notre moral est aussi haut que notre drapeau et notre avenir nussi brillant que la torche de la liberté. Demain, nous nous dévouerons à nouveau comme les Américains l'ont toujours fait et le feront toujours. Le nouvel ordre international a passé son premier examen. Le dur labeur de la liberté nous attend. »

Washington pourrait « tolérer »

M. Saddam Hussein Dans son discours, le président Bush e également déclaré que M. Saddam Hussein avait fait une lonrde erreur d'eppréciation eo sous-estimant la détermination des Etats-Unis. « Saddam a fait beaucials-unis. « suddam à fait beau-coup d'erreurs. Mais l'une des plus graves a été de sous-estimer la détermination du peuple américain et l'nudace de ses troupes», a-t-il

M. George Bush e en effet estimé que le potentiel militaire du « démoniaque Saddam » était à

présent très diminué. Mais, a-t-il ajouté, « nous devons rester vigilants afin d'être absolument surs que le dictateur ne soit jamais plus en mesure d'entretenir les cendres de la défoite pour enflammer les braises de l'agression ».

Le meintien au pouvoir de M. Saddam Hussein scrait « tolerable » pour les Etats-Unis, mais les termes de le paix risquent d'être plus durs pour les Irakiens, ont souligné dimanche plusieurs responsables de l'edministration Bush, « Je pense que la coalition pourroit tolèrer » le maintien ao déclaré M. Breat Scowcroft, conseiller dn président George Bush pour les affaires de sécurité nationale, interrogé sur la chaîne ABC. « Mais je pense que la nature de lo paix pourrait dépendre pour une bonne part du maintien ou non de Saddam Husseln au pouvoir », n ajouté M. Scowcroft.

Le secrétaire d'Etat eméricain, M. James Baker, evait anparavant estimé sur NBC que le maintien de M. Saddam Hussein « pourrait avoir un effet » sur les réparations qui seront exigées de l'Irak par les

Un éventuei départ ea exil de M. Saddam Hussein oe mettrait pas les Etats-Unis dans nne position «inconfortable», a pour sa part déclaré le secrétaire général de le Maison Blanche, M. Jobo Sunuau, iaterroge par CBS. Il a exprimé le souhait de voir na régime plus démocratique être insteuré en Irak. Mais, a-t-il ajouté. « nous n'ailons pas aller en Irak et dire vous devez changer votre gouvernement de telle ou telle façon », e-t-il ajonté. Ces responsables n'ont doac pas renonvelé l'appel en renversement de M. Saddam Hussein lancé lors du conflit par le président George Bush. - (AP, AFP, Reuter.)

tree Le Monde sur Minutel

Calculez vos impôts rapidement

36-17

Tapez IMP91

Les pays arabes et l'après-guerre

Le conseil de coopération du Golfe prépare une « déclaration de paix et de sécurité»

Les ministres des affaires étrangères des six pays du conseil de coopération du Golfe (CCG) ont entamé, dimanche 3 mars, à Ryad, des entretiens sur la mise en place d'un nauveau système de sécurité pour la région.

Les ministres de l'Arabie saoudite, du Koweit, du Qatar, de Bahrein, des Emirats arabes unis et d'Oman devaient oussi envisager la création d'un fonds de sootien aux pays arabes qui ont envoyé des contingeats militaires auprès des

Mardi, ils rencontreront à Damas leurs homologues égyptien et syrien. Sclon des journaux égyptiens, les huit ministres doivent signer une « déclaration de poix et de sécurité » portant sur la protection des Etats du Golfe contre de futures attaques.

Le quotidien cairote al-Goumhouriya a précisé que, selon cette décla-ration, les forces armées d'Egypte, de Syrie, et des pays appartenant au CCG constitueront la pierre angu-laire d'une force arabe commune. Le document prévoit que tout autre Etat arabe pourra adhérer à ce sys-tème de coopération, selon l'agence égyptienne MENA.

egyptienne MENA.

Au Caire, le secrétariet général de le Ligue arabe a appelé les Etats membres de l'organisation à « ouvrir une nouvelle page » dans les relations interarabes, « pour poursuivre l'action arabe commune dans tous les domaines ». Dans un communiqué, le secrétariat général de la Ligue a souheité que « la fin de l'inneuve qui n secqué la nation l'épreuve qui n secoué la nation arabe soit un prélude à une ère nouvelle, qui jetterait les bases de la paix et consoliderait la solidarité arabe, conformèment aux dispositions de la charte de la Ligue arabe

A l'occasion du quatorzième anniversaire de la proclamation de la Jamahiriya libyenne, le colonel Mouammar Kadhafi a critique ela politique des axes arabes» qui « consacre dangereusement lo cas-sure au sein de la nation arabe». Faisant allusioo à la réunion qui doit avoir lieu mardi à Damas, le dirigeant libyen a affirmé : « Nous sommes contre cette politique et con-tre les réunions que les ministres des affaires étrangères d'un groupe de pays arabes commencent à tenir régulièrement, ce qui contribue à une politique partitionniste, divise la Ligue arabé en deux et n'a que des conséquences négatives, » Le colonel Kadhafi e également demandé le retrait des « troupes internationales » du Golfe, estimant qu' « il fallait les offronter » si elles y demeurent scion l'agence libyenne JANA.

A l'ébéran, le président iranien Ali Akbar Hachémi Rafsandjani a affirmé dimanche 3 mars que le seul pioje "susception à assure ut seru-rité dans le Golfe est celui qui impli-que les seuls poys riverains, sans ingérences étrangères». L'Iran aspire à une «coopération sincère et sérieuse pour restaurer lo sécurité. dans le golfe Persique », a encore déclaré le chef de l'Etat, cité par l'agence officielle IRNA.

La veille, le guide de la Répebb. La veille, le guide de la repaira que islamique, l'ayatollah Ali Khammeni, a violemment dénoncé le président Saddam Hussem et le président George Bush, tout en demandant « le retrait immédiat des forces américaines de la région du solfe américaines de la région du goye.
Persique s. e George Bush doit sayotique personne n'est plus détesté que
lui parmi les pays islamiques et
notamment parmi les peuples musifmans de la région et du ProcheOrient s. a déclaré M. Khamen et mettant en garde « les chels des Enns , régionaux qui entendent laisser les mains libres à l'Amérique pour qu'elle intervienne dans la région ».

M. John Major a Moscou

A sa demande, le président ture Turgut Ozal a reçu, samedi, à istan-bul, un émissaire du président iranien, M. Alastin Brucerdi, vice-mi-nistre des affaires étrangères. Selon les observateurs; l'objectif principal de cette visite était de discuter de la participatioa de l'armée turque à une force de paix. Téhéran nyant fait part de son inquiétude quant à une éventuelle présence turque en

A Alger, le président Abassi Madani e estimé samedi, au cours d'une interview télévisée, que elle gouvernement tranien n'est pas à la hauteur de la position du peuple tra-nien, une position plus haute que celle de l'Etat (tranien). Quand ces réprimes sont en petrod en l'écont régimes sont en retard en se figeant, il faut les changer».

De son côté, dans un entretien publié dimanche par le journal espa-gnol El Mundo, M. Yasser Arafat a accusé les Etats-Unis et Israël de completer pour construire un Grand israel comprenant le Liban, la Jordanie, la moitié de la Syrie, la majocité de l'Irak et un tiers de l'Arabie saoudite. Pressé de dire si la guerre evait au à l'OLP, le chef de l'organisation a répondu : « Non, au contraire, elle a montré que lo première cause au Proche-Orient est la cause palestinienne.»

Le premier migistre britannique. M. John Major, devait être lundi le premier dirigeant occidental à sonder M. Mikhail Gorbatchev snr les conceptions soviétiques en matière de sécurité dans le Golfe. Selon ses collaborateurs, M. Major devait, lors de sa visite à Moscou, demander au président soviétique de ne pas réar-

D'autre part, les Douze devaient se retrouver lundi à Bruxelles. niveau de leurs ministres des offaires étrangères, pour la première fois depuis la fin des hostilités dans le Golfe. – (AFP, Reuter, AP.)

Selon M. James Baker

La Syrie a fait des progrès dans la lutte contre le terrorisme

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a estimé dimanche 3 mars, que la Syrie, qui feit partie de le coalition alliée, evait fait des progrès en matière de Intte contre le terrorisme et « pris des mesures» à ce sujet. « La Syrie est sérieuse quand elle dit: nous allons voir ce que nous pouvons foire à ce sujet,, a déclaré M. Baker qui était interrogé sur la chaîne NBC, tout en reconnaissant chaîne NBC, tout en reconnaissant qu'il existait encore des divergeaces entre Washiagtoa et Damas. M. Baker, qui se rendra la semeine prochaine à Damas dans le cadre de sa tournée régionale, a ea outre indiqué que cette question evait été discutée evec la Syrie au cours du couflit dans le Golfe cours da conflit dans le Golfe, alors que l'on redautait des attentats terroristes.

Les risques d'ettentats terroristes contre les intérêts alliés pendant le crise du Golfe ont été écartés evec l'aide de pays comme la Syrie, écrit de son câté, le Washington Past, dans soo édition du dimnnche 3 mars. Selon Oliver Revell, direc-

teur adjoint do FBI, cité par le journal, la Syrie n « neutralisé les eléments d'organisations terroristes qu'elle contrôle, tout au moins vis-à-vis des membres de la coalition». Toujours selon le journal, de fortes pressions ont également été exercées sur les Syriens par l'Arabie saoudite et le Koweil

Le Washington Post écrit encore, en citant une source eméricaine bien informée, que l'Iran nyait ordonné aux groupes terroristes sur lesquels il exerce une influence de ne pas tenir compte des appels à la guerre sainte contre l'Occident lancés par le président Saddam Husseio. Et le journal de préciser qu'un réseau d'agents de renseignement irakiens a été neutralisé nyec l'aide de près de trente pays qui ont expuisé, arrêté ou placé sons surveillance des dizaines de diplomates, d'hommes d'affaires et d'étudiants irakiens. - (AFP. Reu-

Le Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE récompense chaque année l'auteur, de préférence encore inconnu, d'une œuvre littéraire inédite. Toutes les œuvres sélectionnées: Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre Romans - Nouvelles - Essais - Poesie - Theatre
sont publiées et diffusées eprès établissement d'un contrat règlipar la joi du
11 Mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficient d'une véritable
promotion euprès de tous les médies:
Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires Les manuscrits sont à adre L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEUR 17, rue de Galilée - 75118 PARIS - Tél. : (1) 4780 11 08

Le Japon soul

dans le domaine

Comme les duriés pass avant

Souten la coalitie e ...

soulenu in ocean a seers inte

lores anti-rud.

Greet iche m. die . T. - - - - -

de sa puissanta a de sa puissanta

il chatche à dispare.

rindustrie e: ...

international at the state of

Pour sa part le --- : tre l'e

garde les sid-silles

Source la rectation de la contra la

la reconstruction

bont senior and 3 -3-2.

profit et s'aftere: des

de la parc des durins passes de

tonts (accurations)

ameriume, 3 self is

100

7 h

arribuee aux 2375 343

cipe aux combans

de ross

Les designations

jent clair, mer

presidia 42 1 : :

damen di

tatives the course

a renforce la c

Castalogue III . . .

200 212: ...

savietique al

ches 5 270 plan de 2311

Les dimenti

consticute 1:

pourtant to the mener err dar and

polificas to a

danie. Sc. at. ...

tion amrigue

de teut le mo-

leut imac: "

vice-min

giras jāgaisa —

cette cosse at a

Science & Vie

eté tiré à 543 041 exemplaires.

Comité de solidarité koweitienne

et à la Liberté.

Kuwaiti-French Bank

ser « de PAL à MAC », mais de taçon

Le Japon souhaite jouer un rôle dans le domaine de la reconstruction

Comme les autres pays ayant soutenu la coalition, la Japon a'est félicité du succès des forces anti-irakiennas. A défaut d'avoir joue un rôle à le mesure de sa puissance dans le conflit, il cherche à préparer l'eprès-

du Golfe

long !

Monay

C75,4 .5

Ken in ...

44

200

医を含む。 かん

. . .

Pour sa part, le ministre de l'induetrie et du commerce internetionel (MiTI) a mls en garde las Industrials japonais contre la tentation de profiter de la recunatruction du Kowait pour vouloir engranger trop de profit et s'ettirer des critiques de le part des autres capitales. Le patronat nippon s'ettend da toute façon, avec une certaina amertume, à voir le part du lion ettribuée sux paya ayant participé aux combats.

TOKYO

de notre correspondant

Les dirigeants japonais se sentent clairement marginalisés dans cette crise et ils ne penvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Le fait d'avoir été tenus à l'écart des tentatives de règlement diplomatique a renforcé leur malaise. Comme l'a soutigné le qootidien Asahi, le vice-ministre des affaires étrangères japonais s'entretenait à Moscou avec le chef de la diplomatie soviétique alors que M. Gorbatchev s'apprétait à proposer son plan de paix.

Les dirigeants nippons prennent conscience de la dégradation de leur image au Proche-Orient, où ponrtant le Japon avait essayé de mener ces dernières années une politique relativement indépendante. Ses hésitations et sa position ambigné l'ont desservi auprès de tout le monde. Elles auront eu

pour effet, entre antres, de lui aliéner les pays musulmans : on note une montée des sentiments antijaponais au Yémen, au Maroc ou en Jordanie mais aussi ou Bangladesh.

> Un nouveau plan Marshall?

M. Nakayama, ministre des affaires étrangères, a récemment déclaré devant le Parlement que son gouvernement étudiait les modalités d'une participation à la reconstruction du Proche-Orient (aide économique et technique, assistance médicale aux réfugiés, contribution à l'action des forces de maintien de la paix et envoi de conseillers an Koweit). Mais le seul rôle que le Japon pourra joner sera vraisemblablement purement économique.

Les affaires étrangères ont mis sur pied un groupe d'études des projeta pour l'après-guerre. Aucune proposition concrète n'en a encore émané. Tokyo s toutefois décidé, dans le cadre de la politique d'assistance aux paya limitrophes de la zone de conflit, d'accorder un prêt de 500 millions de dollars à la Syrie (la première aide à ce pays depuis 1986). Le Japon envisage en outre de répondre favorablement anx nonvelles demandes d'aide présentées par la Turquie, l'Égypte et la Jordanie (au total I milliard de dollars). Il svait annoncé avant le déclenchement des hostilités une aide de 2 milliards pour ces pays.

Les Japonais ont en revanche réagi sans enthousiasme à la proposition américaine de créer une banque pour la reconstruction du Proche-Orient. Le ministre des finances e déclaré que sa mise en place prendrait du temps et qu'il serait préférable d'utiliser les instances financières internationales existantes.

Le vice-ministre des effaires étrangères, M. Kuriyama, e pour

sa part souligné, au cours d'une conférence organisée par l'Association de recherches sur l'économie mondiale, qu'il serait dangereux et contre-productif que les pays d'Europe, les États-Unis et le Japon cherchent à imposer un nouvel ordre régional au Proche-Orient. « Nous devons plutôt coopèrer avec les pays arabes afin qu'ils définissent eux-mêmes ce cadre de coopèration et les y oider de l'extérieur », e-t-il déclaré. Il semble aussi que Tokyo souhaite conserver un droit de regard sur des crédits qu'il accordera à la

La proposition faite, fin février, par M. Miyazawa, ancien ministre des sffaires étrangères et des finances, et l'un des caciques du parti conservateur, semble répondre davantage aux aspirations nipponnes. Il e proposé la mise sur pied d'un fonds de restauration et de stabilisation du Proche-Orient suquel le Japon pourrait apporter I milliard de dollars par an. Ce fonds pourrait être, selon l'ancien ministre, une sorte de plan Marshall pour le Proche-Orient. Tokyo serait prêt à y consacrer quelque 10 milliards de dollars, disait-on dans l'entourage de M. Miyazawa.

PHILIPPE PONS

CENTRE RACHI
Mondi 5 mons 1991 à 20 h 30
LECON

« L'ESPRIT DE LA RÉSISTANCE » par Jacques CHABAN-DELMAS nucien Premier Ministre P.A.F.

Jubilé de Léon POLIAKOV

sur le thème

Centre Ruchi
30, bd de Port-Royal, 75005 PARIS

La crise a rappelé à l'Asie du Sud-Est sa dépendance économique envers l'Occident

Les pays du Sud-Est asiatique n'ont sürement pas considéré, dans leur grande majorité. le guarre du Golfe comma leur affaire. Ils n'an sont pas moine nombreux à être soulagés qu'elle se soit terminée rapidement. Ils en retiendront eu moine une leçon : leurs liens evec les peye occidenteux demeurent plus forts qu'ils ne l'imaginaient.

BANGKOK

de notre correspondant

Les Philippins ont eu quelques sueurs froides. D'abord, la brutale hausse du prix du pétrole, au début de la crise, leur avait fait redouter le pire : ils n'en produisent pas et 70 % de leurs importations viennent du Proche-Orient. Manille a dú augmenter le prix de l'essence et même dévaluer le peso. En outre, sur le demi-million de nationaux expatriés au Proche-Orient, environ quatre cent mille travaillent en Arabie saoudite, rapportant au pays environ un milliard de dollars par an, soit le dixième du produit des exportations en 1990. Si la guerre avait gagné le territoire saoudien, il aurait fallu rapatrier tout ce monde.

En fin de compte, la hausse du prix du petrole a été sana lendemain et les travailleurs sont restes sur place. Quelque cinquante mille Philippins ont même gagné l'Arabie saoudite pour y remplacer, en partie, Jordaniens, Yéménites, Irakiens ou Palestiniens qui s'en sont enfuis ou en ont été chassés. Il reste que le taux de croissance économique – de 3 % l'an dernier – devrait être encore plus faible cette

Lea Vietnamiens ont eu moins de chance. Au moment où la crise économique rebondissait chez eux, il s fallu rapatrier d'Irak, dans des conditions difficiles, près de vingt mille expatriés, dont les salaires faisaient vivre les familles restées au pays et qui sont venus grossir un contingent déjà fort de

chômeurs. La Thaïlande a vu fondre sa manne touristique. Le nambre des visiteurs a chaté de 14 % dès janvier, sans anendre les effets du coup d'État du 23 février. Ici aussi, on prévoit donc un ralentissement de la croissance, il est vrai très forte ces dernières années. De 11 % en 1990, ce tsux pourrait reculer à 7 % en 1991.

Ces retombées immédiates de la guerre du Golfe constituent le révélateur d'un phénomène plus profond qu'on avait un peu oublié dans la région : l'interdépendance entre des pays qui se développent parfois très vite et les nations occidentales. Sur le plan économique, pour prendre un exemple, les mar-chés occidentaux représentent plus de 60 % des exportations de Singapour et 38 % de celles de la Thaïlande. Si la guerre du Golfe avait provoque à l'Ouest une récession, les « tigres » et « bébés tigres » asiatiques en auraient été les premiers affectés. Et ils le seront de toute facon en cas d'un seul ralentissement des investissements occidentsux, dont ils sont encore tribu-

Le poids de l'Amérique

Sur le plan stratégique, le poids de l'Amérique n'a jamais été signifié de façon plus nette depuis l'humiliation de 1975 au Vietnam. Les Étets de la région qui comptent une majorité de musulmans - la Malaisie et surtout l'Indonéaie ont été contraints à un exercice de corde raide pendant la guerre, une fraction au moins de l'opinion publique sympathisant avec M. Saddam Hussein. Tout en condamnant l'oecupation du Koweit par l'Irak, leurs gouvernements ont plaidé pour une solution politique et déploré l'intervention militaire de la coalition. La guerre du Golfe devrait les renforcer dans leur goût pour le non-alignement.

Ce n'est pas le cas de leurs voisins, comme la Tbaïlandc ou Singapour, plus proches des Elats-Unis et qui estiment que, sous une forme ou une autre, le parapluie militaire américain demenre nècessaire dans la région. Même aux Philippines, la guerre du Golfe semble avoir renforcé la main de ceux qui souhaitent un accord avec Washington sur une prolongation du bail accordé aux bases américaines dans l'archipel. En tout état de cause, sur cette question, le conflit n'a pas contribué à rapprocher les points de vue des six États de l'Association des nations de l'Assie du Snd-Est (ASEAN): Brunei, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, Singapour et la Thaï-

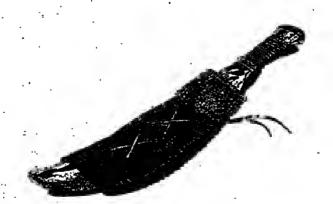
La fin de la guerre est accueillie avec soulagement. Le président indonésien s'est même réjout à l'idée que le péterinage de La Mecque pourrait avoir lieu comme d'habitude et, avant même l'intervention du cessez-leu, le premier ministre malaisien avait suggéré que l'Irak se rende pour éviter des morts supplémentaires.

Mais, même si une majorité de gens ne se sont pas sentis directement conceroés par ce conflit assez éloigné, il ne faut pas pour autant en croire les effets gommés dans la région. Pour les musulmans, le sentiment anti-occidental doit s'accommoder – ce qui n'est pas toujours facile – d'une réalité : leur propre développement reste tributaire, en grande partie, de la bonne santé des économies occidentales. Les non-musulmans vont plus avant puisqu'ils estiment, souvent, que même leur sécurité dépend de l'Amérique.

Il est vrai qu'une aussi grave crise ne pouvait, en dernier ressort, que réveiller le spectre d'une puissance globale nipponne. Si les sutres Asiatiques se réjouissent de voir le Japon incapable d'intervenir de façon plus musclée dans une crise internationale, ils se demandent également, non sana frisson, pendant combien de temps encore Tokyo résistera nux appels de ses alliés.

JEAN-CLAUDE POMONTI

LE MAGAZINE EXPLORATEUR DE L'ECONOMIE.



A la une ce mois-ci:

• LE NOUVEAU DESORDRE ECONOMIQUE

L'économie mondiale nous submerge de

signaux contradictoires.

Comment s'y retrouver?

APRES LA GUERRE :

LA RECONSTRUCTION.

Iran, Liban, Vietnam, Cambodge,

Afghanistan.

Cinq tentatives pour sortir des décombres.

LES MAILINGS, UN SIGNE DE SOCIETE.

Ils envahissent votre boîte aux lettres,

ils écument les fichiers.

Pourquoi votre adresse les intéresse-t-ils?

Science & Vie Economie Nouvelle Formule.



M. Mitterrand propose une réunion du Conseil de sécurité au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement

Voici le texte intégral de l'allocution radio-télévisée prononcée manche 3 mars par le président de la République :

«Mes chers competriotes » En décidant que la France appliquerait, fût-ce au prix d'uns guerre, les résolutions votées par le Conseil de sécurité des Nations unies pour la défense du droit violé par l'Irak au Moyen-Orient, je savais que notre pays courrait de grands risques. Ris-ques à l'exterieur où nous aurions à connaître l'hostilité ou du moins l'incompréhension de larges couches du monde arabe. Risques à l'intérieur où pescrait sur nous la menace du terrorisme et où l'entrée en guerre pouvait naviver nos propres divisions. Risques enfin, à l'évidence, sur le champ de bataille où 12 000 des nôtres aliaient

» Ce choix, nous l'avons fait cependant et je vous en al, depuis le 2 août dernier, exposé les raisons. Quand le droit et la liberté sont en danger, la France est à leurs côtés et se trouve suprès de ceux qui ont choisi le mêms camp. Lorsque, pour la première fois dans l'bistoire du monde, la société internationale garantit le droit des peuples à dispo-ser d'eux-mêmes et punit l'agresseur, la France ne peut pas déserter.

» Alors que l'épreuve s'achève, en moins de six semaines, je veux expri-mer ma gratitude à la nation, qui cous a accordé massivement sa confiance, au commandement allié dont les plans se sont révélés si perspicaces, à nos armées et à leurs chefs qui, sur mer, sur terre et dans les airs, ont fait l'éclatante démonstration de leur valeur. La division « Daguet » a réussi une manœuvre qui s marqué par son andace. Nos avions sont reveous de plus de mille missions sans une perte. Aux familles de nos soldats, celles qui souffrent encore de tudes, celles qui entourent un blessé et celles qui pleurent pour toujours. Je remercie les communautés musulmane et juive de France qui ont donné l'exemple de la sagesse et du sang-froid et je vous remercie, vous qui m'écoutez et qui, dans votre nease majorité, avez compris, sou-

tenu notre action. Mais où en sommes-nous exac-» Mais ou en sommes-nous exac-tement sur le terrain? Nos troupes occuperont leurs positions au Koweñ et en Irak jusqu'à la mise en œuvre du œssez-le-feu définitif. Le Conseil de sécurité a décidé aujourd'bui même que l'Irak devait renoncer prisonniers, aider à identifier les champs de mines et d'explosifs et les

chimiques et biologiques, réparer cafin le dommage causé su Koweit. Après quoi, je pense que plusieurs de nos régiments serout de retour en avril tandis que les autres reviendront dans le content du mois de mai. Les missions de la marine seront d'ici là précisées. Nos forces euront quitté la région avant l'au-

» Et maintenant, mes chers compatriotes, regardons Pevenir. Nous avons à tirer pour nous-mêmes les

lieux où sont dissimulées les armes leçons de l'expérience militaire et Quant à la force d'action rapide et à nous evons à rechercher avec les eutres les movens d'assurer eo Moyen-Orient et ailleurs les bases d'une paix juste et durable.

» Les leçons de notre expérience militaire : cela veut dire que, tout en constatant la qualité de nos matériels, nous devrons les moderniser, comme cela est prévu, les adapter constam-ment à l'évolution des techniques. Faut-il pour autant changer de stratégie? Non. La force de dissussion

la marine de haute mer, la guerre du Golfe en a démontré la remarquable utilité. S'il s'agit de protéger le territoire national et de contribuer à la défense de l'Europe, la participation de tous les citoyens, ce qu'on appelle la conscription, me paraît nécessaire. S'il s'agit d'opérations lointaines, nos soldats professionnels en ont la com-pétence et la mobilité. Un débat sur l'équilibre interne de nos armées, sur leur composition, sur leur nature s'impose. Js souhaite qu'il s'en-

France accepte da consacrer à la

défense. Depuia 1983, an effet,

cette part, calculée par rapport

su produit intérieur brut mer-

chend (PIBm), n'e cessé da

décroître : elle était alors de

3,92 % et elle est, an 1991, de

3,37 %. Ce qui e contraint les-

états-majors à raterder ou à

diminuer leure commandes -

plus rarement à en annuler - au

risque de menacer la cohérence

de l'ensemble du système de

défense. Pour éviter de devoit se

livrer à de nouvelles ecrobaties,

cee étets-majors estiment

nécesseire de conserver l'effort

à hauteur de 3,4 % du Pl6m, à

condition que la référence conti-

gage dès cette année au Parlement.

» Quant à la recherche d'une paix juste, répétons, sujourd'hui comme hier, que la libération du Kowelt o'a ner, que la nocialme na Alweit d'autres, réglé qu'un problème parmi d'autres. Des engagements ont été pris, des espoirs sont nés, il faut y répondre, Deux poids et deux mesures : mais ce seruit assassiner le droit international naissant | Les Nations unies, qui ont autorisé le recours à la force, ont le devoir d'organiser le retour à la paix.

internationales sous l'égide des Nations unies sinon favoriser partout le dialogue? Comment réconcilier les peuples qui ne se parlent pas, sanf à souscrire à la loi du plus fort?

» Est-ce trop demander? Cela ne wandrait-il pas mieux que la guerre perpétuelle, la mort aux aguets, l'angoisse des jours et des nmis, le risque permanent d'une conflagration? Il me semble que le rôle joué par les Nations unies pendant cette crise justifie qu'on leur fasse confiance et qu'elles sauront restaurer ou plutôt instaurer les mécanismes de concilia-

» D'autres problèmes, au demeurant, subsisteront dans la région : droit des minorités, comme celle des Kurdes, protection de l'environnement, partage des ressources, contrôle mutuel des armements. Et ce dernier point concerne aussi bien les pays qui vendent des armes que ceux qui les

» Vive la République,

» l'ai déjà en l'occasion d'affirmer les voes de la France en ce domaine. Qu'a-t-elle voulu en préconisant la tenue d'une ou plusieurs conférences

» C'est ainsi qu'Israël doit réelle-ment disposer de frontières sûres et reconnnes et des moyens de sa sécu-reconnnes et des moyens de sa sécu-recipité les Palestiniens posséder en tant que peuple leur identité, tenr patrie, leur Etat; le Liban exercer fibrement sa souveraineté; et je n'oublie ni l'in-tégrité de l'Irak ni les aspirations de

instaurer les mécanismes de concilia-tion et d'arbitrage pour la prévention et la solution des conflits.

» Dans cette perspective pourquo os pas envisager de réunir, pour la première fois depuis sa création, le Conseil de sécurité des Nations unies au niveau des chefs d'Etat et de vernement? Cela o'a pas été possible tant que les alliés de la seconde guerre moudiale sont restés désunis. En bien l c'est désormais à notre portée.

» Mes chers compatriotes, je déclare avec fierté que la France s tenn son rôle et son rang. Elle a de grandes échéances devant elle. l'attends qu'elle montre la même résolu tion et, dans le cadre d'une démocratie scrupuleuse, le même élan.

Celle-ci passe-t-elle par un chan-

ce départ? Ce ne serait pas, pour

lui, le plus mauvais moment; aussi le président lui accordera-t-il vrai-semblablement d'assumer sans tar-der, pour quelque temps encore, la remoutée prévisible des difficultés

Reste enfin à se demander com-

ment la France pourrait jouer son « rôle » hors du cadre dans lequel

» Vive la France l»

Les réactions des milieux politiques

o M. Jacques Chirae : le président du RPR a décerné, lundi 4 mars, sur France-Inter, e une bonne note pour la France dans son ensemble : pour le président qui o conduit ces affaires, pour le Parlement qui l'a soutenu, et pour l'opi-nion publique qui a marqué son adhésion à ces opérotions». M. Chirac a ajouté que cela ue signifis pas qu'il puisse y svoir un majeurs qui existoient ovant la guerre et qui ont été occultés par

M. Jacques Barrot (CDS): e François Mitterrand o eu raison de mettre en avant le rôle du Conseil de sécurité de l'ONU. Mais pourquoi n'a-t-il pas lancé en même temps un appel aux Européens, qui ont à l'évidence un rôle à jouer dans to construction d'un nouvel ordre international, notamment ou Proche-Orient. L'oprès-guerre du Golfe dait être oussi l'heure de l'émergence d'une véritable Europe

m. Millos (UDF) demande un débat parlementaire sur la politique de la France au Moyea-Orieot. -M. Charles Milloo, président du groupe UDF de l'Assemblée natio-nale, s estimé, dimanche 3 mars, que M. François Mitterrand, evait atrouvé le ton juste pour tirer les conclusions de la guerre du Golfe», mais eo regretté qu'il n'ait pas onnoncé un débat parlementaire sur la politique de lo Fronce au Moyen-Orient ». Quant au denst parlementaire sur la politique de défeose annoncé par le président de la République, M. Millou sou-baite que « controlrement à ce qui s'est passé jusqu'alors, une conclusion en matière de programmation militaire soit ensuite respectée»

 M. Philippe Mestre (UDF):
 Le président de la République ne tire aucune leçon de la guerre du Golfe. Il fout rendre entièrement professionnelles la marine et l'ar-mée de l'air, et professionnaliser très fortement l'armée de terre. Si le président de la République consi-dère que moderniser, c'est agir comme prevu, c'est insuffisant. Je suis très déçu. La France consacre oujourd'hui à so défense des sommes insuffisantes. w

D M. Jean-Marie Le Psa (FN): e La description euphorique des capacités de l'armée fronçaise à assurer notre défense nationale est assurer notre aejense nationale est cyniquement mensongère. L'expé-dition du Golfe o montré, ou contraire, les carences graves de notre appareil militaire, affaibli par les lois de programmation socia-listes. Faire croire aux Français que les capacités et les qualités, indéniables, démontrées ou cours du raid en Irok par les 10 000 hommes de la division Daguet, sont celles de notre armée tout entière constitue une escroquerie politi-

gement de premier ministre? Le sort de M. Rocard dépend de la réponse que M. Mitterrand donréponse que M. Mitterrand don-ners à trois questions: quel serait le coût politique d'un départ de M. Rocard, compte tenu de la popularité de ce dernier? Par qui le remplacer, sachant que le nou-veau titulaire de la charge devrait conduire la bataille des législa-tives? M. Rocard profiterait-il de ce départ? Ce ne serait pas, pour o M. Claude Cheyasoo (PS): e Les Américains sont en situation de monopole de puissance dans le 'monde et nous trouverons leur volonté s'exprimer partout ». Après evoir réaffirmé « qu'on aurail pu traiter l'offaire par l'embargo. Fancies ministre des affaires étrangères e estimé que la paix sera e une paix américaine».

Selon une enquête de BVA

85 % des Français approuvent l'action du président de la République pendant la crise

Selon un sondage (1) réalisé par BVA et publié dans Libération du 4 mars, l'action de M. François Mitterand dans la crise du Golfe est approuvée par 85 % des personnes interrogées. M. George Bush obtient le même résultat. Cette approbation est la plus forte auprès des sympathisants de l'UDF (95 %), du PS (91 %) et du RPR (87 %).

Elle est aussi largement majoritaire chez ceux du PC (65 %), du FN (63 %) et des Verts (78 %), en dépit de l'opposition des diugeants de ces formations à l'action du chef de l'Etat. Une majorité relative (46 % contre 42 % d'avis contraires) des sympathisants communistes considère le rôle dominant des Etats-Unis comme une bonne chose pour l'écuilibre du monde (7) pour l'équilibre du monde (2).

(1) Enquête effectuée du 28 février au mans, auprès de 1 005 pérsonnes. (2) Ce résultat est à interpréter avec pré-caution en mison de la faibleure des effectifs.

Une modernisation de l'appareil de défense sans changement de stratégie

Tirant, à se facon, les premiàraa laçona militeirea da la guerre du Golfe pour les erméee françaises, le chef de l'Etat a préconisé une modernisation da l'appareil de défense sans changement de stratégie. Il propose de meintenir l'ermée de conscription (pour la défense du territoire national et de l'Europe), la professionnalisation de le Force d'ection rapide (pour les actione plus lointeines), une menne de haute mez (eoue-entendu : les porte-avions) dont il s souligné l'utilité et le dissussion nucléaire (qui reste le pivot de la

Le Parlement eura à débettre. dès cette année, du format des armées françaisee, c'eat-à-dire de l'équilibre entre les différentes forces et de le composition interne de chacune.

M. Mitterrand n'e paa précisé si e'eet la programmation militaire à l'étude, et censée couvrir les dépenses des années 1992-1996, qui devra ou non fournix le thème du débat envisagé. Ce projet de loi - la France a planifié eon effort de défense depuis les années 60 au travers de programmations budgétalree pluriannuelles qui ne sont, en réalité, jamais exécutées comme prévu - eurait do êtra soumia eu Parlement au printemps. Mais le nouveau ministre de le défense, M. Pierre Joxe, a obtenu de la raprésentetian nationala aon report à la fin de l'année.

Das propoe présidantials, an tirera, en première analyse, l'Impreseion que le chef de l'Etat n'est sans doute pae prêt à bouleverser de fond en comble comme cartaine l'y ont invité trop rapidement, euesi blen à geuche qu'à droite - un système de aécurité qui, du seul fait des décisione précédentes, devra déjà e'eccommoder des nombreux changements à venir avec le plan Armées 2000 de réorganisetion leiasé en héritage par M. Jean-Pierre Chevenement.

> Acrobaties financières

C'est, psr exemple, la réduction de le durée du service millteire à partir de 1992. C'est sussi l'instauration de nouvelles formulee, à vocation plus civile, du service national. C'est encore la Jimitation à 250 000 (au lieu des 285 000 actuels) des effecle remaniement des forces outre-Rhin et leut retour en France . C'est, enfin, le remodelage de l'arsenal nucléaire eutour, probablement, de deux systàmee d'ermes stratégiques et autour d'un volume moindre da la panoplie dite préstratégiqus. Autant dire, dans ces condi-

tione, que le débat s toutes les chances de porter sur la part de aa richasss nationala que la

nue de croître de 2 % par an. Entre ce point de vue du haut commandement, exprimé avant même le guerre du Golfe, et ceux qui, l'an demier, eprès le chute du mur de Berlin, préconisaient de commencer à « toucher lea dividendes de la paix » en baissant les crédita militelres. M. Mitterrend devre erbitret. Rien, dans son discours télévisé, ne laisse véritablement présager de son choix, à ce détail près, cependant, que la modernisation et l'edaptation d'un système de défense, dens quelque pays que ce eoit, eont rarement une

source d'économiae, seuf à renoncer à certeins types

rand de recbercher un hypothéti-

JACQUES ISNARD

« Les Maghrébins ont compté pour moins que rien dans le choix de la France»

déclare le ministre algérien des affaires étrangères

Sid Ahmed Ghozali, le ministre algérien des affaires étrangères, s'inquiète de l'après-guerre, dans uoe décisration parue dans Le Figaro du 4 mars. « On o des raisons très sérieuses de redouter que ce monde unipolaire annoncé, prometteur d'une situation de détente, ne soit paradoxalement beaucoup plus dangereux que ce monde bipoloire que nous avons vécu, même si ce monde reposoit sur l'équilibre de lo terreur, souligne-t-il. Nous crolgnons que l'effacement de l'URSS qui n'a pas été compensé par lo montée en puissonce de l'Europe et qui laisse un seul pays (les Etats-Unis) à lo direction des offaires de la planète, ne nous conduise, sur le plan mondial, aux mêmes risques que ceux qui, sur un pion national, existent dons un régime qui n'aurait pas de contre-

e Quoi que l'on fasse, conclut, M. Ghozall, la France est là, en face de nous, de l'outre côté de la Méditerranée qui est plus petite que l'Atlantique. Nous ovons des intérêts communs. Nous ne les oublions pas. Dans le choix qu'o fait la France à l'occasion de cette crise, le sentiment de l'Algèrie est que les Moghrébins ont compté pour moins que rien.

Le «rang» de la France

Suite de la première page

La seconde, nostalgique celle-là d'uoe France puissance militaire mondiale, se souvient qu'elle doit aux Anglo-Américaios soo statut de «grand» et sait que ses alliés historiques sont les seuls véritables garants de son statut politique. La France doit donc se trouver à leur côté lorsque el'essentiel » est co jeu, en l'espèce nou seulement le coutrôle de la moitié des réserves mondiales de pétrole, mais sussi la réaffirmation du leadership du camp e du droit et de la liberté ». Cette vision a toujours été, en fait, celle de M. Mitterrand, et ce sous toutes les Républiques qu'il a tra-versées. Cette biérarchisation conduit fart lagiquement la France, sous sa houlette, à accepter « un rôle » de co-gendarme dans des zones d'influence non seulement françaises mais « occidentales » au sens large. Cette attitude définit certes oue « politique d'influence » réelle (1), qui ménage la possibilité poor la France de cooserver sa voix su chapitre; mais elle ressortit d'une stratégie plus « athénienne » que « capé-tienne » selon une distinction chère à Régis Debray (2).

En recréant l'union, la plus large au demeurant depuis celle qu'evait réalisée le général de Gaulle, précisément, autour du « rang » de la France, M. Mitterrand en s certaioemeot terminé avec l'idée, goi faisait son chemin, que « dix ans, ca suffit »! Il a pent-etre également trouvé le moyen de répondre à le crise de confiance, au climat délé-

tère et à la déprime qui svaient atteint le pays avant la crise. Si le diagnostie de M. Fahius est juste done si la France de M. Mittercand manquait «d'un grond dessein», ch hien, co voici un l Dix sus auroot douc été oécessaires pour donner un sens à ce second septenoat. Ce sens, que l'on était bien en peins de trouver dans la Leure à tous les Français du printemps 1988, et doot l'absence commen-çait à poser sérieusement problème, réduisant la présence de M. Mitterrand à l'Elysée au résultst d'une stratégie d' « occupation » du pouvoir, comme aurait pu le dire Léoo Blum, voils qo'il resurgit : dans un moode décidément instable, dont les équilibres sont à reconstruire, la France reprend sa place. Et «l'élan» que le président appelle de ses vœux, à l'intérieur, chacun voit bien qu'il cherche à le susciter en s'appuyant sur l'acquis extérieur. Feute, cepeodant, d'eppui européen, cet acquis risque d'être contourné par MM. Bush et

L'epparition de cet élan dépend eussi de la capacité du président à capitaliser la confiance que lui accorde le pays. Celle-ci ue se confond pas avec un nouvel e état de grace» : le pays s soigneuse-ment distingué le front extérieur, sur lequel le président a incarné la nation dans un moment considéré comme une épreuve, de la scène iotérieure, où le pessimisme est toujours là, probablement prêt à refaire surface. Cette situatioo inlerdit sans doute à M. Mitter-

que bénéfice immédiat à travers uoe dissolution de l'Assemblée uationale, par exemple. Celle-ci exige que le couple compréhension-dramatisation fonctionne par-faitement. Outre que ls procédé serait quelque peu rustique, la ficalle un peu grosse et done l'opération trop bien comprise, il u'est pas sûr que la dramatisation joue à son profit : Winstou Churchill, en son temps, était sorti vainqueur d'une épreuve autrement redoutable et fut pourtant remercié à la première dissolution venue, faute d'incarner l'svenir. Or, sur un plan strictement, siuco vulgairement, électoral, le président a certes élargi sou audience à droite; mais la distance qui le sépare des électorats communiste et écologiste, pourtant constitutifs de sa majorité de 1988, s'est accrue. Sans parler des conséquences dans l'électorat socialiste d'une période qui devrait evoir autant d'importance que la rupture de 1982-1983 d'avec le

Le sort de M. Rocard

Mieux vaut donc tenter de mesurer la marge de manœuvre que M. Mitterrand a gagnée dans la guerre. Ces oouveaux soutiens venus de la droite devraient, en bonne logique, con pas grossir les rangs des électeurs socialistes mais contribuer à rendre caduque la thé-matique habituelle de la droite contre ce président réputé opportu-niste et sans réelle prise sur la marche du siècle. Ceux-là ne traiteront plus de la même façon un pré-sideot qui a gagné la guerre. M. Mitterrand peut donc tirer de sa popularité renouvelée un statut différent de celui que lui avait pour ini de rechercher un nouveau climat de confiance, de créer les conditions d'une nouvelle donne.

« rote » nots de cans cans cans leques ses dirigeants l'ont situé depuis trente ans, à savoir l'Europe, L'aire « d'influence » de la France pentelle raisonnahlement se construire en dehors de Berlin, Londres et Madrid? En d'autres termes, la france deves se poser la constitue. magna 7 km d'aures termes, la France devra se poser la question de savoir si l'avenir ne se sinne pas, pour elle, dans une gestioo à plusieux du «rôle» que lui assigne Mitterrand. De ce point de vue l'énoncé des leçons de la guerre par le chef de l'Etat pêche par omission: l'Europe o's été mentionnée que ner raccord. que par raceroc. La perspective d'une Europe politique devrait être-avantageusement inscrite au chapi-tre des grands débats qo'il est

> que victorieuse et sans contre-pou-JEAN-MARIE COLOMBANI (1) Seion l'expression d'Alain Duha-nel dans l'hebdomadaire le Point publié

urgent d'ouvrir, dans un contexte désormais dominé par une Améri-

lundi 4 mars. (2) La posture «athénienne» consiste à agir de l'intérieur de l'Empire, dont on tente d'Infléchir la politique, la «capé-tienne» consiste à affirmer hautement sa différence. Pour Régis Debray, Charles de Gaulle fut le dernier des Capétiens.

L president

di-tractions

Une idée habile

par Claire Tréan

C'EST fini, on rentre. Après aept mois de tràa forte tension, peut-être le public français s'attandait-il de le pert du chef ds l'Etat à des propos plua fortament sentis at à devantaga da contenu sur les suites de le guerre. M. Mitterrand e choini, dimancha 3 mern, la registre da la nobriété pour se féficiter da la victoire das alliés-qui, aur la plan intérieur, set eussi sa victoira — et remercier tous ceux qui y ont contribué.

En dehors de l'ennonce du retour dae troupes françelses d'ici l'automna at da calle d'un débat parlamentaire aur lea structuree de l'ermée, qui na débouchara pae sur une totale refonte (la stratégia de dissuasion et le conscription saront meintenuas), la diacours da dimanche fut un diacoure d'attante.

Cette attente est capandant assortia d'une proposition de nntura connarvatoire : cella de réunir les chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres du Conseil de sécurité, ce qui sarait una pramière dapuis la création da l'ONU. Au momant où les diplomaties se mettent en brania, où M. Jamas Baker part pour une tournée qui va détermi-ner les choix de la politiqua américaine au Proche-Orient, où M. John Major se rend à Moscou et envoia ses ministrea dans la Golfa, Paris ne pouvait restar inerta. M. Mitterrand, par sa proposition, fait acte de présance. En valorisant le Conseil de sécurité, c'est le terrain la plus favorable à la France qu'il choisit, le seul où sa voix soit formellement égala à celte des Etats-Unis.

L'idée est habite à plua d'un titra ; en premier lieu perce qu'elle a pour elle une apparente logique (ce sont les Nations unies qui ont autorisé le recours à la force, ce sont les Nations unies qui doivent organiser la per conséquent, difficile à refuser. M. Gorbatchev v trouvara son compte : sa hantise était d'êtra définitivement mia hors ieu dans la crise du Golfe, et il l'a fait comprendre en allant un momant trop loin dans les concessions faites à l'Irak avant le déclenchement da l'offenaiva tarrastre. Cetta invitation à un nommet, dont M. Mittarrand souligne que seul le nouvel ordre Est-Ouest le rend enfin possible, est une forme de soutien eu président soviétique : M. Gorbatchev est ainsi assuré qu'il fait partie du club.

Une méthode à revolt

Washington, qui na souhaita pas que la Conseil da sécunté s'empare trop vita de la gestion de l'apràa-guerra, paut néanmoins y trouver une utilité à terme. Lea mêmes qui diseiant hier qua la guerra du Golfa était une guerre eméricaine (donc « jusqu'au-boutista», donc « antiaraba ») affirment an effet dàs eujourd'hui qua l'après-guarra sara un dictat américain. Les Etats-Unis peuvant avoir besoin de la bénédiction onusienne pour les éventuels errangements qui pourront être conclus dane la région. Ils pauvent souhaiter qua cas arrangements s'élaborent an réella concertation evac leure alliéa occidentaux et evec l'URSS, comma semblent l'indiquar les contacts que M. Baker a eus à Weehington avec MM. Hurd, Dumas at Ganscher et l'étape soviétique da la tournée qu'il entreprend.

M. Mitterrand a rappelé ce que sont las préoccupations da la France : ls sécurité d'Isrsel, la droit des Palestinlens à « une identité, una patrie, un Etat », la souveraineté du Liban, à quoi il ajoute « les aspirations du peuple irakien», sans donner de précision. Il a rappelé qua c'étaient là les motife pour lesquels il eveit proposé la tenue d'une ou plusiaurs conférences Internationales, mais il s'est bien gardé d'affirmer que cette méthode reste la bonne. Il ne songe plus, par exemple, à proner, comma il l'evait fait à la fin de l'ennée dernièra, le tenue dès 1991 d'une de ces conférences internetionelse consecrée à la question isreélo-palestinienne.

Dans la course diplometique qui e'engage, la présidant francais part avec un handicap : calui d'avoir trop tôt ebattu ses carten en faveur d'une méthode qui paraît n'être pas le bonne. Se tournar vers le Conseil de sécurité, c'est, d'una cartaine manière, condamner l'idée d'une conférence internationale sur le quaation palestinienna dont lea Américains ne veulent pas. C'est plus exactament sa donner le possibilité d'y renoncer éventuellement sane avoir l'air de sa dédire.

Le discours que tient l'antourage du préaident à propos da cetta conférenca internationala a d'aillaure évolué récemment. On fait valoir qu'elle n'e été proposéa que parce que toutes lea autres méthodes avaient échoué, mais qu'on n'est pas fermé à d'autres propositions « raisonnablas». En clair, on attand la résultat de la « tournée d'évaluation a qu'engage M. James Baker et les propositions qui an aortiront. On note d'ores et déjà qua MM. Bush et Beker ne manifestent pes «un esprit négatif » sur la sujat, qua la débet an lareel n'ast pas figé, qua les paya arabes modérés ne se aont pas encore exprimés.

«Le rang et le rôle»

Autramant dit, la France est prête à soutenir les Américains si elle sent « qu'ils s'engagent sincerement vers la recherche d'une solution », intention dont on a phướt tandance à lea créditar ces tempe-ci à Paris. Ella end pas, par la ravendication intempestive da ce qu'alla tient pour l'objectif final : la créatioo d'un Etat palestinien, faira obstacle à des evancées plus modeates. Ella n'entand pas défandre la « différence française à à tout prix, même si ella est obligée da préserver una certaine cohérenca.

M. James Bakar n'e, semblet-il, pas dit au ministra français qualle méthode nurnit sas faveurs. Plusieurs Idéas circulent, en Europe, aux Etats-Unis at en Israel : cella de dialogues bilatéraux, cella da conférancas régionales sur las questions da sécurité du type de la CSCE ou eutrea... A la différanca da la conférenca internationale proposée par la France, dont les Israélians radoutant qu'ella ne se transforme an un tribunal dont ils seralent lee eccusés, ellee ont pour point commun de poser le quastion palestinienna de façon moins abrupta, da charcher d'abord à détendre l'atmosphère et si possible à faire neîtra la confiance entre Israel at nes voi-

Au landamain d'un conflit dont l'Europe ne sort pes renforcéa, M. Mitterrand n'a pas jugé utila de faire la moindre allusion à la construction communautaire. Sa ralence du Conseil de sécurité evec eon corolleire sur « le rang et la rôla » de la Franca Irritera sans doute plus d'un Européen, notamment dens une Allemagna qui, pour n'être pae membra du club des cinq membras parmanants n'an entand pae moina désormais avoir son mot à dire à propos du Golfe et du Moyan-Orient.

Meis là ancore, il faut ee gardar d'an tirar daa conclusions définitives sur lee intentions du chef de l'Etat. Il jouera, à n'en pas douter, la carta européenne s'il la paut, c'ast à dire surtout e'il trouva dans l'sprès-guerre le terrain d'entente avec la Grande-Bretagne qui a manqué dana l'avant-guerre. Il eet trop tôt pour en jurer, mais les chosas semblent se dessiner de ce point de vue de façon plutôt favorable.

Situation anarchique dans le sud de l'Irak

Le chaos le plus total semble régner à Bassorab, la denxième ville irakienne, où la gunre du Golfe paraît avoir provoqué l'effondrement de toute sutorité civile. Sclon l'Assemblée supréme de la révolution islamique en Irak (SAIRI), mouvement basé à Téhéran, l'opposition ehille irakienne surait pris le contrôle de le ville de Nassiriya, au bord de l'Euphrate, ainsi que des villes voisines de Souk-al-Chonyoukh, d'Al Tar et d'Al Fouhoud et d'importants secteurs d'Al Amarah. L'agence iranienoe IRNA a, pour sa part, fait étet de manifestations anti-Saddam dans plusieurs villes irakiennes proches de la frontière

La plupart de ces sfirmstions sont fondées sur les témoignages de réfugiés qui se disent partisans de l'ayatollah Mobumed Bakr, El Hakim, qui préside le SAIRI créé dans la capitale iranienne vers le fin de la première guerre du Golfe et fortement influencé par les eutorités iraniennes. Certains de ces réfugiés ont précisé à leur strivée à la frontière kowestienne que des milliers de chiites irakiens avaient pris les armes contre l'armée irakienne sidèle eu président Saddam Hussein et que de sanglants combats se dérouleient dans les rues de Bassorah. « Tous les bureaux du parti Baas, les commissariats, ont été la cible de l'opposition, nous avons autaqué les prisons pour libérer tous les détenus », ont-ils dit, ajoutant : « Il y a beaucoup de morts. Peut-ètre des centaines. »

«II n'y a plus de gouvernement»

Des réfugiés sri-lankais avaieot auparavant rapporté que les habitants de Bassorah avaient commencé à se soulever contre Saddem Hussein. « La révolution a commencé à Bassorah. Ils disent que leur pays doit être un Etat islamique et que Saddam Hussein n'est pas un musulman, sinan il n'aurait pas agi de cette façon », ont-ils déclaré en ajoutant : « Ils veulent que cela soit comme en Iran. Il n'y a plus de gouvernement. Il n'y a plus d'armée. »

Uo réfugié égyptien arrivé de Bassorah a également rapporté que les gens s'étaieot « soulevés » samedi aux premières beures de la matinée après svoir écouté le sermon d'uo mystérieux prédieateur chitte. Il a ajonté que des Iranicas faits prisonniers pendant la guerre Iran-Irak s'étaient joiots aux rebelles et leur avaient fourni des armes, sans préciser comment ils svaient pa se les procurer.

33 000 Koweitiens portés disparus selon un ministre de l'émirat

Kowelt-ville. - Un ministre kowettien a annoncé, samedi 2 mars à Kowelt que la nombre de personnes cortées disperues pandant l'occupetion irakienne était d'environ 33 000. M. Al-Awadhi, ministra d'Etnt pour les effaires du conseil des ministres, e précisé que, parmi les 33 000 disperus, 8 000 Koweitienn, jaunea et viaux, ont été enlevés an plein jour dena les rues de la capitale et à la sortie des mosquées par les troupes irakiannee, dans len demiers joura précédant leur retrait, « Il est clair qu'ils ont été pris pour servir de monneie d'échange », B-t-il fre de 8 000 a été fourni par la résistance koweltienne.

Par aillaurs, le ministre koweitien e indiqué qu'il faudrait « 40 à 50 milliarda da dollars » pour reconstruire le Kowalt, dont au moins 15 millierde pour éteindra lea incendies provoqués par les l'rakiens dens las puits de pétrole.

Interrogé sur la meniare

dont las autorités koweītiennes comptent raprandre le contrôle de la sécurité dans le peva, où des centaines de jeunas gens ont saisi des armes irakiennas, il a uniquament repondu : «Ce aont nos anfants. » Il n cependant affirmé que le police et l'armée reprenalent progressivament la contrôla da la situation et que lea elliés ellalent, pendant les trois mois da la durée de la loi martiala, alder le gouvernement à ramasser « les millions d'armes et da mines qui se trouvent dans l'émirat ». -

D'autres réfugiés ont fait état de violentes manifestetions hostiles à Saddam Hussein. «Ils veulent luer Saddam pour ce qu'il a fait. Ils se rassemblent dans les rues en scandant : « Saddam est mauvais, Saddam est stupide. » Certains d'eotre eux ont cependaot affirmé que de nombrenx Egyptiens et Syriens svaient été tués par des habitants voulant se venger de la participation de l'Egypte et de la Syrie à la coalition alliée, contredisant ainsi les autres témoignages.

A Wasbington, la Maison Blanche, prudente, n'a fait aueun commentaire sur les troubles dans le sud de l'Irak. Meis le général américain Richard Neal a confirmé que Bassorah était en proie « à des troubles et à la désorganisation », sans entrer dans les détails. Interrogé à ce sujet, l'ambassadeur d'Irak nux Nations unies a dit : « Je pense que la situation est calme à Bassorah. » Il a cependant ajouté : « Mais n'aubliez pas que le pays vient seulement de sortir d'une guerre tragique, ce qui me porte à penser qu'il ne dait pas y aroir d'oasis de confart là-bas. »

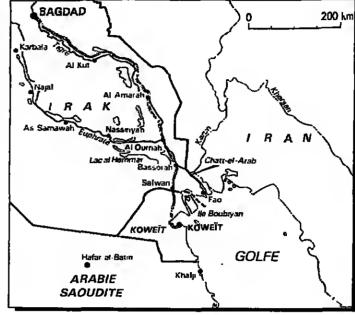
« Territoire inviolé »

A Bagdad, cependant, les auturités contrôlent le situation et ont pris dimanche les premières mesures destinées à normaliser la situation. La presse irakience qualific ces mesures de « grande campagne nationale » destinée à faire redémarrer les services publics et qui dnit permettre de rétablir le courant électrique, de remettre en état la télévision, d'assurer la distribution du carburant et de rouvrir les écoles et les administretions. Pour la première fois depuis la destruction de la télévision nationale par les alliés, les Irakiens ont passé la soirée de samedi et de dimaoche devant leur petit écran, evec au programme des films aménicains et égyptiens.

Scion l'agence irakienne INA, le président Saddam Hussein, qui s'est eotreteou samedi avec les ministres de l'information et de l'industrie, veille personnellement à la bonne marcbe du programme de oormalisation. La télévision irakienne a remis dimanche à la presse occidentale un carregistrement-vidéo de quarante-elnq secondes où l'on pent voir Saddam Hussein, souriaot, bavarder avec des ministres et le directeur adjoint de l'état-major interarmes.

Le ton de la propagande officielle demonstration amendia de l'état-major interarmes.

cielle demeure inujours triomphaliste et la presse a affirmé samedi de que l'Irak avait « mis en échec un bre



complat » américano-israélien visant à le « démembrer », grâce à le « résistance » de son armée et de son peuple. « Le peuple d'Irak est resté debout, son territaire national invialé, et sa capacité de renaissance intacte » écril l'organe de l'armée irakienne Al Qaddissiyeh, qui ne fait aucune mention de la situation anarchique qui règne à Bassorah et dans d'autres villes du Sud irakien. La radio, qui diffuse des ebants patriotiques à la gloire de Saddam Hussein, s par ailleurs estimé que l'Irak est capable « de se reconstuire rapidement ».

« L'Irak, » dit le commenleteur, se redresseta vite tel un phénix. De tout temps, il s'est mantré inventif et créateur. Aussi longtemps que le Tigre et l'Euphrate continuent à couler, les ennemis ne réussiront pas à saper les fondements de la vie et de l'histaire des Irakiens qui sont éternels à l'inage des eaux de ces deux fleuves. »

A Londres, quelque 200 exilés irakiens ont manifesté sans incident dimanche dans le centre de Londres en appelant au renversement du régime du président Saddam Hussein. Les manifestants, qui défileient à l'eppel des 17 partis de l'opposition irakienne, brandissaient des drapeaux noirs, symbolisant les Irakiens morts sous le régime de Saddam Hussein et pendant la guerre du Golfe.

« Hier encore, naus avons appris

de nos sources en Irak que les mentbres du parti Baas à Bassorah qui tentalent de fuir ont été pris et exécutés. La même chose arrive à Saddam City (un quartier populaire de la banlièue de Bagdad qui compte un million d'habitants). Beaucoup de soldats viennent de cet endroit, et les gens sout dans la rue et réclainent la tête de Saddam v, a déclaré l'un des organisateurs du défilé qui a ajouté : « D'après nas informations. Saddam ne contrôle plus la situatian. C'est une affaire de semaines, phuôt que de mois, avant que Saddam Hussein ne quitte le pouvoir, v — (AFP, Renter, AP.)

n Gei de la participation de l'Irak à la Compagnie maritimn arabe. — Le conseil d'administration de la Compagoie maritime ecojointe arabe (UASC) vieot de décider de geler la participation de l'Irak à cette compagnie, basée à Dubaï, a rapporté le 3 mars l'agence WAM. Cette décision « est en conformité avec les recommandations des pays membres du Conseil de caopération du Golfé » (CCG). L'UASC, forte d'une flotte de 38 cargo, appartient conjointement à l'Irak et à einq des six pays du CCG: Arabie sanudite, Koweït, Emirats arabes unis, Qatar et Bahreïn. Le CCG compte aussi parmi ses membres le sultanat d'Oman. — (AFP.)

La route de la fuite

KOWEIT de notre envoyé spécial

Ils furent paut-être les darniers à fuir le ville. Leurs voltures ont été fauchéen per len obus daa chara eméricalne eur l'autoroute du nord, à quelques kilomètren à paine de le sortie de Kowett, là où le désert quecède tout juste eux HLM daa quertiera palestinlans. Amièraonrde de l'envahiagnur en dérnute, cee Irakians evaient reflé les premières voltures venuea, entassé dens le coffre et eur les elègee tout ca qu'ila pouvoient trouver et ils foncalent vers Bassorah. Quatre journ sprès la cessez-

Quatre journ eprès la ceseezle-feu, les troia voiturea aont toujours là, sur le file centrale de l'autorouta. Dans la première, la corps du conducteur est allongé à l'avant. Dans la seconde, personne. Dans la troisième il reste un passager à l'errière, tête ranvereée, boucha ouverta. Il est vêtu d'hebits civila. Les mouches lui ont déjà dévoré les yeux.

Deux militaires eméricaine inspectent las voitures. Leur régimant est installé à una centaine de mètres sur le côté de l'autoroute. Lea tourelles des chers tournées vera la ruban da bitume. Au pied des blindés, on eperçoit les ailhouettes da soldets qui disputent dans la sabla une partia da basa-ball. Laa deux autras, qui préfèrent la fouilla des véhicules, racontent, encore fiévreux : « C'était la nuit d'avant le caesaz-la-fau. On avait installé un barraga sur le route. Les troie voitures eont arrivées tous feux étaints. Elles ont tiré dans notre direction. » ils ettendent un moment event d'ajouter : « On les e ellumées à l'obus explosif.

Nous continuona sur la route de le fuite. Encore des voitures, quelques blindén. Sur l'un de ceux-ci, carbonlsé, cetta inscription à la peinture blanche: «Killind by US Army» (tué par l'armée américaina). Partout das cretàres de bombes, remplie d'enu, parfoia ei larges que le terrain devient merécage, d'où émergent des chenillas du chars.

Une sorte d'embouteillage...

Soudein, à quelqua 25 kilomàtres de le ville, du pont d'un échengeur, on distingue une sorte d'ambouteillage, comma une file d'attente à un péage. Dn zigzagua antre las chars calcinéa. Daa aoldata américeine amicaux conseillent de rouler eu miliau da le route, « car il y a des grana das sur les bas-côtés». Et on se retrouva au cœur d'une sorta da raconstitution, grandaur netura, da la débâcia. Ce eont dea voituras, des bua de ramaesage scolaire, des semiremorques, des tranaports de troupes, quelques blindés arresi L'autoroute en ast ancombrée ainsi qua les bas-côtés, comme si la bituma avait été trop étroit pour contenir le flot des fuyarda. Que s'aat-il paseé? Bombardamants aérians ou attaqua da chars? Comme disent les militaires américains : on a bian joué icl à la «chassa au dindon 2.

Au volant ou aux côtéa de qualques véhicules restent les cedavres des conductaurs. Tous lea eutraa ont dû poursuivre leur fuite en courant vere le frontière, se délestant, au fur at à mesure, da leur butin. Quatre jours après la canonnade, ce butin e été sérieusement écrámé

ceux des contingents arabas qui se succèdent ici, Pen une épave dans lequelle on n'entrevoit une eilhouette affairée. Lea portières vomissent eur le sable un bric-àbrae qui trahit la rapina de soldets irakiens pressés. Dan radiateurs, daa attachés-caana, dea théièraa, une machine à écrire. dee lota da pletaeux rapaa an nluminium, da la frippe par ballots, civile ou militeire. Et dea proviniona pour le route, des fruits, daa paquets da gataaux, la tout piétiné dana le précipitation. «Qu'ent-ce qu'ils avaient benoin de tout ce foutoir l », soupira un aargent américein. Il hausse les épaules quand on lui domanda si qualqu'un va aa chargar de ramasser las corps. Les Koweitiene a'en occuperont bien. »

per laa soldata eméricains ou

Sana relâche, des hélicoptères survolent le secteur à très basse altituda, comma pour rappeler qua la trêve resta précaire – une colonne irakianna, sane doute non avertia de la cassation daa hoetilités, e encora ouvert le feu aur dea Américains samedi, permettant à cee darniera de détruire ou de capturer cent einquante nouveaux chers.

Da chaque côté de la routa, des blindés alliés font mouvement, gegnent quelquas nouvalles positiona. Les plus audeciaux dea Koweītiens commaneent à arrivar, eaméscopa eu poignat, faisant la « V » de la victoira, et trouant à coupe da klaxon triomphents le eilance de l'hécatombe. D'eutras viennent aiphonner les réservoirs des épaves. Même au prix de quelques sieloms, cala prend toujoure moine de temps qua de feire la queue aux daux seules stations-service da la

VIII.E.

DANIEL SCHNEIDERMANN

Strite de la première page

L'imam Khomeiny s'était obstiné à réclamer sa chute et avait lancé ses pasdarans à l'assaut de Bassorah pour « aider le peuple irakien à se libèrer du régime baassiste». Ce qui avait permis au dictateur de se poser en héros « de la résistance nationale devant l'envahisseur persan ».

A l'époque, Saddam Hussein avait convoqué le 9º congrès régional du parii, au eours duquel il avait assumé la responsabilité de la défaite et laissé entendre qu'il était pret a démissionner. L'homme fort de Bagdad contrôlait cependant à merveille l'appareil du parti, qui lui accorda le quitus. Tous ceux qui, trompés par sa grande manœuvre, s'étaient avisés de le critiquer et avaient demandé son départ, furent démis de leurs fonctions et certains d'entre eux exécutés.

L'Histoire ne se répète que rarement, et la situation qui règne actnellement à Bagdad diffère sondamentalement de celle de mai 1982 en Irak. Il n'y a rien de commun entre les pertes subies par le pays et l'armée irakienne alors. et celles infligées par les raids de l'aviation américaine qui ont pratiquement détruit toute l'infrastructure économique du pays et près de la moitié de son armée.

Qui plus est, en 1982, la quasitotalité des pays du monde étaient aux côtés de l'Irak contre l'Iran khomeiniste, alors qu'actuellement, le régime de Bagdad, presque totalement isolé sur le plan international, est aux abois.

Une armée sous haute surveillance

La seule et principale force de Saddam Hussein semble donc être l'absence de toute opposition organisée à l'iotérieur du pays, laquelle aurait pu profiter de l'occasion pour renverser un régime bumilié par la défaite, Près de vingt deux ans d'une dictature impitovable et sanglante ont tranmatisé et rendu amorphe une population entièrement encadrée par les militants du parti Baas, eux-mêmes contrôlés par les différents services de renseignements placés sous le commandement de deux des demifrères du président, Wadbane Ibrahim Takriti, chef des renseignements extérieurs et Sabasoui Ibrahim Takriti, chef des renseignements intérieurs.

En dehors des organisations de sécurité, qui se surveillent mutuellement, tout l'appareil de l'Etat est occupé aux différents échelons par des Takritis, dont le sort est étroitement lié à celui du président.

De même, les unités de l'armée régulière sont surveillées par un réseau qui double les services de renseignement militaire. A l'échelon du commandement général, l'incessant limogeage des officiers supérienrs, qui explique en partie la déroute rapide de l'armée irakienne, a rendu difficile, voire impossible l'apparition de tendances bonapartistes.

Presque tous les généraux qui s'étaient distingués au cours de la guerre contre l'Iran ont été remplacés par des militaires politisés

M. Roland Dumas espère que les opposants irakiens « se coaliseront »

Selon le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, les troubles anti-gouvernementaux qui sont signalés depuis quelques jours dans certaines villes irakiennes étaient « tout à fait pré-visibles. (...) J'imagine assez bien que le peuple irakien, qui o souffert de plusieurs guerres, qui vient de souffrir d'une dure expérience, ne soit pas tellement satisfait de ses dirigeants et qu'il aspire à en chan-

all y a des opposants au gouvernement dans ou moins trois ou qua-tre pays, a ajouté le ministre, lundi 4 mars sur Europe I, ils ne s'entendent pas toujours entre eux. Ils sont de confessions et d'orignes tout à fait diverses (...) Il faut espèrer que ces forces se coaliseront et pourront changer le régime, qu'elles permettront à l'Irak de retrouver une structure praiment démocratique, que la parole sera donnée au peuple irakien comme elle derrait être don-née à d'outres pays dans lo

A été tiré à 543 041 exemp

jouissant de l'entière confiance du chef de l'Etat. C'est le cas du général de division Maher Abdel Rachid, le Bigeard irakien, qui, bien qu'apparenté au président Saddam Hussein - sa fille a épousé le fils cadet du président - a été placé en résidence surveillée vers la mi-1988 pour avoir protesté contre l'ingérence des généraux de la Garde républicaine et leur tendance à s'approprier les victolres remportées sur le terrain par les militaires classiques. D'autres officiers de valeur ont péri au cours de mystérieux accidents d'hélicoptères, doot le général Adnan Khairallah, beau-frère et cousin germaio de Saddam Hussein.

L'armée populaire, dissoute vers 1989, a été reconstituée après l'invasion dn Koweit, sur une base strictement partisane. Seuls les membres du parti Baas connus pour leur sidélité inconditionnelle au chef de l'Etat, en font désormais partie et ils ne seront certainement pas à l'origine d'un éventuel coup d'Etat militaire. Le parti, en tant qu'organisation de masse, n'existe pratiquement plus, mais son ossature demeure.

Ce ne seront pas d'ailleurs les dirigeants du Baas, que Saddam Hussein a pris la précaution d'impliquer dans toutes les phases de l'aventure koweitienne, qui s'aviseront d'entreprendre quoi que ce soit contre un chef d'Etat dont l'élimination signifierait leur pro-

En fait, il n'esiste pratiquement pas, pour l'instant, de solution de rechange au régime de Saddam Hussein en Irak. Les Kurdes, qui constituent la seule opposition organisée et armée à l'intérieur des frontières de l'Irak, du fait même qu'ils oe sont pas arabes, ne peuvent rien entreprendre unilatéralement, sous peine de susciter dans le pays un monvement nationaliste dont ils seraient les principales vic-

D'où leur extrême prodence et leur souci de ne pas se dissocier des autres forces potentielles de l'opposition en exil avec lesquelles ils ont mis sur pied à Damas, le 27 décembre dernier, un comité eonjoint de l'opposition regroupant toutes les organisations kurdes de guerilla, les islamistes de toutes tendances, les dissidents du parti Baas, les communistes autrefois le seul parti enraciné dans toutes les couches de la population - et divers libéraux.

La hantise d'un régime démocratique

Maia la composition même de cette alliaoce, ainsi que soo programme, qui prévoit la formation d'un gouvernement constitutionnel démocratique fondé sur le pluripartisme, effraient les Américaios et les Saoudiens qui préféreraient voir s'installer en Irak un gouvernement militaire fort, même si ce deroier ne serait pas très éloigné politiquement du régime baasiste actuellement au pouvoir à Bagdad.

Les Egyptiens, également intéressés ao nouvean pouvoir qui scrait installé en Irak, craignent qu'une telle coalition ne soit eo fin de compte dominée par les islamistes du parti Al Daona, principale force religieuse chiite du pays. Certains experts égyptiens affirment même que le maiotien an pouvoir d'un Saddam Hussein ayant perdu ses griffes serait préférable à la formation d'un gouvernement comprenant des rebelles kurdes, des communistes et des islamistes

fanatiques. En octobre dernier, les différents dirigeants de l'opposition irakienne de Londres nous coofizient que leur plus grande crainte était l'éventualité d'ane solution de compromis qui, après la défaite militaire de Saddam Hussein, laisserait en place le régime actuel. « La tentation sera grande en Occident et ailleurs de lul donner une nouvelle chance » affirmaieot-ils, ajoutant : « Après tout. Saddam Hussein est leur créature. Il leur a rendu d'immenses services en maintenant dans le pays un ordre muscle, en éliminant les communistes, en neutralisant la vague khomeiniste et en contenant le nationalisme kurde, au potentiel particulièrement explosif pour toute la région» (le Monde daté 14/15 octobre 1990).

Il est cependant difficilement concevable que les Américains puissent maintenant envisager le maintien au ponvoir à Bagdad d'un Saddam Hussein même amoindri et devenn docile, Mais certains observateurs n'exeluent pas qu'ils puisseot donner leur aval à un régime militaire fort, plus ou moins apparenté au pouvoir actuel et qui constituerait pour Washington le seul moyen d'éviter le chaos et la désintégration éventnelle de l'Irak, qui provoquerait dans la région une succession en chaînes de graves événements.

C'est d'ailieurs pour cette raison que les Saoudiens ont entrepris récemment des sondages auprès du comité coojoint de l'opposition basé à Damas pour savoir s'il était disposé à assumer le pouvoir avec des forces politiques ayant à différentes époques collaboré avec Saddam Hussein.

Il existe actuellement en Arabie Saoudite, dans les antichambres des palais royaux, une trentaine de personnalités civiles ou militaires anciennement baasistes qui se déclareot prêtes à assumer la relève à Bagdad. La plupart de ces derniers, personnages vieillissants et totalement discrédités, ne représentent qu'eux mêmes. C'est le cas notamment de l'ancien géoêral hrahim Daoud, qui participa avec les haasistes au coup d'Etat du 17 juillet 1968, avant d'être écarté du pouvoir par Saddam Hussein treize jours plus tard.

Sortant d'un oubli de plus de vingt ans, il a récemment offert ses services aux Saondiens, affirmant qu'il était à la tête d'un comité supérieur de salut public et suggérant la création d'un gouvernement militaire après le départ de Saddam Hussein . En revanche, M. Salah Omar el Ali, qui fut au trois du régime de Bagdad, avant d'être commé à différents postes diplomatiques en Europe, n'a apparemment rompu avec Bagdad qu'après l'invasion du Koweit. Il dirige à Rysd la radio « La Voix de l'Irak libre » qui diffase parfois sur les fréquences de la radio de Bag-

Pour les dirigeants de l'opposition irakienne basée à Damas, tous ces personnages sont totalement dépourvus de légitimité et ne sauraient en aucun cas constituer de partenaires valables au sein d'un gouveroement démocratique destiné à remplacer le pouvoir baassiste à Bagdad.

Reste à savoir si l'Arabie Saoudite, l'un des principaux vainqueurs de la bataille qui vient de se terminer, souhaite vraiment l'iustallation à Bagdad d'un régime démocratique qui constituerait à la longue une grave menaee pour toutes les pétromonarchies du

JEAN GUEYRAS

Le gouvernement français dégèle les avoirs koweïtiens

Le gonvernement français a National Bank of Kuwait, Leba-décidé de dégeler, par arrêté, nese Arah Bank et Banque de la publié dimanche 3 mars au Journal officiel, les avoirs koweïtiens en France. Dès le 2 août, date de l'invasion du Koweit par l'Irak, la France avait annoncé le gel des avoirs irakiens et koweitiens. La levée de cette mesure de protection ne concerne que les avoirs kowei-tiens, les biens irakiens continuant d'être bloqués.

Eo août dernier, les dépôts baneaires kowestiens en France avaient été estimés à 7,5 milliards de franes (contre t,5 milliard de francs pour l'Irak). Si on y ajoute les participations dans des établis-sements financiers (Paribas, Suez,

européenne en imposant la norme

Méditerranée) ou dans des sociétés, comme le Nouveau Monde des Schtroumpfs en Lorraine, les biens koweitiens et iralgiens en France se montent à environ 10 milliards de

La plupart des pays occidentaux avaient décidé, des le début août, de geler les avoirs koweïtiens sur leur territoire, notamment les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Japon, l'Italie, la RFA, la Belgique et la Suisse. Ces 80 à 100 milliards de dollars seront prochainement débloqués pour permettre au Koweit de faire face aux dépenses de reconstruction du pays.

SET HOP PALL & BLANCE, MANAGE OF THE

Alger retire son accréditation au correspondant du « Monde »

Correspondant du Monde en Algérie depuis près d'un an, Georges Marion est désormais Indésirable dans ce pays. Le ministère elgérien des affaires étrangères lui a, samedi 2 mars, retiré son eccréditation. En conséquence, Georges Marion n'est plus autorise à exercer son métier à partir d'Alger. Il est prié de quitter à bref délai l'Algérie - où il avait prie ses fonctions le 16 mars 1990, le retrait d'accréditation équivalant loso facto à une mesure d'expulsion qui ne dit pas son nom. Cette sanction fait suite à l'article que Georges

Marion avait signé dans les colonnes du Monde daté du samedi 2 mars et où, citant des informations puisées à « bonnes sources », il faisait état de tractations secrètes sur un éventuel exil en Algérie du président irakien Saddam Hussein.

Un porte-parole du ministère algérien des affaires étrangères avait vendradi soir 1 mars qualifié ces informations de « pure affabulation de journaliste p. L'embassadeur d'Irak aux Nations unies, y avait vu pour sa part une «idiotie» méritant «évidemment » d'être démentie.

Une campagne contre la presse française

La décision algérienne a été rendue publique dans la soirée de samedi, quelques heures après que le directeur de cabinet du ministre de l'intérieur, M. Abdiche, l'avait laissé pressentir à Georges Marion et qu'elle avait été notifiée verbalement par le directeur de la communication du ministère des affaires étrangères. Elle a fait l'objet d'une dépêche de l'agence officielle APS, lue à plusieurs reprises et sans aucua commentaire à la radio puis publice dimanche par la presse algérienne. Le communique démentant, la veille, les informa-tions du *Monde* n'avait, lui non plus, fait l'objet d'aueun commentaire. Autrement dit, les Algériens sont informés d'une décision gonvernementale prise en riposte à un article dont on ne leur précise pas

Le ministère des affaires étrangères, indique la dépêche de l'APS, a décidé « à son grand regret » de retirer son accréditation au corres-pondant du Monde à Alger parce qu'il n'avait pas « observé les règles essentielles de la déontologie ». « L'objectif visé par le correspondant du Monde, ajoute le commu-niqué du ministère, consistait à nuire d'une manière ou d'une autre aux intérêts de l'Algérie et à son image. »

Après avoir rappelé l'existence de l'article incriminé, « qui fait état d'un certain nombre de faits totalement insondés », le communiqué poursnit : «Le ministère des affaires étrangères, qui a de tout temps scrupuleusement respecté le libre exercice par les journalistes, aussi bien nationaux qu'étrangers, de leur profession, était en droit d'attendre de M. Murion, journaliste professionnel confirmé, qu'il vérifie les faits rapportés avant de les publier. Devont un cas aussi notoire de désinformation, le ministère, à son grand regret, a décidé de retirer son accréditation au corres-pondant du Monde à Alger. »

Il est reproché an correspondant do Monde de n'avoir pas « vérifié les faits rapportés, nvant de les publier», anprès des autorités gonveroementales. Ce griaf, recevable en théorie, ne peut être retenu en nareille circonstance Comote tenn du caractère « sensible » de l'information en cause, les antorités algériennes ne ponvaient évidemment opposer à toute demande de confirmation qu'un démenti catégorique, voire indigné, et tout aussi difficile à vérifier que les faits en question. Il aurait fallu être hien naif ou peu au fait des pratiques algériennes en matière d'information ponr espérer une autre reaction.

Pressions et déontologie

Les autorités algériennes n'ont d'ailleurs pas pour habitude, dans l'exercice de leurs fonctions, de confier à des représentants de la presse étrangère d'information autre que hénigne ou fortement « orientée ». Journaliste expérimenté, passionné par son pays hôte, Georges Marion s'est toujours employé, selon nous, à décrire, avec clarté, mesure et sens des responsabilités, les complexes réalités algériennes. Sur de ses sources, il n'a fait, en l'occurrence qu'agir selon sa conviction, comme le doit tout journaliste digne de ce

Ces mêmes autorités ont nne conception assez particulière des « règles essentielles de la déontologie » qu'elles prétendent désendre. Ainsi, le haut fonctionnaire du ministère de l'intérienr qui, samedi, informs Georges Marion de la sanction prise à son encontre lui demanda, avant tonte chose, de livrer ses e sources ». Avait-il oublié que la première règle de déontologie de tout journaliste, en Algérie comme ailleurs, consiste à protéger l'anonymat de ses infor-

Quant au « respect scrupuleux » dn « libre exercice de leur profes-

garde à l'adresse des journalistes algériens et étrangers, déjà monnaie courante avant la crise du Golfe, se sont intensifiées

depuis août dernier. Quelques faits parmi d'antres. Lorsque Radio-France internationale demanda l'an dernier l'accréditation de sa nouvelle correspondante à Alger, les antorités lui opposerent une circulaire - jusqu'alors ignorée de tous - et qui di alors giorce de lous – et du exige de tout journaliste étranger exerçant en Algérie la possession d'une carte de presse vieille d'au moins dix ans. Comme par hasard, notre consœur était trop jeune dans la profession pour satisfaire à cette exigence. Seules des pressions venues de Paris firent fléchir les autorités, qui auraient préféré voir confier la correspondance de RFI à un journaliste algérien, par défini-

tion plus influencable. En décembre dernier, le Conseil supérient de l'information rappela-solennellement à l'ordre les journalistes algériens, invités an « respect scrupuleux » de la loi relative à l'information – que les intéressés brocardent en l'appelant « code pénalbis » – et à la nécessité d'être guides par « le service du bien commun, l'intérêt de la patrie, la sauve-garde et le renforcement de l'unité nationale». Faute de quoi, ils s'exposeraient à « des conséquences juridiques ».

Aucun journal français dans les kiosques

Depuis un mois et demi. les envoyés spéciaux de la presse franaise sont interdits d'Algérie, Mécontentes d'un reportage de la chaîne de télévision la Cinq - où le commentaire de l'envoyé spécial à Alger avait été malencontreusement associé par la rédaction pariienne à des images d'archive montrant des dignitaires musulmans armés, et tournées... en Iran. - les autorités répliquèrent par un châtiment collectif, l'expulsion immédiate de tous les envoyés spéciaux alors présents dans leur pays.

Sans doute se seraient-elles épar-gné pareille mésaventure si elles n'avaient pas empêché l'équipe de ia Cinq, comme celle d'Antenne 2, la veille, de transmettre leurs propres images via les satellites auxquels a accès la télévision algérienne. Mieux : un journaliste du Nouvel Observateur, de nationalité algérienne, Farid Aïchoun, eut la désagréable surprise d'être refoulé à l'entrée... de son propre pays.

La semaioe dernière, l'Algérie levait provisoirement son interdit au seul bénéfice d'une poignée de journalistes dûment conviés à ren-dre compte d'un colloque d'intellectuels français et algériens où la coalition anti-irakienne devait être mise en accusation. Les autorités s'étonnèrent que ce colloque ait trop faiblement retenu l'attention des envoyés spéciaux, évidemment plus occupés à rendre compte de la réalité algérienne, qui venait de leur être interdite depuis le début, ou presque, de la guerre du Golfe.

Toutes ces pratiques s'inscrivent dans un lourd climat politique. Depuis la victoire du Front islamique du salut (FIS) aux élections locales de juin 1990, le régime algérien est sur la défensive. La crise du Golfe, puls la guerre, l'ont encore plus fragilisé. Le pouvoir exerce de multiples pressions, plus on moins discrètes, sur les correspondants en noste à Aleca Au pondants en poste à Alger. Au début de la guerre, il fat instam-ment demandé aux représentants des agences de presse de ne pas faire écho aux appels des groupes

Et, quasiment chaque jour, un fonctionnaire des services du premier ministre dispensait par téléphone ses conscils et ses mises en garde aux intéressés.

Pour le pouvoir algérien, la presse française est un bouc émis-saire commode. La dénonciation de la e campagne médiatique » de

nationaux qu'étrangers », les auto-rités algériennes s'en targuent un peu vite. En vérité, les mises en la France est devenue un thème de mobilisation quotidien. On vili-peud à Alger avec constance la prétendue partialité des médias français à laquelle on oppose le sérieux de la presse algérienne. Organe officiel du FLN, El Moud-jahid donnait dimanche 3 mars un bel exemple de cette rigueur, en retrait irakien dn Kowest avait résulté de la menace brandie par M. George Bush d'user de l'arme nucléaire, et que l'on avait recensé plus de e170 000 soldais ennemis. morts, blessés ou disparus ». La presse algérienne a tellement célébré à l'avance la victoire de Bagdad qu'elle a du mal à ne pas continuer sur sa lancée.

> Les attaques contre la presse ne sont pas l'apanage du ponvoir. Ainsi, en septembre dernier, M. Ben Bella avait-il interdit à une consœur de Libération de monter à bord du ferry-boat qui le ramenait en Algérie après dix ans d'exil. A peine reatré au pays, il avait lancé aux journalistes : e Ne me posez pas de questions vicieuses, sinon... » Comment dans un tel elimat s'étonner de certaines e bavures »? En janvier, l'équipe d'Antenne 2 fut molestée tandis que la corres-pondante de RFI était prise à partie dans un cortège de soutien à l'Irak. Quelques jours plus tard, un incendie criminel, rapidement maîtrisé, éclatait dans les locaux de l'Agence France-Presse.

Les philippiques algérieunes visent moins la presse écrite que les chaînes de télévision, pour une raison bien simple depuis le 15 juillet 1990, les journaux fran-çais ont disparu des kiosques. Ayant à l'époque vainement exigé de l'Algérie qu'elle paie 45 millions de francs de factures en retard, les Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP) cessèrent leur diffusion à destination de ce pays. Depuis octobre, Alger a réglé sa reprendre la diffusion des journaux français.

Des considérations politiques

Ce zèle obéit à d'évidentes considérations politiques. Dans la pers-pective des prochaines élections égislatives qui l'opposeront à des islamistes tonjours prompts à dénoncer « le parti de la France » et e la langue du colonialisme », le pouvoir semble vouloir combattre son adversaire sur son propre terrain arabo-islamique. Un seul journal français a réapparu depuis quelques semaines dans les kios-ques d'Algérie: l'hebdomadaire pour enfants Pifle Chien.

Le Monde est l'un des tout derniers médias occidentaux à avoir un correspondant à Alger. Seules l'Agence France-Presse, l'agence britannique Reuter – dont le correspondant vient d'être assassiné, sans qu'on connaisse pour l'instant les raisons de ce meurtre - et 'agence yougoslave Tanjug ont des hureaux permanents en Algérie. La BBC et l'agence américaine Associated Press sont représentées, quant à elles, par des journalistes

Le régime algérien ne peut pas grand-chose, en revanche, - sinon dénoncer leurs « mensonges » contre les chaînes de télévision françaises, captées, estime-t-on, par au moins 5 millions de foyers algériens - sur une population éva-luée à 26 millions d'habitants grâce aux paraboles qui hérissent désormais les toits des grandes villes. Dénoncées par les isla-mistes, les antennes « paradiaboli-ques » fournissent à domicile un peu de rêve et... beaucoup d'infor-

Depuis les sanglantes émeutes d'octobre 1988, la démocratie a d'évidence marqué de nombreux points en Algérie, Mais force est de constater qu'en matière d'information le pouvoir succombe à nou-veau aux bonnes vieilles habitudes

JEAN-PIERRE LANGELLIER

7.5 Set with the 20.2 gain in t $M(M_{\rm G}a^{\alpha}a^{\alpha})$

5 2 7

Ce qui est viai paur I l'est aussi pour es territa et le Liban, attirme M.

dimarcae in . . .

de tar e

France

que a n

 $L_{ik}x_{ik}$

que de la constant de

Modern of

Same of the

E

er eeur a

sem, M. Jenson

Te se

Re Court of the

de. 2020 11.

LE CONFLIT DI

Le président ég

déplore le « desour

de la cause palest

Le Monde

"Le Golfe de Mais qui et de er livre

Line of the

New York Life

.....

.

de notre correspondant

Le président Hosoi Moubarak a invité le monde arabe à tirer des

lecons de «la sanglante expérience qu'il vient de traverser » esso de

qu'il vient de traverser » esso de repanir sur de nouvelles bases. Le raïs a estimé, dimanche 3 mars, dans sa première décleration officielle après l'arrêt des combets, que « pour réaliser un avenir meilleur, il fallait mettre un terme à la surenchère visant à tromper et à diviser les peuples ».

S'adressaot au Parlemeot et eu Sénat réunis en session extraordi-

naire, et donnant un exemple des méfaits de cette surenchère, le pré-

sident égyptien e parlé du peuple palestinien « qui o vu so couse détournée de son objectif par les slogans trompeurs », une allusion à l'elignement de l'Ol.P sur la position irabience des la crise du

tioo irakieooe daos la crise du

Golfe, ee qui a provoqué oce brouille entre Le Caire et la centrale palestioieone. Oo iodique,

loutefois, de source proche du pré-sident égyptien, que les relations avec l'OLP ne sont pas arrivées à

un point de ooo-retour comme c'est déjà le cas entre l'Egypte et le

régime irakien. Le rais e toutefoie ajouté qu'ail folloit maintenant ouvrir une nouvelle page pour trouver une solution au problème pales-

tinien qui est la principale clé d'une paix juste et durable dans la

diviser les peuples ».

LE CONFLIT DU GOLFE

Evoquant la « principale clé d'une paix juste

et durable dans la région ».

Le président égyptien

déplore le « détournement »



TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS Une information immédiate sur tous les livres disponibles en langue française. Plus de 30000 titres. Mise à jour permanente.

Un service du Cercle de la Librairie *Tapez dans titre : Le Golfe des turbulences

THAILANDE : après le coup de force

Les militaires ont nommé un homme d'affaires chef du gouvernement

·L'armée, qui a pris le pouvoir le 23 février, a nommé samedi 2 mars un premier ministre intérimeire, l'homme d'effaires Anend Panyarachun. Des élec-

tions généralas sont prévues dans un délai de quatorze mois.

BANGKOK

Les chefs de l'armée, regroupés eu sein d'un Comité national de maintien de la paix, menent leur affaire rondement, et apparemment sans se beurter à la moindre opposition. Coup sur coup, le très populaire roi Bhumibol leur a accordé son pardoc pour le coup de force, a avalisé une Coostitution provisoire qui leur donne pratiquement tous les pouvoirs, et accepté le choix de M. Anand comme chef d'un gouvernement dont les postes clés (défense, iotérieur) scront attribués à des militaires. Mis à part l'arrestation d'une aucuo incident o's marqué ce par-cours rapidement accompli sous le couvert d'uoe loi martiale qui o'e pas encore été levée. Entre-temps, les comptes ban-caires et autres iotérêts financiers de vingt-deux anciens ministres ont été

mence par un premier pas : l'ins-tauration d'une démocratie totale »,

M. Moubarak a souligné que les

Invité à l'émission « 7 sur 7 » Ce qui est vrai pour le Koweït l'est aussi pour les territoires occupés

Le ministre de la défense, M. Pierre Joze, a affirmé, dimanche 3 mars, à l'émission télé-visée «7 sur 7 », qu'il n'y a « pas de tàche plus urgente et, pour la France, de plus sacrée, que d'appli-quer la même résolution politique e a oolen

tion du droit international à l'égard des Palestiniens, d'Israël et du Liban qu'on l'a fait depuis plu-sieurs mois» pour le Koweit. En demandant qo' « on applique » les résolutions de l'ONU sur le Liban, M. Joxe a estimé « que les risques de conflit renaîtront tant que le peuple palestinien n'aura pas une patrie, un Etat et des structures

democratiques et tont qu'Israel n'aura pas le sentiment que sa sécu-rité est établie ». « Ce qui était vrai pour le Kowell

est aussi vrai pour les Palestiniens, et pour le Liban », a-t-il encore souligné. A propos de M. Saddam Hus-sein, M. Joxe a déclaré : « Personne ne peut souhaiter à un peuple de se trouver dirigé par un dictateur. On ne peut que souhaiter, pour le peu-ple trakien, que les conséquences des graves fautes [de M. Saddam

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde

SCIENCES et MÉDECINE

grace à un meilleur usage des richesses de la région, constituait aussi une priorité. Le raïs a enfin renouvelé son appel pour supprimer toutes les

objectifs est longue, mais elle com-

ALEXANDRE BUCCIANTI

et le Liban, affirme M. Pierre Joxe

Husseio] l'améneront, s'il peut trouver une expression démocratique, à changer de régime ». Le ministre de la défense a, d'au-tre part, affirmé qo'il foot e lutter contre la proliferation du chimique, du nucléaire, du balistique ». Il faut aussi e contrôler les ventes » d'armements, en donnant sur le plan cationel aune information plus large », en échangeant « des informations entre pays producteurs d'armes, savoir à qui on les vend». et en instituant e une concertation

entre les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU», e-t-il ajouté. Seloo M. Joxe, la guerre contre l'Irak «o été une grande victoire des soldots, du motériel, mais peut-être avant tout du renseignement, en particulier d'origine spatiale ou aérienne ». « Cette guerre, a-t-il affirmé, est peut-être née d'un défout de renseignement politique », car si a on savait où étaient les troupes de l'Irak, le 29 juillet, des erreurs d'oppréciation ont été commises ». « Le renseignement sur les capacités militaires de l'Irak

était là, mais le renseignement sur l'analyse politique étoit insuffisant », a-t-il dit. Le ministre de la défeose a affirmé enfin que la France e des compétences et une place éminente dans le domaine spatial, qui est aussi important pour la guerre que

pour la paix, pour le cootrôle inter-

"Le Golfe des turbulences..."

Mais qui était donc l'auteur

de ce livre prémonitoire?*

oational des armements.

de la cause palestinienne Arabes devaient aussi œuvrer pour une solutioo des problèmes du Golan et du Liban. Il a ajouté que la question du développement éco-nomique et social du monde arabe,

de certains pays ou de certaines classes du monde arabe, la question palestinienne et l'intransigeance israelleme». Il meotionoc enfin « lo vague de fonatisme des religieux qui croient toujours être à l'époque des croisades et que, par conséquent, l'Islam est menacé militairement, spirituellement et culturellement ». L'écrivain pense que, pont éviter de oouveaux « Saddem », il feut « voincre lo misère, résoudre le problème palestinien et trouver une cure au fana-tisme», «La route pour réaliser ces

de notre correspondant

armes de destructioo massive dont diaposent les pays de la région, y compris Israël.

De soo côté, le Prix Nobel égyptien de littérature, Naguib Mehfouz, e estimé, daos uo éditorial publié dans l'officieux Al Ahram, que «l'existence du plus affreux spécimen des dirigeants arabes de l'Histoire [Saddam Husseio] est due à trois frustrations : la pauvreté

conclut Naguib Mahfouz.

gelés, le temps d'une coquête qui risque de se retourner contre une poignée d'entre eux. Pour sa part, l'ancien premier ministre, M. Chati-

chai Choonhavan, ne doit pas être relaché ovant le formetioo du gouernement. Le message est clair : tout en a'engageant à doter le royaume d'une oouvelle Coostitution et à organiser de oouvelles élections, les généraux entendent préveoir tout risque de voir une oppositioo se maoifester. Les menaces de procès pour corruption sont uoe arme efficace. Le cas

échéant, le pouvoir ne se partagera de nouveau que plus tard. Le choix de M. Anand, actuel président de la Fédération nationale des industries, n'a pas de quoi effa-roucher les milieux d'affaires. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il ai été désigné. Irooie do sort, cet ancien haut fonctionnaire avait été eccusé d'avoir des opinions progres-sistes au lendemain du coup d'Etat de 1976. Il avait eu beau être lave de tout soupcon un peu plus tard, sa brillante carrière diplomatique en avait été brisée. Il s'était reconverti dans les affaires et dirige aujour-d'bui plus d'une demi-douzaine de a bil piùs d'inte dein douante de sociétés. Agé de cinquante-ocuf ans, M. Anand affirme qu'il faut rétablir « la démocratie parlementaire aussitôt que possible » et rappelle son « indépendance d'esprit ».

Emergence

de deux formations L'élite du royaume et même ses classes moyennes, dont les rangs grossissent chaque jour, devraient s'accommoder, an moins pour un temps, d'un gouvernement de technoerates qui, sous l'étroit contrôle des militaires, sura pour priorité d'assurer la bonne marche de l'économie et de rassurer les partenaires du pays. Ceux qui étaient trop liés à l'ancien gonvernement servot tenus à distance, à moins

qu'ils oe réussissent l'une de ces pirouettes doot la vie publique thaiandaise est coutumière. En tout cas, si les généraux tien-oeot leur promesse d'organiser des élections, le paysage politique du royaume va quelque peu se modi-

Les partis politiques o'oot pas été bannis et, comme ceux de l'ancienne coalitioo gouvernementale soot encore sous le choc, deux autres forLa première est le New Aspiration Party du général Chaovalith, ancien patron de l'armée. Formé seulement l'an demier, à la suite de la rupture entre M. Chaovalith et M. Chatichai, ce parti n'était donc pas repré-senté au sein de l'Assemblée élue en 1988. Le général Chaovalith passe nour cotretenir les meilleures reletions avee l'actuel commandant suprême des forces armées, le général Sunthorn Kongsompong, lequel est également président du Comité national de maintien de la paix.

l'on prédit également un boo score eo cas d'élections est le Palang Dharma, le parti du gouverneur de Dharma, le parti du gouverneur de Bangkok, M. Chamlong Srimuaog. Silhouette typiquement thallandaise, cet ancien général, qui vit simplement, s'est taillé une réputation de probité auprès du publie tout en conservant, apparemment, un solide tisso de relations dans l'establishment de la capitale. Au scio du Parment de la capitale. Au seio du Parlement dissous, son parti était dans l'opposition. Le grand perdant, bien entendu, devrait être le Chart Thai, le parti de l'ancien premier ministre, encore que certains de ses barons très influents dans les milieux d'af-feires, devraient bieo trouver le

moyen, avec le temps, de retomber Parce que l'on est en Thaïlande, le mise en place des nouvelles autori-tés se fait de la façon la plus formelle. Le général Suchinda Kra-prayoon, l'homme fort de l'armée, recevant un groupe d'anciens députés, s'est même excusé auprès d'eux du coup de force. « Nous n'avions pas le choix », leur e-t-il simplement dit. Il oe feudrait pas pour autant sous-estimer la permanence de luttes d'iofluence, discrètes mais fortes, parmi l'élite politico-militaire du

JEAN-CLAUDE POMONTI

mations ont déjà le veot en poupe

VIETNAM: intellectuel communiste de renom M. Nguyen Khac Vien réclame la dissolution des organes dirigeants du PC

Deux personnalités vietnamienoes parti » atteints de « dégénèrescence », inaptes » et « incapables de suirre et « que les camarades actuellement l'évolution de leur temps ». récemment la politique du régime de Hanoï. Communistes et résistants depuis des décennies, connus à l'étranger, M. Bui Tin, ancien rédacteur en chef edjoint du quotidico Nhan Dan réfugié à Paris, et l'écrivaio Neoven Khac Vien, à le retraite, viennent coup sur coup de

relaocer la polémique contre le virage conservateur dn PCV depnis M. Vien, qui vit ectuellement à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Salgoo), a, dans une pétition adressée le 4 ianvier au président du Front de la patrie, réclamé « la dissolution »

a des organes du comité central et du

à la tête des commissions du comité centrol se retirent d'eux-mêmes et laissent lo place à des personnalités nouvelles ». Il s'est prononcé en faveur de « lo liberté de presse, de pensée et d'associotion », ainsi que

des libertés « de manifestation, de grève et d'élection ». Seloo lui, l'appareil du PCV « est totalement impuissont, plangeant lo société dans le désordre et empêchant tout développement ». Le parti « détient tous les pouvoirs », le gouvernement et le Parlement « ne font qu'exécuter». Le bureau politique

M. Vien, pas plus que M. Tin, ne croit que le prochain congrès du PCV - qui devait se tenir en mai et qui, selon M. Tin, a été reporté - résoudra ces problémes. Selon ce dernier, ce report traduit « un grand mécontentement populaire»; il est aussi la conséquence du rejet par la base du parti du projet de programme politique qui devait être soumis au congrès. «L'opinion veut un remaniement en profondeur de soute l'ancienne liene nolitique » Et M. Tio de conclure que le régime est « aux abois, sur la défensive, face à l'évolution des pays de l'Est». -

e ne comprend que des camarades qui sont trop agés, physiquement

Deux ministres ont été limogés

de notre correspondant Les autorités chinoises oot procédé, su cours du week-end des 2 et 3 mars, à un coup de balai politique destiné à la fois à projeter une image plus propre du régime et à

répliquer à le plus spectaculaire

défection survenue dans ses rangs. Samedi, oo epprenait le limogeage surprise de deux ministres techniques, dont l'un pour prévarication. M. Qian Yongchang, mioistre des commonications, a été accusé Cavoir « abusé de son pouvoir en vue de gains personnels », et a été rem-

placé par on homme ayant travaillé

EN BREF O CHILI: un médecin militaire assassiné. - Un commando e assassiné dimanche 3 mars un médecin militaire, le commandant en retraite Carlos Perez, et sa femme, à la porte de leur domicile, à Rancagua, à 80 km au sud de Santiago. La police pense qu'il s'agit d'un etteotat d'extrème gauche, le médecin ayant été temporairement suspendu de ses fooctions en 1985 parce qu'il était

soupçonné d'avoir assisté à des séances de torture, - (Reuter, AFP.) D PHILIPPINES: attentat cootre une synagogue à Manille. - Une synagogue du quartier financier de Manille a été endommagée, samedi 2 mars, par un attentat à la bombe qui n'a fait aucune victime. La police o'écarte pas l'hypothèse d'uo lien entre cet attentat et la crise du Golfe. En janvier, un Irakien avait été tué et l'ancien ami de M. Deng Xiaoping un autre blessé en posant une bombe devient le plus haut dirigeant ainsi devant une bibliothèque américaine. «excommunié» dans la répression

M. Huang Zhendong. D'autre part, un ancien vice-ministre des eaux, M. Hou Jie, remplace au poste de ministre de la constructioo M. Lin Hanxiong, éliminé pour « violation de la discipline », une accusation qui passe pour traduire son opposition aux vues du ministre d'Etat au plan, M. Zou Jiahna. Cet homme, qu'on e vu récemment recouer les relations

franco-chinoises par une visite offi-

cielle à Paris, éteod ectuellemeot

son influence sur tous les leviers

économiques et supportait apparem-

ment de moins en moins bien l'io-dépendance d'esprit de M. Lin. Par ailleurs, le parti communiste a expulsé formellement de ses rangs, dimanche, M. Xu Jiatuo, ancien directeur de l'agence Chine nouvelle à Hongkong et à ce titre ambassa-deur officieux de le République populaire dans la colonie britannique. M. Xu avait déserté le régime en avril 1990, fuyant aux Etats-unis d'où il a fait largement savoir par ses proches qu'il désapprouvait la répression politique sur le continent communiste. La décision de lui retirer sa carte, après l'avoir privé de sa qualité de député à l'Assemblée nationale populaire, est expliquée par le fait qu'il a fraye avec des éléments anti-communistes » de l'opposition en exil, ce qui «crée une Impression negative v dans l'opinion.

ipost-1989 de la dissidence. F. D.

A TRAVERS LE MONDE

BRÉSIL

Des guérilleros colombiens ont tué trois soldats

Trois soldats brésiliens ont été tués à la fin da le samaine dernière, lors d'un violent affrontement avec une quarantaine de guérillaros des Forces erméses révolutionnaires colombiennes (FARC, communistes). L'eccrochaga s'aet produit à quelques kilomètres de la frontière entre la Brésil et la Colombia, près da la ville de Tebetinge, et n'o été découvert que samedi 2 mars à l'occasion de la relèva de la garde. Neuf autres militaires ont été blessés, dont cinq grièvamant. Dez ermes at des systèmes de trans-miselon ont été dérobée. Le gouvernement brésilien e décidé l'envol de deux evione et d'une centeins d'hommes evec des ermes lourdee, soue les ordres du commandant militaire de l'Amazo-nle, le général Antenor Santacruz

de Abreu. - (Corresp.) CAMEROUN

Retour d'exil

de l'écrivain Mongo Béti L'écrivein et opposant camerounais Mongo Beti, exilé en France depuis trente-deux ens, e regagné son pays, fin février, afin de donner une série de conférences littéreirea qui, jusqu'à présent, n'ont pu evoir lieu faute d'eutorisation. a télévision locele a quelifié Mongo Béti d' chôte emberrassant » et l'e citiqué pour evoir refusé de répondre eux questione de le presse gouvernementale. e Je ne dens pas à vous voir ici. Je n'ai rien à vous dire parce que voue et moi n'avons rien en commun », eveit-il déclaré. L'écrivein, qui a pris la nationalité française, a effirmé qu'il ne demandere pas la nationalité camerounaiee, e parce

qua cela reesemblareit à une faveur». -- (AFP.) **IRLANDE DU NORD** Quatre morts

dans une fusillade

contre un pub Quetra hommaa ont été tués at dont une grevement, dimanche soir 3 mars, lorsque des Inconnus ont ouvert le feu contre un pub de Tyrone (ouest de Belfast), Selon la police, les coupe de feu ont été tiréa de l'extérieur à travars les fenêtres du pub où ae trouvaient anviron cent cinquante personnes, peu de temps event le fermeture. Deux personnes sont mortee sur

la coup et daux autres sont décédéaa lora de laur transfart à Ca pub, qui éteit surtout fré-quenté par des cetholiques, aveit déjà feit l'objat d'un ettentat au début des années 70 eu cours

duquel daux personnes, dont le propriétaire, evalent été tuées. L'attentet n'eveit toujours pes été revendiqué, lundi en fin da matinée. Selon la police, il pourrait avoir été commis par dea loye-listas en représailles à un autre ettentat, vendredi 14 mars, au cours duquel un aoldat a été tué et deux eutree blesséa pràs d'Armagh. Neuf personnes ont été tuéee en Irlande du Nord depuis le

début da l'année. - (AFP.)

Les évêgues

du processus

ZAIRE

de démocratisation Le comité permenent des évêquas du Zetra a dénoncé, samedi 2 mars, dens une décleration publique, le blocage du procassus de démocratisation et a réclamé la réunion d'une conférence nationale. L'épiscopet catholique se dit préoccupé par la e situation explosive a qui règne eu Zaire. Notre pays connaît une criae socio-économiqua d'une extrême gravité qui plonge notre peuple dans une misère indescriptible, qu'il n'a jamais connue en temps de peix s, affirment-ils. A son avie, les personnes chargées

de trouver les solutions appro-

priées e affichent une attitude d'in-

différence, sinon de sérénité, qui

laisse perplexe ». – (AFP.)

dénoncent le blocage

URSS: vote massif en faveur de l'indépendance en Lettonie et en Estonie

Les Républiques baltes ont gagné leur pari

« L'empire » soviétique devrait subir un coup sévère si les premiers resultats ennonces, lundi 4 mars, des votes sur l'indépendence de la Lettonie et de l'Estonia, organisés le veille per les pouvoirs indépendantises locaux, étaient confirmés. Ils indiquent en effet qu'une partie importante des Russes et autres non-autochtones qui forment près de la moitié de la population en Lettonie et 40 % de celle d'Estonie, se sont prononcéa pour l'indépendence de ces deux Républiques baltee, soutenue par près des deux tiers des élec-

de notre envoyée spéciale

M. Mikhail Gorbatchev avait fixé ce seuil - calculé cependant à partir des inscrits, y compris les militaires en garnison – dans une loi ou'il avait fait adopter il y a un an par le Parlement soviétique prévoyant des pro-cédures très dissuasives pour la sortie des Républiques de l'Union. Il n'est pas exclu cependant que l'Estonie et le Lettonie aient triomphé de ces conditions fixées par le Kremlin et que, de toute façon, elles se refusent à suivre, 77 % des votants en Lettooie, où le taux de participation est estimé à 88 %, se sont déclarés en faveur d'une « République démocrati-que et indépendante » indiquait-on lundi matin au centre de presse du Parlement de Lettonie. Dans la République voisine, ils sont eussi 77 % à avoir dit oui à « l'établissement de l'indépendance et de l'auto-nomie d'État de la République d'Eslonie», avec 82 % de participation.

A Riga, capitale de la Lettonie, siecle, sous Pierre le Grand, et nù les Lettons sont minoritaires, les votes en faveur de l'indépendance auraien atteint une movenne de 61 % evec des scores de 53 à 72 % selon les quartiers. Sa population, majoritairement russe, ukrainienne, juive, polo-naise, etc. comporte un bonne proportion d'intellectuels et « les gens normaux de l'intelligentsia » sont en faveur de l'indépendance, comme

l'exprimait une de ses-représentantes. La situation est un peu différente en Estonie où les non-Estoniens sont surtout des ouvriers vivant souvent de façon compacte dans des banlieues de la capitale Tallin, autour de grandes usines implantées par Mos-

1

russes comme Narva, à la frontière de la région de Leningrad, ou Silla-mec. Dans cette dernière, un des ficis des mouvements de choc proso-viétiques, 13 % des inscrits unt cependant dit oui à l'indépendance.

M. Gorbatchev avait par avance décrété nulles et sans effet légal les consultations organisées par les trois Républiques baltes, la Lituanie ayant ouvert la marche, le 9 février dernier, assurée qu'elle était d'un résultat sans ambiguïté evec sa population à 80 % lituanienne. Les scrutins de dimanche ont démontré que l'intersoviétiques, le 13 janvier, à Vilnius en Lituanie, et une semaine plus tard à Riga, faisant en tout une vingtaine de morts, n'aura servi qu'à pousser de nouvelles couches de minorités non autochtones à choisir le camp de

l'indépendance. L'eppel lance, le 14 janvier, à Tal-lin par M. Boris Eltsine, enjoignant les soldats russes à ne pas tirer contre le peuple et soutenant les pouvoirs élus dans les Républiques baltes, avec lesquels il signait des accords pour la protection des droits des minorités, y aura sans doute joué son

C'est à la suite de l'assaut des troupes contre la foule de Vilnius, que les dirigeants baltes, les Estoniens les premiers, ont décidé d'organiser leurs propres référendums sur l'indépendance. Les Etats-Unis les y incitaient vivement alors qu'une des raisons avancées par la Lituanie, l'an dernier, pour s'y refuser, était qu'elle ne voulait pas se désolidariser des deux sutres Républiques, plus fra-giles, avec leurs fortes minorités. C'est maintenant un pari gagné pour toutes les trois.

Sept Républiques sur quinze hostiles an référendum

Mais les divers mouvements antiindépendantistes locaux ne s'avouent pas vaincus pour autant et préparent, forts du soutien de l'armée soviétique, le référendum du 17 mars que M. Gorbachen Gorbatchev organise dans toute l'URSS pour dire «oui» au maintien de son unité. Les trois Républiques baltes mais aussi les trois du Caucase et la Moldavie – soit sept Républi-ques sur quinze – refusent de l'orga-niser. Le Soviet suprême soviétique a donc autorisé, lundi 25 février, les. conscits locaux de ces républiques réfractaires et même leurs entreprises les plus importantes y étant soumises directement au pouvoir fédéral

- à organiser eux-mêmes la consultation, au besoin dans les casernes. Ce ceux de Lettonie et d'Estonie - e de que le camp démocrate a dénoncé comme étant uoe nouvelle attaque ouvertement anti-constitutionnelle contre les pouvoirs élus. L'accusation de «non-respect de la Constitution soviétique» est courante ces derniers temps en URSS, mais jamais suivie

Derrière des murs de béton

première page l'état d'avancement des préparatifs du référendum du 17 mars en Lituanie, menés par le PC local. Celui-là même dont les dirigeants se terraient, après le 13 janvier, pour avoir assumé la tentative de coup d'Etat au nom d'un «comité de salut public». L'armée y occupe toujours les bâtiments saisis et une bombe a explosé dans la mit du dimanche 3 eu lundi 4 mars, au pied de l'un d'eux (le siège du PC) sans faire de vietimes. Le Parlement lituanien, toujours retranché derrière des murs de béton - de même que

rant illégales en Lituanie les publications du PC pro-soviétique, « émana-tion d'une puissance étrangère». La population y est préparée à la « défense passive » et la « légitimité de la résistance à l'agression » e été inscrite dans la loi constitutionnelle.

A Moscou, un «conseil consultatif du congrès démocratique» regroupant une trentaine des principaux mouvements démocratiques dans dix Républiques a appelé dimanche à voter «non» le 17 mars au maintien de l'Uninn, tout en reconnaissant que le «oui» l'emporterait probablement, « au besoin par la fraude ». Un de ses membres, l'historien Iouri Afanassiev, a estimé que le référen-dum du 17 mars « doit servir de couverture à M. Gorbatchev pour justifier tout futur recours à la force contre les Républiques rebelles». Ce référendum, a t-il ajouté, ne donnera pas plus de pouvoirs au chef de l'Etat qui les détient déjà tous, mais eura un effet néfaste en accentuant encore la division des Soviétiques et celle des

SOPHIE SHIHAB

Les soixante ans du président Gorbatchev

Autras temps, autres mœurs. La tradition eoviétique veut que les anniversaires des dirigeants soient dûment souhaités, notemment dans la presse. Mais elors que la Pravda choisissait de passer sous silence, samedi 2 mars, lea soixante ena du président Gorbetchev, d'autrea journaux ont marqué l'événement, à leur

Le quotidien populaire du soir Vetchernala Moskva a publié une très irrévérencieuse chronologie de citetions du chef de l'Etat soviétique. En 1972, par exempla, il faisait l'applingie des fermes collectives, « grande victoire » du socialisme, et rendeit hommege eux «evencées» de l'économie sous Leonid Breiney. En 1985, il dressait un tableau élogiaux da l'économie aoviétique « hautement développée », déclarant qua « les problèmes sociaux les plus importants ont été résolus ».

La Komaomoiskela Pravda, très critique à l'égard de l'actuel coure des choses en URSS, a

généreusement offert eu président une trêva d'une journée : « Une fois par an, même le président Gorbatchev e droit à cela. »

Heureusement, la télévision est venue remettre un peu d'ordre dans caa célébrations. Sens une émission

quarante-cinq minutes consacrée dimanche soir à la vie et à l'œuvre de M. Gorbatchev, les téléectateurs soviétiquaa auraient ainsi ignoré que « Miche » jouait très bien de la balalatka et adorait chanter - c'est sa maman, Maria Gorbatcheva, qui le dit. On y a également appris, de la boucha d'une encienne responsable des jeunasses communistes de Stavropol, Nina Gontcharova, que la jeuna Mikhail Gorbatchav déployait-déjà des talents d'organisateur aux komsomols.- « Il se distingueit de tous les eutres jeunes comme organisateur, toujours en train d'imaginer des concours ou d'avoir des idées : faisons ceci, faisons cela... > -(Reuter, UPI.)

TURQUIE : épouse du président

Mme Ozal rate son élection aux instances dirigeantes du Parti de la mère patrie

Le dimanche 3 mars aurait do être une journée de triomphe pour M= Semra Ozal, l'épouse du président turc Turgut Ozal. Il devait marquer le début officiel de sa carrière politique en tant que présidente du Parti de la mère patrie (ANAP) pour la province d'Istanbul. Meis contre toute attente, après plus de douze heures de congrès dans une etmosphère très tendue. 'élection fut interrompue par le ministre d'Etat, M. Mustafe Tasar, peu après le début du scrutin. Cette élection a été emise eu 28 avril prochain.

ISTANBUL

de notre correspondante

La session evail débuté avec élection du « président du divan ». qui devait jouer le rôle crucial de maître de cérémonie » pour le choix du dirigeant de la province d'Istanbul. Ce scrutin préliminaire dura plus de quatre beures au cours desquelles plus de six cents délégués défilèrent, un par un, pour émarger le registre et déposer leur bulletin de vote dans un vieux carton apparemment récupéré dans un supermarché. Trente mystérieux bulletins supplémentaires apparurent lors du décompte final qui fut remporté par 320 voix contre 313 par M. Mustafa Tasar, candidat pro-Ozal Mais au lieu de poursuivre la procédure qui devait mener à la nomioation de M= Ozal, M. Tasar décida d'interrompre l'élection à la direction régionale du parti en raison de scènes violentes de bagarres et de protestations qui avaient éclaté. épouse du président n'bésita pas à affirmer que ces disputes étaient dues à des éléments extérieurs à l'ANAP qui avaient réussi à s'infiltrer dans la salle du congrès, maigré l'important cordon de sécurité. Toutefois, pour son rival, M. Talat Yilmaz, qui représente la tendance conservatrice et musulmane du parti, la raison était claire : « Ils ont réalise qu'ils allaient être battus et ils ont annulé le scrutin ! » Cette semidéfaite est un revers important pour le président Ozal. Le chef de l'Etat avait mis toute son autorité dans la

entraîné le limogeage du ministre de la défense, M. Husan Dogan, son cousin, qui s'était ouvertement opposé à l'épouse du chef de l'Etar.

M= Ozal avait mené sa campagne partir d'un bôtel de luxe du centre où des centaines de visitents, soigneusement filtrés par une armée d'employés, venaient quotidienne-ment lni rendre hommage. Les ministres du gouvernement et autres officiels défilaient également pour lui exprimer leur soutien. Tout avait été mis à la disposition de la première dame du pays pour convain-cre les Istanbuliotes, traditionnellement conservateurs, de choisir la candidate libérale, M= Semra Ozal.

La campagne de M. Yilmaz avait été conduite de façon beaucoup plus modeste, au siège du parti du dis-trict musulman de Fatih. Installé dans un bureau ordinaire, il répondait lui-même aux appels téléphoniques. « Nous estimons que M- Ozal et ses supporters ne represe le peuple surc. » a expliqué M. Yil-

La montée de la tendance islamique

Les supporters du camp dit libérai, et sans doute le président luimême, se sentent frustrés et trahis par les représentants de la tendance islamique et conservatrice qu'ils aveient accueillis dans leurs rangs au moment de la fondation du parti en 1983. Cette faction semble evoir grandi, à tel poiot qu'elle est deveoue majoritaire et échappe désor-mais à lenr contrôle. Malgré les accusations des supporters de M= Ozal, leurs rivanx ne sont pas en faveur de la loi islamique, mais pronent un retour à des valeurs traditionnelles et musulmanes jugées inacceptables par les kémalistes.

En Turquie, les congrès des partis politiques es congres des partis politiques sont traditionnellement très mouvementés, et plusieurs délégués estimaient que l'ANAP, qui a déjà comm de nombreuses tempéres, survivrait également à celle-ci, de survivrait également à celle-ci, de survivrait es alement à celle-ci, de survivrait de l'entre de les rensions, expirquant l'entre les rensions, expirquant l'entre les rensions, expirquant l'entre les rensions de la vice democratique du merti à la vie démocratique du partis "Pour bien jouer du violon, disait-IL" il faut que les cordes soient très ten-

NICOLE POPE

AFRIQUE

MAROC

Les droits de l'homme ne doivent pas porter atteinte aux «valeurs sacrées» du pays

déclare le roi Hassan II

casion du 30e anniversaire de son accession au trône, Hassan II n'a pas annoncé d'amnistie générale en faveur des détenus politiques. La libération, la semaine derniére, de la famille du général Mohamed Oufkir, en «résidence surveillée» depuis plus de dix-huit ans, avait suscité des spéculations sur un «geste» de la part du souverain, notamment en faveur d'Abraham Serfaty, l'un des plus vieux prisonniers politiques eu monde, et de ses camarades gau-chistes. Vendredi, le ministère de la justice avait annoncé des libérations ou des réductions de peine en faveur de 2 268 prisonniers. Toutefois, ces mesures, traditionnelles lors des fêtes nationales ou religieuses, semblent, d'après les organisations humanitaires, n'avoir concerné que des détenus de droit commun. Le souverain chérifien s assuré qu'il « prenaît en considération » la question des droits

Dans le discours radio-télévisé qu'il de l'homme, d'autant plus qu'il evait a prononcé, dimanche 3 mars, à l'occolonialisme leur respect ». Il a, cependant, répété, que ces droits ne doivent pas porter atteinte aux « valeurs sacrèes » du Maroc telles que la religion islamique, la monarchie et l'intégrité territoriale. A son evis, ils doivent « s'exercer dans la responsabilité pour se prémunir contre l'anarchie ». Le roi a admis qu'en matière de droits de l'homme « les moyens mis en œuvre (pouvaient) ne pas assurer d'une façon suffisante les objectifs », en raison « d'erreurs propres à la nature

Le souverain chérifien a, d'autre part, promis qu'il « veillerait » à ce que les prochaines élections législatives et locales « soiem libres et sincères » comme « l'exige toute démo-cratie réelle ». Cet engagement devrait être acqueilli favorablement par les partis d'opposition qui n'ont cessé de dénoncer les irrégularités ayant marqué les précédents scrutins. - (AFP.)

TCHAD

Adoption d'une charte nationale

Le Conseil national du salut vient d'adopter une charte nationale, destinée à régir le pays pour les trente prochains mois, à l'issue desquels une nouvelle Constitution instaurant le multipartisme sera soumise à référendum, a-t-on appris, samedi 2 mars, à N'Djamena. Le colonei Idriss Déby est nommé président de la République. Un premier ministre animera l'action du gouvernement qui rempla-

cera le Conseil d'Etat mis sur pied er décembre demicr. Un organe consultatif, appelé Conseil provisoire de la République, dont les trente et un membres seront désignés par le chef de l'Etat, sera créé. Cette charte a été élaborée par un groupe d'experts et de responsables civils et militaires sous la conduite du ministre de l'information, le colonel Nadjita Beassoumal, -

MALI

La mort du dernier des Samory

Daouda Touré, le demier fils de l'empereur et almamy (chef religieux musulmen) Samory Touré, vient de mourir à Barnakn, au Mali, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans. Il était le grand-père du premier président de la Guinée, M. Ahmed Sékou Touré, mort en mars 1984.

Deoude Touré était né en Côte-d'Ivoire alors que son pèra, harcelé par les troupes coloniales françaises, essayait da gagner la Sierra-Leone pour y ravitailler en armes. Il dirigea a délégation chargée par la président Sékou Touré de ramener lea candres de Semnry du Gabon à Conakry eprès l'indépendance de la Guinée en 1958.

Emperaur et chef de guerre remerquabla, Samory Touré avait opposé une farouche résistance à la pénétration coloniale dane son empire mandingue, qui couvrait alors una bonna partie de l'Afrique de l'Ouest evant d'être fait prisonniar et départé au Gabon, cù il devait mourir. - (AFP.)

De Prochain sommet de l'UMA. -Les ehefs d'Etat des einq pays membres de l'Union du Maghreb arabe (UMA), qui rassemble l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Manritanie et la Libye, se réuniront, le dimanche 10 mars, en Libye à l'occasion d'un conseil présidentiel de l'UMA. – (AP.)

Violents incidents entre la police croate et des réservistes serbes

YOUGOSLAVIE

matin 4 mars, è Pakrac, à une centaine de kilomètres de Zagreb, après les heurts qui ont opposé ce week-end des réservistes serbes à des policiers croates. Ces affrontements témoignent des vives tensions qui existent entre les deux plus grandes Républiques de la Yougoslavie, en désaccord total sur l'avenir du pays. Alors que Belgrade prône une fédération plus centralisée, la Croatie défend un modèle fondé sur une alliance souple d'Etats souverains.

BELGRADE

de notre correspondante

Zagreb: « Aucune victime ». 8elgrade: «Six morts et plus de soixantedix blessés... » Deux versions des incidents qui nut eu lieu, samedi 2 mars, à Pakrac, petite ville de Croatie de 10 000 habitants, située à une centaine de kilomètres à l'est de Zagreb. « Massacre d'un peuple désarmé », « Terreur fasciste » titraient le lendemain les quotidiens de Belgrade alors que la presse croate qualifiait les Serbes de «bandits» et leurs dirigeants de «bolcheviques et manipula-

A Pakrac, la moitié de la popula-tion est serbe. Depuis avril 1990 et la victoire de l'Union démogratique croate (HDZ) aux premières élections libres, les Serbes de Croatie (600 000, soit 11 % de la population de la République) se disent « menacés » et réduits « au rang de citoyens de second ordre ». L'été dernier, près de 250 000 d'entre eux avaient proclamé l'autonomie de la province de Krajina qui regroupe une dizaine de com-munes ou ils sont majoritaires. Grâce à cette « autonomie » qui avait été qualifiée d'illégale et d'inconstitutionnelle par les autorités croates, les Serbes de Krajina comptaient, par le

«l'expansion nationaliste croate». Isolés à l'est de la République, les Serbes de Pakrac déciderent, le 22 février, de s'unir à la « province autonome de

Selon le rapport du ministère croate de l'intérieur, les incidents ont com-mencé lorsque les autorités locales de Pakrac ont mobilisé les réservistes serbes de la police et désarmé seize policiers croates en poste dans la ville. N'ayant pas répondo aux mises en garde du ministère, des unités spé-ciales de police croates sont intervennes dans la nuit de vendredi à samedi pour a rétablir l'ordre et la discipline». Vers sept beures du matin, ces nnités ont repris le contrôle du poste de police et de la mairie. La police serbe s'est alors retirée dans la forêt avoisinante et plusieurs coups de feu ont été échangés.

Intervention de l'armée

Alors que Pakrac était quadrillée samedi par la police spéciale croate, des rafales de mitraillette ont été entendues à plusieurs reprises à l'en-trée de la ville. La fouille des automobiles et les commôles d'identité étaient systématiques. Dans la journée, sur le conseil du ministère fédéral de la défense, le président yougoslave, M. Borisav Jovic (Serbe), a personnel-lement ordonné l'envoi de plusieurs mités de l'armée nationale yougostantes de l'armée nationale yougos-lave afin « d'éviter des affrontements interethniques». Une dizzine de véhi-cules militaires blindés ont traversé la ville en début d'après-midi. La radio de Beigrade affirmait alors que des heurts a'étaient produits entre la police consta et la force par fau police croate et les forces armées you-goslaves, mais les entorités croates devaient démentir officiellement ces rumeurs. Selnn Zagreb, plusieurs Serbes ont tiré sur un véhicule de la police et trois policiers croates ont été blessés. Quarante-buit heures après ces événements, toutes les informa-

biais des pouvoirs locaux, faire la loi sur leur territoire et se protéger contre aucun mort.

Réunie d'urgence dans la soirée de samedi, le présidence collégiale de Yougoslavie a jugé que la présence des forces armées evait contribué en grande partie au retour au calme et . demandé que, dans un délai de vingtquatre heures, tous les policiers appartenant au commissariat de Pakrac reprennent leur poste, que les réservistes soient démobilisés et que les forces de la police spéciale croate se retirent. Dimanche eprès-midi, la police croate commençait e omitter Pakrac. La situation demeurait neanmoins tendne et la plupart des habi-tants restaient réfugiés dans les soussol des maisons.

Le président de Croatie, M. Franjo Tudiman, a adressé, samedi soir, à la présidence collégiale yougoslave, une lettre dans laquelle il affirme posséder des preuves indiquant que les inci-dents de Pakrac avaient été « prémé-ditér» et que des officiers de l'armée nationale avaient participé à cette rébellion. Il demande la création d'une commission d'enquête parlementaire, voire d'une mission inter-nationale. Pour l'beure aucune réponse officielle n'a été donnée à cette requête.

Les différentes interprétations des affrontements du week-end ont de nouveau attisé les tensions entre la Serbie et la Croatie. Les partis politiscribe et la Crualle. Les partis postu-ques croates unt demandé, samedi, de stopper toutes les négociations sur l'evenir de la Yougoslavie tant que « la Serbie et l'armée yougoslave tente-ront de déstabiliser la Croatie». En Serbie, des manifestants ont condamné « le pouvoir fasciste croate » et menacé de former des unités de volontaires pour défendre le peuple serbe. A Belgrade, plus de 30 000 personnes ont participe au meeting organisé par le Parti socialiste (ex-communisé par le Parti socialiste (ex-communis niste) au poovoir. Plusieurs manifestants brandiseaient des pan-neaux sur lesquels un pouvait lire «Oeil pour oeil, dent pour dent!».

FLORENCE HARTMANN

« Juliana, c'était l' Beatrix, c'est la

a se unido.

71 150

(247 At 157 scratt species and du contre de l'acce Granada, : -cules an decision 22 du Au. 4 le conducteu

C'etait 112 renduit pictures dende, alect -- --des buttant in w

Precional " dine, pensera ... sa mere, Januara depuis Baars and "champetr. !- -dans le certie ... ella a mar der et de com tale e metito" n la souverant la

Immerces dur do 23 présente 1 .leuse - sand . - . . . SECTION 1 elle accomp. en purfer a a. fors lemmand in a

patriotes deutd'entrer 11de son not rethe conserva-15512: Finis, 25 years oubliés . lectifs qui en

mate allere !- ! berg a qui care dais tiener ar ... annees eigher -court of final grows introntation 45. par les determinants des squarrers

Une petite entreprise blen organisee

Ce jourda, pour avi note de la cerem en sortan: Nicuse Kerk 11 4-11 trix est more mêre qui, eg ! då emprunter Succeder dan dats å une sence d'ambie. que sa fille impationic de - brise to Pire sa dec Apres wars the sa One 1022 / 12:57 Mars et an et appreciate Un sunday for ta continue de les comps ruits

Les Pays-Bas entre la tradition et le doute

Respect... et méfiance

Des relations ambivalentes avec la France

La reine Beatrix des Pays-Bae et le prince Claus sont en visite officielle en France du lundi 4 au mercredi 6 mars. Chef d'État sans pouvoirs réels, mais non sans influence, la souveraine néerlandaise est l'héritière d'une monarchie respectée. bien à l'image du pays : moderne, traditionnel et à l'humeur changeante. La Maison d'Orange est un bastion de solidité dans un royaume qui brusquement n'est plus en paix avec lui-même. Au sortir des années 80, marquées par un certain

refus de le fantaisie - en politique comme dans la rue - les Néerlandais doutent à voix haute de leur capacité à vivre ensemble comme avant : l'État-providence est contesté et le société est à la recherche d'une nouvelle morale collective.

Sur le plan extérieur, les Pays-Bas craignent que l'Europe de demain ne soit per trop l'affaire des « grands » de la CEE. Le « petit pays doté d'un grand passé » regarde l'avenir avec circonspection.

Le couple royal

« Juliana, c'était l'émotion, Beatrix, c'est la raison »

AMSTERDAM

de notre correspondant

SCA.

29168

patrie

A No. of

MACHE TARRES

14 10 to

Maria de la compansión de la compansión

10 7 W 1000 1000

图 2 William

LA STATE OF

CASE:

Martin !!

ce croate

182 E 182 E 17

S. Abase

, fallait l'œil-à-tout d'un chauffeur de taxi pour repérer la scène : un cortège de trois voitures venait de se glisser discrètement dans le trafic du centre de La Haye. Une Ford Granada, bleu foncé, immatriculée AA-95, encadrée par deux véhicnies an dehors banal : « La reine vn nu boulot!» lâche sans surprise le conducteur.

C'était vrai : la reine Beatrix se rendait presque subrepticement à son « Palais de travail », Noordeinde, situé au cœur de la ville, à quelques encablures du Parlement. des bureaux du ministre-président et d'une poignée de ministères.

Précision topographique ano-dine, pensera-t-on. Voir l'Alors que sa mère, Juliana, exerçait sa charge depuis Basra, charmante localité champètre des environs d'Utrecht, dans le centre de pays, Beatrix, elle, a expressement choisi de résider et de sièger à La Haye, « capi-tale » institutionnelle, réservant son palais d'Amsterdam aux cérémonies d'apparat. Une façon pour la souveraine de s'installer avec détermination dans son rôle de chef d'Etat.

Immersée du pays, elle se garde d'être omniprésente. Pointilleuse et travailleuse - « un bourreau de dossiers aux centres d'intérêt éclectiques », elle accomplit sa tache, du moins en public, avec un perpétuel son-rire, et sait s'évader du carcan des obligations en pratiquant avec un certain bonheur la sculpture. A la fois lointaine et proche de ses compatriotes, Beatrix, au moment d'entrer dans la douzième année de son règne, s'impose comme la reine consciencieuse d'un royaume

Finis, en effet, - mais pas oubliés, - les grands chahuts collectifs que provoqua le 10 mars 1966 son mariage avec le diplo-mate allemand Claus von Amsberg à qui beaucoup de Néerlandais tiendront pendant plusieurs années rigueur d'un passage forcé, court et finalement innocent dans la Wehrmacht en 1944-1945. Loin anssi ce 30 avril 1980, date de son intronisation, qui avait été marqué par les débordements des provos et des squatters dérangeant la liesse populaire de circonstance...

Une petite entreprise bien organisée

Ce jour-là, pourtant, la fausse note de la cérémonie était ailleurs : en sortant sur le parvis de la Nieuwe Kerk d'Amsterdam, Beatrix est moins acclamée que sa mere qui, redevenue princesse, a du emprunier une porte latérale! Succéder dans le cœur des Néerlandais à une Juliana adulée s'annonce d'emblée difficile. D'autant que sa fille, que l'on dit alors impatiente de monter sur le trône, passe pour avoir quelque peu inspire sa décision d'abdiquer...

Après onze années de règne, il reste difficile de dire si Beauxix est une souveraine populaire ou non. Mais clie est en tout cas respectée et appréciée.

Un sondage publié en avril 1990 la crédilait de la confiance de 75 % de ses compatriotes. Il indiquait de plus que 60 % des Néerlandais considéraient que la reine exerçait sa fonction aussi bien que sa mère, 20 % la jugeant même meilleure. Pour flatteuse qu'elle soit, cette comparaison doit prodigicusement

agacer une fomme uni n'a eu de cesse d'opposer un style personnel à la fonction royale et à la monarchie. « Juliana, c'était l'émotion, Beatrix, c'est la raison », a-t-on contume de dire aux Pays-Bas. comme pour expliquer and la réflexion a succédé à l'improvisation. En 1948; après avoir prêté serment, Inliana « s'épanche » à hante voix : e Qui suis-je pour avoir ce droit?»

Mieux préparée et plus assurée, Beatrix affirme en 1980 qu'elle ambitionne d'être « un lien entre le passé et les temps nouveaux ». Le ton da la modernisation est ainsi

En dépouillant la monarchie des quelques attributs folkloriques tel l'interminable défilé des citovens dans le jardin du palais royal lors de l'anniversaire de la reine, - mais en maintenant les traditions les plus fortes, comme la procession en « calèche d'or » avant et après la lecture du discours ou trône, Beatrix a resolennisé la fonction royale.

Par ricochet, elle a réévalué le crédit d'une Maison seconée par des «affaires» à répétition (la dernière en date étant l'implication du prince Bernhard dans le scandale Lockheed) et coupée du pays réel par une cour de favoris éloquemment surnommée « la ménagerie du roi ». La reine Beatrix a profondément renouvelé cet entourage, façonnant à son image « stricte et précise » un staff qui s'apparente aujourd'hui à une petite entreprise organisée, professionnelle et ne laissant rien au hasard.

Lire is suite page 12

AMSTERDAM de notre correspondant IEU merci, la France n'est pas une voisine. Mais elle demeure une amie ». Inspiré par les conquêtes territoriales de Louis XIV et de Napoléon, cet adage reflète l'ambivalence des sentiments néerlandais à l'égard

de l'Hexagone. « Amitiés et soupçons » : c'est ainsi d'ailleurs que les organisateurs nvaient baptisé une exposition eélébrant en 1988 quatre siècles de relations diplomatiques entre Paris et La Have. Telle est aujourd'hui encore

l'ambiance au moment de la visite d'Etat de la reine Beatrix et du prince Claus des Pays-Bas. Si celle-ci constitue bien, selon l'expression consacrée « un coup de projecteur important sur les relations bilatèrales », elle met surtont en lumière des rapports manquant de cordialité, où l'incomprébeusion confine à la méfiance. Certes, le chrétien-démocrate catholique Rund Lubbers et le socialiste protestant Michel Rocard ont des liens complices et chaleureux. Le chef de la diplomatie néerlandaise, Hans van den Broek, dit apprécier le dialogue « ovec son ami Roland » (Dumas) et, à vrai dire, il ny a pa spécifique entre Paris et La Haye. Mais les deux capitales ne sont olus en phase sur le dossier multilatéral le plus important : la construction européenne. « Si

nous n'y prenons pas garde,

l'union politique européenne nous

soumeura entièrement à l'opportu-

nisme des Français», confiait der-nièrement un diplomate néerlan-CHRISTIAN CHARTIER dais au quotidien NRC. Réponse du berger à la bergère : « Les Néer-

londais ont une canacité de nui- taire et accroîtra le déficit démosance certaine. » Sur le long terme, l'optimisme est bien entendu de rigneur. « En leur temps, le général de Gnulle et Joseph Luns se sont offrontés sur la construction européenne, mois nos deux pays ont fini par s'entendre », fait-on valoir au Buza - le Quai néerlandais - où les diplomates français, de l'aveu de l'un d'eux, a ne sont pas pris à la cravote : l'Europe concrète continue de se bâtir. »

Construction européenne et « paraplule » américain

A quatre mois de la présidence néerlandaise de la CEE, qui devrait théoriquement voir aboutir les deux conférences intergouvernementales sur l'union économique et monétaire (UEM) et sur l'union politique (UPE), la visite de la reine, accompagnée, selon la tradition, du ministre des affaires étrangères, pourrait, en marge des fastes de circonstance, amorcer une clarification des posinons sur un dossier à entrées multiples, les clivages franco-néerlandais s'emhoîtant en l'occurrence comme des poupées russes.

Le premier différend concerne l'UEM et notamment l'idée chère à la France d'un contrôle politique du système européen de banque nomique » de l'Europe a d'autant moins la faveur des Pays-Bas qu'il serait exercé par le conseil européen (c'est-à-dire les ebess d'Etat et de gouvernement). Le renforcement du rôle de cette instance est au centre des critiques néerlandaises à l'encontre du projet franco-allemand d'union politique : « Cela se fera irremediablement na détriment du caractère supranational de la coopération commumu-

cratique » dont sonffre la Communauté puisque le conseil n'est soumis à aueun contrôle en l'état actuel des textes.

M. Hans van den Brock ne perd pas une occasion de rappeler que son pays, hier, a avail accepte in création du conseil européen en èchange de l'élection du Parlement de Strasbourg nu suffrnge universel s. Sous-enrendu : élargir demain les missions du conseil suppose un rééquilibrage des ponvoirs entre les institutions com-

La guerre du Golfe a mis passagèrement sous l'éteignoir ce débat sur l'architecture de la CEE, mais elle en a également brouillé les termes. Alors que Paris et Bonn estiment que le conflit a eruellement souligné l'absence d'une structure européenne en matière de défense, et proposent à leurs partenaires de fondre l'Union de l'Europe occidentale (UEO) dans la Communauté, les Pays-Bas renacient, soupconnant la France de vonloir trop relacher les liens transatiantiques formalises par l'OTAN, « Les Douze n'ont pas le monopole de la sécurité en Europe », déclarait le mois dernier le ministre des affaires étrangères (le Monde du 8 février), réaffirmant ainsi le souci des Pays-Bas cain se replier.

La Haye a beau être isolée dans son opposition à l'intégration de l'UEO dans la CEE, elle n'en a pas moins obtenu que les Douze fassent leur examen de conscience quant à l'orientation de la politique commune de défense. Affaire de principe : « Nous ne pouvons pas construire notre maison sur des fondations fragiles », dit le premier ministre qui ne conteste pas

que les Pays-Bas donnent l'impression de trainer les pieds : « l' faut prendre le temps de bâtir l'union politique. » Tantôt proches des Britanniques, des Allemands ou de la Communauté, les Pays-Bas ne le sont pas de la France, dont la vision de l'Europe souffre à leurs yeux d'être doublement isolationniste : inspirée par l'antiaméricanisme à l'extérieur : faisanı la parı trop belle aux «grands» pays à l'intérieur.

Un échange d'idées » tonique »

Il ne serait pas étonnant que la reine Beatrix s'exprime à Paris dans des termes voisins du discours prononcé le 27 novembre 1990 à Lisbonne : « Ln mnison européenne (...) dois ovoir beoucoup de pièces. Ce sont précisément les petits pays (...) qui concrétisent l'unité dans la diversité qui fait la force de l'Europe. » Celle-ci doit-elle erre intergouvernementale et rester soumise au ieu des intérêts nationaux contradictoires. ou fédérale et fonctionnant alors sur un mode supranational?

Le débat n'est pas nouveau entre Paris et La Haye, mais il est plus que jamais d'actualité. « Il n'y o en réalité que deux conceptions, lo française et la néerlandnise, les nutres pays balancem de l'une n l'nuire », constate Piet Dankert. Le secrétaire d'Etat aux affaires européennes est pessimiste : « Je prévois de gros problèmes institutionnels avec Paris. » Le sentiment des diplomates français n'est guère différent, qui disent en privé appréhender la présidence néerlandaise. Traduction publique : « L'échange d'idées sera tonique.»

Ch. Ch.



BANQUE NSM, SIÈGE, 3 AVENUE HOCHE, 75008 PARIS. TEL. (1) 47 666 111.
AGENCES: BORDEAUX, CANNES, LILLE, LYON, MONTPELLIER,
NICE, PARIS ET STRASBOURG.
SOCIÉTÉ DE BOURSE:
JACQUES FRANÇOIS-DUFOUR ET JEAN-LOUIS KERVERN S.A.,
116 RUE RÉAUMUR, 75002 PARIS. TEL. (1) 42 364 460.

MEMBRES DU GROUPE ABN AMRO



AMSTERDAM-ROTTERDAM BANK N.V., 90 RUE DE COURCELLES, 75008 PARIS. TÉL [1] 42 675 050. SOCIÉTÉ DE BOURSE: MASSONAUD-FONTENAY S.A., 8 RUE DE SÉNTIER, 75002 PARIS. TEL [1] 40 395 600.

LES PAYS-BAS ENTRE LA TRADITION ET LE DOUTE

« Alex », le prince héritier

Regardant sa mère qui semblait nerveuse, il avait levé un pouce approbateur pour l'encourager. C'était en plein milieu du premier discours royal de Beatrix. Il avait treize ans et l'on diseit déjè de lui : « C'est bien le fils de ee mère i » Malgré un père et troia grends-perante allemands, le futur roi des Pays-Bas est en effet un homme de neture et d'apparence typiquement hollandaie. Grand, joufflu, le cheveu blond et le sourira franc du bon vivant, le prince WillemAlexander sera, au début du prochain millénaire, le premier homme sur le trône néerlandais, a près deux siècles de ràgne féminin. Les philatélistes sont contents. Son Altesse royale aura vingt-quetre ans le 27 avril. Il pilote volontiers avione, voituree (comme aon grand-père, le prince Bernherd) et chauese aussi les patins à glace. Pourvu que ça file! Mais la vie du prince n'est pas qu'une vie de loisirs. Lieutenant dans la marine royale, « Alex », comme on l'appelle, a entamé, en 1987, des études d'histoire à l'université de Leiden, où il s'est acheté une petite maison. Willem Alexander aura été, durant sa jeunesse au moins, le prétendant au trône le plus libra dens la lignée d'Orange. Il ne fait pratiquement paa d'apparitions publiques, sauf lors de la cérémonie d'intronisation de l'empereur du Japon, où il représente son pays. Généralement, Beatrix préfère se faire remplacer par se sœur, Margriet, que par son fils aîné,

Mais la discrétion qui entoure Willem Alexander n'est pas de nature à plaire à la presse. Au peys où, les souverains mis à part, le florin est roi, cette presse n'hésite pas à évoquer son seleire annuel (1,3 million de florins) pour demander que le prince joue un peu plus son rôle de personnage public... Jusqu'à présent, eeule Renate Rubinstein, chroniqueuse à l'hebdomadaire da gauche Vrii Nederland, e eu l'occasion de l'interroger. C'était à le veille de son dix-huitième anniversaire. Mon frère Frieo dit toujours : « Voua pouvez démolir Alex, mais ne le tuez pas, sinon c'est moi qui devrais être rois. Quant à Stéphanie de Monaco, eje ne dis pas, mais voyez vous-même, il n'y a pas grand-choix... ». Après quelques amitiés féminines qualifiéee de « sain intérêt » du prince pour l'eutre sexe, les sources officielles ae sont tues... En 1988 cependant, la presse du cœur e pris le releis pour «informer» le peuple sur une relation sentimentale avec la roturière Yolande Andriaansens, vingtquatre ans, étudiante en journalisme. Mª Andriaansena garde le silence.

Le couple royal

L'amitié n'est plus le critère premier, comme du temps de sa mère, mais la compétence. La souveraine aime ainsi s'entnurer de diplomates de carrière. Peut-être est-ce t'influence du prince Claus, toi-même diplomate de formation.

«Il est mon coach », devait dire Beatrix de son mari dans le film A cœur ouvert, tourné à l'occasion de son cinquantième anniversaire, en 1988. Au cours des quatorzo anoées précédant soo avènement, l'héritière de la couronoc d'Orenge-Nassau a appris du prince consort à modérer sa spontanéité et sa métiance atavique des

A tel poiot que la reine décida de jouer cartes sur table avec ses compatriotes lorsque le prioce Claus, au milieu des années 80, fut victime d'une dépression oerveuse.
Apparemmeot rétabli mais o'appréciant pas plus qu'avant les feux de la rampe, le prince est aojour-d'hui plus que le mari de la reine : il est conseiller hors cadre, et « apprécié pour son expérience » au ministère de la coopération; il est, de plus, le premier cooseiller de Beatrix.

au développement

A l'abri des murs du palais royal comme du mutisme de la Constitution sur son ròlc précis, Claus « jette un regard discret sur les affaires et donne son avis ».

Si cffacé et peo assuré qu'il puisse paraître en public, le prince Claus est un élément essentiel de cette impressioo de solidité que donne le couple royal néerlandais. Alors que les frasques de Bernhard mirent à plusieurs reprises soo mariage eo péril, Beatrix et soo époux mênent une vic ordonnée et

pement, la protection de l'environoement, la nécessité d'encadrer les manipulations génétiques.

Tels sont, en tout cas, les thèmes ebordés par Beatrix et Claus lors de leurs rares interventions publi-

touchent toujours à coup sûr ses compatriotes, Beatrix et, dans unc moindre mesure Claus, incament la « conscience oferlandaise ». Voilà sans donte pourquoi la reine est, selon l'expression d'un journaliste, ebien plus que le symbole de l'unité nationale et la personnification de la continuité». Soo influence proprement politique n'est pas restreinte an seul droit constitutionnel de nommer l'infor-



es, ootamment « Le message de mateur puis le formateur du gou-Noël » de la reinc, qui se refuse d'ailleurs à le prononcer à la télévivernement. Beatrix reçoit très régulièrement les ministres de sioo et se contente de le radio : même que les gouverneurs des pro-« La personne de la reine est moins vioces, les maires, les parlemenimportante que ce qu'elle dit », taires, et elle ne se contente pas, explique soo porte-parole. C'est aussi une façon de forcer l'écoute, dit-on, d'écouter. d'autant que la souveraine choisit seulc le thème de son message

Néanmoins, la mesure réelic de soo pouvoir est difficile à cerner. Un secret certain entoure ses activités et ses opinions, protégeant également sa fortune - évaluée par le magazine Harpers and Queen a 27 milliards de fraocs - et ses enfants, à commencer par le prince héritier (voir encadré).

La discrétion érigée en vertu

La presse à sensation supporte moins bien cette discrétion érigée eo vertu que les Néerlandais « de la rue » qui acclament en masse leur souveraine lorsqu'elle voyage dans le pays et dialogue alors volontiers avec ses concitoyens.

« La royauté trouve son fonde-ment dans l'adhésion d'une majorité de la population », expliquait, il y a trois ans Beatrix, qui o'oublie visiblement pas que les Pays-Bas confier en t813 aux descendants de Guillaume d'Orange.

Fondée sur nn lien quasi charnel entre les Néerlandais et la Maison royale mais tenue d'adopter un profil bas dans oo pays où le quant-à-soi tient lieu de premier commandement, la monarchie néerlandaise exige de ses dépositaires beaucoup de doigté.

Beatrix n'eo manque pas. D'nn côté, elle affirme qu'il ne lui est pas possible de se « comporter normalement ». De l'autre, elle n'hésite pas à embrasser un admirateur lui tendant une jnue joviale, comme le 30 avril 1988 à Amster-

CHRISTIAN CHARTIER

Crédit Lyonnais Bank Nederland Quatrième Banque Néerlandaise

résent dans tous les métiers

de la Banque, le CLBN offre une

solution adaptée aux besoins

des entreprises et des particuliers.

vec 90 points de vente, le CLBN

a une couverture optimale

du territoire, à l'image de celle

du Crédit Lyonnais en Europe.

Crédit Lyonnais, la plus européenne des banques européennes.



qu'elle rédige elle-même et qui

s'exprimer personnellement.

constitue son unique possibilité de

En mettant l'accent sur des pré-

occupations de oature morale qui



Pays-Bas en 1966 sous le nom de Rhodia Nederland N.V. et. depuis 1979, sous le nom de Rhône-Poulenc. Au fil des années, de nombreuses activités du groupe ont été annexées.

Rhône-Poulenc aux Pays-Bas est une filiale importante du groupe, qui est responsable pour la vente et le marketing de produite chimiquee/pharmaceutiquee/vétérinairee/agrochimiques/textilee. De plus, Rhône-Poulenc dispose également d'unités de production de sulfate d'alumine et de dérivés de guar et de caroube.

La structure de Rhône-Poulenc aux Pays-Bas peut être

résumée comme suit : • Délégation paye coordonnant l'ensemble des activités ;

• 6 unités opérationnelles dotées d'une direction :

Rhône-Poulenc Nederland B.V., qui regroupe toutes les acti-

- chimiquee, textilee, chimie pharmaceutique, alimentetion

Rhône-Poulenc Rorer B.V. :

- spécialités pharmaceutiques, sérums et vaccins. Rhone-Mérieux B.V. :

epécialités vétérinaires et produits anticoccidiens, vaccins, nutrition diététique animale.

Rhône-Poulenc Agro BV :

- tous produits à usage phytosanitair Rhône-Poulenc Chemische Fabrieken B.V. :

- suphate d'alumine, Aqualenc. Meypro B.V.:

 dérivés et compounds de guar et caroube à usage alimentaire et industriel. Notre groupe prépare l'avenir pour une plus grande partici-

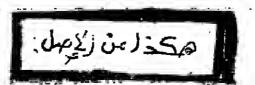
pation au développement du marché néerlandais et une intégration avai plus profonde dans la vie économico-industrielle. Nous poursuivrons nos recherches d'intégration en aval dane les secteurs stratégiques du groupe, ainsi que le renforcement de noe structures de distribution afin de mieux pouvoir accompagner es opportunités créées par le marché unique de 1993.

gouvernementales et l'industrie. Pour conclure, il faut également signaler comme autre élé-

ment d'efficacité la « qualité de la vie » dans un pays qui a su associer dynamisme industriel et commercial avec protection de environnement et traditions.

P RHÔNE-POULENC





Shell est née en Europe il y a cent ans. Cent ans de recherche,

d'innovanon, de développement, à l'écoute de tous les Europeens, dans un souo constant de qualité et de perfection.

Shell la groupe européen, bien entendu!

Communication et des Relations Extérieures - Tel.: 45.61,82.82 - 29, rue de Bern - 75397 Paris Cedex 08.

2044 Far is La réalisation de ces différents objectifs devrait être facilitée par le dynamisme industriel et commercial de ce pays, ainsi que par les relations exempleires existent entre les organisations 17.00

10,25

Iravari - --

de la tam. Chomage Turne

meri + 14 Ca des Con 14 . . . sonness state : ents à la % (

Ţ.,

(11-)

C+11 "

e: 3. ;;

100

15.5

 $\Gamma_{\overline{\alpha}(0) + 1}$

L'envers de l'Etat-providence

Des centaines de milliers de « malades » et d' « inaptes » au travail

N État « malade ». C'est le diagnostic que le premier ministre, M. Rund Lubbers, portait récem-ment sur son pays. Les chittres sont là : 230 000 ebsences par jour pour eause de matadie; une moyenne annuelle de 870 000 personnes « inapies au travail », catégorie dens lequelle tombe tout Néerlandais accumulant plus de trois cent soixantecinq jours de maladie.

Les «inaptes » eu travail, partiellement ou complètement, représen-tent aujourd'hui 12,6 % de la population active, qui compte 7 millions de personnes sur une population de 15 millions d'bebi-tants. La loi sur l'assurance-ineptitude au travail (WAO) s'applique oprès une année de « maladie » ininterrompue et permet de verser jusqu'à 70 % du dernier saleire percu. Les trois cent soixante-cinq premiers jours de maladie tombent, eux, sous la loi sur la maladie (ZW), qui couvre 100 % de la rémunération. Les 870 000 per-sonnes inscrites à la WAO dépasd'Amsterdam (700 000 ames), et les Pays-Bas sont en ce domaine champions d'Europe! Autre tebleau préoecupant : l'absen-téisme, supérieur de 90 % et 50 % à ce qu'il est chez les voisins belge et allemand. Ces deux maux - maladie et inaptitude au travail - se manifestent autant dans le privé que dans le secteur public. Quatre-vingt-dix mille des 888 000 fonctionnaires profitent

Chômage déguisé

Ces chiffres sont d'autant plus inquiétants que 80 % des inscrits à la WAO sont déclarés « définitivement » inaptes au travail. Chose plus préoccupante encore : prés de 14 % des «inaptes» (118 000 personnes) ont moins de trente-cinq ans et cette proportion ne cesse de s'accroître. Parmi ces jeunes inscrits à la WAO, 45 % souffrent de troubles psychiques. Selon divers

témoignages, ces troubles résultent souvent d'un « surmenege » (overspanning), terme un tantinet bana-lisé car des arguments très vagues ont pris le relais des symptomes identifiebles. Depuis l'instauration de le WAO, en 1968, le nombre des personnes qui font état de «surmenage» est passé de 150 000 à près de 900 000.

Au total, maladie et inaptitude au travail coûtent 34,5 milliards de florins. Le financement est assuré per les cotisations sociales. En moyenne, employeurs et traveil-leurs paient respectivement 6,20 % et 1,20 % du salaire brut pour le loi sur le maladie tandis que seuls les travailleurs paient (12 %) pour la loi sur l'inaptitude. Ces cotisa-

commencent à penser qu'ils entre-tiennent des « profiteurs »...

En réalité, la WAO regroupe sussi des « rejetés » du marché de l'emploi, camoufiant un taux de chômage réel largement supérieur anx chiffres officiels. Seuls sont anx chiffres officiels. Seuls sont considérés comme ebôments les demendeurs d'emploi inscrits auprès des agences de l'emploi. Le teux de chômage officiel est de 4,9 % de la populetion active (340 000 personnes). Or les bénéfieires des allocations de ehômage sont au nombre de 636 000, soit 9 % de la populetion active – donc pratiquement le double du ebiffre

tions rapportent 21,5 millierds de florins par an.

Les Néerlandais qui travaillent commencent à penser qu'ils entreapparaît peu brillante.

Il est elair que le gouvernement doit prendre des mesures d'économies budgétaires indispensables pour rédnire le déficit de l'Etat. Aussi envisage-t-on de décourage d'une façon ou d'une autre l'absentéisme ou l'inaptitude au travail. « Les Pays-Bas sont malades l'a, reconnaît M. Lubbers, eu pouvoir dessite buit ens

En faisant cet aveu inattendu, le premier ministre a dressé du même coup un constat d'échec de la politique sociale menée depuis deux à trois décennies à La Heye.

La mauvaise santé supposée des Nécriandais est d'eutant plus sur-prenente qu'elle n'est nullement manifeste. Au contraire, au pays manifeste. Au contraire, au pays du vélo par excellence, des produits lettiers, des légumes, de la pèche etc., les Bataves s'adonnent spontanément à l'exercice physique quotidien et mangent sainement. Mais, vu la multiplication des « surmenages », la santé psychique n'est apparemment pas eussi reluisante.

En 1968, lors de la création de la En 1968, lors de la création de la WAO, La Haye pensait sans doute que les moyens financiers de sa politique seraient illimités. Le pactole que représentaient les découvertes de gisements de gaz naturel avait progressivement conduit à

l'édification d'une sorte d'État-providence que toutes les crises pétro-lières n'ont pas réussi à ébranler.

La mise en piace de la loi partait d'un bon sentiment, mais elle a aussi servi, plus tard, des objectifs moins louebles que les embitions initiales. Alibi de l'Etat pour endi-guer un ehiffre de chômage alar-ment, disposition hebile permettant aux entreprises de se séparer de travailleurs moins productifs tout en maintenant une « paix sociale» avec les syndicats : la formule est en tout eas plus que satis-feisante pour le travailleur qui, par exemple, souhaite s'occuper de ses

SERGE VANMAERCKE

Un tramway nommé morale...

AMSTERDAM

de notre correspondent La photo e fait le tour des Pays-Bas. On v voit un poinconneur, chargé de vendre et contrôler les billets, installé à l'errière d'un tramway d'Amsterdam. Elle a été pries le 14 jenvier, jour du lan-cement officiel de ce qui passe ici pour une expérience sociale de grande importence. . Lee contrôleurs sont de retour » : la légende du cliché pourreit servir de devise à une société néerlandeise qui est entrée dene la

e dissolution de la discipline collective a et en souhaitant la « restauration du civisme». Amsterdam-la-Libertaire » ne serait-elle donc plus dans Amsterdem? La petite histoire veut que le bourgmestre de le capitale eit prescrit à ses échevins is lecture d'un petit livre de sociologie

décennie 90 en s'inquiétant de la

iconocleste (Eloge de le contreinte) en lee assurant que la loi et l'ordre sont des valeurs de gauche ». Mais le débat, à l'intitulé preeque intreduisible, eur «le sens des normes» transcende les clivages politiques, concerne tout le paye et implique une grande pertie des Pays-Bes pensants : hommes politiques, sociologues ou gens d'Eglise. Le 13 janvier, d'ailleurs, un pastaur d'Amerafoort invitait ses fidèles à prier pour le ministre de la justice qui souhaite que les écoles mettent à leur progremme des cours de « développement socio-

Reequille dens les trensports publice, vandelieme, fraude fiscale, escroquerie aux ellocations eocialee, insoumission à toute forme d'eutorité : le chaos social qui menacerait la société néeriandeise e dee formes multiples et concrètes. Les Pays-Bes se

débattent dans une vraie ∢ crise morele » et contestent joyeusement l'héritage idéologique des deux demières décennies. Les ennées 70 furent marquées par le dogme de l'épanouissement individuel et de l'émencipetion : droits pour les femmes, les enfants, les malades ou les minorités sexuelles. L'individualisme atteignit son epogée pendant les ennées BO, caracténées par la concolldation de l'Etat-providence, filet de sauvetage des victimes de le criee (les chômeure jusqu'en 1985), puis par le credo de le croissence retrouvée (les «Inaptes au travail » - voir article

L'aégoisme collectif »

L'assouplissement dee liens femiliaux et la laïcisation croissente courent comme des fils rouges sur ces deux périodee pendant lesquelles les Peys-Bas

anaviguèrent à l'eveuglette au compas des droits individuels ». Mais, aujourd'hui, la barque est pleine. L' égoisme collectif » n'sque d'envoyer par le fond eussi bien l'Etet-providence que le eentiment communautaire » qui

est l'essence de l'âme néerlen-

Un chômeur refuse-t-il systémetiquement les emplois proposée? On pourrait le pénaliser en diminuant, voire en eupprimant son ellocation, estime le chef du groups parlementeire travailliste. Les immigrés ont-ile du mel à exercer leur droit eu traveil? Ils devraient être obligés d'epprendre le néerlendais, suggère le coneeil scientifique du gouvernement. La police est-elle gênée par la poesibilité donnée eux suspects arrêtés de ne pas décliner leur nom? Il feudrait introduire une certe d'identité obligatoire,

proposent les chrétiens-démo-

eretes. Manque-t-on de lits dens lee unités de soins intensifs? Qu'on les réserve aux maledes cinnocents > - telle le victime d'un chauffard - eu détriment des malades « coupables ». Par exem-ple : les chauffards i

Egeliterisme et soliderité de toue lee inetanta, douceur légendeira du climat social, credo du treitement soft des problàmes : les Pays-Bes parelesent prête à jeter aux orties quelques dogmes bien établis. Raste toutefois à savoir comment, dans un pays où l'on dit que «ce n'est pes l'Etat qui e occupe des citoyens mais l'inverse », lee habitants réagiront à le velléité des eutorités de se comporter en ligue de vertu. Autrement dit : combien de temps faudra-t-il eu contrôleur du tremway d'Ameterdem pour n'être plus qu'une photo-souvenir de l'atmosphère d'inquiétude du

un développement continu de toute la chaîne pétrolière aux Pays-Bas

Total a développé aux Pays-Bas un réseau de distribution de produits pétroliers et lubrifiants moderne et performant.

TOTAL NEDERLAND Postbus 366 - Baan 2 3011 CB Rotterdam 3000 AJ Rotterdam

Total recherche et produit du pétrole et du gaz au Pays-Bas, tant à terre qu'en mer du Nord néerlandaise.

TOTAL MARINE EXPLOITATIE Oranjestraat 7 2514 JB Den Haag

Total raffine une large gamme de pétroles bruts dans la raffinerie qu'il opère à Flessingue et qui est une des plus modernes d'Europe, tant par ses capacités de conversion que par ses performances en matière de respect de l'environnement.

TOTAL RAFFINADERIJ NEDERLAND PO Box 210

Vissingen

A PARIS COMME À AMSTERDAM, LES HOLLANDAIS SONT AUSSI EFFICACES EN AFFAIRES QU'AUDACIEUX EN ARCHITECTURE.



N BBBANK

8, Place Vendôme. 75001 PARIS. TEL. (1) 42 61 55 25

N BBourse

20, rue de la Ville l'Évèque. 75008 PARIS. TEL. (1) 42 66 01 57

N#B POSTBANK GROUP

Venise du Nord, Venise du Sud, ou la rencontre de deux cultures

Une dizaine d'expositions, un festival de cinéma des conférences, pour faire d'une pierre deux coups

U'IL s'agisse d'une visite incognito ou d'une inau-guration en grande pompe, l'intèrêt de la reine Beatrix pour les manifestations culturelles est rarement feint. Ainsi, la souveraine ne cachait pas son enthousiasme, il y a quelques jours à peine, en accueillant sur le Dam, à Amsterdam, «Le Lion de Venise». L'ex-position qui a pour symbole le fauve ailé surplombant une des deux colonnes de la piazza di San Marco a Venise fait partie de la grande manifestation «Venise-Amsterdam» qui retrace à la fois les rapports historiques, culturels et èconomiques entre les deux villes et les influences réciproques de celles-ci au cours des siècles. La Cité des doges rendra la politesse à la « Venise du Nord» en 1992.

Au menu du « Lion de Venise » : une dizaine d'expositions, un festi-val de cinéma, des conférences, des hals et un week-end vénitien. Visiter Amsterdam aujourd'hui, c'est faire d'une pierre deux coups. C'est s'offrir « Les peintres de Venise», au Rijksmuseum; «Le ghetto de Venise», au Musée historique juif; « Amsterdam, Venise du Nord », aux Archives munici-pales; «Le trésor de Saint-Marc », à la Nieuwe Kerk; « La noblesse venitienne au dix-huitième siè-cle », au Musée d'histoire; «Autour de Rembrandt et du Titien», à la Maison de Rem-brandt et «Le Lion de Venise», au Palais royal. Par ailleurs, la Nieuwe Kerk accueillera d'autres expositions, notamment de photos et de verres venitiens, tandis que les artistes de Venise seront aussi à l'honneur au Musée manitime.

A l'occasion de ces manifestations, l'ancienne imprimerie d'Etat SDU, maison d'édition récemment privatisée, a publié une série d'ouvrages richement illustrés. On



regrettera que seul le catalogue sur « Les peintres de Venise » ait été traduit, et en anglais uniquement.

L'art du paysage urbain

Les amateurs de paysages véni-tiens, célèbrés par les plus grands maîtres, et ceux qui s'intéressent à l'intégration des juifs dans la Cité des doges au seizième siècle devront se rendre à Amsterdam respectivement avant le 10 mars et le 7 avril. Inaugurées à la fin de l'année dernière, ces expositions ferment en effet leurs portes plus tôt que les autres. L'exposition « Peintres de Venise - origines et

essor des vedute vénitiennes », au prestigieux Rijksmuseum, propose une cinquantaine de tableaux illustrant le développement de la peinture de paysages urbains à Venise.

Paradoxalement, c'est nn Néerlandais originaire d'Amersfoort, Gaspar Van Wittel, qui fut parmi les premiers à contribuer au développement des veduse. Pour se faire accepter, il avait italianisé son nom, devenant ainsi Vanvitelli. Des premières œuvres de Carlevarijs au début du dix-huitième siècle jusqu'au dernier tableau de Vanvitelli à la fin du même siècle, l'exposition offre un large aperçu du

genre, illustré également par Antonio Canale (Canaletto) et Bernardo

Toujours très actif, le Musée his-torique juif d'Amsterdam présente « Le ghetto de Venise». Cette célèbre communauté (1516) joue uo rôle important dans l'orgaoisation de celle d'Amsterdam. De nombreux juifs portugais se sont installés dans la capitale néerlandaise à partir du dix-septième siècle. L'exposition montre comment la vie dans le ghetto de Venise s'est intégrée à la vie de la cité, en dépit de la quarantaine et des combreuses mentations auxquelles les juifs

devaient se conformer. L'origine

dn mot «ghetto» vient d'ailleurs du nom du quartier où les juifs étaient officiellement condamnés à vivre à Venise.

 Cocorico » hollandais «Amsterdam, Venise dn Nord», aux Archives municipales, met en èvidence les correspondances entre ces deux villes situées au bord de l'eau et pénétrées par elle, construites sur pilotis, carrefours maritimes internationaux, dirigées par des marchands, prospères. Non

daise, cette exposition, qui convre surtout la période englobant la fio du seizième siècle et le début do dix-septième, tend à démontrer qu'Amsterdam avait alors dépassé

du Amsternam avant alors depesses
à tons égards la ville-phare que
constituait Venise jusque-là.
En raison du déclenchement de la
guerre du Golfe, le Musée historique
n'a pas obtenu toutes les œuvres d'art prévues pour illustrer la vie de la noblesse vénitienne du dix-hui-tième siècle. Rome avait, en effet, décidé d'interdire les prêts, à la suite de menaces d'attentats. L'exposition n'en est pas moins intéressante, et l'on ne manquera pas le célèbre tré-sor de Saint-Marc à la Nicarwe Kerk, exposé anparavant à New-York, Londres et Paris.

Enfin, la Maison de Rembrandt expose environ quatre-vingts illustra-tions et dessins d'artistes néerlandais et italiens qui se sont mutuellement iofluencés entre 1500 et 1700. « Autour de Rembrandt et dn Tition », avec quelques joyaux peu

- «Peintres de Venise»; Rijksmuseum, Stadeouderskade 42. Du mardi zu dimanche, jusqu'au

- «Le ghetto de Venise»; Joods Historisch Museum, Jonas Daniel Meyerplein 2. Tous les jours jusqu'an 7 avril

- «Amsterdam, Venise du Nord», Gemeentearchief, Amsteeldijk 67. Du lundi an samedi, jusqu'au - «Le Trésor de Saint-Marc», Nieuwe Kerk, Dam. Tous les jours jusqu'au 21 avril.

 « Noblesse vénitienne du dix-huitième siècle », Historisch Mnseum, Kalverstraat 92. Tous les jours jusqu'au 20 mai.

- «Autour de Rembrandt et dn Titien», Rambrandhuis Jodenbreestraat 4. Tous les jours jusqu'au

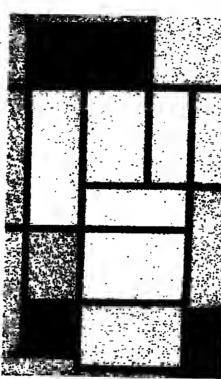


elf petroland b.v.

FILIALE D'EXPLORATION ET DE PRODUCTION D'HYDROCARBURES D'ELF AQUITAINE

2eme PRODUCTEUR DE GAZ AUX PAYS-BAS

REUSSIR LA CONJUGAISON DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENVIRONNEMENT



Composition de rouge, de nume et de bleu. Mondraan, 1921, Hatgi Gemeentemmeurs.

Rabebank 🖼 L'Art Bancaire Hollandais

Rabobank France, 69, Boulevard Haussmann, 75098 Paris. Tel. (1) 44718200. Fax (1) 44710060.

Dans la banque, comme en art, un concept clair tait toute la différence.

Le peintre bollandais Mondriaan a mis plus de 20 ans à affiner son style qu'il a baptise néo-plasticisme. De même, Rabobank a soigneusement élaboré et perfectionné son propre style bancaire. Tout comme l'économie et l'industrie néerlandaises, Rabobank a prospéré, devenant une des plus grandes banques des Pays-Bas. Avec un total de bilan de plus de US\$ 110 milliards, Rabobank est aujourd'hui l'une des 50 premières banques dans le monde, disposant d'un réseau d'agences implantées dans les plus grands centres financiers et ports du monde, et déployant ses activités de financement dans l'agro-alimentaire, le négoce international ainsi que chaque aspect des opérations bancaires internationales. Tout ceci en maintenant un style propre d'une relation bancaire à long terme avec les clients, basée sur l'engagement, la constance et la confiance.

lemand. 1

gen en 200

\$1.00

ST-DENIS-DE-LA RÉUNION de notre envoyé spécial

Manche de piochn à portée de le mein, un garde du corps à l'apparence débonnaire surveille l'entrée du Free-DOM Club où l'a ennemi publie numéro un » de la préfecture, M. Camille Sudre, se barricade, en ce dimanche 3 mers, au centre de Saint-Denis, pour répondre en direct à ses chers auditeurs de Radio Free-DOM dont il est le

Sur les murs du studio, quelques posters jaunis racontent les temps glorieux où Télé Free-DOM, « baillonnée » depuis la semaine dernière par la saisie de son émetteur, fai-sait quasiment l'unanimité à la Réunion. C'était en 1986. Sa créa-réclamé en référé la levée de la saition avait été occueillie comme une bouffée d'air dans un paysage sudiovisuel sciérosé et comme une débyrance politique par les socialistes en butte aux pesanteurs partisanes du monopole publie de RFO. Le souvenir de Coluche cohahite evec une reproduction un peu écornée du la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

M. Camille Sudre, dont la per-sonnalité amhiguë déchaîne les passions – héros de la liberté d'ex-pression pour les uns, mégalomane hysterique pour les antres, - vent se montrer magnanime avec le pré-fet, M. Daniel Constantin, qui l'acense d'être devenu « un donger pour la démocrotie » en avant transformé Télé Free-DOM en instrument de culte (le Monde du 2 mars), «Le préfet a reçu un camou-flet, dit-il. Il o été incapable de maîtriser la situation et d'assurer la protection des biens et des per-sonnes. Il s'offoic et en fait une offoire personnelle. Celo m'amuse el me désole mais je ne le suivrai

pas sur ce terrain. » Médecin de profession, d'origine erdéchoise, installé depuis seize ans dans l'île où il était venu faire son service militaire en qualité de volontaire technique, le fondateur de Télé Free DOM e ennoucé la couleur, samedi après-midi devant

soutien de Télé Free-DOM, M. Olivier Ajagama, qui espérait créer une surprise à l'élection parsie de son émetteur. Haranguant sie de son émetteur. Heranguant ses partisans en délire, qui l'ont porté en triomphe, il leur a demandé de rester mobilisés dans l'attente du jugement qui devait être rendu lundi 4 mers. « La justice a condamné quelques-uns de nos camarades mais entre la répression et lo liberté, c'est nous qui colons comme Aujourd'hui nous tielle organisée ce dimenche, ne parviendra à rassembler que 55 suffrages sur les 2 295 exprimés.

ollons gagner. Aujourd'hui, nous allons retourner chez nous dans le calme et nous retrouver sur lo radio. Il n'y o plus d'images mais il y o le son. Lundi, nous ollons gagner ou ça vo barder! » Ses fidèles ont exuité. A l'entenne de son émission « Radio-riposte », M. Camille Sudre confirme son ambition de faire revenir le préfet, în procureur de la République et le Conseil supérieur de l'audiovisuel sur la

Quelques auditeurs téméraires demandent la parole pour critiquer Télé et Radio Free-DOM: «Je trouve ignoble l'ottitude de M. Sudre, déclare une jeune créole du quartier des Camélias. Il ne cesse de manipuler les Réunionnais. En tant que conseiller munici-pal, il devrait donner le bon exemple; mais il se comporte en despote! » « La population est bernée, sjoute un jeune homme. M. Sudre offirme qu'il est fier d'avoir donné la parole au peuple créole, mais il appartient à un peu-ple françois qui o toujours été un peuple colonial; et derrière la fierté de M. Sudre il y a beaucoup de démagogie. « Est-ce que vous ne vous sentez pas responsable des morts?, demende un troisième enditeur en apostrophant directe-

nis où le président du comité de

Le natron de Radio Free-DOM et ses animateurs insistent, au micro, pour que les témoins des incidents de la semaine écoulée se montrent précis lorsqu'ils accusent les forces de l'ordre d'evoir été « responsables de la violence ». Me Verges explique comment l'on pent témoigner sur papier libre à condition, bien entendu, de ne pas rester anonyme. On raconte deja, à mi-mots, que certains incendies auraient été provoqués par les jets de grenades lacrymogènes, phéno-mène jugé impossible, à Paris, par le direction centrale des CRS. Il y a de la recherche de «bavure»

ment le président de Radio Free-DOM. Le préfet o été trop tendre avec vous. Vous êtes un homme dangereux et vous n'avez pas votre

place à la Réunion... » M. Sudre reste de marbre. Ce genre d'appel est tellement minoriteire... Les leudateurs sont, eu contraire, si nombreux à téléphoner pour le remercier de son « courage » et de son « dévouement » à la cause créole! « On dit que lo vio-lence ne sert à rien, mais qu'est-ce qu'on obtient en France sans violence? Si le préfet ne nous rend pas notré télé, ça va exploser!», rétorque d'eilleurs l'un de ces inconditionnels aux intervenants précédents. M. Sudre est hon prince: all faut accepter les critiques, | nal. precher lo tolerance....

ALAIN ROLLAT

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Balladur accuse M. Rocard de pratiquer « une politique de facilité »

mais, comme aucun des problèmes du monde n'est réglé, ce sursaut risque de n'être que temporoire. Tant que les Américoins n'auront pas remis de l'ordre dans leur système bancaire, monètaire et budgétaire, ils demeureront, malgrè leur victoire militaire, affoiblis par rapport aux autres pays »

A propos de la situation de l'economie française. l'ancien ministre des finances a affirmé : « Le dérapage sera supérieur à 12 milliards, non pas à couse de lo guerre, qui n'entre que pour 5 ou 6 milliards. Coface compris, mais en raison de la baisse des recettes fiscales due à une croissance moindre et que le gouver nement n'avait pas prévue. Et en raison également des dépenses supplémentaires comme le financement du RMI ou de lo Communauté euro-

Interrogé sur la formule de M. Alain Juppé selon laquelle «le gouvernement Rocard est nul», M. Balladur a répondu : «Je regrette que pendant les trois dernières années, le gouvernement ait mené une politique de laisser-aller et de facilité. Depuis 1988, il o agi comme si la croissance et l'euphorie devaient

M. Edonard Balladnr, invité du « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 3 mars, a déclaré : « Je ne crois pas que la fin du conflit du Golfe signifie automatiquement le retour à la prospérité. La fin de lo guerre se traduira par un sursaut d'activité mais, comme aucun des problèmes du monde n'est réglé, ce sursaut ristiture de nouveaux impôts. Je souhaiture de nouveaux impôts, le souhaiture de nouveaux impôts d tituer de nouveaux impôts. Je souhai-terais qu'il rèduise les dépenses».

Evoquant les relations avec l'Alle-magne, M. Balladur s déclaré : « On pouvait comprendre que l'Allemagne ne se préoccupe pas trop de ce que pensaient les outres Européens; on comprenait déjà moins que sa réunifi-cation monétaire se fit dans des conditions qui menacent l'équilibre du système monétaire européen: On pouvait comprendre un peu moins qu'elle augmente ses taux d'intérêt de jaçon impromptue. On pouvait, en revanche, s'étonner qu'elle ait négocié avec M. Gorbatcher, au mois d'août, un certain nombre de dispositions qui concernent le pacie atlantique dans son ensemble, sans information des autres Europeens. Le moment est venu pour les Français de demander aux Allemands où ils veulent aller exactement, à quel rythme et par quels movens. »

Enfin, à propos de l'attitudn de M. Gorbetchev, M. Balladur s estimé qu'il serait préférable pour la France d'aider les pays de l'Europe de l'Est svant d'aider l'Union sovié-

Créé dans les Alpes-Maritimes

Le RECIF réunit des représentants de la gauche et de la droite contre le Front national

de notre correspondant régional

Le Rassemblement européen contre l'intolérence et le fascisme (RECIF) e organisé, le samedi 2 et le dimanche 3 mars, à Cannes, la première convention contre l'intolérance et le fascisme sous la présidence de M. Elie Wiesel, prix Nobel de la paix. Cette manifestation a été l'occasion d'une réflexion sur la résurgence des nationalismes en Europe et la montée du national-populisme en France, représenté par le Front natio-

Créé, en octobre dernier, à l'initiative d'un groupe d'intellectuels niçois et parisiens, rejoints par des militants d'associations entiracistes, particuliè rement la LICRA, le RECIF (1) se définit comme un rassembles « transpolitique » et indépendant, visant à offrir un lieu de rencontre à « tous les hommes de liberté, de la gauche à la droite », pour « briser l'intolérance». Sa première manifestation publique a obtenu un succès encourageant evec la participation effective d'une centaine de personnalités, parmi lesquelles des hommes politiques comme M. François Léo-tard, député (UDF-PR) du Var, et le sénateur (Gauche démocratique) des Alpes-Maritimes, M. Pierre Laffitte, les représentants de MM. Pierre Mauroy et Laurent Fabius, des historiens comme MM. Jean Ellenstein, Antoine Spire, Emmanuel Le Roy Ladurie, des universitaires, dont le professeur Henri Atlan, einsi que MM. Pierre Juquin, Martin Gray, le premier grand-maître sdjoint du Grand-Orient de France, M. Francis Allouch, l'écrivain Marek Halter, le comédien Daniel Mesguich, etc.

«L'homme insolèrant est celui qui connaît la réponse. L'homme tolérant est celui qui connaît la question. » Cette formule de M. Wiesel résume les débats qui se sont tenus pendant deux jours à Cannes, davantage sur le terrain de la philosophie et de l'histoire que sur celui de la pratique

politique. Les participants se sont attachés, en particulier, à définir l'intolérance (« une ldée ou un mouvement qui inspire la haine», sclon M. Wiesel) et à examiner les moyens de le combattre, essentiellement par l'éthique, mais, aussi, per des mesures économiques et sociales pour la priver de son terreau, voire, comme l'a préconisé M. Léoterd, par le scrutin majoritaire, susceptible d'en éliminer l'expression électorale

[1] RECIF. 19, rue Sainte-Catherine, 06000 Nice; tél.: 93-96-60-50.

M. M. Poniatowski souhaite « un arrangement » avec le FN

Interrogé, dimanche 3 mars, sur Radio J, M. Michel Poniatowski (UDF-PR), sénateur du Val-d'Oise, s'est déclaré fevorable « à un arrangenent electoral a avec le Front national. «Je suis opposé à tout accord global avec le Front national, à tout accord d'étot-major, a expliqué l'ancien ministre, mais si l'opposition veut reprendre le pouvoir dans un pays où la droite représente 55 % des voix, il faut qu'il y ait un arrange-ment ovec le Front national comme M. Mitterrand o fait un arrangement nvec les communistes (...) Ces orrangements doivent être èlectoraux mais non pas doctrinaux, se situer ou niveau des municipalités, des départements et des régions. Pour cela, l'article 7 de la charte de l'UPF qui rejette tout accord électoral avec le Front national est un article qui manque de sagesse et de raison. » M. Poniatowski pense étre «largement suivi» par les élus de l'opposition : « Un très grand nombre de gens du RPR et de l'UDF font à l'heure actuelle le même raisonnement que moi. Il est prematuré de danner des noms, mois je peux vous dire qu'il y en a beaucoup, et des gens importants.»

Une élection cantonale partielle

LA REUNION: canton de Saint-Denis-5 (1" tour).

Inscr., 7 984; vot., 2 616; abst., 67,23 %: snffr. expr., 2 295. MM. Sndel Furna, PS, 1 015 voix (44,22 %): Mario Lechat, RPR-UDF, 603 (26,27 %); Bernard Lallemand, div. d., 266 (11,59 %); Georges Canvin, PCR, 160 (6,97 %); Jean-Claude Nurbel, div. g., 153 (6,66 %); Olivier Ajagama, div., 55 (2,39 %); Georges-Honorat Técher, div. d., 26 (1,13 %); Gilbert Nativel, div., 17 (0,74 %). Il y a bal-

[Il s'agit de remplace M. Guy Zitte, div. d., qui s'est dénds de non mandat agrès sa condamantion par la tribunal pour curraption électorale. La faible pur-ticipation (32,76 %) semble être la conséquence directe des émentes de la

Le candidat soutenn par la manicipa-liké socialiste de Saint-Denis, M. Funa, est en position favorable avant le second lour. Le candidat de l'opposition, 636 suffrages exprimés.]

M. Lechat, réalise un score médiocre Les résultats confirment aussi la faiblesse, dans ce canton, du Parti com niste réunionnais. Quant au président du comité de soutien à Télé Free-DOM, M. Alagama, qui avait fait acte de cau-didanne pour soutenir cette chaîne de télévision privée dont la mise hors la loi a servi de détonateur à l'enchaînement des violences de la semaine écoulée, il n'a pas provoqué le rassemblement qu'il

M. Fame sur 7 887 inscrits, 3 768 votants (soft 52,22 % d'abstention) et 3

Le 25 mars 1990, les résultats du pre mier tour d'une élection partielle provo-quée par l'ampdation du scrutin de 1988 avaient été les suivants : inser., 7 889; avaient the les survants: inser., 7 839; vot., 3 121; abet., 59,67 %; suffi. expr., 3 059; MM. Suma, 1 396 voix (45,63 %); Zitte, 1 354 (44,26 %); Rémy Massain, div. g., 141 (4,60 %); Gabriel Garcia, PCR, 197 (3,49 %); Técher, div. d., 61 (1,99 %). An second me, M. Zitte avait été réélu avec 1 823

notables locaux. « Ils ont la force, déclare-t-il en évoquant les pou-voirs publics, nous avons le nombre. » Les victimes des trois journées d'émeutes paraissent déjà onbliées, M. Sudre précise que si nonvelles manifestations il y a, celles-ci scront a pacifiques et non violentes » et il se fait fort de les

vice d'ordre.

culent à l'antenne. Beaucoup plus, eu tout cas, que dans les bureaux

canaliser à l'aide de son propre ser-

saisie de son émetteur qui fonc-tionneit illégalement depuis cinq

ans : « Si nous n'arrivons pas à nous faire entendre, nous entrepren-

drons des actions des lo semnine prochaine. Nous nous battons pour

In liberte d'expression et nous irons jusqu'nu bout. » M. Jacques Vergès en rajoute : « On peut faire reculer les gens par l'action. » Selon le célèbre evocat, le combet de M. Sudre

s'inscrit dans la lignée des luttes

ancestrales du « peuple créole » contre « les lois scélérales » de « la

prétenduc justice royale qui, il y o trois siècles, coupait les oreilles et les jarrets des esclaves récalcitrants en application du Code noir...»

« Велисопр

de démagogie »

Hors antenne, M. Sudre recon-

naît que, prive du sontien d'Eu-rope I, qui alimentait ses pro-

grammes et vient du lui retirer sa

collaboration « sans explication », Radio Free-DOM ne pourta pas

tenir plusieurs semaines. Il vent

jouer son va-tout en misant sur sa popularité et la compleisance des

Les regrets discrets de M. Gorse sur la guerre du Golfe

M. Georges Gorse, encien ministre, député RPR des Hauts-de-Seine, se démettra court le 30 juin, mais demeurera député (le Monde du 20 févrieri. Décidé à développer son action nationale et internationale, M. Gorse a edhéré au groupe « Pour une initiative de la France », fondé le 26 février dernier par des. personnalités de toutes tendances politiques (notamment MM. Michel Johert et Max Gallo) qui souhaitent que s'is France effirme sa spécificité dans la gestion de la crise du Golfe ».

Quelques jours après evoir ennoncé sa décision de quitter ses fonctions de melre de Boulogne-Billancourt, M. Georges Gorse, ancien ministre du général de Gaulle et de Georges Pompidou, a été reçu, à sa demande; par M. Jacques Chirae puis per M. Alain Juppé. En consacrant ainsi ses deux premières visites aux dirigeams de son parti, le maire démissionnaire - qui quit-tera effectivement son poete le 30 juin - a voulu bien marquer que son retrait se limitait à le scène municipale et ne devait pas être interprété comme un geste politique de valeur nationale. Il conserve d'ailleurs son mendat de député RPR de la neuvième circonscription des Heuts-da-Seine. Il a même précisé qu'il souhaitait eracentrers, e'est-àdire développer, ses ectivités politiques sur le plan national et . international.

M. Gorse, qui est meire de

Alections législatives de 1993 (il est décidé à conserver, à cette occasion, son mandat de député effectivement de son mandat qu'il détient depuis 1967). Mals de maire de Boulogne-Billan- en révélant prématurément ce projet, il e donné un coup d'accélérateur aux ambitions de see éventuels successeurs. Plutôt que de vivre une trop longue période de luttes intestines, il a préféré organiser son remplacement en cédent son fauteuil à M. Paul Graziani, eénateur RPR, et, depuis toujours, son premier adjoint à la mairie. « Dans le fond, dit-il, en partent au bout de vingt ans, les adminietrée qui me regretteront pourront constater que je ne cherche pas à m'accro-cher ». Cette consolation tempère l'amertume du meire et elle est renforcée par les multiples témoignages de regrets ou de félicitations qu'il reçoit, dit-il, depuie l'ennonce da es démlesion. Comme tous lee maires, il parle evec uns sorte de tendresse de son action et de ses réalisations municipales et évoque avec simplicité les problèmes sociaux ou culturels qu'il a pu régler.

cer à ce mandat à l'occasion des

L'ancien ministre du général de Gaulle et de Georges Pompidou est toujours resté fidèle, depuis Is début de la V. République, au mouvement gauiliste, après avoir quitté la SFIO en 1958. Membre du RPR, il entretient d'excellentes relatione personnelles avec le président de son mouvement, M. Jacques Chirec, Il n'e jamais adhéré à l'un des courants qui ont vu le jour depuis deux ane. Se gardant des prises de position publiques et péremptoires, il e su conserver estime et amitté dens toutes les sensibilités, bien que . la sienne la porte plutôt vera ceux que l'on appelait naguère Boulogne-Billancourt depuie les geullietes de geuche ou Boulogne-cultation de renon-1971, avait l'intention de renon-encore les libéraux. Il se rattache

eu comportement politique at intellectuel qu'Incarnait Edger Faure, dont il avait été proche au Nouveau Contrat social et à qui il avait succédé en 1973 au ministère du travail, de l'emploi et de la population.

Se discrétion relative n'empêche pes M. Gorse de e'exprimer aujourd'hui clairement dens les réunione à huie clos du groupe parlementaire RPR et de la commission des affaires étrangares de l'Assemblée nationale, dont il est un participant assidu. Lne emitiés maghrébines et proche-orienteles de l'encien embassadeur de France à Tunis et à Alger sont connues de tous. Il fut, de 1971 à 1984, président de l'essociation France-Algérie. Ses avis sur tous ces problèmes sont même parfoia sollieités par ses amis politiques mais il assure que ejemais depuis 1981 » la gouvernement socieliete ne l'a

De Gaulle n'aurait pas accepté....

Nul au RPR n's été surprie que le 16 janvier il refuse, à l'Assembiée nationale, sa confience à M. Rocard pour l'engegement militaire de la France dans le guerre du Golfa. Sans vouloir faire parier de Gaulle, il a cependant l' « intuition » que le général, qui avait retiré les troupes francaises da commendement intégré de l'OTAN en 1966, n'aureit pas eccepté d'intégrer la division Daguet dans un diepositif militaire dirigé par les Etats-Unia. M. Gorse eveit d'ailleurs dit à plu-sleuts raprises au groupe RPR qu'il approuvait le blocus décrété contre l'Irak mais qu'il réprouvait l'envoi de troupes terrestres.

Il avait même eu l'impression,

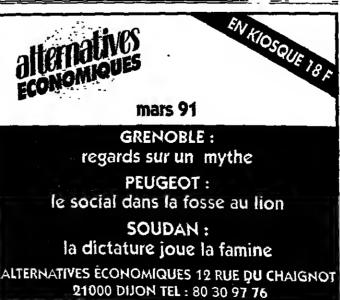
sinsi dans une carmine mesure à l'automne 1990, d'avoir été compris per M. Chirac. Il edmet cependant que le président du RPR eit fait, du moins publiquement, un choix différent qui correspond deventage au sentiment de son électorat et à l'influence de certains de ses conseillers.

Mels depuis le 16 jenvier M. Gorse e était refusé, contrairement à d'eutres, à exprimer un point de vue divergent, estimant que de telles menifestatione seralent déplacées en temps de guerra. Il réserveit donc à ses conversations privées les reproches qu'il adresseit à la diplomatie élyséenne et le regret qu'il avait de voir la France s'engager trop ouvertement dens une politique d'alignement à l'égard dee Etats-Unie.

Il rejolat capendant M. Chirae pour estimer qu'sprès le guerre du Golfe la France devra réexaminer sa politique à l'égard de l'Allience atlantique mais eusel à l'égerd de la construction européenne et des évolutions de l'Union soviétique. Mais, là aussi, il se refues pour la moment à toute prise de position prématurée. Il reconnaît meigré tout que le polde spécifique de la France est devenu bien trop faible en fil des ennées pour lui permettre d'edopter une ligne d'action tout fait autonome, dene tous les

domaines. Dens eon eppartement parisien, véritable musée archéologique oriental tout encombré d'oblets d'ert rapportés de ses voyages autour de la Méditerranéa, l'encien normatien continue de se tenir informé grâce aux liens multiples qu'il a su maintenir. Pret depuls longtemps pour tl'après-querre », il attend de savoir comment l'on vérifiera et restaurera les relations de la France avec le Maghreb.

ANDRÉ PASSERON



SOCIÉTÉ

RELIGIONS

Le pari oriental de Jean-Paul II

Le pape réunit un sommet épiscopal au Vatican pour défendre à la fois la présence chrétienne au Proche-Orient et le dialogue avec l'islam

Préparant è se façon l'eprèsguerre du Golfe, Jean-Peul II réunit, lundi 4 et merdi 5 mers au Vatican, un synode extraordinaire d'évêques, euquel II a invité les sept patriarches des Eglises catholiques du Proche-Orient (1), einsi que les présidants des conférences épiscopales d'Afrique du Nord, des Etets-Unis, de Frence, de Grande-Bretagne, d'Italie et de

Dans des Eglises ehrétiennes, divisées sur les critères de moralité de la gnerre, la victoire par les armes de la coalition anti-irakienne a donné l'avantage aux « réalistes » sur les « prophètes » de la paix à tout prix. En d'autres termes, eeux qui avaient estimé égitime le recours à la force contre Saddam Hussein l'ont emporté sur ceux qui, notamment derrière les Eglises américaines, jugezient « politiquement et morolement indéfendable le recours à la violence massive » ou qui, comme Mgr Gaillot en France, proscrivent toute forme d'action violente comme mode de règlement d'un

Se référant à une théologie ehrétienne classique, les « réalistes » avaient estime que cette guerre était « juste » parce qu'elle répon-dait à une situation de légitime défense, qu'elle visait au rétablissement du droit et que tous les moyens de pression et de négociation avec l'Irak avaient été épuisés.

Pour autant, ces « réalistes » qui, comme le cardinal Decourtray, avaient préféré la guerre au « deshonneur» et à la «lâcheté» ne triomphent pas aujourd'hui. «Le monde a frôlé lo catastrophe» a écrit le 2 mars dans Ouest-France Mgr Jacques Jullien, qui passe dans l'épiseopat français pour « militariste », ajoutaot que trente ans après la crise de Cuba, il était temps que le monde cesse de « jouer au bord du gouffre ».

Quant aux ehrétiens pacifistes qui craignaient dans cette guerre un désastre pour l'Occident autant que pour le monde arabe, les questions qu'ils posaient avant le conflit gardent leur actualité : quel système de valeurs les alliés ont-ils défendu dans le Golfe? D'où vient le rejet de l'Occident par nne graode partie de l'opinion arabe? Comment parvenir à un meilleur contrôle des armements et bannis définitivement les armes chimiques ou hiologiques? Comment rétablir dans la région à la fais la paix et la justice? Ce sont autant de questions qui méritent des ana-lyses politiques autrement plus serrées que les déclarations incantatoires auxquelles la période récente a donné lieu dans les milieux reli-

> Une tonalité nettement pacifiste

C'est hien parce qu'il entend se

plaeer dans la recherehe d'un « nouvel ordre mondiol » que le pape réunit au Vatican les sept atriarches des Eglises catholiques dn Proche-Orient, ainsi que les présidents des conférences épiscopales des pays du « champ de bataille ». Sans doute soueieux de ne pas aggraver la situation des minorités ehrétiennes dans des pays arahes survoltés, le pape s'était peu exprimé sur la crise du Golfe avant décembre. C'est après Noël qu'il a accéléré le rythme de ses interventions contre la guerre, qualifiée le 25 décembre d'a oventure sans retour », proposant la tenue d'une conférence de paix pour toute la région, y compris le Liban et la question palesti-nienne, multipliant les offres de médiation, adressant eocore à la veille du 15 janvier un message personnel à George Bush et à Sad-

Jean-Paul II a nettement pris ses distances dans le conflit avec l'aldistances dans le confut avec l'al-liance occidentale, se mantrant ainsi plus proche des positions pacifistes de l'épiscopat américain que de l'épiscopat français.

> Des communautés chrétiennes menacées

Lors de son assemblée annuelle à Lourdes en novembre, celui-ci avait plaidé aussi pour un règle-ment de l'ensemble du conflit, mais n'avait pas eu un mot pour

ENVIRONNEMENT

Un port de plaisance contesté en Bretagne

Le Conseil d'Etat ordonne la suspension des travaux à Trébeurden

Plus d'un an après l'ouverture du toute modification du plan d'occupachantier du nouveau port de plai-sance de Trébeurden (Côtes-d'Arde remuer le sable des plages de Tro-zoul et du Tresmeur? Elles en ont l'nhligatiou depuis l'arrêt du Conseil d'Etat, vendredi le mars, ordonnant le sursis à exécution des travaux.

Le Conseil d'Etat avait été saisi par cinq associations de défense du littoral breton après le jugement du tribu-nal administratif de Rennes, le 5 avril 1990, autorisant la construction du port de plaisance de Trébeurden. L'instance suprême fonde sa décision sur l'avis défavorable des commissaires enquêtenrs (le Monde du 20 mai 1989). Elle demande en outre à la municipalité de Trébeurden de se conformer à la procédure exigée pour les Palestiniens, alors qu'il adoptait au même moment une déclaration de soutien aux ehrétiens du

Mesurant les risques d'une rupture entre les pays arabes et l'Occident, le pape avait ainsi voulu préserver les ehances à la fois d'une présence chrétienne dans les pays du Proche-Orient et du Maghreb et d'un dialogue amical avec l'islam qui, depuis sa visite de 1985 à Casablanca et la rencontre inter-religicuse d'Assise en 1986, demeure l'un des axes de son ponuficat. Ce sera aussi la double signification du mini-sommet épiscopal qu'il préside les 4 et 5 mars au Vatican. Qu'il s'agisse, en effet, des Eglises

tion des sols. Le maire de Trébeurden, M. Alain Guennec (maj. présidentielle), regrette que les travaux engagés soient arrêtés « au moins deux ou trois mois » et, ajoute t-il, « pour une simple erreur de procèdure». Quant au promoteur, dont la société Campenon-Bernard est le principal actionnaire, il affirme que le

port « est dangereux en l'état » et annonce son intentioo de poursuivre les travaux. Deux enquêtes sont encore en cours pour l'aménagen du port. L'une porte sur l'utilité publique de la ZAC de Trébeurden et l'autre sur le déclassement de l'isthme qui sépare les plages de Trozoul et de Tresmeur. La bataille juridique ne fait donc que commencer.

maronite ou melkite du Libao (réduites à 1,3 million de fidèles depuls 1975 contre deux millions au début de la gnerre) ou des com-munautés désertées d'Afrique du Nord, des coptes d'Egypte on des Palestiniens d'Israël ou de Jorda-nie, ces minorités chrétiennes d'Orient et du Maghreb sont en voie de diminution numérique.

Elles sont soumises à la pression des milieux islamistes, snhissent des accrocs à leur liberté de culte et doutent de leur avenir. Isolées, elles sant prisonnières des contraintes politiques locales, comme l'illustre l'attitude du petriarche chaldéen d'Irak, défendant pendant le conflit Saddam Hussein. Ces communautés chrétiennes, enfin, sont tiraillées entre leur appartenance erabe et leur solidarité avec l'Eglise universelle, qui sonvent les ignore, voire méprise leur conservatisme liturgi-que et leur nationalisme politique.

Leur situation n'est pas sans res-semblance avec celle des Eglises d'Europe de l'Est, hier sons la férule communiste, et on ne s'éton-nera pas de retrouver Jean-Paul II à la tête du combat pour leur survie. An lendemain de l'échec d'un Saddam Hussein, qui a vainement tenté de rallumer la guerre sainte et les stéréotypes hérités des croi-sades, le pape va tenter, sur le front oriental comme il l'a fait hier en Europe, notamment en Pologne, de seconer le joug de communautés chrétiennes dispersées et assoupies dans les sociétés à majorité musulmane d'Afrique et du Proche-

Maintenir un haut niveau de dialogue avec l'islam, tout en réveillant ces minorités chrétiennes dn Maghreb et d'Orient, est l'autre volet du pari engagé des anjour-d'hni à Rome. Si un certaio modèle occidental est en faillite- et le chef de l'Eglise catholique ne se prive pas de le rappeler à chacune de ses sorties, - l'islam sort également affaibli d'une guerre

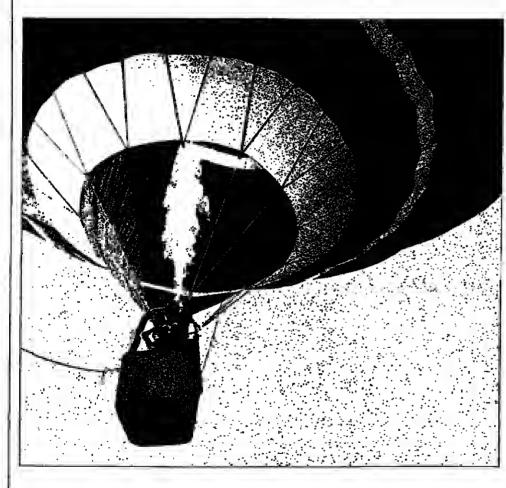
qui l'aura désorienté en profondeur et sans doute pour longtemps. Las des tutelles successives, des tentatives de récupération nationaliste - dont celle de Saddam Hussein fut sans donte l'une des plus grossières, - les partisans d'un islam multipolaire, ouvert à la Méditerranée et à l'Europe, soucieux d'adaptation à la modernité et d'indépendance politique, devraient sortir renforcés de cette guerre dn Golfe.

A cet égard, le christianisme, qui a mis tant de siècles à faire l'apprentissage de la démocratie, de la liberté religieuse, des droits de l'homme et de la femme, n'est sans doute pas si mal placé aujourd'hin pour s'adresser à une génération de jeunes musulmans qui n'acceptera plus n'importe quelle manipulation politique de l'islam et révise, comme le font les heurs croyants en France, leur rapport à la religion. En convoquant ce mini-sommet d'évêques au Vatican, le pape a plus ou moins ressenti l'opportunité de la relance du dialogue isiamo-chrétien. C'est l'une des voies de l'après-guerre du Golfe, inespérée il y a quelques semaines encore, qui s'ouvre aujourd'hm.

HENRI TINCO

1) Les sept patriarches catholiques sont Stephanos 11 Ghattas, patriarche d'Alexandrie, pour les coptes catholi-ques; Nasrallab Sfeir, patriarche de l'Egiise maronite; Ignace Antoine II Hayek, patriarche d'Antloche pour les Hayek, patriarche d'Antioche pour les Syriens catholiques; Maximos V Halom, patriarche d'Antioche pour les Grecs catholiques; Michel Sabbah, patriarche de Jérusalem pour les catholiques latins; Raphaël le Bidawid, patriarche de Beby-ione (Irak) pour les catholiques chaldéens et Jesn-Pierre XVIII Kasparian, patriarche de Cilicie pour les Arméniens catholiques.

Il y a les exploits dont vous rêvez.



Et ceux dont vous profitez.

Ce qu'il y a de plus merveilleux, c'est quand le rêve devient réalité. Pour quoi continuer à réver de financements auto, alors que la Diac accomplit chaque jour pour vous des exploits financiers que vous n'imaginiez même pas possibles. Par exemple, jusqu'au 31 mars 91, la Diac vous offre une location avec

option d'achat sur

Renauft 21 - 4 et pour une Renault ment initial de

 $19500\,\mathrm{F}$ de 1^{cr} loyer

dépôt de garan-

RENAULT 21 TL 1099 F PAR MOIS **PENDANT** 59 MOIS.

5 portes, Ainsi, 21 TL: un verse-31 200 F (dont

60 mois sur les

majoré et H 700 F de tie égal à l'option

d'achat finale), et 59 lovers de 1099F. Coût total en cas d'acquisition 96041F. Renault 21 TL prix TFC clés en main au 01.01.91: 78 000 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par la Diac - RCS Nanterre B 702002221. M. Financement, chez votre concessionnaire ou agent Renault, ou au North 150,05,05,05,05

Diac. L'exploit financier.





MÉDECINE

Le professeur Gallo à propos de la dec

. > = 131

the second second

in the Administration

1 141 🙀

and the second

La virus du sida decembre en 1994 3ux State un 5 par 6 par fesseur Robert Gode Star S en realité da l'institut marteur de Paris? Sa fondant aus de Sons AGANY LOSA SASS S TELL BAN américain penso societé Blenne en Eduta . 8 8, 51 75.2 ainsi l'accusation de l'écola

torse de 71 128 National 187 de Beibenit Mi. bre 1430 Jan a montre, dan e desegver: "20 . . . provensi ion vital and 3uparay and 4 1 7 15 15 Pastour le l'a tute of Hours and a use community .. .

de metter an qui emperant air a Alors 4-5 14 1 suit son unquerdemier namer. 12 sciestifique ... chercheury 74: ... et la decisión da mann, austria mais du d'a de de décauverte de servi-1987 Fan 325 7 - 7 rateurs du protes de

à jeter le docte virus découvert : Intralement A. tre etail, au die f. w. e. maan, d'ordre naces e

l'Institut 95 17. 12 15

rial pour le mant

CATASTROPHES Artist I am I have been

> Un Boeing [7] transportant 25 personanes s'est ecrass

Taeropar : (Colorado e aunic with the L'avien qui tra-Fésidentialle, a en . . and de acres vel regulier reposes radoi a Culur de 210 000 nuhiture. ron 110 km de ()20 . --Selon un comprenda la

entaman fe, man sue de son atter meme source fait aucune temps etan: c'air ma violents southing

Donble explosition 4- re-COmbet - Date ones à quelque, des nuit du jamen. 3 mars, dans to thez (Pyrance - 1) remière a magair . seconde a pri-

Dans une lettre publiée par « Nature »

Le professeur Gallo se défend d'avoir fraudé à propos de la découverte du virus du sida

Le virus du sida découvert en 1984 aux Etats-Unis par le professeur Robert Gallo provient-il en réalité de l'Institut Pasteur de Paria? Se fondant sur de nouveaux résultats, le chercheur américain penee apporter la preuve du contraire et écarter einsi l'accusation d'une fraude.

D'où provient le virus du sida découvert en 1984 dans le laboratoire du professeur Robert Gallo au National Cancer Institute (NCI) de Betbesda (Maryland)? Après que le jouroaliste américain John Crewdson eut publié, le 19 novem-bre 1989 dans le Chicago Tribune, une volumineuse ecquête tendant à montrer que le virus du sida découvert par le professeur Gallo provenait en réalité d'un échantilloo viral envoyé quelques mois auparavant au NCI par le professeur Lnc Montagnier de l'Institut Pasteur de Paris, le National Institute of Health avait décidé de créer une commission d'enquête chargée de mettre uo terme à une affaire qui empoisonnait les milieux scientifiques depuis des années.

Alors que la commission poursuit son enquête, paraît dans le dernier numéro de l'hebdomadaire scientisique britannique Nature une lettre cosignée, entre autres chercheurs, par le professeur Gallo et le docteur Jean-Claude Chermaoo, aujourd'hui à l'INSERM. mais qui était à l'époque de la découverte du virus du sida en 1983 l'un des plus proches collaborateurs du professeur Montagnier à l'Institut Pasteur. Fait pen banal, la lettre s'accompagne d'un éditorial pour le moins curieux qui tend à jeter le donte sur l'origioe du virus découvert...à l'Institut Pas-

Initialement, l'objet de cette lettre était, an dife du destinir Charmann, d'ordre parentain saintifique. Il s'agissait en fait d'analyser

l'extraordinaire variabilité génique du virus du sida quand il est cul-tivé en lignée continue. Le pro-blème est que les souches virales étudiées out été précisément celles qui, en juillet et en septembre 1983, ont été adressées an labora-toire du professeur Gallo par le professeur Montagnier. Toutes ces souches, du moins celles qui o'ont pas été eultivées en lignée continue, out été séquencées, et apparaît, selon les auteurs de cette lettre, le virus découvert par le professeur Gallo, Toutefois, ajoutent les anteurs, « il semble proba ble qu'une souche virale adressée par le professeur Muntagnier pro-

nent-ils tout de suite, il sera diffieile d'établir si cette sonche de virus, dont le com de code est JJB-LAV, est à l'origine du HTLVIII-B. En clair, le professeur Gallo veut bien admettre, comme il l'avait déjà fait par le passé, qu'une conta-mination de laboratoire a pu se produire, mais il réfute l'hypothèse

vienne du même malade que celui

chez lequel a été découvert le pre-mier virus du sida », à l'Institut Pasteur de Paris, Mais, prévien-

Les regrets du docteur Chermann

De son côté, le docteur Chermann entend s'en tenir au atrict plan scientifique. « C'est parce que, dit-il, Gallo est le seul à conduire des recherches complémentaires aux miennes que j'ai accepté, maigré le contexte, de cosigner cette lettre avec lui. Je me refuse à entrer dans cette polémique car, de mon point de vue, le seul ennemi c'est le virus du sida » Eo aucun cas, ajoute-t-il; cette lettre ne remet en question le fait que c'est à l'Institut Pasteur que le virus du sida a été découvert, pas plus que cette publication ne remet en cause les accords franco-américains de mars 1987. Quint aux «extrapolations» auxquities se livre is presse américame, pour qui la cause est dorens-

vant entendoe - le professem Gallo n'a pas fraudé, - le docteur Chermann dlt les regretter s'agissant « d'un papier purement scientifique ».

Pour sa part, le professeur Montagnier se déclare choqué, tant par le procédé - Nature ne l'aurait même pas prévenn de la publication de cette lettre et, par conséquent, ne l'aurait pas laissé y répondre, - que par les commentaires auxquels se sont livrés les journaux anglo-saxons. « Laisser entendre, dit-il, comme le fait Nature, que notre virus pourrait être le résultat d'une contamination provenant du HTLVIII de Gallo est de ce point de sue particulièrement inadmissible, qui plus est de la part d'un journal réputé pour son sérieux. » Cela dit, le professeur Montagnier ne s'émeut pas outre mesure, mettant cette lettre sur le compte de « la pression à laquelle est soumis Gallo depuis que la commission d'enquête du NIH a com-mence son travail». Préférant ne pas commenter le fait qu'elle est cosignée par le docteur Chermann, le professeur Mootagnier ajoute que cette publication contient de nombreuses inexactitudes, qu'il rétablira, lorsqu'il répondra, sans doute dans queiques mois.

De toute manière, tant que l'on ne saura pas expliquer pourquoi le LAV découvert à Pasteur et le HTLVIII déconvert au NCI sont à ce poiot semblables, il oe sera pas sible de trancher. De nouvelles analyses génomiques vont être maintenant entreprises par le professeur Montagnier sur des isolats provenant du malade chez qui il a déconvert le virus du side. En outre, d'autres chercheurs à qui le professeur Montagnier avait également envoyé des souches de ce virus vont eux aussi procéder à des séquençages. Il restera ensuite à comparer et à tenter de compren-

FRANCK NOUCHI | pour les quatre prochaines années.

SCIENCES

Réductions budgétaires à l'Agence spatiale européenne

Les premiers vols d'Hermès et de Colombus pourraient être retardés de deux ou trois ans

L'Agence spatiale européenne (ESA) devrait proposer à ses Etats-membres de réduire de 10 % les dépenses de ses activités à long terme (1987-2000). Ces mesures conduiraient à un étalement dans le temps de certains programmes. Le premier vol de la navette epatiale Hermès et celui des différents éléments du projet Colombus devralent être retardés de deux ou trois ans. Une conférence des ministres européens statuers sur ces propositiona d'ici à l'eu-

Rien n'est encore décidé, mais il est clair que les budgets à venir de l'Agence spatiale enropéenne (ESA) vont être placés sous le signe de la rigueur. Réunis début février à Santa-Margherita (Italie), les reponsables de l'Ageoce ont en effet défioi les grandes lignes d'une version révisée des activités spatiales européennes. Résultat : une réduction d'environ 3.3 milliards d'unités de compte (22,5 milliards de francs aux conditions économiques de 1986) représentant plus de 10 % de l'ensemble des dépenses couvrant la période 1987-2000 (1).

Cette relative austérité ne signifie nullement, selon M. Jean-Marie Luton, directeur général de l'ESA, que les pays européens renoncent aux objectifs qu'ils s'étaient fixés, en novembre 1987, lors de la conférence interministérielle de la Haye. Bien au contraire. Mais il est elair que des économies, obtenues cotamment par un étalement dans le temps de certains des programmes décidés à La Haye, permettraient aux Etats-membres de l'Agence de mieux adapter leurs moyens financiers à la croissance nécessaire des budgets spatiaux

Depuis quelque temps déjà, cer-tains pays européens comme l'Alle-magne, confrontée à des difficultés budgétaires à cause de la réunificatinn, souhaitaient réduire les dépenses de l'Agence. De fait, la note à régler est élevée puisqu'à l'issne de la conférence de La Haye, les Européens s'étaient engagés à dépenser, pour les quatorze ans à venir, quelque 33 milliards d'unités de compte (225,4 milliards de francs), dont plus du tiers devait financer les trois programmes-phares de l'ESA : le lanceur Ariane-5 dont le coût à achèvement devrait atteindre 4 114 millions d'unités de compte : la navette spatiale Hermès (4 534 MUC): le projet Colombus (3 713 MUC), enfin, dont un des éléments principaux, le module attaché pressurisé (APM), doit se fixer à la station orbitale améri-

Maintien du calendrier d'Ariane-5

Comme il n'était guère pensable de retarder - concurreoce étrangère sur le marché des services de lancements de satellites oblige l'arrivée d'Ariane-5 (le premier vol de qualification est toujours prévu pour 1995), l'ESA a done proposé de jouer sur le calendrier des programmes Hermès et Colombus. Un scénario qui devrait séduire les pays européens dans la mesure où il n'extraîne pas une remise en eause des décisions difficilement obtenues à La Haye et où il permet d'alléger les efforts consentis par tous les Etats-membres pour financer ces ambitieux programmes.

Conséquence : le premier vol de qualification, sans équipage, de la navette spatiale européenne devrait avoir lieu en 2000, soit avec deux ans de retard sur le calendrier, et le deuxième, habité cette fois, serait décalé d'autant et

mise en service des différents éléments du programme Culombus devraient également connaître quelques elissements. Si le premier vul de ces satellites un peu particuliers que sont les plates-formes polaires (PPF) reste prévu ponr 1997, le lancement par la navette spatiale américaine du module babité européen (APM), qui doit se greffer à la station Freedom, n'aura pas lieu avant 1998, soit avec un décalage de deux ans sur le précédent calendrier. De même, la ministation autonome du programme Colombus, le MTFF, ne volera pas avant 2001, alurs que sa mise en orbite par Ariane-5 était prévue pour 1998. Telles sont les grandes lignes de ce scénario de rigueur qui devrait être prochaînement soumis à l'approbation des ministres europécos. Uoe conférence spatiale euronéenne doit en effet se tenir avant l'automne, probablement au débnt de l'été, et les responsables de l'ESA n'auront pas trop de einq mois pour peaufiner leurs dossiers. Il leur faut en effet négocier avec les industriels sur la base de cette nouvelle donne pour préciser l'enveloppe financière des programmes Hermès et Colombus.

Des discussions sur ces points sont en cours et M. Jean - Marie Luton espère une réponse sur Hermès pour le 15 mars. Le reste devrait suivre pour que la décision d'engager la réalisation d'Hermes et de Colombus soit prise rapidement et, dans cinq ans, faire le point de la situation sur les trois programmes phares de l'Agence et les retoucher en fonction des nouvelles donnes du moment : besoins d'une capacité accrue d'Ariane-5; contraintes imposées par la station spatiale américaine; missions vers la station soviétique Mir, etc.

J.-F. AUGEREAU

(1) Il suffit de multiplier par 1,17 pout tualiser ces couts aux conditions

CATASTROPHES Accident d'avion dans le Colorado

Un Boeing 737 transportant 25 personnnes s'est écrasé

Un Boeing 737 de la compagnie United Airlines s'est cerasé dimanebe matin 3 mars près de l'aéroport de Colorado Springs (Colorado) et il ne semble y avoir

L'avion, qui transportait viogt passagers et cinq membres d'équi-page, s'est écrasé près d'une zone résidentielle, à environ 8 km an sud de l'aéroport. Il s'agissait d'un vol régulier relient Denver (Colovol régulier reliant Denver (Colo-rado) à Colorado Springs, une ville de 220 000 habitants située à environ 110 km de Denver.

Selon un responsable de la police locale, le sergent Randall Johnson, l'appareil s'est écrasé alors qu'il entamait les manœuvres finales en vue de son atterrissage. Selon la même source, l'accident n'aurait fait aucune victime ao sol. Le temps était clair mais des vents violents souffisient dimanche matin dans la région de Colorado Springs. – (AFP.)

Double explosion an centre EDF d'Orthez. - Deux explosions survenues à quelques miontes d'iotervalle se sont produites, durant la nuit du samedi 2 au dimenche 3 mars, dans le centre EDF d'Or-thez (Pyrénées-Atlantiques). La première a ravagé le hall d'entrée et le rez-de-chaussée du bâtiment, la seconde a provoqué l'incendie d'une quinzaine de voitures garées dans le parking du centre. L'attentet n'a pas été revendiqué mais la technique utilisée ressemble à celle habituellement mise en œuvre par l'organisation séparatiste basque lparretarrak. L'eoquête a été confiée à l'antence bayonnaise do service régional de police judiciaire de Bordesux.

SCIENCES Le Monde et MÉDECINE JUSTICE

Un débat à l'Ecole nationale de la magistrature

Les limites de la médiation pénale

peuvent, l'un comme l'autre, se passer du procès pénal. L'euteur peut « payer sa dette», la victime peut obtenir réparation, matérielle et morale, sans aller devant des juges. Il suffit pour cela d'accepter le principe de la « médiation pénele», dès lors que les faits ont été reconnus, et qu'il y a volonté, de part et d'autre de trouver un arrangement, une issue au conflit. faisant le moins de dégâts possible. Si un accord est trouvé entre les parties, qui euront réussi à définir une solution librement négociée grâce à l'arbitrage d'un tiers, la procédure est classée

sans suite. Ce système n'est pas une utopie, il fonctionne de facon expérimentale en France depuis huit ans, sous les formes les plus variées et maintenant dans une quarantaine de juridictions. Fant-il poursuivre l'expérience, passer de la phase de laboratoire à la «grande distribution» et envisager même de légiférer en la matière pour éviter les traitements inégalitaires et les pratiques anarchiques? La question a été longuement débattue, mercredi 27 février, par une centaine de magistrats réunis par le ministère de la justice dans les locaux parisiens de l'Ecole nationale de la magistrature.

Si de nombreux intervenants paraissaient assez satisfaits des systèmes qu'ils ont mis au point dans lems juridictions, par exemple à Créteil, présentée comme un bon «pilote», à Pontoise ou à Strasbourg. certains n'out pas caché que, derrière l'indéniable phénomène de mode, bien des questions de fond ne leur semblaient pas résolues.

Alors que les juridictions sont surchargées, que l'on demande de plus en plus à la justice de prendre en charge les ratages d'une société qui ne sait que faire de sa petite et moyenne délinquance, la médiation, en se substituant au procès pénal, peut être perçue comme l'expression | actuelle réprobation.

système judiciaire, trop lent et trop brutal. Qui est capable, compétent, en matière de médiation? Celle-ci, en traitant des procédures qui seraient classées sans suite par la justice ordinaire, ne conduit-elle pas à exercer un contrôle social accru et peut-être superfin? L'existence, dans

CORRESPONDANCE Une lettre de M. Pierre Guillaume

A la suite d'une information sur la librairie La Vieille Taupe à Paris (le Monde du 12 février) et sur les protestations soulevées par son installation rue d'Ulm, nous avons reçu de son directeur la lettre suivante :

Dans sa livraison dn mardi t2 février 1991, page 16, dans la rubrique « Société », le Monde publiait le lieu, la date et l'heure d'une «manifestation silencieuse» organisée régulièrement devant la librairie par un «comité aminégationniste» se disant domicilié à l'ENS et « composé d'un groupe d'élèves de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm». Une pétition réclamant la fermeture de La Vicille Taune aurait recneilli quelque mille cinq cents signatures.

Je pose les questions : à partir de combien de signatures des censeurs pétitionnaires acquièrent-ils le droit d'interdire l'expression des idées qui leur déplaisent? ... à partir de combien de manifestations et combien de manifestants un comité Théodule acquiert-il le droit de décider du vrai et du faux, du bien et du mal, et d'imposer ses conceptions? Toute censure n'est-elle pas d'abord un acte de méfiance à l'égard do public? Je suggère ce thème de dissertation aux normaliens, supérieurs et anonymes, initiateurs du comité. La Vicille Taupe leur propose d'éditer leurs textes sur ce sujet, ainsi que toute réfulation des livres édités par La Vieille Taupe qui susciteot leur

Un délinquant et sa victime d'une méfiance, voire d'un rejet, du telle juridiction, de procédures de médiation ne risque-t-elle pas - en ouvrant la voie à une réponse plus douce à la délinquance qui répondrait, selon le mot d'un magistrat, an besoin d'aune certaine tendresse sociale » - de créer un déséquilibre entre justiciables?

A toutes ces questions, ancine réponse précise o'a pu être apportée, des participants ne dissimulant pas un certain malaise à l'égard de la médiation, que certains perçoivent comme un désaven à l'égard de la politique pénale qu'ils mènent quotidiennement dans leurs juridictions.

Si les expériences de médiation pénale offrent d'indéniables avantages, évitant octamment ce que le directeur des affaires criminelles et des grâces, M. Franck Terrier, a appelé la «stigmatisation» par le procès, il n'est pas paru possible pour le moment d'envisager un texte de loi figeant le cadre précis de la médiation pénale. Le ministre de la justice, M. Henri Nallet, qui clôturait la rénoion, a ainsi indiqué qu'il entendait faire mettre an point par ses services une « directive d'action publique » pour « cadrer » les pratiques de médiation et les encourager, mais qu'il hu paraissait prématuré de légifèrer en la matière

AGATHE LOGEART





uniquement dans votre tête En fait, cela o'existe pas. Parce que vons êtes unique. Il y a des

êtres formidables qui ne demandent qu'à vous rencontrer, précisément pour cette raison. Comment faire pour que leur chemio et le vôtre se croisent ? Votre seule chance est-elle de multiplier vos rencontres, en faisant confiance an basard ?

Pour trouver le bonheur à deux, il ne suffit pas de rencontrer beaucoup de personnes. Il faut aussi que celles-ci cient une sensibilité profonde réellement compatible avec la vôtre. C'est cette aventure que vous pouvez connaître : rencontrer des personnes qui souhaitent découvrir un être comme vous. des lors que leur personnalité, définie par une Étude Psychologique, correspond à la vôtre. Et cette aventure ne peut que gréussir puisque vos contacts seront renouvelés jusqu'à et que Pour recevoir une documentation complète : Faites 36.15 code

10N sur votre Minitel on retournez cette demande.

| Veuillez cachelé, | m'envoyer gratuitement et votre livret d'information | sans engagement, en conleurs. | sous pli | neutre e |
|----------------------|---|----------------------------------|----------|----------|
| M 14- | Mile | | | |

■ FARIS (75009) 94, rue Saint-Lazare. Tél.: (1) 45.26.70.85 ■ TOULOUSE (31300) 16, rue Nungesser-et-Coli. Tél.: 61.59.48.58 ■ BRUXELLES (1040) rue Belliard 205 BP 15, Tél.: (02) 230.99.98 ■ GENEVE (1206) 4, route de Florissant. Tél.: (022) 46.84.88

Ion International

SPORTS

A la Plagne (Savoie)

La piste de bobsleigh qui provoque des sueurs froides

coûteux des Jeux olympiques d'Albertville, la piste de bobsleigh de la Plegne (Ssvoie) -200 millions de francs siors que le devis initiel de l'installation réfrigérée artificiellement s'alevsit à 70 millions de francs - s sccueilli les 27 février et 2 mars la finale de le Coupe du monde de « bob ». L'épreuve de bob à deux s été ramportée par le pilote ellemend Wolfgeng Hopps associé à René Hannemann. Dens la diacipline du bob à quetre c'est l'équipe autrichienne conduite per Ingo Appelt qui a'est classée première.

LA PLAGNE

de notre envoyé spécial

L'Etat eveit prévenu les promoteura de la compétition, le Cnmité d'arganisation das JO d'Albartvilla (COJO), qui antandait à catte occasion tester sa piate un an avant las épreuvea nlympiquas : la public na aerait pas admis la long du couloir anglacé qui s'étire sur mille cinq cents mètres. A l'origine de cetta interdiction, la présence, dans la vantra da l'installation, da 45 tonnas d'ammuniac circulant à travera 80 kilomètres da tuyaux. « Notre installation est souple, un peu articulée pour aa prêter à d'évantuala mouvements de terrains». reconnaît le directeur général du COJO, M. Jean Albert Corrand.

La sita dana lequal alla e'inecrit est en effet instable - ce qui axpliqua l'anvoléa du prix de catta piata - at emal adanta aux ouvragas linéairea car des tassamenta différentiels sont à redouter», estimant les axperta désignés par l'Etat pour mesurar lea évantuals dangars da catte installatinn. Les mnuvemants du sol pourralant provoquer una ruptura daa cenalisationa at antraînar una fuita d'ammoniac, un produit hautament toxique. Pour se protéger d'un tel riaque, un dispositif d'aierta a été mia en place tout autour da l'installation at daa maaquae à gaz ont été diatribués aux quelquas dizaines da parsonnes qui habitant dane la hameau des Roches, situé juste au-dessous de la pista.

« Notre Comité considère que cette piste est sûre », affirma le presidant du COJO, M. Michal Bamiar. Il ajoute aussitôt : « Catte piate a été réaliséa pour accueillir dea athlètas enenuragéa par un public. Ja n'imagina paa qua das apectateurs soient absents de cette épreuva olympique. »

Il raste aujourd'hui su Comité

Une enquête choc.

Des inédils révélateurs.

UNE PUBLICATION LOFT

L'équipement sportif le plus d'organisation das XVI- Jeux d'hivar è apportar eu ministra de l'environnement, M. Brice Lalonde, snuciaux da faira respecter, même sur laa sitas olympiques, las dispositions en viquaur autour das installationa classées, las prauvas du bon fonctinnnament de l'énorme frion Instalté au cœur de le mon tegne. Se pulassace devreit d'ailleura être ancore accrue au coura dea prochains mola pour permettra à la pieta de mieux aupporter la chalaur extériaura. Alora qua le site où elle s'inscrit ast l'un dea plua froids et l'un des mieux protégés des rayons du soleil, le giece a eu las plus grendes difficultés pour s'seerocher è la coqua da béton dans laqualla filant, à plus da cant kilomàtres à l'haura, las a boba », contraignant leurs pilotes è s'y élancer... da nuit.

Les charges d'exploitation

A peina ouvarta catta piata provoqua déiè das « auaurs froides » chaz lea élus locaux da Macôt-la Plagna, un villaga da 1500 habitante, qui davront, après las J O, asaumer Is cherge da son exploitation. Calle-cl est astiméa aujourd'hui qui viandrant a'ajouter aux annultés da ramboursement d'un montant de 1.5 million. De gravaa Incartitudas peeant déjè sur l'avenir da cat équipament. D'une part le bobalaigh et ls luge sont des disciplines très confidentiallas dans notra paya (moina d'una centaina da licenciés). D'autra part la révision das programmes sportifs des Jaux d'hiver anvisagée par le CIO pourrait conduire è le auppraasion du bobslaigh at de la luge quelifiés de disciplines à « risques écologiques at

Un tal coup porté au bob et à la luga, inscrita au programma des Jeux d'hivar raspactivamant depuis 1924 at 1964, antraînerait nécessairement leur msrqinslisation définitive dens la plupart daa paya alpins. La commune da Macôt verrait ainsi diaparsître une dea rares recettea auxquellaa ella pouvait prétandra, la location aux équipes étrangères da cet équipament très sophistiqué. Enfin Etst qui a très isrgement contribué su financement des Jeux pourrait, comme en 1968 aar aux communaa la charge das équipamente aportifa hérités dea Jeux. La piata de bnb de l'Alpa-d'Huez comme le tramplin de saut de Saint-Nizier, eu-dassus de Grenoble, n'ont

pas survécu à cette politique. **CLAUDE FRANCILLON**

ELIAHU INBAL:

LE SON RETROUVÉ

POLÉMIQUE. Eliahu Inbal, le chef mahlérien de la décen-

rue, part à la recherche du son perdu et ne craint pas de

declarer la guerre à l'sionalilé. Un entretien explosif.

DERANGEANT. Les compacts à moins de dix francs lont

fureur dans les hypermarchés. D'où viennent-ils?

Qu'offrent-ils ? Mettent-ils en danger le marché du disque ?

EXEMPLAIRE. Depuis vingt ans, le Quatuor Alban Berg

perpétue la grande tradition viennoise et milite en faveur

INTIME. Tout su loog de sa vie, Gabriel Fsuré s confié

ses tourments d'âme et de cœur à quelques belles dames,

avec lesquelles il a échangé une brûlante correspondance.

Et aussi : les quatuors de Mozart ; Christophe Coin, baro-

queux aux idées larges ; le Concours de lutherie de Paris ;

les livres, les disques, les petites annonces...

de la musique de notre siècle. Une leçon de style.

RUGBY: malgré sa victoire sur le Pays-de-Galles (36-3)

L'équipe de France dans les désordres du plaisir

L'équipe de France de rugby a dominé celle du Pays-de-Galles (36-3), samedi 2 mars, à Paris dens le cadre du Tournoi des eing nations. Les joueure français, qui restaient sur des victoires contre les Ecossaia et les Irlandsis, ont inscrit six essaie face à de très faibles Gallois. Leur täche sera esns doute besucoup plus délicete le 16 mers à Twickenham où ils sffronteront les Anglsis pour tenter d'enlever le « grand chelem ». L'Angleterre, victorieuse de l'Irisnde (16-7) à Dublin, semble être l'équipe la plus complète de la compétition,

Un essai pour commencer, une transformation pour conclure, quelques feintes pour meubler et les vivats du public en prime. Serge Blanco pouvait-il espèrer meilleur sort à l'occasion de sa demière apparition à Paris pour un match du Tournoi des cinq nations (1)? Lui, l'international aux quatre-vingt-qua-tre sélections, record du monde en rugby, et aux trente-trois essais, pou-vait-il partir sutrement que sur un dernier coup d'éclat? Il leur devait bien ça, à ces Gallois qui, fort à propos, l'avaient un jour surnommé le «Pelé du rugby».

Il a donc quitté le Parc des Princes sur deux exploits. L'un en début de match : une course de soixante mètres pour récupérer un ballon aux rebonds généreux et le déposer en terre galloise. L'autre en fin de partie, après un essai de Jean-Baptiste Lafond : une transformation difficile. réussie de façon magistrale pour le simple plaisir de finir en beauté, ovationné par une foule qui n'en demandait pas tant mais n'en revait pas

«Des passes de maçon»

De cette troisième victoire française dans le Tournoi 1991, ce sont sans doute les seules images qui sur-vivront. Certes, entre les ultimes coups de reins de son funambule d'arrière, le XV de France aura bien inscrit cinq autres essais (Saint-André, Mesnel, Roumat, Sella et Lafond) et passé plusieurs fois le ballon entre les poteaux gallois. Mais il aura surtout disputé une partie débri-

En marge des feinles de Blanco, des envolées de Philippe Sella, des coups de folie du fantasque Lafond ou des percées rageuses d'une troisième ligne composée de joueurs du Racing CF (Xavier Blond, Laurent Cabannes, Christophe Deslandes), que de déchets, de ballons égarés par inadvertance, de passes basardeuses (des «passes de maçon». dira Albert Ferrasse, le président de la Fédéra-tion) et d'essais gaspillés! A vouloir privilégier le spectacle et l'esprit du

L'HEURE DU LUTHIER

ELIAHU INBAL

Le Monde de la Musique

30 F chez votre marchand

de journaux.

jeu, à rechercher, coûte que coûte, le panache et la beauté du geste au sortir de chaque regroupement, les joueurs français ont souvent régalé le public du Pare mais ils ont parfois donné l'impression de disputer une partie de « passe à dix » devant la ligne de but galloise. Comme enivrés per l'euphorie du renouveau en cours depuis trois matches, - une euphorie qui inquiète les entraîneurs, Jean Trillo et Daniel Dubroca tant elle masque les lacmes de leur équipe -, ils en ont oublié, à plusieurs reprises, la plus élémentaire des rigueurs dans la conduite du jen.

Les Gallois mexistants

Mais la nature même de l'adversaire n'était-cle pas une promesse de chaos tactique, de match brouillon et désordonné? A voir ces pauvres bougres de Gallois errer sur la pelouse du Parc des Princes, on avait bien du mal à deviner en eux les héritiers de Gareth Edwards, Barry John on Graham Price. A défaut de qualités techniques, ils n'avaient qu'un pâle courage à opposer à des Français qui auraient pu marquer, au moins, vingt points de plus en se montrant plus

rigoureux face à des avants britanniques inexistants.

L'an dernier, à Cardiff, les Francais avaient inscrit cinq essais (29-19). Qu'ils en ajoutent un de plus cette année à Paris n'a donc rien de très illogique. Car, entretemps, le XV da poireau ne s'est guère amélioré et le rugby gallois dans son ensemble a

continné à être pillé par les clubs anglais de ieu à XIII, sport professionnel en Angleterre. Il faut remonter à 1982 pour trouver trace d'une victoire galloise contre la France à l'Arms Park de Cardiff (22-12), Quant au dernier succès au Parc des Princes, il date de 1975 (25-10).

«L'opposition n'a pas favorise la recherche de rigueur», assurait Jean Trillo, l'entraîneur des lignes arrière, à la sortie des vestiaires. En dressant ce constat, il ne se contentait pas de paraphraser le cliché « pour faire un bon match il faut être deux », il reconnaissait également, à demimots, la relative inutilité de la rencontre de samedi. Qu'avait-elle donc à gagner, cette équipe de France, face un adversaire si insignifiant? Avant tout des signes de progrès dans certaines phases de jeu, en par-ticulier dans la maîtrise du ballon à l'approche de la ligne de but adverse.

une part à des scolaires et à

« diverses catégories de la popula-

tion», pour une antre part au per-sonnel et aux clients desdites entre-

prises. Avantages de cette formule : une garantie de recettes pour le club, une amélioration de

la fréquentation du stade suscepti-ble de stimuler les joueurs et une

opération de promotion a intelli-

ragé dans ses efforts par le maire de Nice, M. Miraglia s indiqué

qu'il formaliserait son projet dans

Resta à savoir si d'ici là

l'OGC Nice, dont les caisses sont

rides, aura évité le dépôt de bilau.

« Mieux vaut descendre en deuxième division dans la clarté et

un délai de deux mois.

ite » pour les entreprises. Eucou-

Y est-elle parvenue? Sans doute pas Ce match a simplement confirmé à Jean Trillo le fantastique potentiel de cette équipe qui adhère parfaitement

- presque trop, parfois 1 - à ses conceptions très offensives. Mais il ne lui a pas vraiment permis d'évahier au plus juste ses possibilités face à une opposition de qualité : « Il y a eu trop de déchets pour que l'on puisse parler de maitrise du jeu», admettait-il avant de préciser, plus optimiste : « Cette équipe est intelligente el capable de s'adapter à tous les sytèmes de jeu, y compris celui des Anglais.» En effet, contre l'Angleterre, le 16 mars à Twickenham, cette fameuse maîtrise du jeu ne sera plus conseillée mais imposée à l'équipe de France. Sous peine d'être brusquement ramenée à son véritable niveau par une formstion anglaise qui, comme elle, vise le «grand chelem», elle devra, cette fois, évacuer le superflu et aller à l'es-

PHILIPPE BROUSSARD

(I) Serge Blanco pourrait néanmoins jouer une dernière fois avec l'équipe de France au Parc des Princes à l'occasion des quarts de finale de la Coupe du monde, le 19 octobre prochain.

SKI ALPIN: en super-G

FOOTBALL : les difficultés de l'OGC Nice

Un ultimatum des joueurs niçois à leurs dirigeants

de notre correspondant régional La situation du club de football

professionnel de l'OGC Nice, qui accusait, au 31 décembre dernier. un déficit comptable de 40 millions de francs, devient de plus en plus critique. Alors qu'aucun des deux repreneurs sur les rangs (le Monde du 26 février) n'a encore concrétisé ses intentions, les joueurs et entraîneurs ont lancé, eudi 28 février, un ultimatum à leurs dirigeants pour « régulariser les saloires de janvier et de février ». Après une longue réu nion avec le président du elub, M. Mario funocentini, en présence de M. René Charrier, vice-président de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), ils pas trouvée avant le 14 mars, que les collectivités locoles et notomment la municipalité, manimaintenir une équipe professionnelle à Nice ».

Cependant, le sénateur (app. RPR) et maire de Nice, M. Honoré Bailet, a rappelé, jeudi, que la ville s'en tiendrait, stricto sensu, su versement d'nne subvention annuelle de 10 millions de francs (6 millions ont déjà été débloqués en décembre et les 4 millions restants le seront en mars). Il e'est abstenu, d'autre part, de toute promesse concernant une éventuelle rallonge sur le budget supplémentaire pour 1991. Un entrepreneur en travaux publics nicois, M. Bruno Miraglia, conseiller régional (RPR), a toutefois lancé une idée originale pour venir an secours dn club. Il s'agi-rait de constituer un pool d'une cinquantaine d'entreprises locales dont chacune apporterait une contribution de 200 000 francs sous la forme d'achat de billets. Ces billets, estampillés, seraient ensuite remis gracieusement, pour

a AUTOMOBILISME : sanctioa atténuée pour l'écurie Larrousse F1. L'écurie Larrousse F1 n'aura pas à disputer les préqualifications pour les grands paix du Championnat du de de formule 1 en 1991 mais ne récupère pas les points qui lui ont été retirés pour le championnat 1990 par suite d'une « fausse décla-ration d'engagement » (le Monde daté 24-25 février). Cette décision prise, vendredi la mars, par le conscil mondial de la Fédération internationale du sport automobile (FISA) répond, de façon très incomplète à la requête présentée par Gérard Larrousse à Jean-Marie Balestre. Au-delà du « préjudice moral et sportif», l'écurie française n'échappe pas aux importantes ennséquences financières qu'entraîne son déclassement. Sans renoncer à poursuivre des négocia-tions avec la FISA et la FOCA (association des constructeurs de formule I), l'écurie Larrousse a envoyé, ven-dredi le mars, ses deux voltures à Phoenix, où se disputera, dimanche 10 mars, le premier grand prix de la

Une troisième

Coupe du monde pour Carole Merle

L'annulation, en raison du vent et des chutes de neige trop fortes. du dernier Super-G de la saison à Morioka-Shizukuishi (Japon) a permis à la Française Carole Merle, vingt-sept ans, de remporter, pour la troisième année consécutive, la Coupe du monde de cette

Ce troisième succès efface un peu la déceptioo causée cette année à la skieuse française par sa deuxième place aux Championnats du monde de Saalbacht (Autriche) et confirme son rang de favorite pour les prochains-Jeux d'Albertville, l'biver prochain. L'Antrichienne, Petra Kronberger, dont la fin de saison a été perturbée par une blessure à Saalbacht, termine largement en tête au classement

Les résultats

ATHLÉTISME

Championnats de France de cross-country

Bruno Le Stum s révasi, à trente ens, la plus belle parformance de sa carrière en devenant champion de France de crosscountry, dimanche 3 mars à Lavel. Il s devancé Pierra Levisse qui, à trente-neuf ans, disputait son seizième championnat national. Thierry Pantel, grand favori de l'épreuve, n'a pu prendre que la quator-zième place après être parti en tête. Chez les dames, le titre est revenu à Marie Pierre

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

(Vingt-neuvième journée)

*Marseille b. Monaco *Nice b. Montpell *Metz b. Rennes. Montes h Paris SG Toulouse et Carnes "Auxerre b. Toulon.

Sochaux b. *Lille Classement: 1. Marselle, 43 points; 2. Moneco, 37; 3. Auserre, 35; 4. Cannes, 32; 5. Montpellier, 31; 6. Nantes, 29; 7. Lille, Metz, Paris SG et Lyon, 28; 11. Nice, 27; 12. Casn, 26; 13. Brest, Bardeaux et Nancy, 26; 16. Sochaux, 25; 17. Seint-

> Deutième division ... (vingt-septième journée) **GROUPE** A

> > ..0-0

umont b. Strasbo Nimes b *Dijon Valenciennes et Martigues. 'Altes b. Louhens-Craseeux...

GROUPE B

Rouen b. "Lavel....... Créteil b. "Guingamp... Lens b. "Saint-Ouerrin Tours et Bourges. Angers b. *Orléens vre b. La Roche sur Yon

Classement: 1. Le Havre, 37 pts; 2. Angers, 34; 3. Lens et Laval, 31; 5. Rouen,

HANDBALL

Toursoi de la capitale L'équipe de France de handbell a gagné, dimenche 3 mars au Palais des sports de Bercy, le Tournoi de la capitale en batteret en finale la Roumanie (25-24). Pour la troisième place, la Yougoslavie s battu le sélec-tion parisienne (27-18)

RUGBY

TOURNOI DES CINQ NATIONS

Samedi 2 mars France b. Paya de Galles.

France b For

arre b Pays de Galles Ecosse b. Pays de Galles Pays de Galles et irlande

Restent à jouer (samedi 16 mars) : "Angle-terre-France et "Ecosse-Irlande. ement : 1. France et Angle points; 3. Ecosse, 2; 4. Irlande et Pays de Galles, 1.

> SCIENCES ET MÉDECINE

la transparence, a prévenu l'adjoint aux sports, M. André Bonny, que d'accepter des compromis boileux deuxième en Saper-G. mais reste ont fait savoir, dans un communidée et déroutante, alternance de pour rester dans l'élite du football qué, que, si une solution n'était meets care génie et de médiocrité, bien trop folle général de la Coupe du monde pour être digne de confiance, bien trop impalpable pour donner prise à GUY PORTE | devant... Carole Merie. midi, ils ne « participeralent plus à aucune rencontre officielle. Dans ce délai, ont-ils précisé, [ils] attendent Lers of Jan.

a da tale 🧎 🙀

3 = 4 4

3-247 - 424-59

The standards 187 .

or on her her to

The same transfer

the same throughout

Transfer

Bern and Marylan

erst for discovering pa

Contain the Being

110000

· u- frigueta

Contract to the second

*** - 4". "Te-76#

- द्वा मिह्न

Transfer of

The second second

ar and the second

إفليا فلاستهادين

217215 5

....

200 200

tion and the

ALTER TRICAL

- PP

- C-MIN

. - जीवन विकास

Composite in .

Gainsbourg...

et cætera

don't en a remaine

terratural participation of the participation of th

19381030.31 600

entre dans an ...

Bert 1:20 1 7-

s'estime i

487 144

cione de vere

lage tout proud?

Glane, r'a "..."

gouarffeu: 20 t. : . .

Même întsay 7 700

i son coul.

rees, appeal?

tume 1242 2-2

alre-uca:

petener mande

nieus que .c :

adecuation de-

collecti a dei 🕾

sait, les motions-

mots a de er r

FIRST, 43.27

Barr zo se . . .

gence, faculta

que, en 2....

ESSAI SUR BEETHOVEN

MUSIQUE, MYTHE, NATURE OU LES DAUPHINS D'AR DA

Lun ;_--- ... ben _e: - : :: cess - es es-Ville de Paris jen d'aniering. homa: di lati itauara.... Siasme Court

Glesching accomm cation at the sec poor toute de Laute stable . et torium de terre ou there is cha) The proche de Seriamo gancail i de Messay

Carre Trans Lev Battonat

Gainsbourg... et cætera

Suite de la première page

A l'époque, la chanson « à texte » tient cocore le haut du pavé, mais ce texte là est différent, sort des codes, des clichés hieu pensants. Drôte et déchirant, il ne doit sien à parcanne si ca n'est un doit rien à personne si ce n'est un léger trihut d'admiration et de reconnaissance à Boris Vian, celui qui a encouragé et pressenti, aussitôt tnut compris et l'a dit (1):
« Le Tout-Paris ne soit même pas
ce qui orrive à Paris. Ce ne sont
pas seulement le music-hall ou le vedettariat qui sont concernés, mais l'essence même de l'art musimais l'essence même de l'art musi-cal et parolier. Gainsbourg apporte tout en foisont semblont de n'op-porter rien. D'où la portée histori-que de l'événement : l'anti-chan-teur est né. (...) Gainsbourg réalisero probablement la séparo-tion des âges dons la musique. D'ici à neu d'années le supposse. D'ici à peu d'années, je suppose, on diro, pour confirmer lo différence: «Avant que vienne Gains-bourg» et «Après que Gainsbourg soit venu». La chanson avec Serge entre dons un outre siècle : je le crois avec conviction. »

Boris Vian a eu raison. En plus de trois décenuies et plus de trois cents chansons, Gainsbourg, qui s'estimait en sursis depuis que, wen 1942 on lui ovait cousu une étolle de shérif sur la poitrine » et que, eu plus, il s'était réfugié un momeut, par hasard, dans un vil-lage lout proche d'Oradour-sur-Giane, u'a pas cessé de caracoler, gouailleur et ténébreux, sur la crête des vagues musicales.

Même lorsqu'elles o'étaient pas à son goût, il les a loutes récupérées, annexées, au hou momeut, endossant successivement - sans endossant successivement — sans paraître jamais déguisé — les cos-tumes jazzy, pop, yé-yé, rock, afro-cubain, reggae, funky. Iotelli-geuce, faculté d'adaptation, com-péteuce musicale, certes. Mais, mieux que cela, pins que tont, adéquation des rytimes du temps collecti à des mots ries mi'à bii collecti à des mots rien qu'à lui.

Chez Gainsbourg, ce sont les mots qui dansent et la musique les soit, les mots à double sens, les mots à double fond. Jeux de rimes, calembours cascadants, «Baby alone in Babylone», asso-nances, onomatopées, «Shebam! Pow! Blop! Wzz!», alitérations, embrassements torrides, enjambements câlins, jouissive prosodie, « l'avoue, j'en oi bavé, pas vous. », vers essentiels, « Le soleil est rare et le bonheur aussi », envolées rimbaldienues d'un exégète de Ver-

laine, « Ils revent de hijacks et . d'accidents d'olseaux/ Les naufra-geurs naifs armés de sarbacanes/ Qui sacrifient ainsi au culte du. Cargo/ En souffiant vers l'azur et

Le syndrome de Lolita

Érotomane militant mais jamais pornographe, Gainsbourg ne von-dra jamais guérir du syndrome de Lolita. Quand, de temps en temps, il n'y e pas de place pour lui au mât dore des hit-parades, il se fait tailleur pour dames en devenir, adolescentes rèvées, androgynes diviues, fantasmes murmurants à qui il demanda beaucoup et donna énormément. Elles devaieut être helles et avoir peu de voix, ou mieux eocore une voix qui ne chanterait pas, qoi soupirerait, chuchoterait, expirerait en de jolis abandous de chaton étranglé, en quelque sorte, l'inspirerait.

De France Gall (Ah I la coquine suavité des Sucettes à l'anis...) à Vauessa Paradis, sans ouhlier Anna Karina wsous le soleil exactement, pas à côté, pas n'importe où », ou Isabelle Adjani dans son petit pull marine au foud de la piscina. Ou Charlotte, for ever,

Sans ouhlier, évidemment, Brigitte Bardot. En 1968, elle u'a « besoin de personne en Harley Davidson ». La chevauchee solitaire de ce « terrible engin » n'est pas qu'explicitement sexy, elle est prémonitoire et projette BB vers d'autres solitudes à venir. Je t'aime moi non plus: titre de pure poésie, c'est-à-dire de fulgurante

Entre les « Je vois et je viens », les râles, les coups de reins, des vers magnifiques, qui, sans qu'on La beauté ne pent être choquante, e est toujours la leçoo de l'art. « Comme la vague irrésolue... / Tu es lo vague moi l'île nue.../ L'amour physique est sans issue.» La chauson a été écrite pour Bar-dot. Elle sera lancée le 22 janvier 1969 par la vraie dame de œur, Jane Birkin. 6 250 000 exemplaires vendus et l'anathème du Vatican. Tout est bien.

A partir de ti, le succès ue lâche plus Gainsbourg, qui, au fil des ans, laisse lentement Gainsbarre le rejoindre. Qui est ce Gaiusbarre chaloupant de plateaux de télé en virées nocturnes, les doigts roussis de nicotine comme par un mortel lucidité, l'antidote désespéré à la



heuné. Ce Gainsbarre qui multiplie les propos minutieusement pâleux et les bras d'honoeur approximatifs, qui va faire le coup de poing coutre les paras à Strashourg à la santé d'une iriomphante Marseillaise reggae, « aux armes et caetera. », qui hrûle un billet de 500 francs en direct à la télévision (« Pas cher payé pour tant de publicité »). Le public s'eo fout. Il compreud, il admet, il admire même ce « cacaboudisme » sexagénaire qui n'enlève rien au taleut unique, inaltéré, qui laisse l'œuvre aller sou chemin, grandir, s'épanouir, s'imposer dans sa totalité avant le verdict évident de la postérité.

Il soit tillages pathétiques ue sout que l'expression d'une pudeur chagriuée, la manifestation souvent « jouée », exagérée, d'une terrible

déglingue visible d'une carcasse martyrisée par le couple maudil qui oe la quitte plus : Gitane et pastis. Les derniers temps, Serge Gainsbourg va multiplier les testaments conjuratoires. Un dernier film, le plus heau, confession avant suicide d'un exhibitionniste, un dernier 45 tours, He mon, amen, une dernière adresse à soo fils Lucicu. « Lorque j'aurol disporul Plante pour moi quelques orties/ Sur ma tombe/ Petit

Des orties? Pourquoi pas, s'il le veut ainsi. Mais des orties douces et belles que l'on cueillera à tont jamais, oe vous déplaise, eu dansant la Javanaise.

DANIÈLE HEYMANN

[1] Cité par Yves Salgues dans Gainsbourg ou la provocation permanente, aux éditions Jean-Claude Lattès.

Acteur et cinéaste

Serge Gainsbourg compose da la musique de films, lorequ'il tourne pour la première fois un petit rôle dans Voulez-vous danser evec moi?, de Michel Boisrond, avec mo?, de Michael Bolssond, aux côtés de Brigitte Bardot. Ensuite on le voit dans de peplums italiens où son physique le confine dans les emploia de traftre. Un peu l'équivalant du Dalio des années 30, moins le côté extraverti. Comma lui, il mène sa carrière da comédian avec un besu dilettantisme. Au cours des années 60, Jacques Potrenaud, Jean-Paul Le Chanois, Jacques Besnard, Georges Laut-ner, Gérard Pirès utilisent son singulier physique, et il assure avec désinvolure.

En 1969, Serge Gainsbrurg tourne Paris n'existe paa, da Robert Benayoun, Mister Freedom de William Klein: des films d'auteur. Dans Slogan, une comédie de Pierre Grimblat, il rancontre Jane Birkin. Son métier d'acteur passe alors au second plan. On le voit dans Canabis, de Pierre Koralnik (1970), le Voleur de chevaux, d'Abreham Polonsky (1970), Sérieux comme le plaisir, da Robert Benayoun (1975), Egon Schiele, enfar et passion, da Her-bert Vesely (1975), Je vous aime, de Claude Berri (1980).

Mais, et c'est sans doute le plus important, Serge Gainsbourg est tenté par la réalisation. Il tourna quatre films de fiction provocants, irritants, en dahors des normes françaises : an 1975, dans la région d'Uzès - il a quarante-sept ans, - Je t'aime moi non plus, un film noir, hyperréaliste. Huguea Quester et Joe Dalessandro, la star d'Andy Warhol et da Paul

Morrissey, y sont deux éboueurs homosexuels travaillent dans une sorte de no man's land pour marginaux. Jane Birkin, serveusa androgyne, séduit Dalessandro qui tui enseigne les plaisirs de la sodo-misation. Maia la film dépasse l'anecdote. Gainsbourg magnifie le corps de Birkin dane una ambianca glauque. Entre frustraanalyse des pulsions du désir.

Le film choque, peut-être parca qu'il va à contre-courant d'una pomographie alors à la mode. On préfère na pas le prandra au sérieux. Gainsbourg se fance alors dans le publicité. En 1983, il revient à le fiction avec l'adaptation d'un roman de Simenon. Le film, Equateur, présenté an compétition au Fastival de Cannes, pravoque des bauaculedas noutes. Le scandala viant des scènes érotiques d'un réalisme halluciné antre Francis Huster et Barbara Sukowa at d'une vision fantasmatiqua de l'Afrique noire à l'apoque coloniala. A sa façon, Geinsbourg traite du recisma et des relations homme-famme.

Trois ans plus tard, c'est, avec Charlotte Gainsbourg, Charlotte for Ever, où il joue au naturel un scénariste alcoolique, qui voudrait être Bukowski, et son amour trou-ble pour sa fille – déjà chenté dans un clip, Lemon Incest. Enfin, en 1989, c'est Stan the Flasher, où Claude Bent interprète un person-naga fidèle à l'imaga que Gains-bourg/Gainsbarre aime à donner da lui-même, cella d'un typa datruit, impuissant, frimeur, un prof d'anglais qui connaît trois phrases d'anglais... JACQUES SICLIER

Les réactions

Alors que quelques centaines de personnes s'étaient réunies aux abords du domicile de Serge Gainsbourg, rue de Verneuil dans le 7 arrondissement, les réactions à sa disparition se sont multipliées. Sur TF1, Michel Drucker lui consacrera, lundi 4 mars à 20 h 50, son émission « Stars 90 » avec, sur le plateau, Claude Berri, Catherine Deneuve et Serge July. La 5 diffusera, mercredi 6 mars, Je vous aime, le film de Claude Berri dans lequel Gainsbourg jouait aux côtés de Catherine Deneuve et Gérard Depardieu. M. Jack Lang, ministre de la culture, a déclaré que Serge Gainsbourg «Incar-nait avec sensualité l'Idéal rimbaldien de la liberté libre ». Brigitte Bardot, qui

de Serge Gainsbourg (Harley Davidson, mais aussi une version de Je l'aime moi non plus), a déclaré « C'est quelqu'un qui m'o donné la preuve que certains honnes pouvaient être des génies». Claude Berri, qui avait pro-drit le l'aime moi non due la reproduit Je l'aime moi non plus, le premier film de Gainsbourg, et joué dans Stan le Flasher, sa dernière réalisation, après l'avoir dirigé dans Je vous aime, se refuse à voir en Gainsbourg «un artiste mineur dans le domaine cinema. Il faut revoir Je t'aime moi non plus». Pierre Grimhlat, grâce à qui Serge Gainsbourg avait rencontré Jane Birkin, affirme : «Aujourd'hui, naturellement, on dit la tendresse; je ne suis pas sûr qu'il ait été réellen tendre. Un génie n'a pas à être gentils. Laurent Fabius voit en Serge Gains-hourg «un provocateur dans le bon sens du terme» et Jacques Chirac, qui de toutes les chansons préfère Harley Davidson parce qu'elle est interprétée par Brigitte Bardot, «un provocateur de génie». Quant au président de la République, dans un télégramme adressé à Caroline von Paulus, autrement dite Bambou, campagne de Serge Gainsbourg, il déclare : « Par son amour de la langue et son génie musi-cal, il a élevé la chanson au rang d'un art qui témoignera de lo sensibilité d'une génération.»

Ecrits buissonniers

Compositeurs singuliers, Boucourechliev et Mâche pensent la musique en liberté

ESSAI SUR BEETHOVEN d'André Boucourechtiev, Acies Sud, 158 p., 119 f. MUSIQUE, MYTHE, NATURE OU LES DAUPHINS D'ARION de François-Bernard Mäche Méndiens Klincksieck 210 p., 138 f.

L'un semble prendre la vie du hon côté, ne compose plus beancoup - ou alors, des œuvres uou publiées - depuis qu'en 1976 la Ville de Paris lui a décerné sou Grand Prix, et qu'il s'est pris au jeu d'enseigner à l'Université; homme de radio, homme d'enthousiasme, de fidélité (enthousiasme pour tel jeune pianiste « prodigieux », fidelité à son maître Gieseking), humme de communication avant tout, Audré Boucourechliev est un musicien qui écrit, pour toutes ces raisons.

L'autre semble toujours sombre et torturé, à la recherche d'un coin de terre ou l'on pourrait mieux respirer, chercheur au demenrant, ethnomusicologue à ses heures, proche de Schaeffer lors de la fondation du Groupe de recherches musicales à la radio, normalien, agrégé, rédacteur à la NRF, élève de Messiaen, présent partout où ça bouge, absent simultanement, car opposé à tous les endoctrinements, et le proclamant. Créateur-imprecateur, Mache compose sans trêve mais en marge des grands circuits de communication (un Grand Prix national de la musique en 1988, pourtant). Peu fait pour la résignation, comment o'ecrirait-il pas?

Aodré Boucourechliev, dans uo petit livre de poids publié au Seuil il y a vingt-cinq ans (à une époque où il était encore, avec ses Archipels, aux premières fignes d'une avant-garde œuvrant pour la forme ouverte el l'aléa), avait laocé cet averlissement : attention, les

;£

grands ancêtres que oous croyoos connaître sont des inconnus perpétuels. Il pensait à Beethoven. Avec sa première étude sur le musicien, il donnait la preuve que, sur l'œuvre la mieux balisée par la musico-logie, régnaient plus que des zones d'ombre. Musique tout simplement rréductible à nue vie d'homme. Sait-on même l'écouter?

Boucourechliev nous apprend aujourd'hui dans un Essai sur Beeoven, variation du premier, qu'il o'a pas cessé d'écouter le père Lud wig pendant le quart de siècle écoulé, mais qu'il u'est toujours pas sûr de savoir l'entendre. Que sans Becthoven, en revauche, il étail certain désormais que ni Liszt, ni Wagner, ni Stockhausen, ni lui, Boucourechliev, n'auraien composé comme ils l'ont fait. Oui. dans cet Essai, l'auteur des Variadans cet Essat, l'anteur des variations Diabelli – prémouition de la
forme ouverte, – de cette « dernière
sonate » qu'est l'opus 111 – et la
sonate de Berg? – du Quinzième
Quotuor op. 135 – sérénité et
liberté enfin gagnées après une vie
d'affrontements titanesques avec les formes, - est décrit derechef comme celui qui aura pensé eutre-ment les timbres, les masses, l'har-monie dans son rapport à la durée. Comme le moderne « laboureur enragé du temps musical ».

« Les eaux primordiales »

François-Bernard Mache offre, lui, une seconde édition (révisée) d'un ouvrage extraordinairement savant, et séduisant, et pas si difficile que ca malgré son titre impressionnani : Musique, mythe, nature. Ouvrage où se cotoient anthropolo-gie, mythologie comparee, 200musicologie, lioguistique et philoso-phie. Mine d'idées. Entreprise militante au demeorant : Mache est le compositeur du rapport au réel, du soo brut, des langues noo répertoriées, des phonèmes poétiques transposés en systèmes structuraux. Le musicien du « modèle naturel » associé à l'extrême sophistication intellectuelle.

L'essai est sous-titré les Douphins d'Arion : attaqué par des pirates, ce musicien de la mythologie grecque, serviteur d'Apollon fut sauvé par des dauphins après avoir été mis à l'eau. Et Fraoçois-Bernard Mâche de montrer la convergence sur le suiet d'autres mythes grecs ou japonais, et de rappeler qu'il est toujours bon aujourd'hui, quand on pratique le métier d'Arion, de faire le grand plongeon daus « les eoux primordiales » avant d'espérer être ramené à quai.

L'homme n'étant pas seulement un roseau pensant mais un repré-sentant particulier du monde animal, Mâche va chercher ce qui, daus les formes sonores les plus évoluées, subsiste d'un « degré zéro» de la musique. L'ostinato est l'un de ces « universaux » qu'il déhusque, de la transe des cha-manes au *Boléro* de Ravel. Ou l'imitation stylisée du cri enimal, ruse de chasse et rite de posses-sion : comme les Ouzbeks, Munteverdi et Berlioz ont imité le galop du cheval.

Ces deux cents pages doivent être lues sans oublier que Mâche compose, et de la musique fort belle, dans la recherche assumée de ces grands « schemes naturels ». Qu'il prêche, d'ailleurs, dans un désert plus peuplé qu'on ue le croi-rait (Xéuakis, Eloy, pas mal de musiciens concrets) e La recherche des universaux, écrit-il, loin d'être celle du plus petit commun dénominateur des cultures, devrait d'un même mouvement dégoger les bases naturelles communes, souligner les différents usages qui en dériveni, et assumer celui de ces usages qui est spécifique à l'enquêteur pour prolonger son dynamisme créatif.»

ANNE REY

L'enfance du héros

Né en 1928, Serge Gainsbourg s'appelle alors Lucien Ginsburg. Ses pour Brigitte Bardot (Harley Davidparents sont des émigrés russes et il posse son enfance entre la me Chantal et la rue Blanche. Il y rencontre Frébei, «uvec son gigolo et son pékinois». Pendant l'Occupation, ses parents l'emmèuent dans la région de Limoges. Il a treize ans et porte l'étoile janne. A la Libération, il reprend ses études au lycée Condorcet, puis entre aux Beaux-Arts, en classe d'architecture. Il rêve de devenir peintre, travaille avec André Lhote et Fernand Léger. Il enseigne le dessin, copie les tableaux du Louvre, essaie lui-même mais bientôt renonce.

Il n'a pas tout à fait trente ans et brusquement décide de snivre l'exemple de son père, pianiste de bar. Il accompagne la chanteuse Michèle Arnaud et enfiu débute au cabaret Milord l'Arsouille. Son premier album, Du chant à la une, avec le Poinçonneur des Lilas, est couronné par l'académie Charles-Cros. Juliette Gréco chante Accordéon. Pendant la vague yé-yé, il écrit pour France Gall et lui fait obteuir le prix de l'Eurovision 1965 avec Poupée de cire, poupée de son. Il travaille pour Dionne Warwick, Petula Clark, mais aussi pour Régine (les

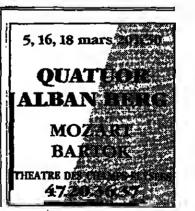
pour Brigitte Bardot (Harley David-son), comme il le fera plus tard pour Isabelle Adjani (Bleu marine) ou Catherine Denenve. En attendant, il compose pour Jane

Birkin, sa femme, Baby Lou, les Des-sous chic, Baby Alone in Babylone, Melodie Nelson, Je l'aime moi non plus. Après leur séparation, il continuera à composer pour elle, enregis-trera un album avec leur fille, Char-lotte. En 1976, il chante avec les musiciens de Bob Marley la version regate de la Marseillaise qui fait scandale, comme le fera sa version de Mon égionnaire, sur un clip dans lequel le

légionnaire en question arrive à la fin, et c'est un petit garçon.

Serge Gainsbourg revient sur scène an Palace en 1976, au Casino de Paris en 1985, au Zénith en 1987. Il est enn l'idole des jeunes. Sous le titre Au pays des malices, aux éditions Les temps singuliers, il a rassemblé en 1980 les textes de ses chansons. Enfin, Gallimard publie son roman Evgeni Sokolov, histoire surréelle d'un pétomane, peintre raté (I). CLAUDE FLÉOUTER

Les disques de Serge Gainsbourg sont disponibles chez Phonogram.







OLYMPIA · TOUTES AGENCES · 3 FNAC · NUGGETS

SIENTOT DISPONIBLE EN
STO 344-LP 310 344-KP 1 12 341

MANAGER SPECIACIA : MINISTEL MARTY

COLLICITYITÉS (47 42 82 45) · MINISTEL 3615 OLYMPIA

. V.

Les midis musicaux mars 1991 - 12h 45

Solistes des Contes d'Hoffmann 4 mars

> Tracy Dahl, soprano Jeff Cohen, piano

6 mars Harry Peeters, basse Alice Hendrick, piano

11 mars Constance Fee, soprano Olivier Reboul, piano

8 mars Jean-François Heisser, piano Dukas

13 mars

Tedi Papavrami, violon Christophe Larrieu, piano Bach, Brahms, Ravel

1S mars Jeff Cohen, piano Wieck-Schumann, Rossini, Satie, Granados

18 mars Nathalie Bera-Tagrine, piano Chabrier, Fauré, Ravel

> 20 mars Trio de France, Saint-Saëns, Schumann

22 mars Erez Ofer, violon Bach, Prokofiev, Ysaye, Kreisler

Les 25, 27 et 29 mars Elèves de la Royal Academy of Music

40.28.28.40

POUR LA MUSIQUE Minitel 3615 Châtelet

MAIRIE DE PARIS

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

13. CHAMBRE CORRECTIONNELLE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Dans son arrêt du 12 juin 1989, la cont d'appel de Paris, qui a confirmé le jugement du tribunal correctionnel du 31 octobre 1988, a condamné la société SELFOR, 5, rue Rénumur - 75003 Paris, et son représentant légal Monsteur est la copie servile du modèle PANTHERE commercialisé par la société CARTIER à :

- 20 000 F de dommages et intérêts et au paiement de 3 500 F sur le fondement de l'article 475.1;

- au paiement de la présente publication.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE.

Par jugement (contradictoire) du 4 juillet 1990, la 31º chambre du tri-

bunal correctinonel de Paria a condamné pour PUBLICITÉ MEN-SONGÈRE OU DE NATURE À INDUIRE EN ERREUR, - pour avoir, à Paris, le 17 août 1988, courant mai 1990 : effectué une

publicité componant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur sur la nature, les prix et les conditions de vente des services qui font l'objet de la publicité, procédés de la prestation de service, portée des engagements pris par l'annonceur, identité et qualité du stataire, en diffusant des souscriptions d'abonnement au profit de la S.A. TELETELEX qui componaient des mentions de nature à induire en erreur et untamment : l'appellation FM TELECOMMUNICATIONS prète à confusion avec le service FRANCE TELECOM, l'identité de l'annonceur el sa qualité d'édheur privé n'appa-raissent pas clairement, la présentation laisse croire qu'il s'agit de la fac-ture d'un abonnement déjà souscrit, le prix et les conditions de vente de

exposés;
- à la peine de 2 ans d'emprisonne-- a la pelle de 2 ans d'emprisonne-ment avet sursis, mise à l'épreuve pour une durée de J ans, et une amende de 3 millions de francs; - M. GOUILLON Roger, Louis, Albert, né le 1- juin 1925 à CERDON (01), PDG de la S.A. TELETELEX, demeurant lieu-dit « La Merlatière » Lancie, 69220 BELLEVILLE-SUR-SAONE.

Le tribunal a, en oure, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Munde, le Figaro, l'Union de Reims, le Bulletin nateur de Paris.

au consommateur de Paris.

Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE Par jugement (contradictoire) en date do 26 juillet 1990, la 12 chambre date du 26 justiet 1990, la 12 chambre du tribunal correctionnel de Paris e condamné pour fraude fiscale - omission de passation d'écritures, à la peine de 15 mnis d'emprisonnement dont 12 mois avec sursis, M. CAMBOURNAC Michel, né le 6 novembre 1939 à PARIS (12°), 59, rue du Val-d'Osne, (94410) SAINT-MAURICE. SAINT-MAURICE.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait au Journal offi-ciel, dans Libération et le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS. CONDAMNATION PÉNALE POUR FRAUDE FISCALE

Par jngement (contradictnire) en date du 2 juillet 1990, la 11 chambre du tribunal correctionnel de Paris 2 condamné pour fraude fiscale - omission de passation d'écritures, à la peine de t5 mois d'emprisonnement dont 13 mois avec sursis, M. LOYSEL Tangay, Marie, Maurice, né le 12 septembre 1944 à RENNES (35), médecin-gynécologue, demeurant chez sa mère, impasse des Carmélites à

RENNES (35). Le tribunal a, ca outre, ardonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait au Journal offi-ciel, dans le Monde, et le Figaro.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

CULTURE

CINÉMA

Les mots des maîtres de l'image

Fritz Lang, Samuel Fuller, Eric von Stroheim ont écrit des textes qui ressemblent à leurs films

MORT D'UNE CARRIÉRISTE ET AUTRES HISTOIRES de fritz Long, Belfond, 238 p., 138 f.

LA MONTAGNE DES SUPERSTITIONS ET AUTRES HISTOIRES de fritz lang, Belfand, 228 p., 138 F.

144 PICCADILLY de Samuel Fuller, Ramsay, 300 p., 99 F.

PAPRIKA d'Eric von Strohein yamalion-Gérard Watelet, 492 p., 110 F.

Au début de sa carrière, Fritz Lang a été scéneriste. Puis il est intervenu sur les textes des films qu'il tournait. Fritz Lang écrivait. près sa mort à Los Angeles, en 1976, on a retrouvé dans ses papiers une masse d'inédits, qui unt été déposés au funds Fritz-Lang de l'University uf Southern Celifornia, ils comportaient beau-coup de scénarios jamais tourrés. Cornelius Schnauber en e tiré deux recueils, qui viennent de paraître en français.

Le premier réunit quatre his-toires de meurtres et d'espionnage rédigées en anglais entre 1934 et 1965. Le second, cinq histoires ins-pirées de légendes, la première en

LE GRAND SIMULATEUR

Mattbew Harris est un jeune homme ambitieux. Peu satisfait de

son état de garçon de salle, il vole

l'identité d'un médecia décédé et

se fait engager dans un service d'urgences. Grâce à la magie de la

blouse blanche et à l'assistance

bientôt amoureuse d'une infirmière, il parvient à faire illusion.

Le réalisateur, Christopber More-

ben, déjà auteur de l'hilarant

Clockwise avec John Cleese, filme evee le même détacbement les

sueurs froides du faux toubib, ses

ébats avec l'infirmière et la bavure

qui coûtera la vie à la femme dn

Vertu de l'bumour noir britanni-

que, manié avec assez de finesse

pour éviter les blagues de carabin

eomme la thèse dangereusement iconoelaste (il suffit d'un stétbo-

scope pour faire le travail d'nn

médecin), le film gambede de

Né à Sydney, vivant à Tokyo

depuis einq ans, Merc Newson présenta à Peris les meubles édi-

tés per (dée (Japon) et Capellini

(Italie). Il s'agit en fait da pièces créées il y s deux ens. Milan, où le Selon du meuble e lieu en avril

prochain, se garde la primeur des nouveautés 1991. Cette

exposition à reterdemant ast

tout da mêma una bonna sur-

prise : einsi lea chaises Embryo

en Néoprène de couleur fluo -

dana une gomme synthétique

utilisée pour la combinaison des

surfeurs - ou cette table aérody-

namique en fibre de verre, qui témoignant d'une innneence

A vingt-sapt ens, le petit

prince eustralien possède un cur-riculum des plus médiatiques : il

expose à Tokyo, Milan, Londres,

Lns Angelec, et travaille avec Teruo Kurosaki, l'éditeur japo-nais de Philippe Starck, société

de trente ciriq mille personnes, qui œuvre sur trois typas da matériaux : Forme, métal noir-

vert, Paysan, hoie, et Designer.

Les catalogues sont de vérita-bles exercices de style : photos

d'usines dens le brume, noms

de reve (Cossu sofa...), citations de Brancusi et du designer Serge

DESIGN

MARC NEWSON

à la Golerie VIA

de Christopher Morahan

allemand, les autres en anglais, datant de la période 1934-1951. Ce elassement thémetique correspond à des genres que Lang e souvent pratiqués, dans le cinéma allemand puis à Hnilywood. Les textes com-portent, parfois, des indications de mise en scène, mais se lisent comme des nouvelles. Pourtant on y retrouve dans les mots, les hrases et les architectures dramaiques, le sens du suspense moral, le style sec, précis, tregique, des films que l'un connaît. Autant d'images langiennes, en somme.

L'Autre Homme en nous, qui ouvre le premier recueil, est situé en Amérique et se présente comme nne variation sur le dédoublement de le personnalité façon Dr Jekyll et Mr Hyde. L'ombre de Mabuse et sa volonté de pnissance rôdent dans ee conte noir situé dans un déeor américain qui ressemble étrangement à celui de l'Allemagne prénazie. M le maudit n'est pas loin. On sait que Lang ne fnt pas loin. On sait que Lang ne fnt pas tendre à l'égard de la société amé-ricaine: Fury présenté au «Cinéme de minuit» de FR 3, le 3 mars, après les deux épisodes de Mabuse, a fourni une bonne occasion de faire la comparaison.

Le plus littéraire des textes dans le premier recuel est celui qui lui donne son titre: Mort d'une carrièriste, daté de 1966, scénario destiné à Jeanne Moreau. La misanthropie de l'auteur l'e poussé à une

scène de comédie en traficotage

sur, et sous, la table d'opération -

phobiques des piqures, s'abstenir. Les effets horrifiques étant ampli-fiés par l'information selon laquelle fout cele serait inspiré

Meis les mystifications les plus

courtes étant, au cinéma, les meil-leures, vient le moment où le scé-

nario s'épuise à alimenter en péri-

péties le jeu de faux-semblants du psendo-toubib, avant de virer à l'improbable polar. Quoi que pré-tende le titre, il n'y e rien de grand

chez ce simulateur, et la fadeur da personnage dépassé par sa manipu-lation finit par freiner le mouve-

ment. D'autant que la mise en

scène colle eux situations, avec nne

complicité de bon aloi pour ses

personnages, meis sans jamais

dynamiser ni nuancer le récit.

D'où un diagnostie plus réservé à la fin de la séance que le démar-

rage sèchement farfelu ne le laissait

Mouille : «La forme et le maté-

Le mobilier de Marc Newson

exprime le même fol en l'avenir.

Pas da tarabiscotage, maie des

formes organiques, des struc-

tures en acier, des injections de

mousse, en hommage aux pères

fondateurs du design «technolo-

gique » de l'aprèe-guerre : Harry Bertoia, Eero Saarinen et sea

chaises-tulipes, Warren Platner

ou encore Cheries Eames, qui

dèa 1946-1947 Imposa sur la

marché eméricain les premiers

sièges en plastique. « Dans ce métier, la théorie n'a pes lieu

d'être, tout est pratique »,

déciare Merc Newson, qui par-

tage son atelier avec un horloger

suisse. C'est ce demier qui met

au point les prototypes, comme

cette chaise longue tout en car-

rée d'eluminium retenue par

deux mille rivets. Comment don-

ner eu matériau rigide l'epperence du ecuple, telle est la question résolue ici en cent cir-

quante heures de travail. Le prix

LAURENCE BENAIM

s'en ressent : 150 000 francs.

▶ 4-6-8. cour du Commerce-

Seint-André, 75006 Perie. Tél.: 43-26-39-36. Jusqu'au

riau sont indissociables. »

JEAN-MICHEL FRODON

d'une histoire vraie.

Y a-t-il un docteur dans le film?

Entre comédie et épouvante, les tribulations

d'un faux médecin dans un hôpital anglais

Une innocence futuriste

étude au scalpel de l'errivisme féminin, engendré, comme la volonté de puissance, par une société sans âme. C'est encore plus terrible que le dernier film améri-cain du cinéaste : l'Invraisemblable

La nouvelle-titre du second volume, la Montagne des supersti-tions, bistoire d'une chasse au tré-sor à diverses époques, relève du western baroque à tiroirs. Sa iongueur en fait presque un roman, et la fièvre de l'or cause les mêmes maux, les mêmes crimes que la corruption des grandes villes et des pouvoirs occultes. Fritz Lang porta longtemps ce projet qui était, nous dit-on, son préféré. Peut-être éclaire-t-il en partie son western Rancho Notorlous.

Une tribu de tziganes farouches et dépenaillés

Au rayon des légendes, LB2 trame d'une fantastique escroque-rie basée sur la croyance, eprès la guerre, en la survie d'Hitler. Mais guerre, en la survie d'Hitter. Mais plus surpronants spparaissent les seénerios dens lesquels Lang revient à la Vienne fantasque et morbide de ses origines: Scandale à Vienne (qui devait être une comédie musicale) et la Légende du dernier fiacre de Vienne appa-raissent comme des nouvelles raissent comme des nouvelles étranges, aussi «viennoises» que elles d'Arthur Schnitzler.

Samuel Fuller, écrivain autaut que réalisateur, a publié des récits de guerre, d'aventures, des romans

noirs presque toujours en rapport avec ses films. 144 Piccadilly, le roman inédit qu'on nous offre aujourd'hui, n'est pas son meilleur. Après un fulgurant démarrage surl'occupation, à Londres, d'une maison vide de soixante pièces par une bande de hippies non-violents dont le ehef est fort en droit, le récit piétine dans des épisodes sangrenus, provoqués par une injec-tion de drogue. L'exercice de la non-violence ne provoque finale. ment que la violence, ce qui ne va pas sans ambiguité. Mais le texte accroche par es visions rapides et heurtées, véritables mises en soène

cinemetographiques. Et vnici la réédition d'un gros roman d'Erich von Strobeim, Paprika, qu'on ne trouvait plus depuis longtemps mais qui a gardé une reputation mythique. A juste titre. Stroheim nous propulse en Hongrie aux derniers temps des Hebsbourg, au milien d'une tribu de tziganes farouches et dépenall-lés. Un soir d'orage, dans le déchaînement de la foudre et des éclairs, le reine met en monde une fille blonde oux yeux verts et à l'nrigine inavouable, qui va être appelée Poprika. Elle grandit ovec le diable au corps et dans la tête. Sensuelle, cruelle, fatale, elle aura un destin à le mesure de ces grands films muets en réalisme forcené, à l'érotisme décadent et funèbre que Strobeim réalisa jadis. Un roman super-épicé, saper-alcoolisé, à lire

JACQUES SICUER

Rubrique OSP - 64, rue La Boetie, 45-63-12-66 MINITEL 38.15 CODE A3T puis OSP

VENTES PAR ADJUDICATION

TERRAIN de 203 m² à CLAMART (92)

avec maisonneite et deux sprentis - MISE A PRIX : 121 800 F
S'adresser à M' Régis WAQUET, avocat au barreau des Hants-de-Seine,
56, rue Raymond-Barbet 92000 NANTERRE, 161 : 47-24-64-09 (de 14 h 30 à
15 h 30). Et sur les lieux pour visiter le MARDI 5 MARS 1991 de 14 h à 15 h.

Vente sur succession vacante au palais de justice-de NANTERRE le JEUDI 14 MARS 1991 à 14 heures APPARTEMENT de 3 PIÈCES MALAKOFF (92) 23, rue Emile-Zola et 31, rue Pierre-Larousse MISE A PRIX : 400 000 F

S'adresser à M' Régis WAQUET, avocat au barreau des Hauts-de-Sein rue Raymond-Barbet 92000 NANTERRE, tél.: 47-24-64-09 (de 14 15 h 30). Et sur les lieux pour visiter le JEUD1 7 MARS 1991 de 9 h 30 à 10 h 30.

Vente sur succession vacante au palais de justice de NANTERRE le JEUDI 14 MARS 1991 à 14 heures APPARTEMENT de 4 PIÈCES entrée, dégagement avec placurd, cuisine, salle de bains, W.-C. au 10° ét. du bât. 11, escalier 2 - CAVE - PARKING

MONTFERMEIL (93)

11., rue Picasso - MISE A PRIX: 130 000 F
S'adresser à Mr Régis WAQUET, avocat au barreau des Hauts-de-Seine,
56. rue Raymond-Barbet 92000 NANTERRE, tél.: 47-24-64-09 (de 14 b 30 à
15 b 30). Sur les lieux pour visiter le JEUDI 7 MARS 1991 de 14 b à 15 b. Vente sur saisie immobilière an Tribunal de Grande Instance de VERSAILLES, le Mercredi 13 mars 1991 à 9 h 30

IMMEUBLE à us. D'HABITATION (78) SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Mise à Prix: 800 000 F S'adresser à la S.C.P. A. & P. JOHANET, 16.: 30-21-46-46 Et tous avocats du barreau de Versailles

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES n la chambre des notaires de Paris place du Châtel Le MARDI 19 MARS 1991 à 14 h 30 5 APPARTEMENTS 2, 3, 4 et 5 p. (56 m², 57 m², 67 m², 93 m² et 118 m² euv.) à Paris (16°)

Entre le bd Suchet et le champ de courses d'Auteuil Me BELLARGENT, notaire assoc., 14, rue des Pyramides, Paris (75001) Tél.: 44-77-37-48 et 44-77-37-49 — Visites s/pl. 1, square Malherbe, les 4, 9, 11, 14, 16, 18 mars de 10 à 13 heures.

Vente sur saisie immobilière au palais de justice de PARIS le jeudi 14 mars 1991 à 14 h 30, en un seul lot un IMMEUBLE à PARIS 17, avenue F.-D.-Roosevelt

élevé sur caves et terre-plein, d'un rez-de-chaussée de trois étages carrés et d'un quatrième étage sons combles

Mise à prix : 60 000 000 F Pour tous renseignements, s'adresser à Me DIRCES-DILLY, avocat à Paris (16°), 3, me Faustin-Hélie - Tél. : 45-04-88-88 et au greffe du tribunal de grande instance de Paris. CINENIAS LA CINEMATHEQUE

GEORGES-POMPIDOU

LES EXCLUSIVITES LES ASSESSED

LES ARMACUEL

ATTACHE MO LES AVENTED TO

BLANCHE : 71.0: -: LE SRASIES LA CASA OF 2. 4

بعثت والأفامات

To free 't

DOUGHT LAND.

to be a second of the

Professional Company

*** ** ***

man Make

.

IE CERCLE CS CHASUE .

LE CHATEAU .: " V CINEMA PAPAC. Carl Fra. Grand Fra.

CYRANG DE BERNE Increase in the con-DANSE AVEC 5 6 20.30

BGI Carrier ĿĠ、...-ı . Carry Control 85-95 Fi...

LA DESENT DESPERATE MONTH. LA DISCRETE

AREDS CO.

PARIS EN VISITES

I Freigns of ne vy or (V. de Langia ! : i : : . CO:401 Charles Cue 2 Color

stes :: Sected 12 Massay Courses

24.12

LUNDI 4 MARS

CENTRE **GEORGES-POMPIDOU**

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Zavettini : Una brave vacanza (1873, v.o. Iraduction simultenée), de Vittoria De Sica, 14 h 30 ; Duatre pes dans les nueges (1942, v.o. a.t.l.), d'Alessandro Blasetti, 17 h 30 ; la Manteau (1952,

LES EXCLUSIVITÉS

v.o. e.t.f.), de Alberto Lettuade,

LES AFFRANCHIS (") (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-62) ; Grend Pevois, 15 (45-54-46-66).

ALICE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40); UGC Danton, 8- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94); La Pagode, 7- (47-05-12-15); 94-94); La Pagoda, 7* (47-05-12-15); UGC Champs-Elyaéee, 6* (45-62-20-40); UGC Dpéra, 9* (45-74-95-40); Ligitel Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-26-04); Mistral, 14* (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-66-00-16); v.l.; Pathé Impérat 2* (47-42-72-52); Spirt Jazare. rial, 2- (47-42-72-52) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-67-35-43); Lee Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gobe-Nation, 12' (43-43-04-67); UGC Gobe-line, 13' (45-61-94-85); Pethé Mont-pernasse, 14' (43-20-12-06); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pethé Clichy, 18' (45-22-46-01).

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); 14-Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Publi-cis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14- (43-25-30-40). ATTACHE-MDI I (Esp., v.o.) : Lucer-

naire, 6- (45-44-57-34). LES AVENTUR(ERS DU TIMBRE PERDU (Can.): Laone, 4- (42-76-47-86); Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55); Saint-Lambert, 15- (45-32-

GLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.) : Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15º (45-

LE 6RASIER (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Les Mont-pamos, 14- (43-27-52-37).

LA CASA DE BERNARDA ALBA (Esp., v.o): Liting, 4 (42-78-47-86). LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinoches; 6: (46-33-10-62) : George V; 3: [45-62-41-46]. CHARLIE (A., v.f.) : Le Berry Zébre, 11: (43-67-51-55) ; Saint-Lambert, 16-

45-32-91-68). LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) :

CINEMA PARADISO (Fr.-tt., v.o.) Ciné Geaubourg, 3- (42-71-52-36) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) ; UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50); Sept Par-nassiens, 14: (43-20-32-20).

OANSE AVEC LES LOUPS (A. OANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-06-57-57); Gaumont Opére, 2- (47-42-60-33); Gretagns, 6- (42-22-57-97); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 6- (43-59-18-08); UGC Normandre, 8- (45-83-16-16); UGC Normandre, 8- (45-83-16-16); UGC Normandre, 8- (43-27-84-50); UGC N Gaumont Alesia, 14, [43-27-64-60]; vi.: Rex (le Grend Rex), 2- (42-36-83-93); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27(, Pathá Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96)

LA OÈSENCHANTÈE (Fr.) : Cinochee, 6 (46-33-10-62) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-5)-33).

Cinémas, 11 (48-05-5)-33).

DESPERATE HOURS (*) (A., v.o.) :
Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Les
Halles, 1 (40-26-12-12) : Gaumont
Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Pathé Hautsfeuille, 5 (46-33-79-36) : Gaumont
Ambassade, 6 (43-59-19-08) ; La Bastille, 11 (43-07-46-60) ; Fauvette, 13(43-31-56-86) : Gaumont Parriasse, 14-

(43-36-30-40) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Pathá Clichy, 18- (45-22-46-01).

DO THE RIGHT TH(NG (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). DOC'S KINGDOM (Fr. Por., v.o.) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). EUROPA EUROPA (Fr.-All., v.o.) : Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) : Denfert, 14• (43-21-41-01).

L'EVEL (A., v.o.) : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-63) ; Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-78-38); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Pethé Mangnan-Concorde, 8* (43-59-82-62); UGC Normandie, 6* (45-63-16-16); La Bastille, 11* (43-07-48-80); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-88-00-18); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paremount Opéra, 8* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pethé Montparnasse, 14* (43-20-12-08); UGC Convention, 16* (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 16* (45-22-47-94); La Gambetta, 20* (46-36-10-96). 33-78-381 : UGC Rotonde, 6. (45-74-

L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A.,

v.o.) : UGC Triomphe, 8 (46-74-83-50) ; v.f. : 8rstagno, 5 (42-22-57-87) ; Paramount Opéra, 8 (47-42-58-31). FENETRE BUR PACIFIQUE (A. v.o.) : UGC Rotonda, 6- (45-74-94-94) ; UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40) ; v.l. : UGC Opéra, 8- (45-74-95-40).

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin. v.o.) : Républic Cinémas, 11[,] (48-05-51-33) ; Denfert, 14[,] (43-21-41-01).

Dasse, 15° (45-44-25-02); UGC Maillot, 17° (40-68-00-18); v.1.: UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Seint-Lezare-Pasquier, 6° (43-67-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Convention, 15° (45-74-62-40); Patha Clichy, 18° (45-22-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Ep6e de Bols, 5- (43-97-57-47). HENRY & JUNE (*) (Fr., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-32).

Cinoches, 8: (46-33-10-82).

HENRY V (Brit., v.o.): Panthéon, 5: (43-54-15-04); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Elysées Lincoln, 8: (43-59-38-14); Max Linder Panorama, 9: (48-24-66-68); Sept Parmasslens, 14: (43-20-32-20).

(43-20-32-20).
HIGHLANDER, LE RETDUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Ddéon, 6* (42-25-10-30): UGC Normandie, 6* (45-69-16-16): v.l.: Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 8* (45-74-94-84); Paramount Opéra, 8* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95), 1* HISTOIRE SANS FIN III (A., v.l.):

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.l.):
Rex., 2° (42-38-83-83); Gaumont
Ambessade, 6° (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC
Lyon Bastille, 12° (43-43-01-58); UGC
Gobeline, 13° (45-51-94-85); Geumont
Alésia, 14° (43-27-64-50); Miramar,
14° (43-20-88-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler
II, 18° (46-22-47-84); Le Gambetta,
20° (48-36-10-96).
HOT SPDT (*) (A., v.o.): Ciné Beau-

LES FILMS NOUVEAUX

DANCIN' THRU THE DARK. Film américain de Miks Ockrent, v.o. Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); La Bastille, 11° (43-07-46-60) : Escurial, 13. (47-07-26-04) ; Sept Pernassiens, 14 (43-

LA FRACTURE DU MYOCARDE. LA FRACTURE DU MYOCANDE. Film français de Jacques Fansten:
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33);
Ciné Basubourg, 3 (42-71-62-36);
14 Juillet Odénn, 8 (43-25-59-83);
14 Juillet Parnasse, 8 (43-26-56-00); George V, 8 (45-62-41-46); 14-juillet Bastille, 11 (43-72-60-94); George Convention. 57-90-81) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

LE GRANO SIMULATEUR, Film britannique de Christopher Morahan, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-06-57-57); Publicis Saint-Germain, 8* (42-22-72-80); George V. 8* (45-62-41-46); Sept Parriassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74). HAVANA, Film américain de Syd-

ney Pollack, v.o. : Gaumont Les Halles, 1. (40-26-12-12) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-56-83); Publicis Champs-Bysées, 8- (47-20-76-23); UGC Biarritz, 6- (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11. (43-57-90-81);

GÉNIAL, MES PARENTS DIVOR-CENT (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Français, 8 (47-70-33-68); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37) ; Pathé Clichy. 18. (45-22-

GHOST (A., v.o.): UGC Triomphs, 9-(46-74-93-50); v.l.: UGC Montpar-nasse, 8- (45-74-94-94).

LA GLOIRE OE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 6• (43-26-19-09) ; Gaumont Alésia, 14• (43-27-LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand

Pavois, 15 (46-54-46-85). GREEN CARO (A., v.o.) : Geumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) : Ciné 8eau-Opéra, 2· (47-42-60-33) : Ciné Beau-bourg, 3· (42-71-52-36) ; UGC Décon, 8· (42-25-10-30) ; La Pagode, 7· (47-05-12-16) : Gaurnont Champs-Elyeées, 8· (43-59-04-87) ; UGC Biamitz, 8· (45-52-20-40) : 14 Juillet Bastille, 11· (43-57-90-81) ; UGC Gobelins, 13· (45-81-94-95) : Gaurnont Alésia, 14· (43-27-84-50) ; 14 Juillet Bastigranelle, 15· (45-75-79-76) ; Bienvenüs Montpar-

HOT SPDT (*) (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5• (43-37-67-47) ; 14 Juillet Parnasse,

mont Pemesee, 14 (43-35-30-40) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) ; 14 Juillet Beaugrensile, 15. (45-75-79-79); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); v.f.: UGC Montpernasse, 6-(46-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-95-43); Paramount Opéra, 9- (47-42-66-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95);

Gaumont Convention, 15 (48-26-42-27); Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94). MILLER'S CROSSING. (") Film américain de Joel Coan, v.o. : Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; Pathé Haurefeuille, 6 (48-33-76-36) ; Pathá Marignan-Concorde, 8- (43-58-92-62) ; Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugreneze. 15- (46-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-86); Pathé Montpamasse, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18- (45-

22-47-94}. SOUVENIRS OF LA MAISON JAUNE. Film portugais de Joeo 78-47-86) ; Saint-André-des-Arts I, 8- (49-26-48-16); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20).

8 (43-26-58-00) ; UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Studio 26, 18 (46-06-35-07) : v.l. : Hollywood Bouleva (47-70-10-41).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE 'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-

J'AI ENGAGE UN TUEUR (Fin. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 8 (46-33-97-77) : Républic Cinémas, 11 (48-

JU DOU (Chin., v.o.) ; Lea Trois uxembourg, 6- (46-33-87-77). KORCZAK (Pol.-All.-Fr., v.o.) : Cinoches, 8• (48-33-10-82). LACENAIRE (Fr.) : Epée de Bois, 5.

LES LIAISONS OANGEREUSES (A. v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 16' (45-54-46-65). MAMAN, J'AI RATE L'AVION (A.,

v.o.) : George V, 8 (45-82-41-48) ; v.f. : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-28) ; Sept Parnassiens, 14 (43-20-LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.) : George V, 8: (45-82-41-46).

MEMPHIS BELLE (A., v,l.): Peris
Ciné (, 10: (47-70-21-71).

Ciné I, 10 (47-70-21-71).

MISERY (7 (A., v.o.); Gaumont Las Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2 (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-38); UGC Danton, 5 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-18-08); UGC Biarritz, 3 (45-82-20-40); UGC Gobeline, 13-45-81-94-85; Gaumont Alásia, 14-65-61-94-85) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugrenelle, (43-27-84-50); 14 Juilet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 8* (45-74-94-94); UGC Opéra, 8* (45-74-85-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Gambetta, 20* (46-38-10-98)

MO' BETTER GLUES (A., v.o.) : images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). MONSIEUR QUIGLEY L'AUSTRA-LIEN (A., v.f.): Hollywood Boulevard,

8- (47-70-10-41). MR ANO MRS BRIDGE (A., v.o.) 6lenven0e Montparnasse, 15 (45-44-25-02) : Studio 28, 18 (46-06-36-07). LE MYSTÈRE VON BULOW (A. v.o.) : Geumont Ambessade, 8 (43-59-19-08) ; Geumont Pernasse, 14 (43-

35-30-40). MYSTIC PIZZA (A., v.o.): Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26): Pathé Merignan-Concorde, 8. (43-59-92-82): v.f.: Pathé Françeis, 9. (47-70-33-86) ; Pathé Montparnasse, 14.

(43-20-12-08)-NEUF SEMAINES ET OEMIE (*) (A.. v.D.) ; Studio Galande, 5• (43-54-72-71) ; Grand Pevois, 15• (45-54-

N(K)TA (Fr.): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08): Gaumont Alésia, 14-(43-27-64-60); Les Monipamos, 14-(43-27-52-37)

LE NOUVEAU MONDE (Fr.) : Accatone, 5- (46-33-86-86). ON PEUT TOWOURS RÈVER (Fr.) ON PEUT TOLJOURS REVER 67.) :
Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Rex,
2- (42-36-83-93); George V, 6- (4562-41-46); Pathá Marignan-Concorde,
6- (43-59-62-62); Pathé Français, 8(47-70-33-88); Lae Nation, 12- (4343-04-67); Feuvatte, 13- (43-3158-85); Mistral, 14- (45-39-52-43);
Pethé Montpamesse, 14- (43-2012-06); Gaumont Convention, 15- (4828-42-27) - Pathé Clichy, 18- (45-22-

28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). L'DPERATION CORNED-SEEF L'DPÈRATION CORNED-8 EEF (Fr.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2• (47-42-60-33); Rex, 2• (42-35-63-93); UGC Montparnasse, 8• (45-74-94-94): UGC Ddéon, 6• (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08); UGC Siarritz, 8• (45-62-2D-40); Pathé Français, 9• (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-58); UGC Cobeline, 13• (45-81-94-95); Gaumont Alésie, 14• (43-27-84-50); Miramar, 14• (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18• (45-22-46-01); Le Gambette, 20• (46-35-10-96).

OUTREMER (Fr.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.): Pathé Heutefeuille, 6• (46-33-79-38); George V, 8• (45-82-41-46); Geumont Parresse, 14• (43-35-30-40).

nesse, 14* (43-35-30-40).

LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.): UGC
Montpamasse, 6* (45-74-94-94); UGC
Triomphe, 8* (45-74-93-50); Républic
Cinémae, 11* (48-05-51-33); UGC
Gobelins, 13* (45-81-94-95); Denfert,
14* (43-21-41-01); Saim-Lambert, 15*
(45-21-86*) 45-32-91-66

PINOCCHIO ET L'EMPEREUR DE LA NUIT (A., v.f.) : Le Berry Zàbre, 11* (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15* (45-PRETTY WDMAN (A., v.o.) : Forum

Orient Express, 1 (42-33-42-26); UGC Oenton, 6 (42-25-10-30); UGC 8iar-ntz, 8 (45-82-20-40); UGC Opéra, 8 12, 8' (45-82-20-40); USC Opala, 9-(45-74-95-40); U.f. : Miramar, 14' (43-20-86-52). QUAND HARRY RENCONTRE

SALLY (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5-(43-54-42-34) ; Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68). REZ-DE-CHAUSSEE (Sov., v.o.)

REZ-DE-CHAUSSEE (SOV., V.S.) - Lucernaira, 6º (45-44-57-34).

ROUTE DNE-USA (A., V.o.) : L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., V.o.) : Epée de Bols, 5º (43-37-57-47) : Surdio Galande, 5º (43-54-72-71) : Lucerneire.

8- (45-44-57-34).

LE SANG DES HÉROB (A., v.o.):
Forum Orient Exprese, 1- (42-33-42-25); George V, 6- (45-62-41-46);
Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20);
TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00),
THE TEMPEST (Brit., v.o.): Accatons, 6- (46-33-88-86).
THELONIOUS MONK (A., v.o.):

THELONIOUS MONK (A., v.o.) ges d'ailleurs, 5. (45-67-18-09).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3[,] (42-71-52-36); Le Berry Zèbre, 11[,] (43-57-51-55). LES TORTUES NINJA (A., v.f.) : George V, 8 (45-62-41-46); Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

LE TRIOMPHE DE BABAR LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12): Club Gaumont (Publicis Madgnon), 8- (43-59-31-67): George V. 6- (45-62-41-45): La Basolla, 11-(43-07-48-60): Fauvetta, 19- (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50): Les Montpamos, 14- (43-27-84-50): Les Montpamos, 14- (43-27-84-50): Caumont Alésia, 15- (48-27-84-50): Les Montpamos, 16- (48-27-84-50): Caumont Alésia, 15- (48-27-84-50): Les Montpamos, 16- (48-27-84-50): Caumont Alésia, 16- (48-27-84-50): Les Montpamos, 16- (48-27-84-50): Caumont Alésia, 16- (48-27-84-50): Les Montpamos, 16- (48-27-84- (4 52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 16- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-35-

UN FLIC A LA MATERNELLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26): UGC Denton, 6• (42-25-10-90): George V, 8• (45-62-41-46); 10-90); George V, B° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 6° (43-59-62-62); UGC Normandle, 8° (45-63-15-16); v.f.; Rex, 2° (42-36-63-63); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Parsmount Opére, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-58); Fauvetta Bia, 13° (43-331-60-74); Mietrel, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-36-10-98).

INITHÉ AU SAHARA (Brit., v.o.);

UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

Baizac, 8* (45-61-10-60).

URANUS (Fr.) : Forum Orient
Express, 1* (42-33-42-26); Pethé
impérial, 2* (47-42-72-52); George V.
8* (45-62-41-46); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Les Montpamos, 14* (43-27-52-37). 27-52-37). LE VENT DE LA TOUSSAINT (Fr.) :

Pethé Hautefeuille, 8. (46-33-79-38).

LA VILLE LOUVRE (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). VINCENT ET MOI (Fr.-Can.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

LES GRANDES REPRISES AFR)CAN QUEEN (A., v.o.) : Action

Rive Gauche, 5• (43-29-44-40). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71).

LES CHEFS-O'UVRE DE WALT DISNEY (A., v.f.): t4 Juillet Pamasse, B. (43-26-58-00). DR JEKYLL ET MR HYDE (A., v.o.)

Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 6. (45-61-10-60). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6 46-33-10-821.

ENTRE CIEL ET TERRE (Eg.) : La Géode, 19 (40-05-80-00). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82) HAXAN (Su., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6. (48-33-97-77).

INO)A SONG (Fr.) : Saint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25). JULIETTE OU LA CLE DES

5DNGES (Fr.) : Le Champo - Eepace Jacques Teu, 5- (43-54-51-60). LA MARIE DU PORT (Fr.(: La Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-

54-51-60). LE MÉPRIS (Fr.) : Le Saint-Germaindes-Prés, Salle G. de Beauregerd, 6. (42-22-87-23) : Les Trois Galzac, 6. (45-61-10-60).

MIRACLE EN ALABAMA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).
NES DES ÉTOILES (Jep.(: La Géode, 19- (40-05-80-00). NINOTCHKA (A., v.o.) : Action Ecoles, 6- (43-25-72-07).

LES PETITES MARGUERITES (tcheque, v.o.) : Accatone, 5- (46-33-

PINK FLOYD THE WALL (8rit.-A., v.o.) : Grend Pavois, 15 (45-54-

BATACLAN (47-00-30-12). Match nion : 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIDDU

(42-74-42-19). Entre la juzoca et l'his-toire : 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Maison de poupée : 20 h 30. CDMEDIE-FRANÇAISE (40-15-

CDMEDIE-FRANÇAISE (40-15). Salle Richelieu. La Folle Journée ou le Mariage de Figaro : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Son weekend Monsieur Bennett : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Lee Babee-Cadres : 20 h 15. Noue on (eit où on cour die de faire : 22 h.

NON) (47-70-32-63). Conversation sur l'infinité des passions : 20 h 45. HUCHETTE (43-26-36-96). La Can-

LA CLEF (43-31-49-27). Antigona

chérie : 19 h 45. crierie: 13 n 45. 57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 16 h 45. Colloque sur l'aménagement d'une région du Nord : 20 h. Huis clos :

LA PLAISANTERIE (schèque, v.o.(: Les Trois Luxembourg, 6, (46-33-

LE RENDE2-VOUS DES QUAIS (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LE RDI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucer-

nairs, 6. (45-44-57-34). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., v.o.): Utopia Champoliton, 5.(43-

THEODORE GÉRICAULT, L'HOMME ET LES CHEVAUX (Brit.)

Auditorium du Louvre, 1. (40-20-52-291. TOUS EN SCÈNE (A., V.D.) : Les

Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). VIVRE (Jap., v.o.) : Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34).

YOJIM80 (Jep., v.o.) : Elysées Lin-coln, 8- (43-59-36-14).

THÉATRES

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Riez pendant que c'est chaud : 20 h 30. ATALANTE (46-05-11-90). Sextuor

ous dit de faire : 22 h.
GRAND THÉATRE O'EDGAR (43-20-90-09). San Antonio : 20 h 15.
HOTEL LUTETIA (SALON TRIA-

tairice chauve : 19 h 30. Le Leçon : 20 h 30. Les Nuite de Terayama

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona

21 h 30. Théâtre rouge. Mignonne, allons voir... : 20 h. Une banale histoire d'Amon Tchékhov : 21 h 45. MADELEINE (42-65-07-09). Las Sept Miraclee de Jésus : 20 h 30. La Pêche miraculeuse dee 153 poissons :

MARAIS (42-78-03-53). Grasee Matinde : 21 h. M(CHODIÈRE (47-42-95-23). Le

Gros N'avion : 20 h 30. DLYMPIA (47-42-25-48). Muriel Robin à l'Olympia : 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-D2-27-17). Timeit :

20 h 30 PALAIS RDYAL (42-97-59-61), Les Manus Pleisir de la lable Rencontres du Paleie Royal : 20 h 30. POTINIÈRE (42-51-44-15). Archi-

bald : 20 h 45 THE SWEENY (46-33-28-12) A (Ind of Aleske end Victoria Station : THEATRE DE LA MAINATE (42-08-

63-33). La Retraite à Casamene : 20 h 30. THÉATRE DE NESLE (48-34-61-04). Sous l'évier, y e pas de eeieon : 19 h. Sand-Dorval ou le Forte Rece : 20 h 30.

THÉATRE HÉGERTDT (PETIT THÉATRE) (44-70-90-04). Les Mémoires d'un fou : 21 h. TOURTOUR (48-67-62-48). Peecal

Coulan : 20 h 30.

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première er de relâche sont indiqués

entre paremthèses.) ADONIS. Cité internationale univer-sitaire (45-89-38-69) (dim., lun., mer.)

20 n 30 (27).

COLLOQUE SUR L'AMÈNAGEMENT D'UNE RÉGION DU NORD.
Lucemaire Forum. Centre nadonel
d'ent et d'essai (45-44-67-34) (dim.). LES NUITS DE TERAYAMA. Huchette (43-25-36-96) (dim.)

21 h 30 (27).

SOUS UN POMMIER, A L'AUTRE BOUT DU MONDE. Nouveau Théâtre Mouffetard (43-31-11-99) (dm. soir, lun., mar.) 20 h 30 ; dlm. 15 h 30 LA DUCHESSE DE MALFI. Théâtre de la Ville (42-74-22-77) (dim. soir, km.) 20 h 30 ; dim. 15 h

CONVERSATION SUR L'INFI-NITÉ DES PASSIONS, Hôtel Lutrétia (salon Trianon) (47-70-32-63) (dim. soir, lun.) 20 h 45 ; dim. 18 h (1).

DESCRIPTION D'UN COMBAT. Espace Acteur (42-62-35-00) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (1). UNE BANALE HISTOIRE D'AN-TON TCHEKHOV. Lucernaire Forum.

DIBOUK. Bobigny. Malson de la culture (48-31-11-45) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (5). LA NUIT OU PÈRE. Cartoucherie Théâtra de le Tempête (43-28-36-35) (dim soir, lun.) 21 h; dim. 15 h 30 (5).

TUN ICHERHOV. Deamard Forut. Centre national d'err et d'essei (45-44-57-34) (dim.) 21 h 45 (1). TEMPS DE CHIEN. Amendiers de Paris (43-66-42-17) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (5).

LES SEPT PORTES. Théâtre de l'est parisien (43-64-80-80) (dirn. soir, (un.) 20 h 30 ; jeudi à 19 h ; dim à 15 h (5). BOUZ'LUF TETE DE MOUTON.

het Montparnasse (43-27-68-61) (dim., lun.(20 h 30 (5). LES CAPRICES DE MARIANNE. Noisiel. Grand théâtre de la Ferma du Buisson (60-06-20-00) 21 h (5).

EN PRISON. Cergy-Pontoise Théêtre des arts (30-30-33-33) (dim., tun.) 20 h 30; ven. à 14 h (5). GARDE A VUE. Theatre 13 (45-86-62-22) (dim. soir, lun.) 20 h 45;

dim. 15 h (5). GAUCHE UPPERCUT. Aubervilllers. Théâtre-Groupe Tse. Centre dramatique national (48-34-67-67) (dim. soir, kun.) 20 h 30; dim. 18 h 30 (5). HEDOA GABLER. Theatre dee Amandiers (47-21-18-81) (dim. solr, lun.) 21 h; dim. 18 h 30 (5). HISTOIRE D'OUVREUSES. Marie

Stuart (45-06-17-60) (dim., lun.) 20 h 30 (5). L'INCONNU DE CALAIS. Cité internationale universitaire (45-69-38-69) (dkm., lun.) 20 h 30 (5). JACQUES LE FATALISTE ET SON MAITRE. Cité internationale uni-

versitaire (45-89-38-68) (dim., lun.) MADEMOISELLE MARIE. Théâtre national de l'Odéon. Petite salle (43-25-70-32) (lun.) 18 h 30 ; dim. 18 h

et 21 h 30 (5). N'ECOUTEZ PAS MESDAMES. Madeleine (42-65-07-09) (dim. solr, iun.) 21 h; sam., 17 h; dim., 15 h 30 (5).

«VOUS AIMEZ LA POÈSIE LA POÈSIE VOUS AIME »

Vous écrives des poèmes ou vous aimes en écouter Si rous partagez la même passion Venez nous rejoindre, nous vous attendons

CLUB DES POÈTES DE CHAMPS-SUR-MARNE/MARNE-LA-VALLÉE 7, rue Weczerka, 77420 CHAMPS-SUR-MARNE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SCIENCES Se Monde ET MÉDECINE

CE PERSON

· • · • · ·

100 22

7-17-4

(L'Opéra-Bastille, Visite intérieure » (places immées), 15 heures, à l'exté-reur, au pied de l'escalier (Connais-sance de Paris)-

Le Père-Lacheise méconus, 10 h 30 et 14 h 30, porte principale, bouleverd da Ménilmontant (V. de Langlade).

L'Opéra Garnier», 11 h 30, hall d'entrée.

dentres.

«Les sous-sols et le cellier gothique du Collège des Bernerdins»,
15 heureo, métro Cardinal-Lemoine
(P.-Y. Jasiet). (P.-Y. Jasiet).

« Les boutevarde au dix-neuvième siècle s. 14 h 30, 23, rue de Séviené (Musée Carnavalet).

« Promenade insolite dens la quartier chinois de Paris », 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M. Pohyer).

A Hâtels et jardins du Mareis eud.
Place des Vosges », 14 h 30, sorte
métro Saint-Paul (Résurrection du « Les passages marchande du dixneuvième siècle, une promenade hara du lemps », 14 h 40, 4, rue du Fau-

bourg-Montmartre (Paris autrefois). «Le villege de Ménilmontant». 14 h 45, métro Ménilmontant « Trésors de la cathédrele russe. (M. Banassai). e Trésors de la camedrete russe.

Différences de traditions et de dogme entre les Eglisse de Rome et de Constantinople. Grammaire et facture des tiones », 15 heures, 12, rue Dans il Moulier.

PARIS EN VISITES

MARDI 5 MARS «Le Palaie de Justice en ecdvité», 15 heures, métro Cité, sortie merché aux fleurs (Connaissance d'ici et d'all-

grandes besifiques s, par O. Boucher (Antiquité vivante). 30, avenue George-V, 16 heures: Les pharaons et le monda noir du pays de Kouch », per J. Vercoutter

Paleis de la découverte, evenue Franklin-D.-Roosavelt, 16 heuras : « Inklietion à l'estronomie : las étoiles ».

(Hors cadre). Le Forum. 104, rue de Vaugirard, 20 heuroe : «Les choses de la vie, strees et sensibilité», per J. Barbin 146, rue Raymond-Losserand,

CONFÉRENCES 11, avenus du Précident-Wilson, 14 h 30 : « Gauguin le précurseur », par G. Collot (Musée d'en moderne). Satte des ingénieurs, 9 bis, avenue d'iéna, 14 h 30 et 16 h 90 : « Rome au fil des siècles. Constantin et les

ace Kronenbourg-Aventure).

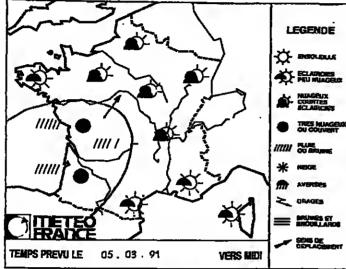
Auditorium de la galerie Colbort, 2, rue Vivienne, 16 heures : «La dis-tance et la dérieion : Max Ernst»

20 h 15 : «S'affirmer»; par O. Varma. Entrée libre (Soleil d'or).

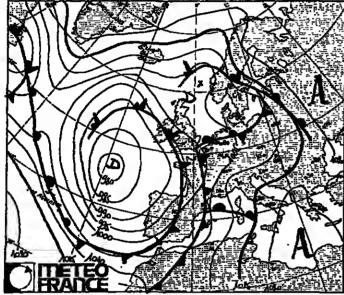
AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

Prévisione pour le mardi 5 mars Pluies dans le Sud-Ouest et l'Est



SITUATION LE 4 MARS 1991 À 0 HEURE TU



En milieu de semaine prochaine, les températures seront exceptionnellement douces pour la salson. Sur toute a France, le thermomètre dépassera 15 degrés et il pourra même atteindre les 20 degrés sur la moitié Sud.

Mais cette extrême douceur s'accompagnera d'un temps souvent très nuageux, venté et parfois pluvieux.

Mercredi 6 mars : un temps doux et venté. - Mercredi, les températures sur la France seront printanières. Dès le lever du jour, elles seront voisines de 7 degrés sur toutes les régions. L'eprès-midi, elles s'élèveront de 13 à 17 degrés dans la moitié Nord et de 17 à 21 degrés sur la moité Sud.

Oe plus, après uns matinée brumeuse pourra pleuvoir un peu.

et quelques nappes de brouillard dans le Nord-Est et le Centra-Est, ce sera une journée assez bien ensolellée sur la moitié Est.

15.50 Série : Triutiai. 15.50 Série : A cours perdus. 16.40 Club Dorothée vacances. 17.40 Série : Chips. 18.30 Jeu : Une famille en cr. Sur la moitié Quest, le ciel se voilers ent dans l'après-midi et en fin de journée, ces nuages seront suffisemment menaçants pour amener des plules sur la Bretagne et les côtes atlan-tiques. Sur toute cette moitlé Ouest, le temos sera aussi très venté : les vents 20.50 Cunéma : Promis... juré. III Film français de Jacques Monnet (1987).

Avec Michel Morin, Roland Giraud, Christine Pescal. de sud-est souffieront jusqu'à 70 km/h eur les côtes de l'Atlantique et en rafeles au pied des Pyrénées. Le vent 22.35 Magazine : Clel, mon mardi !
Présenté per Christophe Dechavanne. d'eutan sa renforcera.

Poussée par des vents de sud-est aesez forts, des nueges menacants anvahiront le Languadoc-Roussillon où il

le 04-03-91



| le 03-03-1991 à 6 heures TU | et le 04-03-91 à 6 heures TU | |
|-----------------------------|--|----------------------|
| FRANCE | TOULOUSE 17 II N | LOS ANGELES |
| AJACCIO 16 6 D | TOURS 13 7 C POINTE A-PITAR 29 22 D | LUXEMBOURG_ 9 1 N |
| RIARRITZ 17 11 C | PODITE A-PITALE 29 22 D | MADRID 18 5 D |
| BORDEAUX 15 11 C | 4 | MARRAKECH 27 13 N |
| BOURGES LE 6 C | ÉTRANGER | MEXICO |
| | ALGER 19 5 D | |
| BREST 13 8 C | AMSTERDAM 10 0 D | MONTRÉAL |
| CAEN 13 5 P | ATHENES 14 5 N | MOSCOU1 -12 D |
| CHERBOURG 12 7 P | BANGKOK | NAIRORY |
| | BARCELONE 17 5 N | |
| CRENORIE SAN 13 6 C | | NEW-DELHI |
| | BELGRADE 4 - 2 D | OSLO1 -8 D |
| INIE 12 2 N | BERLIN 10 I D | PALMA-DE-YAJ. 16 4 B |
| LIMOGES 14 8 C | BRUXELLES 11 1 D | PEEDY 4 -2 D |
| LYON 13 4 D | COPENHAGUE_ 3 1 P | RIO-DE-JANEIRO |
| MARSEILLE XIL 16 7 N | DAKAR 21 8 N | ROME 18 7 B |
| NANCY II - 2 B | OKI.HI | SINGAPOUR1 |
| NANTES 14 10 C | DJERBA 18 14 C | STOCKHOLM_ 1 -1 C |
| NICE 16 8 D | GENEVE 11 5 C | SYUNKY |
| PARISMONTS _ 12 5 C | HONGKONG | |
| PAU 17 8 N | ISTANBUL 7 4 - | TOKYO |
| PERPIGNAN 15 9 C | JERUSALEM 18 & D | TCNIS 17 9 C |
| REPORTES 14 8 C | LE CAIRE Z3 12 C | VARSOVIE 4 -2 C |
| ST-ETTENNE 12 4 N | LESBONNE | VEXESS 14 7 D |
| STRASBOURG 12 1 B | LONDRES 12 3 C | VIENCE 4 2 C |
| 2110130001111 - 14 V D | | |

TEMPÉRATURES mexima - minime et tempe observé

Valeura extrêmes relevões entre

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi arec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

0

C

B

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; e On peut voir ; e e Ne pas manquer ; e » e Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 4 mars

21.50 Flash d'informations. TF 1 22.00 Cittéma : Sweet country. III Film grico-parameen de Michel Cacoyennia (1986). Avec Jene Alexander, John Cullum, Iràne Papes. 20.50 Variétés : Stars 90. Hommage à Serge Gainabourg, à travers des témoignages, des documents.

Magazine : Santé à la Une,

Alcool : attention au dérapage.

O.15 Magazine : Ve y avoir du sport. 1.05 Au trot. 1.10 Journal, Météo et Bourse.

20.50 Théâtre : L'axcès contraîre.
Pièce de Frençoise Segen, mise en scène de Michel Blanc, réalisation d'Yves-André Hubert, evec Dominique Lavenant, Caroline Sihol, Bruno Medinier.
Un besu hussard contraînt au mariege avec

une sportive amazone.

Magazine:
Carnets de route.
Présenté par Christine Ockrent. 22.50

Les enfants face à la guerre. 23.50 Journal et Météo.

FR 3

TF 1

15.20 Série : Tribunal.

19.55 Divertissement :

0.25 Au trot.

19.00 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.25 Jeu : La roue de la fortune.

Pas folles, les bêtes!

0.30 Journal, Météo et Bourse. 0.55 Série : Intrigues.

i, ivieteo et l'ap

14.30 Série : Les ciriq demières minutes.
Tit, de Jean-Pierre Desagnat, avec Jacques
Debery, Evelyne Dandry.
16.05 Série : Carte de presse.

17.00 Eve raconte. Sarah de presse.
17.00 Eve raconte. Sarah Bemhardt (1" partie).
17.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.
17.55 Magazine : Giga,
Sauvés per le gong ; Zorro ; Reportages.
19.05 Série : Mec Gyver.
20.00 Journal et Météo.

23.55 Musique : Jazz à Antibes. Spécial Tony Williams Quintet (1ª partie).

15.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

15.05 Magazine: Zapper n'est pas jouer.
17.30 Amuse 3.
18.10 Magazine: C'est pas juste.
18.30 Jeu: Questions pour un chempion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journel de la région.
20.05 Divertissement ; La classe.
20.30 INC.
20.40 Téléfilm: L'énigme blanche.
De Peter Kassovitz, avec Jean Rochefort, Bulle Ogier.
Cinq amis à la montagne... jusqu'au drame.
22.10 Journal.

0.20 Magezine : Espace francophone.
Le chronique d'Alain Decaux ; Le journal de
la francophone ; Vidéomusiques.

Colors. III Film américain de Dennis Hopper (1988). Avec Sean Penn, Robert Duvell, Maria

Film britannique d'Antony Simmone

0.45 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS**

16.05 Cinéma : Little aweetheart.

22.30 Télévision régionals. 23.30 Variétés : Eurotop.

Conchita Alonso.

13.30 Cinéma :

15.35 Jeu : V.O.

20.35 Cinéma : Le choix des armes. EEE Film français d'Alain Corneau (1981). Avec Yves Montanid, Catherine Deneuve, Michel

22.50 Journal et Météo. 23.10 Magazine : Océaniques.
Yasushi inque ou les sentiers de la
mémoire, de Jean Antoine; Perti pris
(Daryush Shsyegan); Madame Simone, de
Jacques Nahum.

1.05 Musique : Carmet de notes.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Critters 2. a Film eméricain de Mick Garris (1987), Avec Scott Grimes, Don Opper, Liane Curtis.

rène represent :

0.20 Ciméma :

La chasse eu plaisir.

américain, classé X, de Lewrence

LA 5

20.45 Cinéma : La fureur du dragon.

Film chinois de Bruce Lee (1973). Avec Bruce Lee, Nore Miso, Chuck Nomis. 22.25 Téléfilm: Comment te dire adieu...
O'lwan Schumacher, avec Karin Anselm
Laszlo Kish.

0.00 Journal de minuit. 0.10 Série : Claudine. Claudine à Paris (et à 3.70).

M 6 20.35 Cinéma : La beraka.

Film français de Jean Valère (1982). Avec Roger Hanin, Gérard Darmon.

22.15 Série: Hongkong connection.

23.10 Série : Le prisonnier. 0.00 Six minutes d'informations 0.05 Magazine ; Dazibeo. 0.10 Magazine : Jazz 6. Présenté par Philippe Adler.

LA SEPT

21.00 Cinéma : Reporters. ESE Film français de Raymond (1980). 22.40 Court métrage : La consultation, De Radovan Tadic. 23.00 Documentaire :

FRANCE-CULTURE 20.30 L'Histoire en direct. Le procès de Pierre Laval : octobre 1945 (1- partis).

21.30 Dramatique. L'affaire Danton, de Stanislawa Przybys zewska (2. partie).

22.40 La radio dans les yeux. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Londres) : La celamita da cuori, rondo pour clavier à quatre mains en ut majeur, de J. C. Bach; Concerte pour clavier et orchestre m 12 en la majeur K 414, de Mozart; Alessandro nell'indie, de J. C. Bach; Symphonie en mi bémol majeur op. 7 m 6, de Abel ; Sonate pour violon et clavier m 42, Récitatif et air pour soprano K 294, Symphonie re 4 en ré majeur K 14, de Mozert, per l'Orchestre du Siècle des Lumières, dir. Nicholas Kraemer; sol, : Elleen Huise, soprano, Neil Mackie, ténor, Simon Standage, violon, Malcolm Bil-, son, pianoforte, Maggie Cole, pianoforte.

23.07 Poussières d'étoiles. Ranseignements sur Apolion. Exsultate jubilete, motet K 165, de Mozert; Rhapsodie espegnole, de Ravel; La mer, de Debussy; Symphonia nº 38 en ré majeur K 504, de Mozart. A 0.57, Un Karajan excepdonnal : Des Lied von der Erdre, de Mahler.

Mardi 5 mars

(1988). Avec John Hurt, Karen Young, Cessie Barash. 17.35 Dessin animé : Les Simpson.

18.00 Canaille peluche. Captein N; The Dick Tracy show. – En clair jusqu'à 20.30 – 18.30 Dessins enimés : Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans.

18,50 Top 50, Présenté par Marc Toesca. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. et Antoine de Caunes.

20.30 Cinéma : Cry freedom.
Film américain de Richard Attenborough
(1987). Avec Kevin Kline, Penelope Wilton, Denzel Washington. 23,00 Flash d'informations.

23.05 Cinéma : Oublier Palerme. ##8 Firm italian de Francesco Rosi (1989). Avac Jemes Belushi, Mirni Rogers, Joss Acidend

15.30 Les courses en direct d'Evry. 15.50 Série : Bergerac, 16.45 Dessins animés. La manage enchama ; Bof; Les Schtroumpfs; Jayce et les conquérants de la lumière; Goldonak; Spiral

zone; Hintintin junior. 18.40 Série : K 2000. 19.30 Série : Happy days.

20.00 Journal et Météo,
20.50 Les dossiers de l'écran : Teddy,
Téléfilm de Delbert Mann, avec Craig
T. Nelson, Susen Biakely,
Un gamin amputé à l'êge de douze ans.
Débat : La vie handicapée.
Animé par Gilbert Khan, invités : Pierre
Minaire, professeur de rééducation fonctionnelle à l'université de Seim-Etienne,
Pierre Rabischong, directeur de recherches
blomécariques à l'INSERM, Michel Gillibert,
secrétaire d'État chargé des handicapés et
accidentés de la vie, Elisabeth Auerbecher,
avocate au barreau de Bobigny, Fatima
Kadar, audilière de vie, Michèle CanalesMartel, directeur du centre IBM de support
aux personnes handicapées, José Goncelves (Plus fort la vie), des accidentés de
la vie.
23.30 Journal et Météo.
23.55 Musique : Jazz à Antibes. 20.00 Journal. 20.33 Journal des courses. 20,45 Cinéma : On l'appelle Trinite.
Film Italien de E.S. Clucher (1970). Avec Terence Hill, Bud Spencer. 22.40 Magazine : Ciné Cinq.

22.50 Cinéma : Le déclic. E Film français de Jean-Louis Richard (1985). Avec Jean-Pierre Kalfon, Florence Guérin. 0.15 Journal de minuit.

M 6

15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. Errission présentée par Valérie Pascele. 16.40 Série : Vegas.

17.30 Hit hit hit hourra!

17.35 Jeu : Zygomusic. 18.05 Sárie : Supercopter. 19.00 Série : La petite maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Cinéma : Antarctica. = Film japonais de Koreyoshi Kurahara (1983). Avec Ken Tekakura, Tsunehiko Watase, Masako Natsume.

22.15 Téléism : Une 相e de glace et de feu. De Randy Bradshaw, avec Christiane Hirt, Colm Faore. La passion du patinege.

0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 Musique : Boulevard rock'and hard,

LA SEPT

16.15 Documentaire :

Histoire des passions françaises. De Theodor Zeldin et Jean Cherasse. 17.10 Opéra : Les Lombards. De Verdi.

19.25 Documentaire : Enfance (9). De Michèle A. Mercier et Lucile Gaubert. 19.55 Chronique : Le dessous des cartes.

20.00 Court métrage : Bouinax in love. D'Andy Wilson. 20.30 Documentaire : Ici bat la vie (Bébé Koko).

21.00 Magazine : Mégamix. 22.00 ➤ Magazine : Dynamo (L'eau). 22.30 Téléffim : L'homme idéal pour une mission délicate. De Janca Kovecsi.

FRANCE-CUTURE

20.30 Archipel médecine. Le divorce des infirmières entre vocation et ratique quotidienne.

21,30 Les galeries de province, Débat arimé per Pierre Descargues. 22.40 Les nuits magnétiques. Fletures. 0.05 Du jour su lendemain.

0.50 Musique : Cods. Rock en RDA.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) ; Quintette à cordes n° 2 en si bémoi majeur op. 67, de Mendelssohn; Archipel II, de Boucourectriev; Quintette à cordes n° 1 en

District of the control of the contr

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANKICK COLEAN et la collaboration du « Monde ».

Audience TV du 3 mars 1991 BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES NIELSEN Audience Instantanée, France entière 1 point = 202 000 fayers

| HORAIRE | FOYERS AYANT REGARDE LA TV (on %) | TF 1 | A 2 | FR 3 | CANAL + | LA 5 | M 6 |
|---------|---|--------------------|-----------------|---------------------|--------------------|----------------------|---------------|
| 10 h 22 | 51,3 | 7/7 17,9 | Pub 8,5 | Journ, rég, 10,2 | Mracle 2,9 | Enfer devoir 7,1 | Routes perada |
| 19445 | 56,6 | 7/7 19,9 | Maguy 16,5 | 19-20 7,4 | Flash 2,9 | Enfer devotr 8,9 | Culture pub |
| 20 h 15 | 66,3 | Journal 28,7 | Edition 17,3 | Pub 5,5 | Ça cartoon 8,2 | Journal 5,2 | M~ est servic |
| 20 h 55 | 67,5 | Bande ann. 28,2 | Coplan 13,4 | 14 Festival | Oubler | Plein 8,3 | Amour |
| 22 h 8 | 58,7 | Superfics 24,9 | Copian | Pub 7,9 | Oublier 2,7 | Plein 8.4 | Amour_, |
| 22 h 44 | 45,7 | Superfice 26,5 | L'out 1,9 | Soir 3 6,7 | Equips dim. 1,5 | S. Gainsbourg 5,4 | |

BILLET

Sursaut dans les campagnes

Maintenant que sembient s'éloigner les périls extérieurs, le gouvernement va devoir reprendre un à un les dossiers plus proseiques et concrets qui relevent de l'intendance. Parmi eux, la situation des agriculteurs et le déclin des campagnes profondes devraient, si l'on en croit des déclarations récentes et convergentes, constituer une priorité de l'action de M. Michel

Inaugurant le Salon de l'agriculture le 3 mars, M. Louis Mermaz a annoncé la préparation d'un plan de revalorisation du revenu des éleveurs et des mesures financières d'urgence pour les paysans les plus endettés. La guerre ou Golfe a eu tendance à cacher les graves défis auxquele est confrontée une paysannerie qui se sent, économiquement et « culturellement », de plus en plus marginale. Or 1990 fut une année noire : sécheresse, chute des cours des viendes bovine et ovine, projets de réforme drastiques de la politique agricole commune, importations mal contrôlées des pays de l'Est, bras de fer entre la CEE et les Etats-Unis dans les négociations du GATT...

Les paysans ont d'abord besoin de considération. Or leur poids politique diminua: 40 000 actifs quittent l'agriculture chaque année. A l'avenir, la baisse de l'emploi agricole continuera, notamment en Bretagne, en Normandia et dans la Limousin. Certains camons de Corse, des Cévennes, du Massif central, des Pyrénées, de la Nièvre ou littéralement peuplés de « villages fantômes ».

Les déclarations de M. Mermaz rejoignent les analyses que vient de publier la mission sénatoriale présidée par M. Jean François-Ponest, à l'occasion des journées de Bordeaux. A n'en pas douter, les propositions du sénateur du Lot-et-Garonne seront écoutées par le gouvernement, car l'ancien ministre de M. Giscard d'Estaing est apprécié à l'Elysée. Il réclame notamment une loi-cadre pour l'agriculture et l'ensemble du monde rura) qui, contrairement à une idée répandue, ne se confond pas evec le monde paysan : les artisans et ouvriers sont deux fois plus nombreux dans les campagnes que les agriculteurs proprement dits.

THE PERSON AND

il existe bien un ministre d'Etat pour la ville, Pourquoi pas un ministre du monde rural, qui recouvre les neuf dixièmes du territoire national?

PÉTROLE 1

Prix du baril de pétrole brut (en dollars) 4 mars per expendi

WTI (West Teres 19,50

Breat i Loudres i 19,00 + 0,20

Le marché pétrolier, en ce début de semaine, fait preuve d'une grande stabilité, les opérateurs étant dans l'expectative. Les membres de l'OPEP doivent se reunir le 11 mars pour tenter de préciser leur

A l'issue des travaux du Comité des usagers

Un projet de loi sur le chèque sans provision devrait être déposé au printemps

MM. Bérégovoy et Doubin, respectivement ministre de l'économie et des finances et du commerce, ont confié au Comité des usagers, institué par la loi bancaire, le soin d'étudier l'améfioration de la sécurité des palements par chèque et carte bancaire. Un projet de loi est en cours de préparation au minietère de le justice.

Les pompistes jouent le jeu de la concertation. Après avoir boycotté pendant une semaine tous les paiements par chèque supérieurs à 100 francs et tous les paiements par carte inférieurs à 200 francs, ils ont accepté de mettre fin à leur mouvement et de discuter du problème des chèques sans provision avec les banques et les représentants des ministères de la justice et de l'économie, réunis au sein du Comité des usagers, une instance créée en 1984 pour régler les problèmes surgissant entre les banques et

Les pompistes ont d'autant plus de mérite que leur profession est en péril. Outre le suréquipement du pays en stations-service et la concurrence des grandes surfaces, le pompiste est d'abord un collecteur d'impôts non rémunéré. Sur chaque litre d'essence vendu, les pompistes encaissent 76 % de taxes qu'ils reversent le jour-même au Trésor public. Ils acquittent en outre la TVA sur la totalité du prix du litre d'essence (les 76 % de taxes comprises) et sont victimes des dates de valeur imposées par les banques.

3 milliards de francs de pertes

Avant qu'un paicment soit imputé au compte du pompiste, un établisse-ment de crédit fait travailler l'argent pour lui-même pendant 24 ou 48 heures. Le pompiste est d'abord un percepteur bénévole. Si, en plus, il devient la victime de chèques sans provision, alors la coupe est pleine et sident du Comité des usagers, rend aujourd'hui hommage à leur sens de

usagers, un projet de loi destiné à améliorer la sécurité des paiements devrait être déposé au printemps sur le bureau de l'Assemblée nationale. Si le problème des chèques sans provision et de la frande à la carte bancaire a été soulevé par les pompistes, il pose un problème à l'ensemble du commerce de détail. Dix-sept millions de chèques sans provision ont été émis en 1989, soit 1 %. Ils représentent environ 3 milliards de francs de pertes, supportées très inégalement par les commerçants. Ainsi les pompistes (1 500 francs de pertes par mois pour certaines stations) et le commerce de détail alimentaire sont parmi les plus touchés.

Les détails du projet de loi ne sont pas encore connus, mais les grandes lignes du texte législatif devraient refléter les travaux du Comité des agers. Avant d'étudier des mesures de garantie des paiements, celui-ci a préféré poser le problème d'abord sous l'angle de la prévention. Les ban-ques ont à cet égard beaucoup de travail à effectuer : souvent, elles accor-dent un chéquier à chaque ouverture de compte, les confisquent au gré de leur humeur et oublient souvent après la fermeture du compte, de récupérer les chèques non utilisés. Les détaillants ne sont pas mieux respon-sabilisés, qui ne demandent pas toujours leurs papiers d'identité à leurs clients. Quant à ces derniers, ils confondent souvent chèque et crédit bancaire. Faute d'une contractualisation des rapports entre les trois, chacun utilise les moyens de paiement au gré de ses intérêts. D'où une situation parfois explosive.

Pour mieux prévenir la fraude, le Comité des usagers a cherché à opti-miser les fichiers existants. Le fichier national des chèques volés (FNCV), mis au point per la Banque de France et le Conseil national du commerce (CNC), est heureusement entré en service an moment même où les pompistes menaient leur action. Les commercants apprécient son existence mais trouvent le matériel de consultation onéreux et pas très rapide. Une minute de consultation par chèque suffit à embouteiller une stationqui écoulent les chéquiers le jour-

même où ils out été voiés. L'idée sur laquelle travaille le Comité des usagers est d'interconnecter les fichiers des interdits bancaires (1 million de personnes), celui des chèques volés et celui des chèques sans provision. Mais, dans la constitu tion de ce pot commun, le comité avance à pas de velours : la Commission nationale informatique et libertés (CNIL) veille. Celle-ci a récemment préconisé la prudence sur le transfert de Ficoba (le seul fiebier recensant l'ensemble des comptes bancaires) des mains du fisc, son légitime propriétaire, à la Banque de France.

n'opère pas tranquillement à partir d'un deuxième compte situé dans une autre banque. Le Comité des usagers préconise done que la Banque de France avertisse toutes les banques chaque fois qu'un interdit est pro-

tricolores

Le comité a imaginé de les connecter indirectement au système : sans leur donner jamais d'indications chiffrées un système de feux tricolores les alemerait sur la validité d'un chèque. Ainsi, chaque fois qu'un client sou-

haite régler un achat important grâce

à son chéquier, le commercant intro-

duit le titre de paiement dans une

machine connectée aux fichiers. Si un

clignotant vert s'allume, le commer-çant a toute latitude pour accepter le

paiement. Si le seu est rouge, il devra

le refuser et si un clignotant orange

informé qu'il prend un risque. La

nature de ce risque ne lui sera pas communiquée. Libre à lui de l'assu-

mer ou non. Ces méthodes sédui-

santes ne sont ocpendant pas dénuées

de ... risques, car un propriétaire sou-cieux de s'assurer de la solvabilité

d'un locataire potentiel peut très bien

utiliser la machine d'un commerçant ami pour tester son candidat.

Outre la discussion sur les meil-

leures méthodes préventives, le

Comité des usagers s'est penché sur le problème des eartes bancaires. Là

encore, la grogne monte chez les com-merçants : les utilisations fraudu-

leuses sont importantes et les réac-

tions des banques, peu appréciées.

Quand un commercant enregistre plu-

sieurs paiements frauduleux, les ban-

ques augmentent leur commissinn et

réduisent autoritairement le plafond

entre en action, le commercant est

de la garantie. Dans certains cas extrêmes, les paiements ne sont plus du tout garantis. A côté de cela, le fichier des cartes en oppositinn ne comprendrait que quelques milliers de noms, alors que plus d'un million de cartes ont fait l'objet d'une nande d'opposition de la part de

Faut-il remonter, de 100 francs à 300 francs, la garantie bancaire sur le chèque? Les banquiers sont contre et les associations de consommateurs aussi. Les premiers ne souhaitent pas encourager l'irresponsabilité des commercants et les seconds ne désirent pas aggraver le surendettement des

Pour sortir du dilemme, le débat du Comité des usagers s'est orienté vers la répression. Bien entendu, les banques vont être contraintes à un effirit pour ne pas faire porter tout le poids de la répression sur l'émetteur occasionnel de chèques en bois. Elles pour mieux les sanctionner. Ce qui n'a rien de facile compte tenu de l'or ganisation du monde bancaire, de l'humeur volatile des chefs d'agence, et du turn over du personnel dans les

La destination de l'amende

En supposant ces préalables réglés le débat qui oppose le ministère de la justice aux banques reste entier. Les magistrats souhaitent dépénaliser le chèque sans provision pour désengor-ger les tribunaux, frapper d'interdit bancaire les fraudeurs et instaurer un amende (5 % du chèque) pour tout chèque sans provision. A charge pour les établissements de crédit d'ençaisser l'amende au moment où le client récaleitrant cherchera à régulariser sa situation bancaire. Le point faible de la formule est que les banquiers n'ont pas de pouvoir judiciaire. Les représentants de l'Association française des banques (AFB) refusent donc la dépenalisation et réclament que l'amende soit assimilée à une contravention. En cas de non paiement, le tribunal inter-

Il est vraisemblable que le projet de loi reflètera in fine la vision du ministère de la justice. En revanche, des idées originales ont été émises sur la destination de l'amende. Il n'est pas impossible que la première amende soit versée un profit des pompistes, selon des modalités à définir. La deuxième amende acquittée par un recidiviste profiterait au Tresor public. Le projet de loi actuellement en préparation précisera tnutes les modalités : recouvrement, décision, etc. Pour M. Maurice Gousseau, les débats, « même s'ils sont fermes, sont menès dans un climat d'ouverture et d'imagination ». Toutes les parties prenantes savent qu'elles ont intérêt au consensus, lequel sera enteriné par les deux ministres concernés. MM. Bérégovoy et Doubin. Un dés-accord obligerait les ministres à trancher. Nul ne sait alors dans quelle

YVES MAMOU



Conscient d'un veto probable de la CNIL à une fusion de Ficoba avec tout autre fichier, le Comité des usagers s'interdit d'y penser.

En revanche, le comité réfléchit à un compromis. Car les autres fichiers sont partiels ou incomplets. Ainsi, le service. Il est d'autre part inefficace fichier des interdits bancaires ne per-

Dans les secteurs public et privé

Les négociations salariales pour 1991 s'engagent dans un climat d'incertitude

sance et les implications de la querre du Golfe brouillent les cartes du jeu salarial. Alors que les partenaires sociaux engagent les premières discussions pour 1991, les încertitudes sur la conjonctura économique favorisent l'attentisme ou conduisent à renforcer la rigueur, comme dans le transport aérien ou dans les banques.

Même s'il ne devait être que de courte durée, l'essoufflement de l'éco-nomie française, confirmé par le recul de 0,4 % du PIB au quatrième trimestre 1990, conduit les employeurs – publics comme privés – à aborder les échéances salariales avec d'autant plus de prudence que le tanx de salaire horaire ouvrier a progressé de 1,2% au quatrième trimestre (soit une hausse de 5,2% pou r l'année écoulée dégageant un pouvoir d'achat de 1,8% coulée de 1,8% coulé dégagrant un pouvoir après 0,8% en 1989).

Selon la diversité des situations économiques, les entreprises choisis-sent trois types de réaction, le «coup de frein», l'attentisme prudent ou tout simplement le maintien des grandes tendances antérierres.

Air France vient d'illustrer avec éclat que les retombées de la crise du Golfe peuvent concerner très concrètement le personnel de certaines entreprises. La chute du trafic aérien a conduit la compagnie nationale à placer en chômage partiel sou person-nel, dont le temps de travail et les rémunérations seront réduits de 6 % mais aussi à ne pas revaloriser les salaires en 1991. Air Inter a imposé un gel des rémunérations.

De même, l'Association française des banques (250 000 salariés) n'entend pas revaloriser cette année la valeur du point bancaire, compte tenu des manyais résultats de la plu-

Certes, rien n'interdit an personnel des banques et des compagnies aériennes d'espèrer que leurs employens, à la faveur d'un réveil de l'activité économique, modifieront leur position dans les prochains mois. En attendant, ces derniers paraissent bien déterminés à tenir le cap malgré les appels à la mobilisation lancés par

De nombreuses autres entreprises s'interrogent et reconnaissent qu'elles se trouvent «dans le brouillard». Confrontées à un ralentissement des ventes aggravé depuis quelques mois par un attentisme perceptible chez les consommateurs, les constructeurs automobiles comptent sur un prochain rattrapage des achats différés.

Treize accords conclus

Les salariés de Renault verront cette année leur prime d'intéresse-ment (quelque 4 500 francs au mini-mum l'an passé) réduite d'une bonne moitié à la suite des modestes résultats 1990 de la société. Peugeot, qui ne s'est décidé que très récemment à conclure des accords salariaux, estime pour sa part que l'environnement actuel rend aléatoire la recherche d'un compromis sur l'ensemble de l'année. Une negociation ne portant d'abord que sur le seul premier semestre comme ce fut le cas l'an passé - est

«On ne peut parler de modification radicale des pratiques salariales, mais il semble qu'il y ait davantage de dis-persion dans les augmentations prévues, chacun premant en compte sa propre situation e, souligne M. Pierre Guillen, vice président délégué géné-tal de l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM).

L'ancien président de la commission sociale du CNPF observe également que les firmes sont plus nomtenu des manvais résultats de la plu-part des établissements de crédit. partie de l'année neur les perspectives

conjoncturelles sont oppques». Cependant, treize accords salariaux ont déja été conclus dans la métallurgie contri neuf à la même époque en 1990. Dans le bâtiment, la mise en place au I mai de l'importante révision de la qu'à 7 % certains barèmes minimau interviendra dans un contexte délicat. La profession s'attend au mieux à un maintien de l'activité et considère que « les salaires devraient moins aug-

menter cette année »... Pourtant, certaines entreprises ne paraissent - au moins dans l'immé-diat - guère perturbées. A PUAP, ou table sur une croissance de l'ensemble des rémunérations de l'ordre de 4 %, à peine inférieure à celle de 1990. Il est vrai que les augmentations géné rales ne représentent pas tout. « Une partie croissante du personnel, plus jeune et davantage diplômée, se sent d'abord concernée par les mesures individuelles», rappelle M. Jean-Pierre Narnio, directeur des res-

sources humain Chez Essilor, il n'est pas question de revoir l'accord salarial 1991 conclu dès décembre dernier. « Nous commençons à ressentir la baisse de la consommation sur le marché américain, mais la situation actuelle ne nous incite pas à en faire moins sur le plan salarial », commente M. Jean-Claude Weisbecker, directeur des ressources burnaines.

Enfin, la politique salariale du secteur public reste plus que jamais pla-cée sous le signe de la «rigueur» et l'application de la lettre de cadrage du premier ministre (hausse de 2,5 % en nivean avec une e prime à la signa-ture » de 0,3 % si un accord a été signé en 1990) crée des remous. Les fonctionnaires, il devront attendre la fin de mois de mars pour que s'enga-gent des pourparlers. D'ici là, les derniers pointages budgétaires auront en raison de l'attentisme ambiant.

JEAN-MICHEL NORMAND



DEVENEZ UN SPECIALISTE DES NOUVEAUX **METIERS DE** LA FINANCE

Jeunes diplômés d'écoles de gestion, d'ingénieurs et d'universités, le Groupe ESC Lyon vous propose de devenir des professionnels de l'ingénierie financière.

RENSEIGNEZ-VOUS: 72.20.25.25

Mastères Informations - Groupe ESC Lyon 23 av. de Collongue - BP 174 - 69132 ECULLY Cedex



Le géant britannique ICI annonce une chute de son bénéfice d'exploitation de 36 % en 1990

de notre envoyé spécial

Le géant britannique ICL, le cinquiéme grand chimiste du monde, a annoncé à son tour une importante diminution de ses résultats pour 1990. Malgré un chiffre d'affaires accru de 2 % à 13.17 milliards de livres (132 milliards de francs), son bénéfice d'exploitation a chuté de 3é %, revenant, pour la première fnis depuis t 98 é, nettement en dessous de la barre du milliard de sous de la barre du première fois de la barre du milliard de sous de la barre du milliard de seus de sous de la barre du milliard de sous de la barre du milliard de seus de la barre du milliard de l milliard de livres sterling, à 977 millions de livres (9,7 milliards de francs). Le bénéfice attribuable (hors éléments exceptionnels) atteint tout juste 617 millions de livres (6,2 milliards de francs). Toutefois, l'état-majnr de la firme de Millbank a décidé de maintenir le dividende à 55 pence.

Ainsi donc, le pessimisme affiché depuis plusieurs semaines par les grands analystes de la City était fondé. Le plus noir, Warburg, avait prévu 960 millions de livres de profits. Hoare Govett et Nomura nnt été les plus près de la vérité, l'un avec 97é millinns de livres, l'autre avec 980 millions. A quelques millions de livres près, il était toutefois difficile de se tromper de sens. Gâtée par la conjoncture ces cinq dernières années, l'industrie chimique a été la première à pâtir du ralentissement de la craissance

péenne ont le droit d'interdire l'ou-

jugé, jeudi 28 février, la Cour euro-

9 et 10 MARS

EXPOSITION INTERNATIONALE

CEE

caines avaient déjà dnnné l'am-pleur du coup de vent, avec une finite des résultats de 46 % chez Union Carbide. Les sociétés euro-

nnes n'ont pas été mieux loties. Rhône-Pouleoc a enregistré uoc diminution de 12,5 % de ses pro-fits. La baisse a été de é % chez Sbell Chimie et de 30 % cbez Akzo (Pays-Bas). Dès lors, le numéro deux de l'industrie britannique, First lady de la City, ne pouvait First lady de la City, ne pouvait échapper à un phénomène de caractère général encore amplifié par la hausse du coût des matières premières et les distarsions de changes.

«Les résultats du groupe ne sont pas satisfaisants», a déclaré Sir Denys Henderson, chairman d'ICI. Son illustre prédécesseur, Sir John Harvey Jones, aurait dit, lui, de son rire énorme resté célèbre : «Lousy» (dégueulasse).

> Année difficile en 1991

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. La baisse des profits a été de 75,3 % dans la pétrochimie et les matières plastiques, de 33 % dans les fibres, de 28 % dans l'agrochimie et les semences. Les engrais ont même replongé dans le rouge (11 millions de livres, soit 110 millions de francs de déficit).

culatinn des marchandises dans la

Communauté. Le tribunal de Saint-

Quentin a demandé à la Cour de jus-

tice de l'éclairer. Dans son arrêt, la

tirer leur épingle du jeu, la pharma-

cie et les peintures, respectivement avec des hausses de bénéfices de 22,6 % à 489 millions de livres (4,9 milliards de francs), et de 8 % à 108 millions de livres (1 milliard de francs). Géographiquement, le tableau n'est guère plus brillant. Les bénéfices du groupe britannique sont revenus à 295 millions de livres (51,8 %) en Europe continentale, à t57 millions de tivres (30 %) outre-Atlantique (Amnord+Amsud), à 136 millinns de livres (42 %) en Asic.

Bien que les armes se soient tues dans le Golfe, Sir Denys Henderson s'est gardé de faire la moindre prévi-sion pour 1991. « Ce sera une année difficile », s'est-il borné à déclarer, mais sans insister. Ponr rester concurrentiel, surtout, vu l'énorme défi à tenir en Europe de l'Est, la direction du groupe a décidé de procéder au troisième lifting en dix ans, le dernier, a promis Sir Deuys, mais dont le coût atteindra quand même 300 millions de livres (3 milliards de francs). ICI sera désormais composé de sept grandes divisions : pharmacie, agrochimie et semences, spécialités, peintures, chimie, explosifs, matériaux composites spéciaux. Pour les engrais, c'est presque fini. Un des grands européens, jadis, ICl devrait jeter l'éponge dans l'année.

EN BREF

déià été chômés.

(+ 0,47) et les « divers » 1,05 %

Chémage partiel : les parte-naires sociaux se rencontreront le

13 mars. - Gestionnaires du

régime d'assurance-ch6mage, les

13 mars au siège du CNPF pour examiner s'il « incombe » à l'UNE-

DIC de participer exceptionnelle

ment à l'indemnisation du

ch6mage partiel. Cette discussinn fait suite à la décision du gnuver-

nement d'améliorer le dispositif de

chômage partiel, pour tenir compte de la situation économique. Le

conseil des ministres du 27 février

avait augmenté la participation de

l'Etat et annoncé que celle-ci serait alignée sur l'éventuelle contribu-

tion de l'UNEDIC (le Monde du

□ Intérim : Valéo condamné à des

amendes. - L'usine Valéo d'Angers

a été condamnée le 27 février par

le tribunal correctionnel à

recours excessif à des intérimaires d'avril 1988 à juillet 1989. Elle a

également été condamnée à

10 000 F d'amende pour chacune de diverses infractions à la législa-

tion du travail. Deux agences de

travail temporaire se sont vu infli-

ger aussi la même amende. L'ins-

pection du travail reprochait à cette unité, qui emploie 400 salariés; d'utiliser des intérimaires en

rtenaires sociaux se réuniront le

(+0.25).

28 février).

O Un métro léger à Ronen en □ Peugeot : embanehe à Poissy, chômage partiel à Sochaux. - Pour 1994. - Le syndicat de l'agglomérarépondre à un accroissement de sa tiun de Rnuen, que préside M. Laurent Fabius, député sociaproduction, fixé à 25 % par le groupe PSA, la direction de l'usine de Peugeot-Poissy a annoncé, le liste et adjoint au maire du Grand-Quevilly, a voté jeudi 28 février la l' mars, qu'elle allait procéder à l'embauche de 1 160 salariés au construction d'un métro léger comportant 15 kilomètres de voies tracours de l'année 1991. Cela portera versant l'agglomération du nord au l'angmentation à 2 000 depuis sud partie en surface, partie en 1990. Ce plan de recrutement est lié à la mise en œuvre, depuis juin dernier, de la semaine de quatre jours avec 9 h 38 de travail par jnur. La veille, le 27 février, le comité d'établissement de l'usine souterrain, et mis en service à partir de mars 1994. La construction et l'exploitation de ce métro ont été attribuées à la Sometrar, société firmée par Cegelec (da groupe CGE), SAE et Montcocol Peugeot de Sochaux apprenail que (groupe Genest), a annonce cette la dégradation du marché automo-bile, « amplifié par les évènements » du Golfe, cotrainerait trois jourdernière. Ce groupement a été pré-féré à celui formé par Bouygues et une filiale de la Générale des caux. nées supplémentaires de chômage partiel en mars. En janvier, deux

 Nigeria Airways sera privatisée.
 Le ministre nigérian de l'aviation, M. Tonye Graham-Douglas, a ours de chômage partiel avaient été annoncés pour le mois de mars. Depuis décembre, sept jours ont annoncé, samedi 2 mars à Lagos, la privatisation de la compagnie nationale Nigeria Airways. Le La CGT fait état d'un « léger tassement » aux élections profesmontage financier sera basé sur le capital actuel de la compagnie, que sionnelles. - La CGT a enregistré, l'administrateur nommé par le gouvernement avait récemmen « léger tassement » de son audience proposé de porter de 120 millions aux élections professioooelles de 1990, a annoncé le 28 février de nairas (environ 65 millions de francs) à 1 milliard de naira, et sur M. Michel Wareholak, secrétaire un système de conversion de la confédéral. Lors des élections 1990 dette publique, a indiqué le minisdes délégués du personnel et memtre. La commission spéciale présibres des comités d'entreprises dans 3 882 entreprise du secteur privé dentielle nommée au début de 1990 pour restructurer la compatotalisant quelque deux millions de gnie, alors ao bord de la faillite salaries, la CGT a recueilli 46,46 % avec une dette totale de plus de 2 milliards de nairas a préconisé le des suffrages soit une chute de 1,02 point. La CFDT a obtenu 21,57 % (+ 0,12), FO 13,90 % (- 0,11), la mois dernier la privatisation.

CGC 7,45 % (+0,32), la CFTC 3,63 % (+0,16), la CSL 2,71 % (+0,29), les autonomes 2,49 % o. Le gonvernement albanais gèle les exportations de produits alin taires. - Pour faire face à l'aggra-vation de la crise économique, le gouveroement albanais a anooncé, dimanche 3 mars, le gel des expor-tations de produits alimentaires du pays, selon l'agence de presse alba-naise ATA. Le communiqué du gouvernement, qui affirme la nécessité de « rétablir l'ordre et la discipline au travail », indique que toutes les reotrées de devises devront servir à l'importation de biens de première nécessité. Par ailleurs, le gouvernement va réduire « considérablement » les dépenses publiques, les investissements et l'appareil administratif.

thard Ford - Michel Rachii

James Fenton - J.G. Ballard

CONJONCTURE Légère dégradation économique au Japon

Une série d'indicateurs publiés en fin de semaine témoignent d'une légère dégradation de la conjoncture au Japon. Les prix à la consommation onl d'abord pro-gressé de 0,8 % en janvier par rapport au mois précédent, soit un rythme annuel d'inflation de 4,5 %, le plus élevé depuis 1981. La balance des paiements courants a en outre accusé en janvier un défieit de 33 millinns de dollars (165 millions de francs environ) après douze mois d'excédent. Le déficit de janvier 1991 s'est tnutefois contracté de 94 % par rapport à celui de janvier 1990.

Les échanges commerciaux nippons ont aussi diminué en janvier, après la forte activité économique observée en décembre. Les exportations ont augmenté pour le qua-trième mois consécutif, malgré la chnte de 3t % des livraisons vers la Moyen-Orient pendant la guerre du Golfe. En février, les ventes intérieures de voitures de fabrication japonaise oot baissé de 4,5 % par rapport à la même période de 1990, avec 474 160 unités ven-

Enfin, les investissements au Japon ne devraient s'accroître que de 0,6 % au cours de l'année sis-

cale 1991 débutant en avril, selon

une enquête publiée le 1º mars par l'Industrial Bank nf Japan auprès de ses 3 000 principaux clients. Les investissements dans l'indus-trie automobile devraient ainsi ANDRÉ DESSOT | diminuer de 0,9 % en 1991.

Les créances domestiques douteuses pèsent sur les résultats de la Barclays commerciale britannique, a enre-gistré un bénéfice avant impôt de 760 millions de livres (environ 7,6 milliards de francs) pour 1990, en progression de 10 % sur l'année

BANQUES

Cependant Sir Jobn Quinton, président de la banque, a jugé ce résultat « décevant »; il, avait espéré un plus fort redressement après un exercice 1989 marqué par de fortes provisinns sur la dette des pays du tiers-monde. Il a en outre indiqué que la banque supprimerait 5 000 emplois en Grando-Brotagne cette année, dans le cadre de son plan de dimioution des effec-tifs (15 % de ses 87 000 salariés a u

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Au cours de la Convention

nationale pour l'avenir de l'espace

rural, qui a rassemblé quelque t 500 élus locaux et spécialistes de l'aménagement du territoire, les 28

février et 1er mars à Bordeaux,

M. Jean François-Poncet, sénateur (UDF) dn Lot-et-Garonne, a pré-

senté les travaux de la missinn

sénatoriale qu'il préside depuis

1989. Il a réclamé une loi-cadre pour l'espace rural, « élevé au rang de priorité nationale ».

Les mesures ponetuelles adop-tées au fil des CIAT (comités inter-

ministériels à l'aménagement du

territoire) étant jugées insuffisantes

désertification qui toncberait déjà

plus d'un tiers du territoire, M. François-Poncet s'est montré

partisan d'une loi-cadre englobant

tous les domaines indispensables à

une « renaissance rurale » : les ins-

titutions, les finances et la fiscalité,

les services publics, l'agriculture et

Une mission sénatoriale réclame

une loi-cadre pour l'avenir de l'espace rural

cours des cisq à sept prochaines

la diversification des activités éco-

loppement rural, qui, dans une les

tre au premier ministre le 12 janvier, estimait lui aussi néces-

saite sune loi d'orientation sur

La décentralisation ne devant

pas être pour l'Etat «l'excuse de

l'inaction», la mission sénatoriale,

qui a eoquêté plusieurs mois en France et à l'étranger, propose

notamment la création d'un grand

ministère d'Etat chargé de l'amé-nagement du territoire et du plan;

qui disposerait « d'un droit de veto

sur certaines décisions des autres

ministères et (...) de moyens finan-

ciers importants ». La mission pre-

conise l'alignement de la dotation

globale de fonctionnement (DGF)

des communes rurales sur celle des

l'avenir du monde rural ».

nomiques. Il rejoint eo cela-M. Reoé Soucbon, délégué oatio-nal du Parti socialiste pour le déve

En 1990, comme pour la National Westminster Bank (ie Monde du 28 février), ce sont les risques: domestiques qui ont pris le relais des risques « pays » : ils représentent 800 millions de livres de provisions (sur un total de 1,2 milliard), traduisant ainsi les effets de la récession britannique. Signe de ces difficultés : l'un des directeurs de la banque Barclays, M. Seymour Fortescue's, en charge de la elientèle particulière, a donné sa démission pour protester contre les restructurations à venir dans son

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le Conseil d'Administration de SOGERAP, s'est réuni le 27 l'évrier 1991, sous le présidence de M. Michel Morean. L'orientation à la baisse des marchés boursiers a pesé sur les résultats de

SOGERAP, en 1990; le profit net de l'exercice ressort à 74,4 millions de francs contre 209,8 millions de francs en 1989. un rempli sensible des revenus exceptionnels qui s'élèvent à 60,8 millions de

francs contre un montant de 174,5 millions de francs enregistré en 1989 du fait de la vente de 10% d'ELF NIGERIA. des dotations au compte de provisinus pour un montant net de 76,2 mil-lions de francs, relatives principalement aux titres de placement, contre une

dotation de 16,2 millions de francs en 1989.

En revanche, les revenus courants sont en progression à 108,2 millions de francs contre 87,8 millions de francs en 1989, notamment grâce à l'accroissement des distributions reçues d'une part d'ESSO-REP, et d'autre part de SCI CB2, dont la contribution à hauteur de 26,9 millions de francs a un

Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée générale ordinaire qui se tien-dra, le 15 avril 1991, le distribution d'un dividende net de 2t francs par action ainsi que la possibilité d'opter pour le paiement de ce dividende en actions. Le dividende global qui scraît ainsi versé (73,7 millions de francs) scraît identique au montant distribué en 1990. Par aillears, le Conseil a décidé la convocation, le 15 avril 1991, d'une Assem-

blée générale extraordinaire en vue d'autoriser:

— une angmentation de capital réservée d'un montant de t57,t millions de

l'émission d'actions, avec suppression éventuelle du droit préférentiel de souscription, dans la limite d'un montant nominal maximum de 500 millions. a de valeurs mobilières autres que les actions (obligations convertibles, ORA, OBSA...) dans la limite d'un montant nominal maximum de

Ces autorisations doivent permettre à SOGERAP, de tirer parti de toutes les opportunités qui pourraient se présenter et de se procurer les moyens finan-ciers nécessaires à la poursuite de son développement.

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : es Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédactior Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : cques Amairic, Jean-Marie Colombant, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet

Hubert Beuve-Méry [1944-1969], Jacques Fauvet [1969-1982) André Laurens [1982-1985], André Fontaine [1985-1991]

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: |1| 40-65-25-25
Télécopieur: 49-80-30-10 Le rééquilibrage du co. devrait surtout

Une réunion des ministres des pays memeres 12 Come. devrait aveir lieu programme de à Moscou pour Ciscurer de L mise en place d'-re mouve s organisation destines a premite la releve de l'ancie. Marche commun des pays de 1211 . F différend entic les pare bres porte series de cette nouvelle to personal La Hongrie a propose a prestore consultative provide moment où des press rentreront dans 13 CEE grie, la Pologno Teheceslevaque ent sentence à beneficier d'un statut de de bre associe de a CE

merce as a contra normalisation ... des armet. 4. Tr son commerce and de som flygens Li RDA grie. Va Sud on

TURSS sector partenance in the LEF 10151-----Tencordo

tittice de m as especial c presents about the matiera, por live NOTE IN ACCOUNT. Risseaf attack DEN DIVE DIG. mendal

Minimum ter Asset

Hement and a con-

Delro's Agric.

tonna

hver, ede no ele-

170.0534.00

ر مهيد ر ط د د

1 - ATMS NO

· --. ***

** 20° 3 14\$

7 18 574

THE PLANT OF

چند د د د د

of the project of the second

financia alamania

CONTRACTOR

300 mg

er hebber b

the Albertage

Service and managed

The Least

The Property

ž,

minimum to en eye y benne martin est de : 1 accord direct avec. men avan perm toang, 21 --de procuit. devices. Stracar, avail from a des sanctions a mate l'import! refuse l'exportation de 230 million oles, L'antique ... l'adoption de des RDA out par min.

coup aux insport it ... Ques. L'agranda tement depend . . . neuses famiques d'un maura. paper su con Qualité que constitue magne recidentary Pour [96: -1. transition tale . W. all Icheore ovalume -

The State Park

ndicate : a di

HOTEL PARIS-HILTON lau pied de la Tour Eiffel) 18, ev. de Suffren, PARIS-15º

péenne de justice dans une affaire opposant les syndicats CGT de Cour estime que l'article 30 ne s'applique pas à l'interdiction de travailler l'Aisne à des magasins de meubles le dimanche. Elle reconnaît que cette (Conforama, Arts et meubles, Jima). interdiction peut réduire le volume Les responsables de ces magasins des ventes, mais que cette réduction avaient invoqué l'article 30 du traité touche aussi bien les produits natiode Rome, texte fondateur de la CEE, naux que les importations. pour estimer que l'interdiction d'ou-vrir le dimanche entravait la libre cir-

La Cour de Luxembourg avait déjà jugé, en novembre 1989, dans une affaire similaire (Torfean Borough Council), que l'interdiction de travailler le dimanche peut être acceptée, à conditinn qu'elle ne débouche pas sur des entraves aux échanges communautaires supérieures à « ce qui est eard du droit communautaire », ce rités socioculturelles nationales ou régionales » dont l'appréciation appar-

PIERRES PRÉCIEUSES BIJOUX - FOSSILES

nécessaire pour assurer l'objectif visé ». Cet objectif doit être *justifié au qui est le cas pour l'interdiction de travailler le dimanche puisque cela relève « de certains choix politiques et économiques.» adaptés aux « particulatient aux seuls Etats membres, estime la Cour. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS LION ASSOCIATIONS

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de Texercice 1989/1990.

Dividende net par action : F 941,29. Mise en paiement : depuis le 23 janvier 1990.

La politique de gestion a été globalement plus défensive qu'au cours du précédent exercice et a conduit à la réduction

graduelle de l'exposition de la SICAV aux variations de taux La répartition globale des principaux postes s'établissait

comme suit au 28/09/90: Obligations à taux fixe

Obligations à taux variable Disponibilités

25,40% 33,40%

Au 26 janvier 1990, la performance sur un an dividende reinvesti ressort à 9,39%.

Renseignez-vous dans toutes les agences du CREDIT LYONNAIS. REJOIGNEZ CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE DEPUIS

De 10 à 19 heures VENTE - ÉCHANGE MINEKAUX

L'ouverture des magasins le dimanche

Un pays peut interdire le travail dominical

juge la Cour européenne

"Moi, j'investis...

et je sais choisir

Le rééquilibrage du commerce extérieur tchécoslovaque devrait surtout bénéficier à l'Allemagne

Une réunion des ministres des peys membres du Começon devrait evoir lieu prochainement à Moscou pour discuter de la miee en placa d'une nouvelle organisation destinée à prendre la relève de l'encien marché commun des pays de l'Est. Le différend entre les pays membres porte eur les compétences de cette nouvelle organisation. La Hongrie e proposé la création d'une « organisation régionele consultative provisoire» qui resterait en fonctions jusqu'eu moment où des pays membres rentreront dans le CEE. La Hongrie, le Pologne meis eusei le Tchécoslovaquie ont demendé è bénéficier d'un statut de membre associé de la CEE.

Manager Comments

PRAGUE correspondance

Vu de Tchécoslovaquie, l'un des pays de l'ancien bloc soviétique les plus performants, l'avenir du Comecon n'est pas tres souriant. Les plus nptimistes espèrent que, dans un aveoir proche, no tiers du commerce extérieur se fera avec l'Allemagne, comme e'était le cas avantguerre, Pour l'instant, la Tchécoslovaquie émerge de quarante ans de relations privilégiées avec l'URSS et de vingt ans de passivité dus à la normalisation qui suivit l'invasinn des armées du pacte de Varsovie.

En 1989, selon un expert du ministère fédéral de l'économie, la Tchéeosinvaquie opérait 70 % de son commerce extérieur ao sein du Cnmeron, et l'URSS avait une part de 40 %. Derrière l'URSS venaient la RDA et la Pologne, puis la Hon-grie. An dire du vice-ministre do commerce extérieur, M. Zdenek Cerveny, pour l'année 1990 (les Cerveny, pour l'annee 1990 (les ehiffres ne sont pas définitifs), l'URSS serait toujours le premier partenaire du pays, avec 25 %, et l'Allemagne nuiffée le second, avec 19.2 % des rélations commerciales. La RFA participe à 50 % des mille joint-ventures actuellement encepts-

Dans le cadre dn Comecon, la tatrice de machines (deux tiers de ses exportations vers la RDA), mais produits alimentaires et de certaines matières premières (charbon et coke vers la RDA). L'URSS était le fournisseur attitré de pétrole et de gaz naturel du pays, ainsi que de nom-breuses matières premières à des prix bien plus bas que sur le marché mondial.

Minimum technique

L'an dernier, l'URSS a considérablement réduit ses livraisons de pétrole. Au lieu des 16,6 millions de innnes qu'elle s'était engagée à livrer, elle n'en a fourni que 13. Le minimum technique pour assurer la bonne marche des raffineries locales est de 12 millions de tonnes. Un accord direct avec la région de Tion-men avait permis d'acheter 500 000 tonnes, en échange de techniques, de produits de consommation et de

En anût dernier, le défunt minis-tre du commerce extérieur, Slavomir Stracar, avait proposé de prendre des sanctions commerciales (taxe à des sanctions commerciales (taxe à l'import) contre la RDA, qui avait refuse l'exportatinn de prodnits tehécoslovaques pour un montant de 230 millions de roubles convertibles. L'unificatinn modétaire el l'adaption du deutschemark en RDA ont, par ailleurs, porté un rude cons aux importations tebécoslova-RDA ont, par ailleurs, porté un rude coup aux importations tebécoslovaques. L'agriculture notamment, fortement dépendante de moissonneuses fabriquées en RDA, vnit d'un mauvais œil l'idée d'avnir à payer au prix fint des pièces détachées pour des engins de moindre qualité que ceux fabriquées en Allemagne occidentale.

Pour 1991, baptisée «année de transition», où l'«Organisation de cooperation économique internationale» succédera au Comecom, un accord intergouvernemental a ete conclu fin decembre avec PURSS. conciu im decembre avec l'UNSS. Selon M. Vaclav Vales, vice-premier mioistre fédéral, les exportations tchécoslovaques ne devraient attein-dre que 28 % du chiffre de 1988, mais 40 % des importations soviétiques seront maintenues. Uce « liste ques seront maintenues. Oce « liste indicative » d'échanges pour nne valeur de 2 milliards de dollars a été fixée. Elle assure à la Tchécoslovafixée. Elle assure à la Tonecoslova-quie ses besoins eo matières pre-mières, sauf en pétrole, dont seuls 7,5 millions sont garantis. M. Vales cavisage la possibilité d'acheter la moitié des 5,5 millions de tonnes manquant directement sux Républi-

ques ou aux régions pétrolières. La Tchécosinvaquie livrera pour sa part 60 % de machines et le reste en produits de consommation et en en produits de consommanon et en produits chimiques. Un crédit de 2 milliards de roubles convertibles accordé par le gouvernement Adamec à l'URSS en décembre 1989 sera, selnn l'accord, remboursable au taux de i rouble convertible égale i dollar, taux avantageux pour

la Tchécoslovaquie, pour éponger la dette de l'URSS à son égard (la

Hongrie a obtenu 1 rouble converti-

ble égale 0,92 dollar). En ce qui concerne les contrats à passer, en dullars, entre firmes, il n'existe; selon M. Vales, « pratique-ment pas de conditions nécessaires ment pas de conditions nécessaires aux contacts directs, et la seule forme de relation commerciale est le clearing ». En effet, les entreprises soviétiques doivent reverser jusqu'à 90 % de leurs rentrées en devises à l'Etat et aux Républiques, précise M. Miroslav Kroslak, spécialiste de M. Miroslav Kroslak, specialiste de l'URSS au ministère du commerce extérieur. C'est pourquoi, selon lui, « le commerce avec l'URSS va rapidement décliner, alors que les changements structuraux pour se réorienter vers d'autres marchés n'ant pas

Tradition commerciale

encore été faits».

Pour ses fournitures en pétrole, la Tchécoslovaquie s'est notamment tournée vers l'Iran. Autrefnis entiè-rement tributaire du pipeline «Drujba» (amitié) vers l'URSS, le pays utilisera « Adria » (dont les capacités o excéderaient pas 5 millions de tonoes), qui traverse la Hongrie jusqu'aux côtes ynngos-laves, nu «Tal», qui traverse l'Autriche et l'Italie.

Mais comment les entreprises tchécoslovaques, « byrées » à l'éco-nomie de marché depuis le le jan-vier, voient-elles le démantèlement imminent du Comecon et l'effondrement d'un système qui assurait des débouches à leur production? CKD Locomotives, à Prague, qui a 2 000 employés et fabrique 300 machines par an; a un directeur commercial plutôt optimiste. M. Josef Zahradka plutôt optimiste. M. Josef Zallatina insiste sur la tradition des relations commerciales de son entreprise avec FURSS. «CKD a vendu 7 000 loco-motives en URSS, ce qui signifie une longue tradition et un réseau de serlongue tradition et un réseau de service après-vente bien implanté », dit-il en souriant. CKD Locomotives était sur la « liste indicarive », et M. Zahradka a signé en décembre à Moscou un contrat de veote de 200 locomotives à mnteur diesel avec Machines prèce. a Un très bonneix pressure au niveau mondial » prix, presque au niveau mondial » (l'équivalent occidental coûte selon lui un peu mnins de 1 million).

CKD, sneiété annnyme depuis octobre dernier (son unique actionnaire est l'Etat) a aussi vendu deux plus pentes locomotives à la Hongrie et négocie avec la Pologne. Plus problématique est le Vietnam Pins problemanque est le victualit qui n'a pas de devises. Des negocia-tions sont en cours sur des compen-sations avec la firme de textile Pleas, qui se fnurnit au Vietnam. Avec l'ancienne RDA, les tracta tions sont vouées à l'échec: après une offre informelle, CKD a mis en route la production de quelques maebines, qui n'intéressent plus l'Allemagne réunifiée.

Interrogé sur la perspective de ses ventes à l'URSS, M. Zahradka est raisonnablement optimiste: son implantation là-bas et les bas prix pratiqués ici soot, sehn lui, des garanties à court terme. Et CKD puit son avenir à lang terme sur ynit son avenir à lung terme. Et CAD vnit son avenir à lung terme sur d'autres marchés : il négocie actuel-lement avec General Electrie (GE) et Siemens et semble avnir une l'ai-blesse pour GE, dont il verrait d'un bon œil une participation financière.

Espoir déçu

L'industrie de la chaussure tché-coslovaque a moins de chances que les locomotives, du mnins pour 1991. L'entreprise Svit (issue de l'ancien empire Bata), basée à Zlin (Moravie) et qui enmpte quatre usines, exportait un tiers de sa pro-duction (22 millions de paires de chaussures) en URSS. Cette année, elle n'en vendra que 10 000 paires, elle n'en vendra que 10 000 paires, inscrites dans la «liste indicative». Des négociations soot en cours, selon M. Alois Cervenka, directeur enmmercial, avec la Lituanie, Novossibirsk, la Moldavie et la Géorgie.

e Nous allons limiter notre produc-tion. l'améliorer et augmenter nos prix », sjoute-t-il. « Nous ne voulons pas licencier le personnel, mais réorganiser le travail », coofie M. Cervenka, à la sortie d'une réunion avec

L'espoir mis par Svit dans un retour rapide de Thomas Bata a été quelque peu décu. Celui-ci, au dire

« Nos priorités en 1990 étaient le marché intérieur et les ventes en doi lars, c'est pourquoi nous avons réduit nos exportations vers les pays du Começon », dit M. Lubos Kopecky,

La Favorit, dont le prix à l'Ouest s'est peu modifié, a en revanche doublé de prix en un an ici, la rendant presque inaccessible au Tché-Skoda, M. Petr Dedek, explique cette hausse par la TVA (40 %, coût des fournitures, après la libéra-lisation des prix du le janvier. Mais les Tebécoslovaques sont convain-

L'année 1991 sera en outre plutôt néfaste pour le Comecon sur le plan d'acbeter les vingt dernières années.

du ministre teheque de l'industrie. M. Jan Vrba, refuse de faire nier ses droits sur 75 % de son ancienne firme, confisqués à la libération par l'Etat tchécosinvaque, et a contesté cette décision. Son retour triomphal et les espoirs de coopération flarissante sont donc un peu retnmbés

La firme phare tchécosinvaque, qui devrait échapper aux retombées de la disparition du Comecon est évidemment Skoda Mada Bolesiav.

Skoda n'a jamais exporté ver l'URSS, mais a exporte 10 000 Favnrit en Hongrie en 1989, avec laquelle elle avait un accord (Skoda a néanmoins livré quatre nu cinque fois moins de voitures à la Hongrie qu'elle n'avait l'habitude de le faire avec le modèle précident). Quelques Favorit ont été vendues cette anoée à la Pologne, mais pour des devises, et 13 000 nnt été exportées à

coslovaque moyen. Le directeur de comme pour l'alcool et les cigarettes), et par l'augmentation du cus que le récent mariage de Skoda avec Vnikswagen assurera une longue prospérité à l'automobile natio-

du tourisme. Seuls Hangrois et Tchécoslovaques pourront se rendre visite en échangeant leur mnnnaie mutucile. Les autres devront le faire avec des dollars, car tous les autres pays ont refusé de fixer un taux de change basé sur le dullar. Selnn M. Jiri Zimola, de la Banque d'Etat tchécoslovaque, ce cours est fixe d'après celui de Vienne (une coumane égale 2,05 farints) et variera selon l'offre et la demande. Comme Tchécoslovaques nnt le droit (environ 400 francs) et bientôt 5 000 couronnes de devises étrangères par an, il est évident qu'ils preféreront se tnumer vers l'Ouest pour leurs week-ends, plutôt que vers leurs voisins de l'Est, qu'ils ont eu tnut le loisir de découvrir pendant

ANNE DASTAKIAN

MASTÈRES SPÉCIALISÉS HEC

CHAMBRE DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE DE PARIS



les bons placements."

EMPRUNT PUBLIC MARS 1991

Emprunt obligataire 9,50 % à rente trimestrielle fixe sur 10 ans

Montant

Intérêt

Nominal par obligation

Prix d'emission Date de jouissance et de règlement

Date d'échéance

525 millions de F minimum susceptible d'être augmenté en lonction de la demande.

5.250 F à l'origine. 99,21 % du nominal, soit 5.208,50 F par obligation.

2 avril 1991. 10 ans et 30 jours. 2 mai 2001.

200 F par obligation, payable tous les trois mois Versement trimestriel et pour la première fois le 2 août 1991. Les versements trimestriels comprennent à la fois

les intérêts et le remboursement du capital. Teux de rendement actuariel

progressif, inclus dans le versement trimestriel. **Amortissement** 5,85 ans compte tenu de l'amortissement. Durée de vie moyenne règime fiscal applicable aux obligations. **Fiscalité**

Une fiche d'Information (visa COB nº 91-057 du 26 février 1991) est disponible sans frais sur demande BALO du 4 mars 1991.

Emprunt Crédit Foncier, soyez les premiers à en profiter



S.A. au capital de 2.883.073.800 F - Siège social : 19, rue des Capucines - 75001 Paris

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

POUR GROUPE HEC **DEVENIR LE SPECIALISTE** QUE LES ENTREPRISES HEC RECHERCHENT Les MASTÈRES SPÉCIALISÉS HEC vous

offrent, au sein d'un des plus prestigieux campus européens, une formation intensive et très exigeante pour vous spécialiser dans un des domaines clefs du management. Grâce aux MASTÈRES SPÉCIALISÉS

HEC, vous aurez la possibilité d'acquerir en une année, à travers les cours dispensés par un corps professoral et des professionnels éminents, les connaissances, la méthodologie et le savoir-faire que les entreprises atten-

En fin de cursus, une thèse professionnelle viendra couronner cette nouvelle qualification qui fera de vous un spécialiste "recherché" sur le marché restreint des cadres diri-

> POUR TOUS RENSEIGNEMENTS GROUPE HEC 78 351 JOUY-EN-JOSAS CEDEX

Tél.: 39 67 70 00 Fax: 39 67 74 40 **HEC**

COMMU NICA TION

la maîtrise globale (conception diffusion, production) des systèmes

M.S.

ENTRE PREN EURS

pour former les créateurs, les repreneurs, les redresseurs d'entreprise. ou les hras-droits de dirigeants

FINANCE INTERNA TIONALE

des spécialistes de haut niveau pour les principales fonctions de la

HEC

INTELLI GENCE MARKETING

pour les scientifiques, la double compétence au croisement de la technique et du marché

STRATEGIC MANA GEMENT

le conseil en stratégie au service du développement des entreprises

COMMUNICATION

En lançant RTL 2 sur le nouveau satellite Astra

La CLT remet en cause la réglementation française de l'audiovisuel

La fusée Ariane a mis sur orbite dens la nuit du samedi 2 au dimanche 3 mars le satellite luxembourgeois de télévision directe Astra-1B et le satellite météorologique européen MOP-2 (le Monde daté 3-4 mars). Ce tir, le 42 du lanceur européen, a eu lieu avec vingt-quatre heures de retard en raison de deux incidents constatés dans les dispositifs de contrôle. Le lancement aurait du normalement être effectué le 12 février, mais les Ingénieurs de la Société européenne de propulsion (SEP) avaient préféré le reporter à la suite de l'arrêt prématuré de la séquence d'ellumage d'un moteur du troisième étage lors d'un essai au banc.

Astra I B est un satellite de télécommunications construit par General Electric aux Etats-Unis, comme soo prédécesseur Astra-t A, lancé en 1988, qu'il doit rejoindre en orbite géostationnaire à la même position de 19,2 degrés Est. Sa masse de t 582 kilogrammes en orbite lui assure une durée de vie de 14 ans et demi. Astra-1 B comporte 22 répéteurs (dont 6 de secours) de 60 watts de puissance chacun. Il peut ainsi diffuser 16 programmes de télévision sur l'en-semble de l'Europe, reçus sur des antennes paraboliques de 60 ceoti-

Graee à ces deux engins, la société européenne de Satellites (SES) luxembourgeoise compte dif-fuser 32 chaînes de lélévision. Sur Astra-t A figurent des chaînes britanniques, scandinaves, nécrian-daise et allemandes, dont l'une (TV Sport) dispose d'un canal sonore en français. Trois contrats sont déjà signés pour Astra-l B avec des ebeines allemandes (ARD, Première, Télé 5). Meis la SES compte surtout défricher de nouveaux marchés et attirer des chaines espagnoles ou franco-phones (le Monde du 8 février). Un redéploiement déjà entamé qui n'ira pas sans susciter inquiétudes

Car, en annonçaot samedi 2 mars à Konrou la diffusion dans quelques semaines par le satellite Astra-I B de RTL 2, le directeur général adjoint de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), M. Jean Stock, n'e pas seuement donné le coup d'envoi d'une nouvelle chaine francophone européenne. Il a aussi jeté un pavé dans la mare de la réglementation française. Cette nouvelle télévision sera, en effet, consacrée à la fiction et au cinéma. Elle sera, a précisé M. Stock, « concessionnaire du ser-vice public du grand-duché du Luxembourg et respectera lo légis-

Avec la participation du « Monde »

La Cité des sciences de La Villette organise un colloque sur «Science, pouvoir, citoyen»

La Cité des sciences et de l'indus-trie de La Villette propose, à l'occa-sion de son cinquième anniversaire, siasme ou au contraire, de le rejeter un colloque sur le thème «Science, pouvoir, citoyen», les mercredi 13 et eudi 14 mars à la Cité. Cette manifestation est organisée en collabora-tion avec le Monde, qui en assurera

Scientifiques, responsables politiques et écocomiques, journalistes interviendront au cours des deux soirees (a partir de 19030); l'avis du public sur les diverses questions traitées sera sollicité au moyen d'un vote électronique, commenté par M. Daniel Boy, chargé de recherche à la Fondation nationale des sciences politiques. Jacques Lesourne, direc-teur du Monde, fera la dernière intervention, le 14 mars. Le colloque sera ouvert par M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, et clôture par M Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie.

«Le développement actuel des sciences et des techniques bouleverse tous les modes de pensée et de vivre des citoyens, ouvrant des horizons

Le Monde

Edité par la SARI. le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les redacteurs du Monde ».

a Association Hubert-Beuve-Méry

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Mande-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gerant.

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur genéral Philippe Dupuis, directeur commercial

mètres de diamètre.

et quelles en sont ses limites, s'il en est?» C'est sur cette interrogation de fond que se greffent les contribu-tions des divers spécialistes. Le rôle des hommes politiques, les possibili-tés d'action des citoyens, l'intervention des médias, la responsabilité des selentifiques et la place qu'ils

nombre des questions qui seroot Le Monde publiera pour sa part, dans son supplément «Sciences-mé-decine» (édition datée mercredi 6 mars) plusieurs articles sur le thème du colloque et dans son supplément «Heures locales» (édition datée 10-1t mars) les résultats d'un sondage effectué pour la circonstance, sur l'information des élus en matière scientifique et technique.

prennent dans la société sont au

➤ Renseignements auprès de Mme Marie-Pierre Hermann, direction de la communication et de la promotion, Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenne Corentin-Carion, 75.930 Paris cedex 19. Tél. 40-05-73-32.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15. RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 16 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

TARIF

3 mois.

lation européenne de la directive Télévision sans frontières». grand-duché et la CLT, et l'ensem-ble de la réglementation française

du cinéma serait menacé de dispa-

rition. Imagine-t-on TF · I ou

Antenne 2 - pour ne rien dire de Canal Plus - acceptant une concur-

rence avec des armes dont elles ne

disposeraient pas? A moins que l'affaire ne se termioe par un

accord de dernière minute, négocié

entre Paris, Luxembourg et la

CLT. Cette dernière ne diffuse-t-

elle pas sur les réseaux cablés fran-çais RTL-TV en occultant les films

progremmés à des jours et heures interdits. « Nous allons

mesurer la détermination du gou-

Saisie

par « le Quotidien de Paris »

La justice limite

la responsabilité de l'AFP

L'Agence France-Presse (AFP) ne

peut être tenue pour responsable de la diffusion par un journal d'infor-mations diffamatoires transmises

par l'agence. C'est ce qu'a estimé le tribunal de grande instance de Paris, à l'issue d'un procès opposant l'AFP au Quotidien de Paris.

Le 22 novembre dernier, celni-ci

avait reproduit, dans le cadre d'une

enquête snr des attentats en région

parisienne, une dépêcbe mettant

njustement en cause une personne

étrangère à cette affaire. Tandis que le Quotidien de Paris plaidait la

bonne foi, faisant valoir le sérieux

de ses sources, et assignait l'agence

afin d'être éventuellement relevé de toute condamnation, l'AFP souli-

gnait qu' «il appartient aux abonnés d'opèrer un iri dans l'abondante

information fournie chaque jour et

de procèder au besoin à toute vérifi-

cation avant lo publication d'une

nouvelle pouvant constituer une dif-

Le tribunal a finalement trancbé

en faveur de l'agence. Selon lui, « imposer une obligation de résultat

à l'AFP aboutirait à multiplier les

recours à son encontre et à paralyser

son octivité, ce qui serail contraire à

l'intérêt même des usagers ». L'AFP

catif aussitôt après avoir constaté

que l'information en question était

erronnée. Aussi le tribunal a-t-il

condamné le Quotidien de Paris à payer 50 000 francs de dommages et

bon entendeur, salut!

Une directive qui doit entrer en vigueur le 3 octobre prochain. Une directive aussi, dont l'adoption par les Douze à l'automne 1989 evait suscité, en France, d'innombrables polémiques, notamment parmi les professions du septième art. S'il professions du septième art. S'il protège les enfants ou encadre la publicité, le texte, en effet, ne souffle mot des quotas annuels de films, des jours joterdits et des heures prohihées de tongs métrages à la télévision, href de toutes ces règles très strictes qui protègent en France les exploitants de salles. Permettra-l-il à RTL 2 – le nom n'est pas encore définitif – le nom n'est pas encore définitif – de diffuser sur l'Hexagone, en PAL et en français, des tongs métrages à

> « Nous allons saisir le gouvernement »

Pour le gouvernement du grand-ducbé et la CLT qui maillent méthodiquement, depnis te Luxembourg, l'Europe audiovisuelle, la réponse - correspondant à une stricte logique financière -devrait être oui. Pour les profes-sionnels fraoçais du cinéme, elle « Nous allons immédiatement

saisir le gouvernement, affirmait, lundi 4 mars, M. Pascal Rogard, secrétaire général de la Chamhre sectetate general de la Chamme syndicale des producteurs de films. La CLT o fait cette annonce sans aucune concertation, sans oucune négociation. Si RTL 2 est un programme en français tirant majori-tairement ses ressources du marché français, elle doit respecter la régle-mentation française. Sinon, il s'agit purement et simplement de l'une de ces opérations de « délocalisation » interdite par la directive. La nou-velle chaine ne serait luxembour-geoise que de nom, pour bénéficier de la réglementation très libérale du Luxembourg ».

La batallle s'annonce donc sévère. Qu'elle soit emportée par le

M. Maxwell s'latéresse au « Daily Naws ». - La directioo du quotidien oew-yorkais Daily News est en negociation avec M. Robert Maxwell ponr un possible raebat du titre. Cette vente serait une solution de la dernière chance pour ce journal dont la diffusion est pratiquement bloquée par une longue grève depuis le 24 octobre 1990 (le Monde du 13 décembre 1990). Le quotidien, qui appartient an groupe Tribune, perd 750 000 dol-lars par jour et doit cesser définitivement sa parution, le 4 mars, si aueune solution n'est trouvée au conslit avec les employés de la dis-tribution. Vieux de soixante-douze ans, le Daily News avait jusqu'à l'an dernier la plus forte diffusion des quotidiens tabloïd américains. M. Maxwell, propriéteire du groupe de presse Mirror en Grande-Bretagne, possède aux Etats-Unis les éditions Macmillan et Collier.

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1| 40-65-25-25 Télécopleur: (1) 49-60-30-10

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

AUTRES PAYS

mpris CEE avion

790 F .

1 560 F

2 960 F

CARNET DU Monde

Naissances

Carole et Robert BARSON-SEBBAG.

le 13 février 1991. 10, rue Joseph-Bara, 75006 Paris.

- Masako et Erik VEAUX, Emmanuelle et Akiko, ont la joie d'annancer la naissance de

Charlotte-Amélie.

le 21 février 1991.

Unter den Linden 40,

- Denis et Nathalie PINGAUD.

ses parents, Pierre, Etienne et Louise, vernement », menace M. Rogard. A. ses frères et sœur, sont beureux d'eononcer la naissance

Paul Lucas, Léonce,

le 26 février 1991. 58, avenue des Minimes, 94300 Vincennes.

Aurélie ALFONSI
a la très grande joie d'annoncer
sance de son petit frère

Vadim Stephen,

le 23 février 1991, chez Laurence et Paul ALFONSL 90, boulevard de la Libération, t3004 Marseille.

<u>Décès</u>

- La direction générale des hydro-carbures de la société nationale Elf Aquitaine, La direction du commerce international et des transports maritimes de la société nationale Elf Aquitaine, Et l'ensemble du personnel de la

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Philippe FERNET, du commerce international de la société nationale Elf Aquitaine, ancien président d'Elf Tradiog.

Ils présentent leurs condoléances aux membres de sa famille.

- Paris, La Charité-sur-Loire,

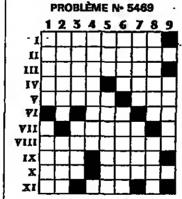
Jean-Louis Lebrave. son fils. . Benjamin et Laure Lebrave, ses petits-enfants, Les familles Mahuet et Naudin,

Et toute la famille ont la douleur de faire part du décès de Louis LEBRAVE, instituteur honorsi

croix de guerre 1939-1945,

intérêts à la personne diffamée et a rejeté sa demande à l'encontre de survenu le 26 février 1991, dans sa quatre-vingt-huitième année.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L. A parfois un peu d'avance. - II. Si

SAMEDI OD MARS 1891

Qualifie un regard très vache. - 2. On Qualifie un regard très veche. - 2. On y e pris un monument pour le mettre en piece à Paris. En France, - 3. Les vieilles ne sont pas branchées. Fait parfois demi-tour. - 4. Rendre stérila. - 5. Piaça. Un silicate d'aluminium. - 6. Ce qu'il y a de plus grave pour une famme. Pas régulier. - 7. Endroit où l'on a semé. Figure biblique. - 8. Donne des couleurs. Va at vient. - 9. Passes la main.

1. Scripophile. – II. Tolletter. Muer. – III. Ectopie. Empêtré. – IV. Ru. Titre. Al. Ais. – V. Généalogistes. – VI. Loess. Ni. Oc. Ré. – VII. II. Botanistes. – VIII. Si. Etude. Tous. – XI. Agitato. Suent. – X. Tolérance. Põ. – XI. Ici. Is. Răleuses. – XII. Oh. If. Raretres. – XIII. Nécromanciennes. – XIV. Inspite. Testa. – XV. Réussite. Dés. As.

1. Stérilisation. - 2. Cocu. Oligochète. - 3. Rit. Gel. III. - 4. Rotes.
Eté. Iris. - 5. Pépins. Tarifons. 6. Otite. Butus. Mat. - 7. Prérenodon.
Rapt. - 8. Hé. Elite. Cranté. - 9. Ire.
Séance. - 10. Magon. Lai. - 11. Implicite. Etêté. - 12. Eue. Son. Urnes. 13. Etat. Tut. Sens. - 14. Arrières.
Peseta. - 15. Esses. Dos. Sas.

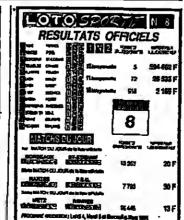
L. A parfois un peu d'avance. - II. Si on le laissa grandir, peut dévenir un bouc. - III. Donnée à ceux qui n'aiment pas les lentilles. - IV. Donner une orientation. Un service pour ceux qui oni besoin de repos. - V. Une bonne réplique. Ceux qui en sorient antrent partois dans les cabinets. - VI. Une station chez des voisins. Pour lier, - VII, C'est le moment de sortir quand alla a été purgéa. - VIII. Emporteni parfois des gens complètement piqués. - IX. Perd de se force quand il est alongé. Fit des conquêtes en Orient. - X. Vieux pétard. Une petite vache. - XI. Orientation. Peut être gros pour du bosuf. LOTO SPORTIT N 8 6003336 RESULTATS OFFICIELS 72 26 534 F 8 MATCHS OU JOUR CONT. WHEN

VERTICALEMENT 1. Est construit avec des planches

Solution du problème nº 5468 Horizontalement

Verticalement

GUY BROUTY



- Le Mans. Paris. Toulon. On anus prie d'annoncer le rappel à

André GAUBERT, officier de la Légion d'honneur croix de guerre, lieutenant-colonei de réserve, ancien député de la Sarthe, ancien député de la Sarthe, agent P2 des FFC. déporté résistant aux camps Buchenwald et Neuengamma ancien premier adjoint au maire du Mans,

président départemental des membres président départemental des memores de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vic, président d'honneur des déportés résistants ADIF-Sarthe,

purveys to 2 mars 1991.

De la part de Son épouse Marie-Claude, El leurs enfeots, Alein et Marie-Ansi que de ses filles, Joëlle, Odile,

Et de toute sa famille, Ses obsèques ont été célèbrées en l'église Notre-Dame-de-la-Couture, au Mans, ce lundi 4 mars, et l'inhumation au cimelière de Cerans-Foulletourte,

Son petit-fils, Bertrand Gay,

dans le caveau de famille. Que tous ceux qui l'ont connu veuillent s'associer par la prière afin qu'il connaisse la joie de Dieu.

11, boulevard Levasseur, 72000 Le Mans.

(Má le 5 dácembre 1911 à Maraeille, André Gaubert était Brencié às sciences, Másistant et déporté au camp de Guchenweld, il avait été adjoint au maire du Mans de 1947 à 1959, et député j'épublicain social) de le Sette de 1951 à 1955.]

- Sylvia et Joseph Haziza, Monique et Claude Azoulay, Nicole et Thierry Devillierre, Linda et Jean-Jacques Sadoun, Martine et Isaac Gozian,

ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses frère et sœurs,
Et toute sa famille,
ant la douleur de faire part du décès de

ML Abner GOZLAN,

survenu le 2 mars 1991.

Les obsèques anront lieu le 5 mars, au cimetière parisien de Pantio, porte principale, à 11 h 30.

Ils vous prient d'y associer le souve-AND THE PROPERTY.

son épouse, décédée le 19 octobre

8, rue Vernier, 75017 Paris.

- M= Tristan Jean Le Coz la douleur de faire part du décès de

M. Tristan Jean CE COZ, ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud. professeur honoraire à l'université Paul-Valéry,

survenu te 26 février 1991.

35, avenue de La Gaillarde, 34000 Montpellier.

- L'Institut des techniques d'admi-

Son prisident, Son bureau Et ses membres ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean MILHAUD.

survenn le 27 février 1991. Une peasée pour ce pionnier de la recherche et de l'innovation dans le travail administratif est demaodée à

tous coux qui l'out connu. Mª Marie-José Viallefont, M. et M= Philippe Viallefont et leurs enfants,
M. et Ma Michel Joffre ont la grande douleur de faire part du

M. Heari VIALLEFONT, professeur hanoraire de clinique ophtalmologique chevalier de la Légion d'honneur,

survenn le 28 février 1991, dans sa La cérémonie religieuse et l'inhuma-

tion ont eu lieu dans la stricte intimité familiale, à Talicat (Cantal). 27, rue de Maguelone, 34000 Montpellier.

Anniversaires

- fl y a quatre ans disparaissail Emile S. COHEN. Son souvenir nous accompanse

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Imprimere
ds - Monde 12 r M - Gassbourg
94852 (VRY Codex

3 mais 🚨

FRANCE

400 F

780 F 1 400 F

Nom:

Adresse:

Code postal: Pavs : Veuillez avoir l'obbjeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimente

Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au [1] 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné

de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SUISSE-BELGIOUE

LUXEMBOURG

572 F

1 t23 F

2 086 F

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE 6 mois 🗆 Prenom

080909

(M. 17)

Acres:

केंग्रह अंग क्षेत्री

A 5 W

47.47 · · ·

injuniter (1970) a formula year Opinipate dar desemble (1992) grap, da desemble dar 1992 grandis diserción (1971) a form

R retre

W . F. . W.

¥ 74.0

Bears & m

Sale Specials 2

10 mm

CHAMPS ECONOMIQUES

L'Afrique disparue

« Plan Marshall », réparations pour la traite, démocratie le continent noir cherche à la fois une aide et un nouvel ordre

PRÈS l'Afrique fontôme, de Michel Leiris, on l'Afrique ombigue, de Georges Balandier, doit-on parler aujourd'hui de l'Afrique disparue? A l'écart des projecteurs de l'actualité américano-persique, elle subit en termes d'image ce que les géo-graphes appellent la dérive des continents. Où est l'Afrique?

Loin de tout désormais, comme si elle n'était bonne à rien. Plus encore qu'une marginalisation, un effacement. Seule retient l'attention une Afrique « extrême » : l'Afrique du Nord, qu'on appelle plutôt Maghreb pour mieux la dislinguer. Elle intéresse (inquiète) par sa proximité immédiate, par les dangers potentiels qu'elle peut représenter au nord, la Méditerra-née est si facile à enjamber. L'autre Afrique « extrême » est celle da sud, on parle encore abusivement d'Afrique blanche. Elle fascine autant par la perspective d'échanges économiques en vue que par l'abandon de l'apartheid.

Reste l'Afrique noire qui ne suscite qu'indifférence, apitoiement complaisant ou désintérêt collectif. A preuve les difficultés rencontrées en décembre par l'Organisation d'urgence des Nations unies (UNDRO) ponr coordonner les secours aux populations urbaines du Liberia, en proie an plus grand dénuement depuis le déclerache ment de la guerre civile. Sous le titre «Un pen de place pour Mon-rovia, s'il vous plaît...», le secré-taire général de l'association Sur-Francois-Xavier Vershave, écrivait début fevrier : « Un demimillion de personnes sont bloquées dans la capitale libérienne sans eau potable, avec quelques sacs de riz oléatoires. L'UNDRO a demandé 70 millions de francs pour éviter le pire. Elle n'a obtenu des Etats membres qu'à peine 10 % de cette somme, quelques dixièmes de

seconde de leur production. »
L'Afrique noire ne saurait pourtant être réduite sux convulsions du Liberia, de la Somalie ou du Tchad. Depuis plus d'un an, les régimes antoritaires et les dictatures sont seconés sons la pression

cacao, coton) et du cuivre de la propositinn dans le sens « de l'aide, pas du commerce ».

Fin 1990 à Lagos, la conférence mondiale pour la réparation à l'Afrique et aux Africains de la diagrangement de conférence sur les pays les moins avantures sont seconés sons la pression tures sont seconés sons la pression populaire qui traduit par « démopopulaire qui traduit par a demo-cratie » le mot perestroïka, an Gabon, an Togo on au Mali. Madagascar s'est converti au plura-lisme politique et au lihéralisme économique; i'lle du Cap-Vert a vu pour la première fois, le 19 février, un leader d'opposition accéder au puuvoir. Le Bénin connaît une révolution démocratique en douceur.

1% du commerce mondial

Autant de pierres ronlanles qui annoncent pent-être l'éboulement de l'édifice post-colonial construit sur le mai-développement, la corroption, la fuite des capitaux, le règne obscur des Européens se pretant aux desseins somptuaires des dirigeants. « Ce n'est pas un hasard si les deux pays ofricains enregistrant depuis plusieurs années les meilleures performances économiques, Maurice et le Botswana, ont une démocratie avec une presse le Parque mondiale Henri ler de la Banque mondiale Henri Bretandeau lors d'un débat sur Radio-France Internationale (RFI). «Si l'on veut que se mette en piace un processus de croissance et de développement, ajontait-il, il faut que les individus et les entreprises disposent davantage de liberté d'ini-tiative. Il faut donc déconcentrer les lieux de prise de décision.»

Au terme de la « décennie perdue pour le développement », les idées et les slogans, comme le fameux « trade, not aid » (du commerce, pas de l'aide) ont fait long feu. L'effondrement des prix des matières premières tropicales (café,

ment megal. La deuxième conte-rence sur les pays les moins avan-cés (PMA), organisée à l'automne 1990 à Paris, a souligné que les 41 Etats concernés, dont 28 africains, comptaient pour 1 % à peine du commerce mondial...

Les prix des produits exportés Les prix des produits exportes par l'Afrique ne cessent de se dégrader, ses importations se ren-chérissent, schéma monotone dont on tarde à tirer les conclusions. Quel intérêt le continent noir a-t-il à se confronter aux marchés inter-nationaux quand il ne pèse d'aucun poids sur la formation des prix ou la distribution des produits? Quand il s'éloigne, année après année, de l'sutosuffisance alimen-

L'échange a échoué, et les diri-geants africains sont las et humiliés d'apparaître toujours comme des mendiants, soit au sein des pays les moins avancés (PMA), soit face à l'ancienne puissance coloniale qu'ils chargent d'assurer cà et là leur train de vie d'Etats désargentés mais dispendieux.

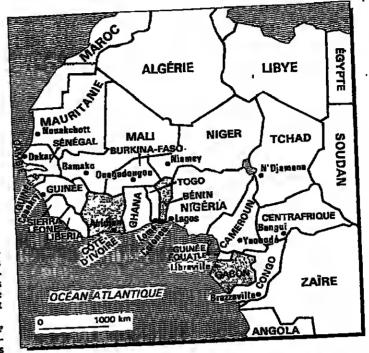
Anssi l'idée simpliste d'un « plan Marshall » pour l'Afrique se fait-elle jour peu à peu sur le continent, sontenue par tous ceux qui, en Occident, estiment qu'on ne pourra faire l'économie d'une aide massive à ce continent si on veut écarter les dangers multiples (et contagieux pour le Nord) qui le menacent : les déracinements de populations dans des villes toupopulations dans des vines todi-jours plus nombreuses, sons-équi-pées, incertaines pour les hommes et les bicas; la pression à l'immi-gration, les trafics en tous genres (dont la drogue, héroīne et même cocaine, n'est pas exclue); les atteintes à l'environnement et la propagation du sida. Un plan Marshall reviendrait à renverser la

25 milliards de dullars comme «réparation» pour les cinq siècles d'esclavage subis par le continent noir. L'Europe et les deux Améri-ques seraient aînsi les débitenrs d'une Afrique qui, il faut s'en souvenir, est la zone du monde la plus endettée (plus de 130 milliards de dollars) au regard de son produit intérieur brut.

Pour la première fois, la « longue nuit de lo troite » (selon l'expression du premier ministre beninois sion du premier ministre beninois Nicéphore Sogio) trouve là une for-mulation purement économique et comptable : ce que l'Occident offrait à titre de don, il devrait le restituer comme un dû. Le prési-dent du Comité des investisseurs français en Afrique noire (CIAN), Jean-Pierre Prouteau, répète souvent qu'il faut à ce continent de nouveaux « mythes créateurs », tels que l'avenement de zones sous-régionales capables d'unir leurs actions et leurs stratégies économi-

Un nouveau · mythe créateur ·

Le thème de la « réparation » participe de ces « mythes créa-teurs », susceptibles de transformer un élément passionnel de l'histoire des relations Nord-Sud en actif monétaire. L'ethnologue Georges Balandier explique cette démarche inédite par «l'affoiblissement des références idéologiques sur les quelles l'Afrique o fondé son indé-pendonce. Les thèses nationolistes ne pouvaient plus servir pour mobi-liser, dès lors qu'on entretient sur ce continent lo fiction d'Etnis



modernes ». Il relie la revendication actuelle à celle avancée à la fin des années 60 par les intellectuels africains qui réclamaient la restitution des œuvres d'art «nègre» disséminées dans les musées étrangers et les collections

«A l'époque, il s'agissait de réta-blir l'Africain dans sa qualité d'homme civilisé, producteur de culture, pour qu'il puisse dire : nos oncêtres ont fabrique les bronzes du Bénin, les masques du Soudan. Aujourd'hui, chacun sait en Afrique que le développement économique sera déterminant pour l'existence d'Etats crédibles. «L'Africain s'estime floue par la predation et la ponction humaine qui o affoibli ses capacités de travail, ajoute Georges Balandier. Par cet argument, il ne foit plus la cha-rité, il demande la restitution de ce qui lui revient en propre. »

Mais pour quel usage? Plus que le bien-fondé ou non de la demande africaine, c'est l'efficacité d'un tel remède qui pose question.

Quand bien même, dans un ultime « songlot d'homme blanc » (1), on troquerait la dette comre la traite des Nuirs, le passé serait toujours le passé et l'avenir resterait à construire. Les experts en développement savent que l'endettement de l'Afrique est un obstacle assez secondaire comparé à la pénurie d'épargne, à l'implosion du sys-téme bancaire, au manque d'encouragement à l'investissement

En outre, la dette a très rarement été contractée pour financer des activités de production indus-trielle. «Oublier» l'endettement de l'Afrique reviendrait à gommer ses faux pas d'hier, pas nécessairement à la mettre sur la route du dévelop-pement. Le continent noir dispose d'esprits entreprenants et imagina tifs en marge des structures étatiques. Il manque un liant pour que la pâte lève. La démocratie?

ERIC FOTTORINO

(1) Le Sangior de l'homme blanc, Pas-cal Bruckner. Le Seuil.

Le Bénin regagne la confiance

L'appui de la France et de la Banque mondiale ne dispense pas le pays et ses nouveaux gouvernants de faire preuve d'efficacité pas près de faire recette. Les bas-côtés de la chaussée sont jonchés de soutenir les fonctionnaires défloies ».

REMIER pays d'Afrique à se défaire du marxisme-léninisme (rebaptisé «laxisme-béninisme» à Cotonou), le Bénin a amorce depuis février 1990 un « renouveau démocratique » dont l'élection présidentielle du 10 mars sera le premier point d'orgue. Les familiers de ce petit Etat du golfe de familiers de ce petit Enat du golfe de Guinée, coincé entre le Nigeria et le Togo, ne manquent pas de s'enthousiasmer devant le spectacle pourtant bien banal de foules paisibles marchant dans les rues de la capitale à la nuit tombée. En Afrique, on est d'abord sensible aux ambiances. d'abord sensible aux ambiances.
Celle qui règne dans l'ancien Dahomey – on pourrait dire aussi sur l'ancienne côte des esclaves ou dans l'ex-République populaire du Bénin, tant le passé est lourd, - cette ambiance, donc, révèle un climat meilleur, que certains résument d'une exclamation : « Tout a change

Tour? Oui probablement, si l'on considère qu'après dix-sept années d'un règime autoritaire et eupide qui a vidé les caisses de l'État, détruit l'économic et torturé les opposants – il en fallait pen pour être opposant, – la confiance est revenue. Or quoi de plus indispensable que la confiance pour une nation engagée dans un défi à la fois démocratique et économique? A la veille de la conférence des «forces vives» cratique et économique? A la veille de la conférence des «forces vives» du Béain, convoquée il y a tout juste un an, qui débouchs sur la formation de l'actuel gonvernement transitoire de Nicéphore Soglo, il n'était question que de peur et de résignation, de grèves des fonctionnaires, impayés depnis quatorze naires, impayes depnis quatorze mois, de la Banque commerciale délestée à hauteur de quarante-trois fois son capital, d'une école et d'une université qui n'était plus que l'om-bre d'elle-même, après avoir été longtemps le Quartier latin de l'Afri-

A peine en place, le cabinet Soglo s'est aussi attaché à remplir une mission qui pourrail ailleurs sembler symbolique, mais & combien necessaire à l'obtention d'un soutien populaire : « Remettre lo nation au

des anciens dignitaires et autres res-ponsables politiques et administra-tifs. » Sur ces deux points, la nouvelle equipe dirigeante a tenu parole, comprenant que l'ouverture politique et la relance économique seraient paroles creuses sans le préa-lable d'une signature fiable de l'Etat et de la transparence de ses servi-

Lever le secret

Grâce à l'appui de la France, qui a contribué à payer les fins de mois des 47 000 agents publics, ces der-des 47 agents publics, ces derniers ont repris le travail, tandis qu'une commission de vérifiestion des biens s'installait non loin du «Petit Palais», lieu tristement celèbre de Cotonou avec son « rodéo » (terre-plein naguère recouvert de tes-sons de bouteilles sur lesquels devaient marcher les prisonniers), ses cellules étroites « pour la réflexion » et ses recoins « où l'on travaillait les gens au fer ».

L'heure est manifestement venue au Bénin d'exorciser ce passé si proche en le révélant à qui veut le voir ou l'entendre. La corruption, l'accaparement des richesses et des villas par l'entourage du président Kérékou, les détourocments de fonds : on ne fait mystère de rien, à mesure que se développe une presse pluraliste indépendante et un multi-partisme désordonné mais réel.

Candidat à la présidence face à Nicephore Soglo, l'ancien secrétaire Nicéphore Sogio, l'ancien secrétaire général adjoint du Bureau international du travail (BIT), Albert Tévoèdiré, a hien compris cette attente. « Dès le premier jour et jusqu'à la fin de mon mandat, je ferai lever le secret bancaire sur tous les comptes dont je dispose à l'intérieur et à l'extérieur du Bénin. Je demandant à mes principaire collaboraderai à mes principaux collabora-teurs d'agir de même, annonce-t-il dans sa profession de foi. Des mots, bien sûr, mais qui résonnent avec aculte dans la période clé que traverse ce pays. L'objectif en vue :

travail en essayant d'assurer lo régu-larité des salaires des fonctionnaires; procéder à la vérification des biens assimilé par Albert Tévoèdiré à « une sorte d'esclavage de lo mendi-

Malgré son image d'homme timoré (d'aucuns l'appellent Nicéfaible), le premier ministre Nicéphore Soglo semble avnir la préférence d'une population qui lui sait gré d'avoir ramené de l'argent dans les caisses du pays et garanti le paiement des salaires. Ce n'est pas nu hasard si les Béninois ont choisi de placer leur démocratie naissante sous le couvert d'un énarque (prosous le couvert d'un énarque (promution Albert-Camus), qui fut administrateur de la Banque mon-diale de 1979 à 1986 et possède le profil idoine pour forcer la confiance des bailleurs de fonds, comme celle du Fonds monétaire international (FMI).

Le déficit des finances publiques

Après des débuts difficiles en 1989, le « plan d'ajustement structurel » appuyé par celui-ci est entré dans sa phase effective avec pour objectif un rééquilibrage de la halance des paiements, une résorption de l'inflation à mnins de 2,5 % et une réduction du déficit budgétaire qui s'élève à 10 milliards de francs CFA (1 franc CFA = 2 cenfrancs CFA (1 franc CFA = 2 centimes français). La situation demeure toutefois très préoccupante, maigré les soutiens extérieurs apportés tant par la France que le Japon, la Suisse ou l'Allemagne, ainsi que par la Banque mondiale qui a accorde un crédit supplémen-taire de 55 millions de dollars au Bénin. « L'Etat subit un manque à gagner annuel de 25 milliards de francs CFA: 10 milliards sur les recettes donanières, autant sur les recettes de l'Impôt, el 5 milliards de francs CFA sur la fiscalité petrolière», déplore le ministre des

finances, Idelphonse Lemon. Il suffit de suivre la route qui mène de Cotonou à Porto-Novo, à quelques encablares de la frontière nigeriane, pour comprendre que les stations-service officielles ne sont

bonbonnes de verre remplies d'un observe Idelphonse Lemnn, mais liquide évoquant par sa couleur le rosé de Provence : ce n'est rien d'autre que l'essence importée en fraude du Nigeria et vendue à vil

Au total, les finances publiques présentent un passif de 600 mil-liards de francs CFA, la dette exté-rieure s'élevant à elle seule à 248 milliards de francs CFA. 90 % des recettes du pays continuent d'être absorbées par les salaires des fonctionnaires, dont le nombre n'a pas baissé sensiblement malgré les incitations du FMI et les chances de restant ténues. « Nous avons créé un capacités... « Pour apurer in dette, il capacités de promotion des emplois et y o lieu d'accroître le PIB de 13 % à trouver un travail dans le «privé»

soutenir les fonctionnaires déflotes », cette initiative est luin de suffire. Les soixante entreprises publiques font déjà ou feront l'objet soit de privatisations (bière, textiles), soit d'une réhabilitatinn, soit encore

d'une liquidation pure et simple. Comme dans nombre de pays d'Afrique, le secteur dit einformel est comme le refuge immédiat de la population désœuvrée. Les investissements de l'Etat dans la cimenterie d'Onigbolo et la société sucrière de Savé représentent un passif de 70 milliards de francs CFA, alors que ces entreprises n'ont jamais atteint le tiers, voire le cinquième de leurs

14 % l'an », lit-on dans une note nfficielle.

Cela supposerait un fort accroissement des recettes dans un pays qui dnit ses devises au seul coton (un peu à l'arachide, au karité et à la noix de palme) et compte sur l'aide extérieure pour financer plus de la moitié de ses dépenses. La confiance et la sympathie forment l'unique capital dont peut aujourd'hui se prévaloir le nouveau régime béninois. A lui de le monnayer. Contre plus d'ardeur et de civisme dans la population. Contre un soutien reel des bailleurs de fonds flattés de voir dans la démocratic neuve du Bénin comme un lointain reflet d'eux-

de Cotonou

IGS ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Portes Ouvertes

8 mars

de 10 h à 16 h.

CYCLE de Gestion du Personnel et

des Ressources Humaines

10 mois d'enseignement 8 mois de mission en entreprise Admission : Bac + 2.

CYCLE

de Management

· Ressources Humaines et Communication, · Finance et Contrôle de Gestion,

· Qualité et Gestion de projet.

10 mois d'enseignement 7 mois de mission en entreprise Admission : Bac + 4.



Pour tout renseignement : Téléphonez au 47 57 31 41 Groupe IGS - 120, rue Danton - 92300 Levallois.

Etablissement Prive d'Enseignement Superieur

CHAMPS ECONOMIQUES

La logique économique du changement démocratique

Au Bénin, en Côte-d'Ivoire, au Gabon, les bailleurs de fonds mettent en cause une administration paralysante, et les manifestants, un pouvoir détenteur de richesses

par Olivier Vallée

ORMIS leur commune appartenance à l'Afrique francophone et à la zone franc, Bénin, Côte-d'Ivoire et Gabon, dont la croissance s'est appuyée sur des types de rente différents (pétrole, agro-exportation, com-merces de traosit), ont apparem-ment peu de caractéristiques économiques communes. En 1990, blent pourtant les rapprocher : deux d'entre eux, Gabon et Côted'Ivoire, ont connu leurs premières élections parlementaires compétitives tandis que le Bénin choisis-sait sa nouvelle Constitution par

Ces processus de démocratisation survenaient après des mois de contestation sociale principalement lancée par des mouvements d'enseignants ou de jeunes scolari-sés et semblaient relever d'une exigence politique autonome. Après la période glaciaire d'après l'indépendance, on aurait ainsi assisté à une ruptore entre le pouvoir et les couches urbanisées qu'il avait associées aux avantages distribués par l'Etat employeur et distributeur de

La rapide mutation de ces trois pays durant l'année 1990 mérite de dépasser la divine surprise de beaucoup et le désarroi de certains. La véritable liaison à opérer entre Cotonou, Abidjan et Libreville réside dans la position prédominante que le premier ministre est censé occuper au cœur du système politico-économique de chacun de ces pays. Le deuxième poiot commun de la remise en cause du monopole présidentiel par ces pre-miers miuistres tient à la légitimité économique qui fonde l'arrivée de nouveaux venns en politique.

« L'ajustement structurel », sous l'égide du FM1 et de la Banque mondiale dans ces trois Etats, sen ble eo effet la dimension forte de la rupture avec le modèle post-colonial et de la formulation d'un nouvel ordre politique. Clairedans son rapport 1990 sur le déve- tions essentielles de l'Etat.

loppement mondial qu'il existe une économie politique de « l'ajuste-ment ». Celui-ci a des coûts économiques mais aussi politiques, en particulier en raison de la coalition de forces qui y voient une menace pour leur position et qui entendent y résister.

Ainsi, le changement démocrati-que apparaît comme le reflet d'un combat politique stimulé par les réformes induites par les bailleurs de fonds. Celles-ci entendent détruire des rentes et des monopoles qui paralyseraient la compé-titivité et l'onverture de l'économie. Dans son passionnant onvrage la Bataille des entreprises publiques en Côte-d'Ivoire, Yves Faure narre la résistance des baronnies installées dans le secteur parapublie pour contrer l'ensemble des politiques de contrôle et de redressement des comptes lancées par le pouvoir central. Ces politi-ques ne bénéficieront pas toujours d'une véritable compréhension de la Banque mondiale elle-même. Ce n'est pas seulement une bataille d'idées qui anime les clivages au sein du système, mais bel et bien des stratégies de conservation ou d'accroissement des ressources, en particulier financières, qui permet-tent de se constituer des réseaux

Deepak Lal, dans «The Political Economy of Economic Liheraliza-tion» (The World Bank Economic Review, vol. 1, n° 2), souligne aussi comment l'érosioo de la base fis-cale, la contraction des crédits internationaux et des ressources d'exploitation réduisent les fonds à la discrétion du gouvernement. Et, ajoute-t-il, ce sont ces fonds qui donnent à l'Etat son pouvoir.

Le refus de la dévaluation

Or à la fin des années 80, le Bénin, le Gabon et la Côte-d'Ivoire se trouvent dans une situation économique qui met leurs gouvernements respectifs dans l'impossibi-lité d'otiliser leurs ressources comme mode de pouvoir et, dans

An Bénin, l'expansion du crédit par les banques (tontes publiques) a reacontré son ultime limite avec un système financier privé de toute liquidité et une insolvabilité mani-feste des sociétés publiques et de nombreux agents privés.

En Côte-d'Ivoire, malgré ou à cause de plusieurs rééchelonnements de la dette depuis 1983, la charge du service de la dette sc combine avec la chute des recettes d'exportation tirées du café et du cacao pour accroître le déficit bud-gétaire, tandis que les recettes occultes de la caisse de stahilisa-tion, qui permettaient des alloca-tions discrétionnaires de la présidence, semblent également

An Gabon, la stsgnation des revenns pétroliers, alors que les dépenses de fonctionnement de l'Etat et le service de la dette continuent d'augmenter, rétrécit la marge de manœuvre du pouvoir.

Ces trois Etats o'ont pas consenti à la dévaluation, qui conditionne la plupart des ajustements, et sont confrontés à une impasse qui n'est pas seulement budgétaire. En effet, la place centrale de l'Etat dans le circuit de l'argent entraîne une asphyxie de économie financière d'antant plus igué que la convertibilité du franc CFA suscite, dans cette période d'incertitude, une fnite des capitaux plus intense

Dans les autres pays africains à monoaie oon convertible, le choc est davantage ressenti à travers la baisse des importations et les diffieultés de transfert des capitaux. Ainsi, maigré les différences de revenn par tête entre ces trois pays (Bénin 330 dollars, Côte-d'Ivoire 770 dollars et Gabon 2 970 dol-lars), en 1989 ils se tronvent tous trois plongés dans une crise écono-mique et financière qui prend ses racines dans l'Etat.

Ce point d'effondrement des principales fonctions du secteur public est l'aboutissement d'un long déclin. Ces trois Etats auront connu ume croissance du PIB inférieure à 1 % entre 1965 et 1988, le Bénin enregistrant la plus mauvaise performance. Gabon et Côtedans de larges couches de la popuvoire et le Gabon du Bénin réside

Expert économique, auteur du Prix d'Ivoire, après des taux de crois- lation une mise en cause du noyao sans doute dans la part de la de l'argent CFA éd. Kerthele.

sance dn PIB sapérieurs à 8 % dans la période 1965-1980, ont conn un effondrement de la pro-gression du PIB entre 1980 et

Des économies en déclin-

La crise révèle done la structure profonde d'économies tontes en déclin malgré les fortes différences de PIB par tête. Elle met les gou-vernements en aituation de fai-hlesse face aux bailleurs de fonds qui par les crédits ou les rééchelor nements do la dette maintiennent en état de survie l'économie financière. Les pressions en faveur d'une irréversibilité de la politique d'ajustement se foot alors de plus en plus fortes et celle-ci semble passer par le renouvellement des

Les grèves des enseignants et des ennes scolarisés percevant la fin de l'Etat-employeur sont les pre-mières manifestations de l'impact des désordres économiques sur les conebes urbaines. Les salariés urbains qui pendant les belles années compensaient la stagnation de leurs revenus avec des facilités bancaires ne peuvent plus accéder au crédit dont l'Etat et ses protégés oot abusé. La réduction de leurs avantages ou la cessation des paie-ment des fonctionnaires au Bénin pendant de longs mois n'est pas aculement insupportable pour les ménages concernés. Elles raientissent, puis interdisent les transferts - souvent oubliés par la Banque mondiale, - entre les villes et les

Les relatifs privilèges des eita-dins se sont en effet accompagnés d'une obligation de transfert de ressources monétaires entre les groupes urbains et ruranx. La forte dégradation des revenus des paysans ivoiriens n'entraîne pas de jacqueries, mais, progressivement, des émeutes nrbaines, car ce sont des salariés, parents ou alliés, qui assument provisoirement la com-

dn système financier : l'Etat et son chef. Les premières manifestations Shraniant l'unanimisme dont oo eroyait entouré le chef de l'Etat ivoirien n'appellent pas vraiment à plus de démocratie : les manifestants traitent de voleur le prési-dent. Les violentes émeutes de Libreville détruisent les établisse-ments lies par la rameur populaire la famille on aux proches d'Omar Bongo. La pressioo syndicale en faveur d'nne redistribution des revenus débouche vite snr une association de la crise de l'Etat à l'enrichissement de ceux qui disposaient de rentes politiques.

Il v a done on détonateur économique des conférences nationales (Gabon et Bénin) ou de l'ouverture électorale immédiate à l'opposition (Côte-d'Ivoire), même si le retour de clivages et de groupes politiques anciens, le recentrage ou la rénova-tion des partis uniques redounent rapidement aux références politiques nne place prépondérante. L'ébranlement de l'Etat dispensateur du bien-être semble irréversihle, au moment même où s'accroît la pression collective en faveur d'une plus grande distribution des

Des ressources peu transparentes

Cette révélation de l'inefficacité des administrations à l'égard des besoins des populations rapproche encore les trois pays. En effet, mal-gré les différences de revenus par habitant, il existe entre eux de très fortes similitudes eo matière de lépenses sociales et de transferts ssurés par l'Etat. Le rapport du Programme des Nations unies pour le développement (PNUB) sur le «développement humain» dans le monde (1990) fait ainsi apparaître que si le Bénin occupe une place en matière d'indicateurs sociaux du développement (éducation, santé, salubrité, espérance de vie et nutrition) équivalente à sa position dans la hiérarchie des PIB, il n'en va pas de même pour la Côte-d'I-voire et surtout le Gabon. Ce qui

rapports de la Banque des regle-ments internationaux (BRI) montrent que pendant l'aggravation de la crise, les avoirs ivoiriens et gabonais à l'étranger n'ont cessé de

Les manifestants et les partis politiques qui réclament une nou-veile donne démocratique a ont pas ces chiffres en maio. Ils sont sensibles cependant à la contrainte d'un système qui semble receler des ressources mal partagées et peu

L'arrivée de premiers ministres «technocrates» répond done à la demande d'une administration efficace de l'ajustement, tandis que l'ouverture multipartitane permettrait unn plus grande justice dans la répartition des richesses ou des contrecoups de l'ajustement. Ainsi les programmes politiques reprennent invariablement comme thème une plus grande justice sociale, mais ses formes restent floues. La question de la stratégie économique face an processus de déflation L'arrivée de premiers ministres que face an processus de déflation lié à l'ajustement reste occultée.

C'est sans doute là que les différences entre les trois économie penvent induire de nouveaux phé-nomènes politiques divergents. Si là où on attend le parlementarisme de Westminster on cherche en réalité devantage la sécurité sociale, la persistance au pouvoir d'équipes qui s'approprient la plus grande part des richesses continuera à sus-citer une forte critique sociale et politique.

En raison de la place que l'Etat s'est forgée dans ces trois pays comme centralisateur des ressources, on a assisté à une convergence de la remise en cause des structures étati-ques par les bailleurs de fonds et à la dénonciation des pouvoirs présidentiels par les couches urbaines. La pré-sence de ces deux logiques, l'une éco-nomique, l'autre sociale, implique un équilibre politique délicat pour les nouveaux technocrates qu'elles ont mis en avant. C'est la capacité de redresser l'économie et de desserrer ses contraintes qui, à court terme, cutraînera des divergences dans les trois pays.

Le prix de la traite des Noirs

Des siècles de trafic, des millions de morts et d'esclaves : des épreuves et des gains difficiles à mesurer

par Serge Daget

BOLIR le passé en payant 25 milliards de dollars: on dira prohablement que e'est peu pour les pays riches, alors que la guerre subie par les Nirirs – la traite et son immédiate conséquence, l'esclavage – a duré une longue suite de siècles. Les victimes ont été des millions. De cette «traite des Noirs», l'un des plus complexes ensembles de l'histoire de l'humanité, une grosse publication et une synthèse récente éclairent les aspects essentiels, des modalités d'investissement aux modalités de capture, des conditions de la déportation à celles de la distribution (1).

En bref, à compter du quinzième siècle, le monde occidental, posses-seur de façades maritimes, de bateaux en bois et à voiles, de plan-tations dans les îles à sucre de la Caraïbe ou sur les terres fermes américaines, pratiquait une traite «atlan-tique». Les traites « transaharienne» et «orientale», plus anciennes, remontent, elles, au plus tard à l'ex-pansion de l'Islam, dès le septième siècle chrétien, mais des documents surs conferent au phénomène 3 500 ans d'âge. On déportait bommes, femmes, enfants des deux sexes de l'Afrique subsahélienne vers le Maghreb et l'Egypte; on les déportait de l'Afrique centrale et orientale par la mer Rouge vers l'Océan Indien vers les sultanats du Golfe Persique, la Mésopotamie, voire l'inde et la

Enfin des africanistes ont analysé les causes et les effets d'une traite intérieure à l'Afrique noire, pas entièrement ignorée des tources orales. Ainsi, ce n'est pas une traite négrière, mais des traites négrières ponctionnant les producteurs, pro-ductrices et reproductrices réels ou

Comment chiffrer, d'abord, la fait faire l 500 morts. Ou encore : 200 millions de victimes auraieot produit 40 millions de captifs au

occidentaux quantifizient à des fins de gestion commerciale. Ils estimaient le prélèvement annuel possi-ble sur chaque site de traite connu et l'on en a recensé plus de quatre cents le long des côtes africaines, d'Arguin à l'ouest, an nord de Zanzibar, sur la côte est. Ces indications comptables ignoraient les possibilités des traites transaharienne et orien-

Les savants de notre temps disposent de documents compliqués par nature mais semblables quant au fond : du livre de bord d'un navire négrier à la chronique d'un observa-teur attentif aux chiffres, ils peuvent teur attentit aux chitres, ils petivent analyser un assez large éventail de données et élaborer de longues listes de nombres. L'ordinateur est roi. En raison de leur proximité épidermi-que, idéologique on politique au sous-ensemble examiné, nonobstant leur coefficient scientifique, ils se divisent entre «minimalistes» et

Cinq morts par captif

Ponr ces derniers, l'Unesco publiait en 1966 une Histoire générale de l'humanité où figurait une évaluation à dire d'expert : deux cents millions de victimes. On a bien hu. Ce chiffie reposait en fait sur une hy pothèse audaeiense mais incontrôlable : quelle que soit la destination finale des traites négrières en Afrique, la déportation effective d'une personne vivante suscitait la most effective de cinq personnes au cours des opérations de «production de captifs» – guerres d'Etals, razzias de captifs» – guerres d'Etats, razzias ou opérations de commandos négriers conduits par les Africains sur leur propre territoire ou, plus rarement qu'oo ne l'a écrit, par les Européens eux-mêmes, les Portugais notamment, à proximité du littoral.

Autrement dit : pour constituer une caravane de 300 déportés, il fal-

cours de la période plurimillénaire des opérations négrières et esclava-gistes en Afrique noire, Le terrorisme à l'état endémique.

En 1969, en revanche, dans un livre pionnier et fécondant, l'Américain Philip Curtin, recensant à l'ordinateur la ponction négrière par l'Atlantique, estimait à 9 366 000 le nombre d'Africains importés (la nuance est significative: 13 % de morts jetés dans l'Océan) dans les morts jetés dans l'Océan) dans les Amériques au seus large entre 1450 et 1870. Dix ans plus tard, un autre Américain, Ralph Austen, évaluait à 7 240 000 hommes, et surtout femmes et enfants, la ponction pour la traite transaharienne. Un Français, Renault, eomptait, lui, 2 292 000 Africains déportés par la traite orientale.

traite orientale.

En 1985 enfin, les projections sophistiquées du Canadien Patrick Manning pour la seule zone ouest-africaine et sur la période limitée de 1700 à 1850, chiffraient à 9 millions d'individus la ponction par l'Atlantique, à 7 millions les Africains réduits par la traite intérieure à l'esclavage domestique (cette nuanco-là est également significative), et à 5 millions le nombre des morts sur le terrain, victimes des opérations préparatoires victimes des opérations préparatoires

En somme, dans des chronologies et des espaces incomplets, 35 mil-lions de personnes à la peau noire. «Minimalistes» ou «maximalistes», «Minimaistes» ou «maximaistes», ces chiffres ne font pes l'unanimité dans la communanté historienne. Et toujonrs demeure la question du total effectif des pertes humaines que l'on ne connaîtra prohablement jamais.

Plus d'hommes que de femmes

Sur les conséquences démographi-ques de la traite, notre ignorance de la démographie africaine d'autrefois ôte du sens au chiffre estimé de la ponction. La mort et la déportation de plusieurs dizaines de millions de personnes en des millénaires n'expli-

quent pas la sous-capacité de produc-tion du sous-continent dans nos temps présents. Les effets récis de la temps présents. Les effets réels de la ponction non plus que leurs conséquences ne sont égaux partout à la fois. La traite ne s'abat pas mécaniquement comme un gigantesque filet sur un énorme territoire. Toutes les populations africaines ne sont pas « réservoirs à déportés » si certaines le sont jusqu'à désertification humaine. Tontes ne sont pas « négrières » si certaines puisent dans la traite d'exportation la principale la traite d'exportation la principale

Or, comme partout dans des conditions tragiques, dit Catherine Coquery-Vidrovitch, des comportements compensatoires particulière-ment vigoureux ont pu se produire. Sur un ebiffre possible de 20 à 25 millions d'habitants en Afrique occidentale, une ponction de l'ordre de 2,3, voire 4 pour mille est inférieure à un accroissement naturel de l'ordre de 10 pour mille. La proba-bilité des effets compensatoires serait confirmée par l'observation directe et renouvelée des négriers occidentaux : malgré la traite intense, des régions magre la traite inicase, des regions entières se trouvent densément peuplées. C'est que la traite consomme davantage d'hommes que de femmes, particulièrement la traite par l'Atlantique: 66 % de mâles. La répartition par sexe est largement favorable aux reproductrices, gardées sur leur propose sol sur leur propre sol.

Cette réalité attestée n'interdit pourtant pas à l'historien nigérian inflori d'avancer qu'à la date repère de 1870, la traite et les calamités naturelles auraient causé un manque de 120 millions de personnes – non nées. Cette approche démographique là fournirait la réelle explication des sons-capacités de productioo actuelles en Afrique noire: an mourent des cruciales révolutions technologiques, déficit d'hommes, de force de travail, de cerveaux... Cette réalité attestée n'interdit

Cependant, entre le Ghana et l'est du Nigéria actuels, à proximité de la côte, de véritables Etats se sont constitués, très structurés, économiquement riches, fondés d'un côté sur la réception et la distribution de marchandises occidentales, notam-ment les armes à feu, de l'autre sur la fourniture de captifs aux Occiden-

En 1979 des économistes américains ont analysé le coût de la par-ticipation à la traite des Noirs de la seule Afrique de l'ouest. Pour le dix-huitième siècle, ils ont retenu le chif-fre de 4,67 millions d'individus, susceptibles de produire sur ce sol pen-dant au moins quinze ans si on ne les avait déportés. Le coût économi-que de la traite s'inscrit entre 54,5 millions de livres sterling au minimum et 81,8 millions an maximum - la conversion en termes monétaires actuels est inutile : la

Les intérêts du travall non rémunéré .

Mais si la traite cause des pertes, elle produit des rentrées, calculables sur la valeur en marchandises des captifs exportés: cela monte à 79,8 millions de livres. Même dans l'hypothèse maximale, la traite n'aurait donc pas porté un préjudice économique urémédiable au continent noir. D'autres spécialistes – jamais d'origine africaine — ont publié des résultats à pine d'entres su comment

Prenons cependant un « compararemons cependant un « compara-teur» relativement parlant: à cette époque, un kilogramme d'or coltait 3 000 livres tournois. Le coût de la traite pour l'ouest de l'Afrique noire du dix-huitième siècle s'étèverait à l'équivalent de 517 666 kilos d'or au minimum, à 777 000 kilos au maxi-mum, les entrées à 758 000. En termes reclusivement companyables les termes exclusivement comptables, les pertes nettes oscilleraient donc entre 19 et 241 kilos d'or. Au cours du marché d'anjourd'hui, l'or gravite autour de 7 000 francs le kilo...

Mais ces calculs ne couvrent que le sous-ensemble ouest-africain, et non la traite dans son ensemble : ils seraient à compléter par l'analyse des effets économiques sur l'un des plus

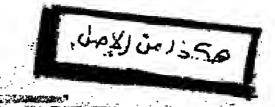
prolifiques secteurs de la ponction, la zone comprise entre le Gabon actuel et le sud de l'Angola, ainsi que par les effets des autres traites, «transsaharienne», «orientale» et «interafri-caine». Par sucroft, il ne serait pas illégitime de calculer les intérêts du travail non rémunéré fourni par les Noirs dans les concentrations esclavagistes : ceux-ci ont contribué pour environ un sixième à la formation de la richesse en Europe occidentale, aux Eints-Unis, au Brésil et à Cuba, entre la fin du dix-septième siècle et le dernier tiers du dix-neuvième...

Mais à ces dimensions, l'historien Mais à ces dimensions, l'historien ui l'économiste ne sont capables de suggérer quoi que ce soit de significatif. Les calculs scientifiques ne suffissent pas à soutenir la thèse du dédommagement de l'Afrique noire de ce qu'elle ressent, encore de nos jours, comme une tragédie. Qui nicrait cependant l'effet catastrophique de la traite non seulement sur la démographie. mais devantage démographie, mais, davantage encore, sur la psychologie et la morale africaines – carrément non-évaluable, Surmonter l'héritage de son histoire forme l'une des plus sévères épreuves de la condition d'homme. Demandez donc aux Juifs.

La ponction exercée sur le conti-nent noir peut être comprise en termes de prélèvement non restitué termes de presevement non resume sur la production et le patrimoine africains. Il o'est pas dementiel de soutenir que le monde occidental, in memorium puisse dédommager le continent noir par le biais d'une annulation de sa dette. Mais un dédommagement a-t-il jamais aboli à la fois le fait et la mémoire?

(1) De la traite à l'esclavage (Actes du colloque international sur la traite des Noirs, Nartes, 1985), Paris, SFHOM, 1989, 1 284 pages. Voir aussi Serge Daget, La traite des Noirs, Rennes, Ouest-Franco-Université, 1990.

▶ Professeur d'histoire de l'Afrique à l'université Lilla-III-Charles de



A TELEVISION OF THE PERSON OF

W The state of the s Bane ... ---Married you A L. T. Land Mark Street

Mary Service

une grave erreur. Cet îlot représente un flux générale par une perte d'efficacité. » Ce discours n'est plus tout à fait nouveau Reste à savoir s'il est admis dans la pratique. La récession fournit l'occasion décisive de le mettre à l'épreuve.

telle ou telle université?

Cette doctrine fallacieuse et pleine d'ettrait, deux ou trois générations d'économistes s'en sont nourris depuis la fin des années 30 er jusqu'è une époque récente,

CHAMPS ECONOMIQUES

CHRONIQUE

UOIQUE le débat actuel sur le financement dee dépenses en plus (consécutives à la guerre du Golfe, meis pae seulement) et des recettes en moins (à cause du raientiasement économique) ne soit pas toujours d'une grande clarré, il témoigne toutefois de plusieure progrès. Il convient d'autant plus de ne pas les laisser e'échapper que, à peine les armes se ennt-elles tues, le lancinant problème de l'endettement public revient dans tous les pays sur le devant de la scène. La France ne fait pas exception, bien que, eur ce chepitre comme sur quelques autres, elle soutienne evantageusement la comparaison, à l'Inté-neur de le CEE, avec pratiquement tous ses

Un progrès qui, à lui seul, représente une manière de révolution intellectuelle, qui tient aux termes dans lesquels le ministre de l'économie et des finances entend que la question soit posée - et tranchée. Un de ses collaborateure dit : « Tout le monde eujourd'hui, particuliers et entreprises, s'adapte aux conditions plus difficiles de la conjoncture. S'imaginer que le secteur public - Etat, collectivités publiques, Sécurité sociale, - puisse constituer comme un îlot échappant à la règle commune serait de dépenses égal à une bonne moitié du produit netional brut. Le laisser encore s'étendre se traduirait pour l'économie

En particulier, Pierre Bérégovoy trouve beaucoup de contradicteurs au sein du Parti socialiste. Tout se passe comme si un Pierre Moscovici, membre du secrétariat national, un Jean-Paul Planchou, député de la Seine-et-Mame et proche de Jean-Pierre Chevenement, voire un Alain Richard, rapporteur du budget, et bien d'autres, moins versés qu'eux dans la connaissance des doesiers financiers, continuaient à penser que récession et riqueur font mauvais ménage. A cela, ils ont quelques excuses. La doctrine dont ils se réclement implicitement n'est-elle pas encore enseignée dans

Economiser, taxer, emprunter

Grande-Bretagne et (après le Libération) en France. Elle e mis en circulation des concepts - ou des réflexes - qui ont la vie dure. L'un est connu sous le nom de «stabilisateurs automatiques». En période de besse conjoncture, lee rentrées fiscales sont plus maigres, les dépenses, sociales notamment, ont, au contraire, tendance à eugmenter. On aurait tort, nous assurent les théoriciene du déficit créateur (deficit spending) de s'elarmer de ce mouvement de ciseau. Il errive à point nommé. L'eccroissement des dépenses va compenser le demande défaillante, apportant un soutien scontané à l'activité en perte de vitesse. Il est pour le moins curieux que ce soit au nom d'une critique des mécanismes de marché et de leur « eutomatisme » quelifié communément d' « eveugle » (le famsuse (mein invisible) qu'on eit eccordé les vertus de la providence au défi-

E n'est évidemment pas dens l'abstrait, indépendamment des circonstances du moment, que l'on peut trancher la question de savoir s'il convient ou non de consentir à « quelques milliards supplémentaires » (pour peraphraser le rapporteur du budget) de déficit. Dens le période présente, un élément est décisif : on part d'une situation déjà dégradée de l'endettement public. Les gouvernements. et notamment le gouvernement français, perviennent très mal à en relentir la croissance. Aussi le service de la dette est-il devenu la troisième poste de dépenses de l'Etat, le seul sur lequel aucune économie n'est possible. D'année en année, la marge de manœuvre pour réaménager le budget en fonction des priorités fixées par le pouvoir politique se rétrécit. Dens beaucoup d'eutres pays, le phénomène set plus grave qu'en France (voir nos deux chroniques «Le chiffre le plus important du budget » et « Les faux-semblants de la dette publique a publiées l'une dens la Monda du 18 décembre 1990 et l'autre dans celui du 25 décembre. Conséquence : en ces temps-de prétendu recul des économies « centralisées » et d'avancée du capitalisme

tout epécialement eux Etats-Unie, en privé, c'est à une véritable meinmise des , préjudice des impôts qu'ils ont sequittés marchés financiers par l'Etat qu'on assiste. Leur principale fonction est non plus d'apporter des caphaux neufs au secteur productif mals de pourvnir au financement des déficits budgétaires. Tent que les merchés seront sollicitée de la sorte, il sera sans doute vein d'extendre une détente durable et générelisée des teux d'intérêt, une reprise économique de longue haleine, des bilene narmelement équilibrés. A cela s'sjoute une autre considération.

Per le déficit, c'est-à-dire par l'emprunt, l'Etat s'oblige à relever la pression fiscale dans un evenir Indéterminé. Si les impôts som jugés déjà trop lourds, on a, par la politique du déficit, la quasi-certitude qu'ils le seront encare daventage demain au après-demain, quand le moment sera venu d'ebord de payer les intérêts puis de rembnurser le principal. Notons une nouvelle fois, étant donnée la confusion qui continue à régner sur le sujet, eggravée plutôt que dissipée per les enelyses d'origine eméricaine à le mode, que c'est par ce biais, et seulement par ce biais, à savoir une possible future distorsion du système d'imposition, que la palitique d'emprunt pratiquée aujourd'hui peut « obérer » l'ave-

La confusion provient toujours de la fausse enelogie qu'on établit entre une dette publique et une dette privée. En voici un exemple : l'économiste eméricein Robert Barro écrit (dene son ouvrege Macroeconomics auguel je me suia déjà référé dens de précédentes chroniques) : Essemiellement, les déficits de l'État sont un moyen pour permettre aux membres de la génération présente de mourir insolvebles en laissant à leurs descendants des dettes. » C'est le contraire qui est vrai : le déficit public implique per définition l'existence de prêteurs privés. Les elermes du professeur de Harvard sont vaines. Qu'il se rassure i Les membres d'uns généracion vivant dans un Etat endetté, loin de rendre l'âme en état de faillite, expirent aur un matelas remplis d'obligations émises par le Trésor public. Au moyen de l'argent versé pour souscrire aux titres d'Etet, et sans par-dessus le marché, ils ont pleinement contribué pour leur part eu financement des dépenses courantes de la puissance publique.

▲ VEC un peu de chance, les membres A de la génération composee des descendants des souscriptours de la génération composée des toucheront des intérêts et, un jour, seront remboursés. Pour qu'il en soit ainsi, il faudra que l'État se résolve à augmenter les impôts dont, à titre de contribuables, les honorables rajetons paieront certainement une partie. D'un point de vue macroéconomique, le transfert s'opérera entièrement à l'Intérieur de le génération nouvelle, entre d'une part les contribuablee et de l'eutre les porteurs des bons émis dans le passé (ceux-ci, comme il e déjà été noté, ee confordant souvent avec ceux-là).

En quoi cas considérations peuvent-elles éclairer le débat qui se déroule en France sous nos yeux? Paradoxalement, elles semblent epporter de l'eau su moulin des ténors des deux thèses principales qui s'affrontent, au-dessus de la tête des partisans déjà cités de le dépense comme moyen de lutta contra le récession. D'un côté, un ministre des finances rigoureux, sans cesser d'être attentif aux facteurs tant politiques qu'économiquee et finenciers du moment, plaide en faveur d'un train d'économies immédietes, à concurrence de 12 milliards de francs pour commencer. A l'Etat, selon cette conception, de prendre eusei lee mesures d'ameignissement qu'i préconise, au nom de la compétitivité, pour le secteur productif. D'un eutre côté, le président de la commission des finances de l'Assemblée netionale, Dominique Strauss-Kehn, préconiee un «impôt de guerre », pour le cas, quasi certain, où les coupes budgéteiree de Pierre Bérégovoy ne compenseront qu'en partie l'augmentation des dépenses. Il fait cette recommandation au nom du principe on ne peut plus orthodoxe : «A décenses excepcionnelles. ressourcea exceptionnelles. » De l'analyee succincte présentée plus haut, il découle cetts double identité gul résume le fond de l'effaire : le vrei prélèvement de l'État,

PAUL FABRA c'est le dépense publique, et la totalité de cette dépense est forcément financée par ponction sur les revenus ectuellement disponibles. Dans les deux cas de figure possiblas, prélèvement par la voie fiscale au bénétice de l'Etat-collecteur d'impôt ou prélèvement sur le revenu du prêteur au profit de l'Etat-emprunteur (certe deuxièrhe méthode étant celle dite du déficit), il y a bien au départ une soustraction de pouvoir d'achat. Vollà pour les moyens ouverts de financement. Il existe un troisième procédé, qui, celul-là, opàre dena l'ombre. pour ponctionner du pouvoir d'achat pour le mettre à la disposition de l'Etat : l'impôt clandestin constitué par l'inflation. Quoique tenue en lisière, celle-ci n'e pas complètement disparu. Une hausse dee prix de 3,5 % est encore trop élevée.

Dans toutes les hypothèses, on ne peut que conclure ceci : le seul moven de réduire le prélèvement, c'est de diminuer la dépense de l'Etat, en veleur relative ou ebsolue. Il est pareillement évident que cette diminution ast en principe particulièrement opportune en période de récession, où il convient d'elléger le prélèvement sur le secteur productif. Le pragmatique Bérégovoy e donc théoriquement reison d'épuiser, avant de discuter toute autre solution, toutes les possibilités d'économiae possibles per la voie expéditive de l'errêté (et non, comme on l'écrit hebituellement. du décret) d'annulation des crédits budaé-

Il resta qu'il existe non pas un seul mais deux problèmes à résoudre. La second. c'est de mettre un terme à l'accumulation des créences sur l'Etat. Les Allemands viennent de renverser un tabou en proposant un programme, hardi, d'augmentation en partie temporaire des impôts. Un gouvernement responsable pourre-t-il longtemps encore feindre d'ignorer les conséquences fiscales à terme d'une extension indéfinie de l'endettement public? On n'éludera pas la question indirectement posée par Dominique Strause-Kehn, C'est eu début du mois de mai, avec les premières évaluacions sur le montant des contributions versées par les entreprises au titre de l'IS (impôt sur les sociétée) qu'on commencera à prendre la mesure des moins-values fiscales. Ce pourrait être l'accasion d'une relance du débat.

BIBLIOGRAPHIE

L'électrochoc japonais

TTRACTION-répulsion. Peu de pays entant que le Japon engeodrent ce phénomène chez l'observateur étranger. Les livres s'accumulent, se répétent, mais les auteurs ne se lassent pas, fascinés par ce moostre de l'économie è deux têtes, capitaliste et

Dominique Nora nous parle à son tour du « defi japonals » dans . l'ouvrage qu'elle vient de publier, l'Etreinte du samourai. Elle e tourefois cible son snelyse sur la conquête do marché eméricain par l'empire du Soleil-Levant. Journeliste et sière de l'être, elle mène soo enquête tambour battant, evec des chiffres, bien sûr, mais surtout des sequences d'investigation qui permettent ou grand public de se laisser porter agréablement par cette « saga ». Avoir l'air d'être sous la table de négociations cruciales en metrant en scène les personnages qui y participent, faire vibrer l'économie comme un roman, le procédé n'est pas nouveau. Eocore faut-il maîtriser cette forme d'expression, faute de tomber dans le racolage. Notre auteur y réussit, qui avait déjà attiré l'attention en

Street (Denoël éditeur).

aux péripéties do rachat de Colum- réserve des surprises. bia par Sony, qui frappa le monde hollywoodien comme un coup de toenerre, en septembre 1989. Voici, sur un autre marché, celui des jeux électrooiques, l'arrivée en force de Nintendo avec ses Mario Brothers, Donkey Kong, Ninja Turtles, etc., deux ceot eioquaote cartouches de sujets différents qui renvoient à leurs chères études les pionoiers d'Atari. Dans l'automo-

1987 avec ses Possédés de Wall maoière doot Toyota réussit à imposer ses voitures beut de C'est ainsi que oous assietons gamme face à BMW et Mercedes

On onus présente ensuite Genshiro Kswamoto, qui s colonisé l'immobilier de Hawaii, evant de oous expliquer comment uoc firme de tracteurs d'Osaka prood pied deos l'informatique américaine. L'iotérêt des institutions finanelères jepooaises pour Wall Strect o'est pas récent, mais le nouveauté, c'est l'effort particulier de ces géants dans le domaioe du

bile, oo eo savait plus, mais la meriege d'eotreprises. Casinos

K CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT » A la suite de la dernière assemblée générale, le bureau de la CSNCR, qui

: Jean-Paul VERMES (PDG de COGEPLAN)
: Bertram A. DURAND (PDG du CNPG Conseil)
: Philippe LEVY (DG de Staff Consultants)
: Jean-Paul BRIAUMONT (DG de Jean-Paul Brian
: Bernard BRUNEL (PDG de Résoudre) nome des cabinets qui ont rejoint la CSNCR courant 1990 Il s'agit de : A.B. Assistance (Bordeaux) - AETOS (Lyon) - ACTERES (Paris) - ACSOR (Niort) - JEAN BABOUOT (Besançon) - CARAIBE EXPANSION (Fort-de-France) - ORION (Paris) - M. H. CONSEIL (Paris) SPRING CONSEIL (Paris).

pas vers un modèle de marché libre et de société de consomms-

L'électrochoc japonais pourrat-il finalement scrvir aux Etats-Uois et maintenant à l'Europe, qui subit è son tour les asseuts de Tokyo? Domioique Nora ne se basarde pas à répondre, mais elle peose à juste titre que l'offensive oippone devrait conduire à se poser des questions foodamentales da type ; « La nation est-elle soluble dans le capitalisme?»

d'un eutre genre, ceux de Las

Veges n'échappent pas non plus s la greffe japonaise, mais le, elle

La plume de Daminique Nora

s'assagit ensuite pour traiter des

stratégies d'influence des Jeponais aux Etats-Unis. La puissance de ce

lobby est contrée souvent, du reste,

per uoc opinioo de plus en plus métiante et des intellectuels grou-

pés dans ce que l'on appelle

l'a école revisionniste », qui esti-

ment que le Japon est fondamenta-

lement différent des pays indus-

triels occidentaux et qu'il o'évoluc

prend beaucoup moins bien,

PIERRE DROUIN

► L'Etreinte du samoural, de Dominique Nora, Calmann-Lévy, 358 p., 120 F.

ET SOCIAL 1990

_ est paru ___

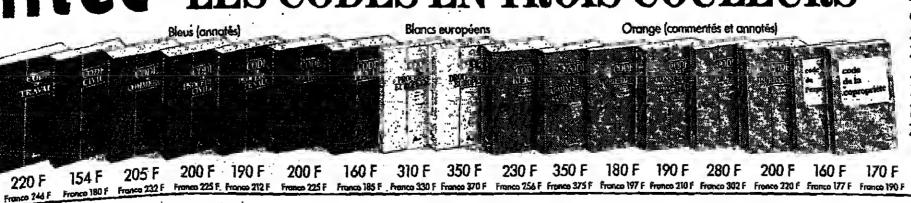
200 pages - 47 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES 12 RUE DU CHAIGNOT 21000 DIJON TEL: 80 30 97 76





En vente chez votre libraire spécialisé ou Litec. 27 place Dauphine 75011 Paris 26 rue Souflot 75005 Paris 158 rue Saint-Jocques 75005 Paris.

DIRECTEUR GENERAL

Notre groupe industriel international œuvre au plus haut niveau dans la conduite de projets d'envergure. La notoriété que nous avons conquise depuis des années en France et à l'étranger traduit notre leadership effectif dans leur réalisation dont les standards de qualitá et de fiabilité figurent parmi les plus élevés du monda... De quoi satisfaire une clientèle internetionale aux exigences craissentes et motiver nos équipes d'Ingénieurs et de Techniciens dont la maîtrise des technologies les plus pointues et les sevoir-faire diversifiés nous ont permis d'accomplir des performances unanimement reconnues en mécanique, électromécanique électronique, informatique évoluée...

Oans un environnement complexe, heutement technique, très compétitif, en permanente évolution, nous souhaitons accueillir un dirigeant à qui nous confiarons la direction générale d'una entité industrielle lourde, polyvalente mais solidement armée pour faire face à le croissance de notre groupe dans le

Véritable patron de votre antité (CA 2.000 MF, 2.000 personnes), vous an assumerez la responsabilité opérationnella complète at en piloterez l'ensemble des activités techniques, commerciales et de gestion. Vous aurez pour rôle de gerer at de développer les ressources et moyens humains, techniques at financiers confiés ; à les optimiser et à les adapter aux nécessités des évolutions technologiques et du marché ; á maintenir et à accroître le heut degré de qualité et de fiabilité de nos productions et prestations ; à veiller en permanance à la rentebilité et à l'efficacité technico-économique des actions antreprises et

Pour réussir pleinement la mission proposée, vous devez être Ingénieur de formation X, Mines, ESE, Sup Aero, Telecom... et disposer d'une solide expérience de direction de centre(s) de profit en milieu industriel. Vos résultats, vos qualités humaines, votre sans de l'afficecité font da vous un meneger respecté et crédible. Agé de 45 ans environ, vous âtes prêt à vous investir dans une nouvelle mission industrielle et dans un nouveau challenge.

Marc Pélissier, qui nous assiste dans cette rechercha, vous remercie da lui adresser votre cendidature sous réf. 30/M avec CV détaillé, photo, niveau de rémunération, Pélissier, Guillon & Associés, 93 rue Jouffroy, 75017 PARIS.



Groupe de Promotion Immobilière en plein développement en France et en Europe, spécialisé dans la construction et la réhabilitation d'immeubles de prestige, nous recherchons pour renforcer notre Direction Administrative et

Responsable des Services Comptables

France et Etranger

Oirectement rattaché au Oirecteur Administratif et Financier, vous concevrez et mettrez en place une organisation comptable commune au Groupe et à ses filiales étrangères. VOUS DIRIGEREZ ET ANNIEREZ L'ENSEMBLE DES SERVICES COMPTABLES (FRANCE + EUROPE), assurerez de taçon fiable la comptabilisations et la coasolidation des comptes.

Nos souhaits ; un niveau d'Expertise Comptable (DECS complet) et si possible une Ecole Supérieure de Gestion, 10 ans d'expérience des pratiques comptables européennes et du reporting international, de préférence dans des sociétés à forte croissance externe. L'anglais courant serait un plus. Immédiatement opérationnel, vos

H DSC 01 M & notre Consell EQUIPES ET ENTREPRISES 3, rue de la Bourse 75002 PARIS - qui garantit la



Directeur Général Finances Gestion

Groupe industriel français, très automatisé, leader dans son métier, renforce sa position parmi les producteurs européens les plus performants.

Le Cadre de Direction Générale recherché prendra la responsabilité du fonctionnement et du développement d'une entité holding, véritable société de services interne eu groupe.

Patron de la structure, il animera le travail des services du siège (Comptabilité, Trésorerie, Fiscalité, Administration, Contrôle) et le valorisera auprès des filiales. La maîtrise des méthodes d'organisation et de développement (planification, financement des investissements), acquise dans un poste similaire est indispensable.

Ce poste, basé dans une egréable petite ville de l'Est, s'adresse à un professionnel rigoureux. ayant le goût et l'habitude du Management d'équipes et la capacité à faire progresser les idées et aboutir les projets.

Rémunération stimulante (fixe + intéressement) et réelles possibilités d'évolution à terme.



Merci d'adresser votre dossier (CV, lettre, prétendons) sous réf. 125 B à notre Conseil qui garantii toute confidentialité.

12, RUE SAINT FIACRE - 75002 PARIS - Tél : 40.26.32.97

Le Monde

Michael Page Tax & Legal

Leader en recrutement juridique et fiscal

Les consultants de l'équipe Michael Page Tax & Legal, tous anciens professionnels du droit et de la fiscalité, sont depuis plusieurs années les partenaires privilégiés de leurs clients : - Cabinets de conseils juridiques et d'avocars d'affaires, - Groupes multinationaux et PME/PMJ. - Sanques et Compagnies d'assurances

Intervenant à tous les giveaux de responsabilité et de spécialisation juridique et fiscale les consultants de Michael Page Tax & Legal sont prêts à vous conseiller : soit dans le cadre de votre développement, en matière de recrutement, d'audits de rémunération... soit en toute confidentialité dans l'approche d'une nouvelle orientation de carrière.

N'hésitez pas à appeler Frédérie Foucard, Frédéric d'Antia, Antoine Goldschmidt, Thierry Virol et Florence Mouret au (1) 42.89.30.03 pour toute information et prise de contact ou à nous écrire au to, rue Jean Goujon, 75008 PARIS.

Paris - Londres - Bruxelles - Amsterdam - Sydney

JURISTE TERE EXPERIENCE DE L'IMMOBILIER

En liaison directe avec les responsables d'opérations, vous préparez les différentes formes de contrats : acquisitions, cessions, baux, sous-traitances.

Vous participez au montage et à la gestion des sociétés porteuses et rédigez tous les actes nécessaires.

A 30 ans environ, diplômá(e) d'une maîtrise au moins, vous présentez 5 ans d'axpérience (si possible au sein d'une étude de notaire) et une connaissance juridique diversifiée (droit des sociétés, de l'immobilier, droit fiscal, ...).

Ce poste très polyvalent vous conduira à intervenir souvent sur des affaires internationales. En conséquence, il requiert une réelle maîtrise de l'Anglais. Déplacements an Europe à prévoir.



Merci d'adresser votre candidature en indiquant vos pré-tentions sous réf. GSE/J1 à SERETE - Mme Normandin 86, rua Régnault - 75640 Paris Cedex 13.

filiale du Groupe SERETE. est une sociéte de promotion immobilière qui développe son activite en Europe. Cette ouverture vers l'International l'amène à renforcer sa structure juridique en creant un poste

GSE, 120 pers.



Nous sommes leader mondial de l'industrie des matériaux de construction (35 milliards de CA, 33000 personnes).

L'une de nos importantes filiales recherche dans le cadre du développement de la division LAFARGE BETONS GRANULATS (3,8 milliards de CA, 3000 personnes) un professionnel du Droit des Affaires:

CHARGÉ D'AFFAIRES JURIDIQUES SENIOR

Directement rattaché au Directeur Administratif et Financier de la Division, vous aurez la responsabilité de l'ensemble des opérations juridiques sur un important secteur géographique (40

Assisté d'une petite équipe, vous assurez la protection des intérêts des différentes sociétés de votre secteur et garantissez la légalité de leurs opérations juridiques. Vos compétences s'exprimeront dans des missions diversifiées telles que:

créations, acquisitions, liquidations et restructurations de sociétés

consultations juridiques, contrats et contentieux

formation des Responsables opérationnels et fonctionnels

Diplômé en droit des affaires et fiscalité IDESS ou équivalent], votre expérience d'au moins cinq ans en entreprise industrielle ou en cabinet vous permet de vous affirmer comme un solide professionnel. Vos qualités personnelles et votre réussite à ce poste

vous ouvriront de réelles perspectives d'évolution au sein de notre groupe. Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V., photo et prétentions) sous la référence M/232/L à notre Conseil,



MILO R.H. 3, avenue des 75017 PARIS.



es aujourd'hui la première mutuelle d'Assurance Vie de la CEE avec une croissance de + 33 % par an. Pour participer à notre développement : - vous êtes responsable des procédures juridiques pour la création et la gestion de nos sociétés filiales. vous avez un rôle de conseil interne auprès des services demandeurs (centralisation de l'information et réalisation d'études).

vous êtes l'interlocuteur unique auprès de nos parter marière de contentieux et de consultation juridique.

A 30 ans environ, de formation DESS Dront des Sociétés ou équivalent, vous possédez une expérience de 2 à 5 ans dans un Cabinet d'avocats ou de Conseil Juridique. En plus de vos qualités de rigueur et de méthode, vous possédez. un sens relationnel développé,

Vous parlez anglais et connaissez si possible le droit des assurances.

Merci d'adresser lettre + CV + photo + prétentions sous référence 1034 à Nathalie emesie, NORWICH UNION, 36 rue de Châteaudim, 75441 PARIS CEDEX 09.

NORWICH UNION l'assurance d'être en avance

et Le une assurance de Juriste droit des se

MEDIAPA

Les comme

WHETE.

TEXTO

E-William Co. C.

2-17

1

Marie Control

 $\mathbf{e}_{(\mathcal{C}_{i}^{\mathsf{T}}, \mathcal{C}_{i}^{\mathsf{T}})} = \mathbb{C}_{\mathcal{C}_{i}^{\mathsf{T}}, \mathcal{C}_{i}^{\mathsf{T}}, \mathcal{C}_{i}^{\mathsf{T}}}$

100 C 4 1

M. NOKU MAIN 23

A going + 3-

Action of the second



CC Le droit au GAN, une assurance de réussite... 7

Nous renforçons notre Secrétariat Général en créant un poste nouveau

Juriste droit des sociétés

Au sein d'une petite équipe, vous participez à la préparation, au montage, à la réalisation et au suivi des opérations juridiques des filiales du groupe et à leurs projets de développement ; vous rédigez tous actes correspondants:

🖿 constitucion d'entités juridiques 🖺 délibération des conseils d'administration, ass opérations sur le capital, acquisitions et prises de participation. Au-delà de solides compétences techniques acquises en entreprise ou au sein d'un cabinet, incluant une

excellence maîtrise de la rédaction, vos qualités relationnelles affirmées vous permettent d'êcre un interlocuteur apprécié à tous les niveaux de l'entreprise. Une expérience des opérations de fusions/acquisitions serait un atout

supplémentaire pour ce poste basé à Paris (96).

Pour poser votre candidature, merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. M/ED/59, à notre Division gestion et recrutement des cade 2 rue Pillet-Will, 75448 Paris Cedex 09.



Organisme Bancaire & Financier basé à Paris, recherche pour son Secrétariat Général un

Jeune Juriste d'Affaires

 Responsable dans un premier temps du suivi juridique des assurances, vous évolueraz ensuite vers un rôle de conseil auprès de nos cadres operationnels (international, opérations immobilières, financières, marchés).

 Après votre formation juridique (DEA, DESS), vous avez su dévalopper lors de vos trois premières années d'expérienca professionnelle, vos connaissances du droit des assurances et votre aisance relationnella.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + Curriculum Vitæ + photo) sous la référence 193 à #EDFA PA 50/54, rue de Silty - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX

INGENIERIE FINANCIERE

Associez-vous à notre croissance et valorisez votre sens des affaires

Saclété financière du secteur agroalimentaire solidement implantée au plan national affre une opportunité de premier plan à un candidat de fort potentiel et possèdant 3 à 4 ans d'expérience.

JURISTE FISCALISTE de talent

Rattaché au Directeur Administratif et Financier, il prendra en charge les aspects juridiques et fiscaux de toutes les interventions financières (haut de bilans) et contractuelles étudiées et mises en place par les différentes directions de la société. Par ailleurs, il aura également un rôle de conseil et d'assistance

Ce poste conviendroit à un candidat daté d'une formation de haut niveau (IEP + Drait, DCJE...), d'une expérience polyvalente acquise en cabinet, en entreprise au dans le secteur bancaire, capable d'assumer avec dynamisme, rigueur et esprit d'équipe des fanctions d'études, de canseil, de negociation et de rédaction. Poste basé à Paris.

Ecrire sous rêf. 10 A 2109-1M. - Discretion absolue.

71. rue d'Auteuil 75016 Paris

JURISTE EQUIPEMENTS PUBLICS LOCAUX

Naus sommes un établissement de crédit spécialisé faisant partie d'un puissant groupe financier français. L'un de nos champs d'interventian est le financement d'équipements publics auprès de sociétés locales d'écanomie mixte.

Au sein de notre équipe, naus sauhaitans maintenant recruter un professionnel du droit des cancessions et droit des sociétés capable d'apporter ses campétences dans le montage des dossiers de financement ainsi que conseiller et informer nos délégatians

Après de solides études de Droit, votre expérience prafessionnelle d'au moius cinq ans s'est fargée sait dans un cabinet d'affaires, soit dans une banque au chez un apérateur

Vous avez le gaût du travail en équipe et l'envie de vaus impliquer sur des dossiers vivants qui nécessiteront des déplacements sur la France. Le poste est basé à Paris.

Pour un premier cantact, envayez vatre dossier complet (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) à natre Canseil Marian de SANDERVAL - COR'EX - 11, avenuc Myrau T. Herrick - 75008 PARIS saus la référence EP/M.



PEUGEOT S.A.

recrute pour son Département Juridique

JEUNE JURISTE

diplômé de 3 cycle DROIT SOCIAL

Ce poste s'adresse exclusivement à des juristes débutants ou disposant de un à deux ans d'expérience en entreprise ou en cabinet dans cette spécialité.

Pratique de l'Anglais nécessaire

Les candidatures manuscrites, curriculum vitae et phota sant à adresser à

PELGEOT S.A. - Gestion du Personnel 75, avenue de la Grande-Armée, 75116 PARIS.

Réponse rapide et discrétion assurée.

Opérationnel

Filiale du Groupe ITEA, noire réputation est déjà grande sur le marché, en plato developpement, de l'Assurance Caution. A la jondion de la Banque (sechsiques du credit sorsing) et de l'Assurance, nous sommes résolument orientes vers une cardiele qui doit conclure et garantir ses propres contrats. Nos partenaires sont les Banques (crédits), les Groupes (crédits) de Groupes (crédits) de Groupes (crédits).

Professionnels (Enseignement, Immobilier...).

Ne nore à part entière de notre équipe unidque nécessaires à la condocion de l'apparter les entermations de nature juridque nécessaires à la condocion de nos exicos commerciales. Rigoureux, vous saurez aussi nous aider en rédigeant les commerciales. Rigoureux, vous saurez aussi nous aider en rédigeant les commerciales et particulières qui nous tient à nos cients. les commerciales et particulières qui nous tient à nos cients.

ESCH. Vous aurez a cueva, o ensumer la gesson saegrate de notre contentieux.

P 33 ans envron, diplômé de l'enteignement sugérieur, bon context et asprit

d'écime vous permetient d'évoluer dans une petre sinuture souple et

content de vous permetient devoluer dans une petre sinuture souple et

content de vous permetient devoluer dans une petre sinuture et de methode, faront de vous la garant

de crock, alhée à vos qualités d'ordre et de méthode, faront de vous la garant

de crock alhée à vos qualités d'ordre et de méthode, faront de vous la garant

Service rignard.

Marc d'écuré (lerre, C.V., prétentions) sous rél. 91A3 à notre Conseil :
SERVIR. 70, rue Anatole France, 92300 Levellois-Perret

FISCALISTE

■ N°I français de la restauration collective, N°I mondial en gestion de bases vie, N°2 du titre de service, notre groupe représente aujourd'hui 8 milliards de CA et 35000 personnes réparties dans plus de 40 pays. Dans le cadre de la diversité de nos activités, nous recherchons un fiscaliste.

■ Rattaché au directeur de la fiscalité, vous assistez, conseillez et informez nos filiales françaises et étrangères sur l'ensemble de la gestion des problèmes

■ Précis el sûr de vos analyses, rigoureux dans le suivi des dossiers, vous savez vous adapter à chaque interlocuteur dans un contexte opérationnel varié et décentralisé, et mener à bien l'ensemble des études relatives à l'optimisation de la fiscalité.

■ A 26/3D ans, diplômé de l'enseignement supérieur (DECS en fiscalité) vous avez acquis une solide maîtrise de la fiscalité française et internationale au sein du département fiscal d'une grande entreprise ou en cabinet international. La maîtrise de l'anglais est indispensable, la connaissance de l'espagnol vive-

Pour ce poste basé à St Quentin en Yvelines, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous ref. LM 63 FIS à Pairick TORIMANN & SODEXHO - BP 67 - 78185 ST QUENTIN EN YVELINES Cedex.



Yous avez vous 2 ans d'expérience, d'expérience, d'expérience, a experience. a experience. le soud de la qualité, l'aptitude a communiquer. abinet d'avocat, du contentieux ou du secreur de l'immobilier. Yous sulviez une formation

juristes tres active.

Merci de nous adresser une lettre mariuscrite accompagnée de votre CV HUSCHIE ACCOMPAGNEE de Votre CV et d'une photo, en Indiquant vos et d'une photo, en muquant vos prétentions, à Coteba Management, presentions, a Lose of midiagement.
Direction des Ressources humaines, 1100 are ressources numerines, 92,98 boulevard Victor Hugo.



UN JURISTE POUR DES CONTRATS SANS FAILLE...

Dépendant du Directeur Général d'un organisme régional de plus de 200 personnes, vous animez le service juridique, rédigez et négoclez tous nos contrats et participez à la création d'associations et de sociétés d'économia mixte.

Dans un environnement où la diversité des dossiers à traiter nécessite une grande polyvalence, des qualités d'adaptation et du dynamisme, nous attendons de vous professionnalisme et consells pour l'ensemble de nos

De formation supérieure an droit privé ou public (DEA-DESS), vous souhaitez développer votre sens relationnel et mettre en valeur une première expérience d'au moins trois ans, acquise en cabinet ou en entreprise. Par ailleurs, vous aspirez à la qualité de vie d'une province reconnue comme étant agréable, située à 100 km au nord de Paris.

Si tel est le cas, nous vous invitons à adresser votre candidature, saus

la référence 146/LM, à notre consell ELSE.



33, rue de la Baume **75008 PARIS**

JEUNE JURISTE EN DROIT PRIVE BANCASSURANCE Juriste

complémentaire et prendres essivement des responsabilités antonomes an sein d'une équipe de

croissance of recherchons

Publication Juridique de haut niveau

JEUNE JURISTE

Spécialisé(e) en droit des contrats

Au sein d'une équipa pluridisciplinaire mobilisée sur la realisation d'un produit de qualité, il (aile) aura la charge des informations relatives au droit des obligations et au droit des contrats spéciaux.

Nous souhaitons rencontrer des candidats titulaires d'un diplôme de troisième cycle en droit privé, complété par une première expérience an entreprise, an cabinet ou dans

l'enseignement supérieur. Merci d'adresser lettre de candidature mativée,

CV, photo et prétentians à

Fabrice de Longevialla. — Groupe Liaisons 5, ev. de la République - 75541 Paris Cedex 11

Le Monde

Après une première expérience en Contrôle de Gestion ou en Audit, nous vous proposons d'accéder à an poste opérationnel dans un Groupe International.

> Filiale du Groupe UNILEVER, notre société compte plus de 500 personnes et réalise un chiffre d'offaires de 1,2 milliord de francs. Nous fobriquons des produits cosmètiques et d'hygiène corporelle que nous commerciolisons ou travers de la grande distribution.

Pour la Direction Administrative et Financière de natre siège parisien, nous recherchons le nouveau Responsable Comptable et Financier.

Animateur d'une équipe d'une vingtoine de collaborateurs, vous exercerez, outre la supervision de la comptabilité, les responsabilités suivantes : la gestion du crédit clients, les prévisions de trésorerie, la paie et l'élaboration des situations mensuelles. Par ailleurs, vous collaborerez avec les outres départements de la société pour optimiser le cash flow et la gestion du besoin en fonds de roulement.

Pour ce poste polyvalent, nous souhaitons rencontrer un candidat diplâme de Grande Ecola de Commerce justifiont d'une expérience d'enviran 3 ons.

Ce poste tremplin vous permettra une large auverture vers des fonctions de responsabilités en France ou à l'étranger ou sein d'un Groupe diversifié.

Merci d'odresser, lettre, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 50/3551 J à : EGOR Gestion & Finance - 8, rue de Berri - 75008 PARIS - Tél. 42.89.26.64

UNILEVER UNE DIMENSION INDUSTRIELLE A L'ECHELLE HUMAINE.





Au sein de notre Division Comptabilité, vous interviendrez en qualité de Chef des Projets présentant des implications comptables. Votre rôle de conseil vous permettra d'en valider la conception et d'en assurer l'application.

Véritable force de proposition, vous saurez être à l'écoute des changements de structure de l'entreprise et en analyserez les conséquences.

A 30 ans enviroo, de formetioo supérieure (BAC + 5 : BSC, IEP et 3 cycle finance/comptabilité), vous justifiez d'une expérience d'au moins 4 ans dans l'audit et les procédures comptables et maîtrisez le langue anglaise. Le otveau de vorre expertise, votre connaissance des traitements informatiques alliés à votre sens de l'analyse et à votre capacité à manager vous feroot évoluer de manière attractive au sein du Groupe. Ce poste est basé à Greooble (38).

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 230/HB à notre Conseil : Cabinet SWITCH - Sylviane BARDIAUX 40, rue Amelot - 75011 PARIS.

Groupe leader de l'agro-alimentaire, réalisant plus de 50 % de son chiffre d'affaires à l'étranger et connaissant un dèveloppement rapide, recherche pour la Direction Financière

Contrôleurs de gestion - Chargés de secteur

En liaison avec les filiales et les services commerciaux du siège, vous analyserez, sous l'autorité de votre responsable de groupe, les réalisations et les besoins des liliales de votre secteur. Vous participerez à la mise au point de financements, cessions ou acquisitions.

Vous êtes jeune diplômé(e) d'École de Commerce, avec une première expérience. Votre parfaite maitrise de l'anglais est Indispensable, ainsi que de l'italien

Adressez lettre manuscrite sous référence CF, CV avec photo et prétentions à : AMI, 49-51, avenue George V 75008 Paris.

Assistant(e) service juridique

comptabilité et du bilan, vous assurerez :

13/15 rue Buffon 75005 Ports.

- l'optimisation de nos procédures internes,

Le Monde

Il aura pour principales missions:

réunions de travail.

commerciale, fiscale et sociale;

contexte d'une structure de taille réduite.

dans ce secteur d'ectivité serait un plus.

 le développement de l'informatique de gestion. la mise en ceuvre des tabléaux de bord,

moins deux années dans une fonction équivalente.

1

de sa Division Internationale :

Unilever

Interlocuteur français de nos filiales à l'étranger, vous en assurerez le suivi juridique et participerez à la mise en place de nouvelles structures et à l'élaboration

Vous souhaitez valoriser une solide formation juridique et bénéficiez d'une première expérience dans le service juridique d'une société multinationale ou en cabinet. Vous maîtrisez l'anglais et possédez le goût des contacts.

Adressez lettre manuscrite sous rélérence JU, CV avec photo et prétentions à : AMI, 49-51, avenue George V 75008 Paris.

Société de Productions Audiovisuelles - Paris (150 MF de C.A.)

DIRECTEUR

ADMINISTRATIF et COMPTABLE

Votre mission : Outre la respansabilité apérationnelle de la

ie développement des outils de contrôle de gestion,
 Votre profit : Agé d'environ 30 ans, diplômé (minimum Bac + 4 +

DECS), vous possèdez une expérience confirmée en entreprise d'au

Rattaché directement à la Direction Générale, ce poste doit évaluer vers la création d'une Direction Administrative et Financière

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions) à natre Conseil TRANSPARENCE

Organisation Professionnelle de Presse

recherche

UN JURISTE

chargé de la mise en place d'un service juridique

sous l'autorité do directeur.

la gestion d'une documentation juridique en matière

le conseil aux entreprises adhérentes et l'animation des

Agé d'eoviron 28 ans, doté d'une solide formation juridique (maîtrise, 3° cycle), le candidat doit faire état d'une expé-

ricoce d'au moins trois ans, axée de préférence sur le droit

Rigoureux, organisé et autonome, il possède les qualités relationnelles qu'exigent des contacts de hant niveau et le

La connaissance du droit de la presse ou une expérience

Envoyer C.V., photo et prétentions à :

F.N.P.H.P. - 9, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris.

SODEXHO, nº1 français de la Restauration Collective, nº1 mondial en Gestion Bases-Vie, n 2 mondial du Titre-Restaurant.

Nous recherchons, dans le codre de la diversification de nos activités un

ATTACHE FINANCIER

Votre mission : ottoché ou Directeur Administratif et Finoncier, vous gérerez les investissements de la filiale, assurerez la comptabilité de l'entité juridique et suivrez des dossiers fiscaux, juridiques et financiers divers.

Votre profil : de formation supérieure (DECS), vous avez une 1ère expérience de 2 à 3 ons en entreprise ou cobinet comptable, vous porlez Anglois et souholtez intégrer un groupe offront de fortes possibilités

Adressez votre dossier de condidature (lettre monuscrite, C.V. + prétentions) à SIGES - BP 28 -78184 ST QUENTIN EN YVELINES Cedex.



Là où vivent les hommes.

LECHERCHER ET ANALYSER DES

INFORMATIONS FINANCIERES .. Au sein d'une société internationale spécialisée dans l'onalyse des morchés financiers.

DURNALIST**e**S - ANALYSTES FINANCIER

A 24-27 ans, de formation supérieure en économiefinance ou journalisme, vous ovez une bonne connaissance des marchés financiers. Auprès d'un réseau d'informateurs, vous serez chargés de callecter et d'analyser des dannées sur les morchés de taux et les marchés obligataires destinées à une clientèle de traders, ogents de change, gestionnaires de partefeuille et

Une formation à nos méthodes d'onolyse sera assurée à Poris et à Londres. Postes à pourvoir à Paris 2e. Merci d'adresser votre dossier de condidature détaillé sous rêf. 4047-LM à PUBLIPANEL - 13, rue Rosenwald - 75015 PARIS qui transmettra.

Comité interprofessionnel de l'Horticulture

recherche pour son service entreprise un CONSULTANT

> Junior GESTION

Vous ourez comme mission: e la réalisation d'anatyses financières d'entreprises du secteur (diagnostic, plan de développement, redressement) la réalisation d'études micro-économiques

 le développement d'un réseau d'analyse des performances économiques des entreprises.

De formation BAC + 4 (ingénieur, maîtrise de gestion, école de commerce), vous avez une bonne connaissance du secteur financier, un esprit de synthése et d'ouverture valorisés par une

Merci d'ocresser lettre et CV à : Sabrino FINEL C.N.I.H 13, rue du Pont-des-Halles 94152 RUNGIS Cèdex.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Adjoint au contrôleur de gestion

1 Md de CA dout 30 % à l'export

et des bocaux à conserve (Le Parfait).

de Commerce).

prise (refonte de son système d'information), le responsable du contrôle de gestion et des systèmes d'information cherche un diplômé d'études supérieures [ESC, Ingénieur + 3° cycle, maîtrise...) ayant une expérience de 2 ans minimum en gestion. Il assurera avec eutonomie la

A un moment clé de la vie de l'entre-

définition et la mise en place de nouvelles méthodes de gestion, ement du compte d'explo tation analytique, le sulvi budgétaire, l'élaboration des tableaux de bord, et participera à l'analyse des résultats Il proposera les actions correctives. La réussite à ce poste, basé à Reinis. vous ouvrire des opportunités d'évolution au sein du groupe.

Merci d'adresser votre candidature en précisant votre rémunération actuell sous réf, CW 15 M4, à BSN, Service Recrutement des Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedez 08.

BANQUE PRIVÉE

située à Paris

recherche pour s'intégrer dans son DÉPARTEMENT RELATIONS **AVEC LES INSTITUTIONNELS**

et participer au développement de la clientèle Homme ou femme de 30 ans environ diplômé(e) de l'enseignement supérieur (Gestion, Économie ou École

Ayont une expérience soit du paste, soit de gestion de portefeuilles (Actions ou Obligations) et désireux d'évoluer vers une fonction de conseil à la clientèle recouvrant une vaste gomme de prestations.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions sous la référence n° 1552 à : APC INTERNATIONAL, 98, rue de la Victoire, 75009 Paris qui transmettra.

BANQUE MONÉGASQUE

Filiale d'un Grand Groupe Européen dans le cadre de son développement recherche:

AUDITEUR interne

de formation supérieure comptable, vous evez 2-3 ens d'expérience, de préférence dans une société d'eudit internationale ; connaissance de l'espagnol souhaitée.

Vous serez chargé d'assurer le contrôle général de nos procédures comptables, financières ainsi que l'identification et la qualification des risques. Merci d'adresser votre dossier (CV + photo + prétentions) sous réf... eu MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttesauy, 75007 PARIS

LA PREMIERE ASSOCIATION D'AIDE À DOMICILE EN MILIEU RURAL

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

gérer et animer en direct l'équipe du siège (cinquante salariés dont 25 cadres) assurer la gestion administrative et financière, démultiplier et coordonner des actions de conseils auprès des fédérations. Profil exigé : formation bac + 5, expérience du management d'une equipe

de cadres, bonne connaissance de l'outil informatique. Lettre manuscrite avec CV, photo et prétentions à Madame la Présidente UNAADMR.

184 A., rue du Fbg. Saint-Denis - 75010 PARIS.

de la Sante

water affer . in 12- 25 42-,5

· 3. ·

Correction

in hard Page 1

Le Monde

Etre et Agir au Cœur de la Santé

ROUSSEL UCLAF Groupe Pharmaceutique et Agrochimique français à vocation internationale intervient dans 3 secteurs d'activité : Santé bumaine, animale et végétale. Présentes dans le monde entier, nos équipes de recherche, développement, fabrication, marketing, ventes, demontrent chaque jour leur compétence et leur volonté de progresser.

Plus de 63 % de notre chiffre d'affaires réalisés à l'étranger, une quarantaine de filiale dans pres de 30 pays, classées parmi les toutes premières sociétés nationales, voilà notre situation dans le monde

Pour faire face à l'intensification de ses échanges internationaux, notre

FINANCEMENT EXPORT ET TRESORERIE FILIALES ETRANGERES

Ecole d'ingénieur (+ INSEAD ou ISA) ou diplômé HEC, votre expérience financière en milieu banquire ou en entreprise est d'environ 2 à 3 années. Si elle o été acquise à l'étranger, c'est un atout supplémentaire. Votre anglais est courant, vous parlez si possible une deuxième langue.

Votre profil ? Financier bien sûr, mois aussi homme de marketing se coroctérisant par sa forte capacité à communiquer, son caractère opérationnel, son esprit d'initiative et sa disponibilité (déplocements à l'étranger).

Au sein du Service Financement Export de notre Direction Financière, vous curez pour mission d'onalyser le risque à l'exportation, de prendre les garanties nécessaires dans chaque cas et d'assurer le suivi de la trésorerie des filiales étrangères.

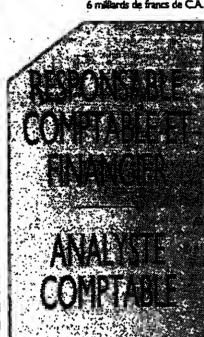
> Si la perspective de rejoindre un groupe évolutif vous tente, merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions, sous la référence 121/M, ROUSSEL UCLAF - Direction de l'Encodrement et de la Formation - 35, bd des Invalides, 75007 PARIS.

ROUSSEL UCLAF

DEPARTEMENT FINANCE

Dans le MONDE; 145 000 personnes 135 implantations, 40 milliards de \$ de CA. I 800 produits et gammes de produits En FRANCE: 1 600 personnes. 6 millards de francs de C.A.

DU PONT DE NEMOURS



DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) SA Département des Ressources Humaines/MA 137, rue de l'Université 75334 PARIS CEDEX 07

CADRE COMPTABLE ET FINANCIER (Réf. CF)

Vous prendrez en charge la préparation du bilan fiscal ainsi que l'intégration fiscale du groupe DU PONT FRANCE. Vous effectuerez différentes analyses Vous avez une formation supérieure comptable (DECS/DECF) et une expérience d'au moins trois ans en comprabilité générale française.

ANALYSTE COMPTABLE (Ref. AC)

Vous serez responsable de la préparation des états financiers d'une des filiales du groupe ainsi que de la gestion des prix de cession.

De formation Ecole Supérieure de Commerce + MBA ou équivalent, vous êtes débutant ou avec une lère La pratique de la micro-informatique alliée à une parfaite

maîtrise de la langue anglaise sont nécessaires pour reussir dans ces fonctions.

Autonome et ayant le goût des contacts humains, vous vous ouvrirez de réelles possibilités d'évolution en intégrant notre groupe de dimension internationale.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence du poste choisi à :

Cette filiale de grande banque française assure déjà le suivi et la compensation des opérotions sur les marchés à terme pour le compte de la maison-mère comme de tiers. Elle intègre aujourd'hui les activités liées oux TCN et recherche le

Jeune responsable back-office TCN

Directement rattoché au dirigeant de la société, il a pour mission de réorganiser les backoffices francs et devises, octuellement distincts, regraupo ni une douzaine de personnes, pour des volants respectifs de 200 MF et 500 M\$. Cette action s'accompagne de la mise en place d'un système d'information permettant, outre

Nous confierons cette **création de poste** à un diplômé de l'enseignement supérieur - DESS de back-office ou de finances, école de commerce... Une expérience préalable de 2 à 4 ans au sein d'activités de bock-office de morchés le prédispose à prendre un poste à responsabilité

le contrôle des opérations front-office, le reporting à sa direction et le suivi des risques.

dans une structure évolutive bénéficiont d'un odossement de premier rang.

Michel DHEUR, notre conseil, étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la référence MDh 03.472 au cobinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris.

A. Conseil en ressources humaines.



Donnez du souffle à votre carrière en rejoignant le Nº1 mondial

Conseiller de Gestion

bomme de contact.

Paris Sud Directement rattaché au Directeur Général Adjoint, vous aurez comme mission d'être le CONSEILLER «recherché» des adhérents en comptabilité, gestion, fiscalité et droit.

Vous serez également chargé du montage des dossiers d'investissement ou de transmission de

magasins (successions, fin d'activité...). Agé de 25/30 ans, de formation ESC, Sciences Politiques, Maîtrise de Gestion, vous avez acquis une

première expérience à un poste financier (débutant pourquoi pasì et vous vous considérez autant

à la hameur de vos ambitions. Contacter Laurent Verglas au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + nº de tél + rémunération actuelle à Michael Page Finance, 30 bis rue

Ce poste polyvalent vous demandera beaucoup d'investissement personnel et nécessitera une

grande mobilité mais vous apportera une évolution

Spontini, 75116 PARIS sous ref. LV6684MO.

Michael Page Finance Spécialiste en recrutement Financier

Importante société financière, en forte progression, leader dans le domaine du crédit bail recherche son

Responsable des Comptabilités

Au sein de la Direction Administrative et Financière. La mairrise de la comptabilité des SICOMI est un vous animerez une équipe de 5 personnes et aurez en charge chacune des comptabilités des sociétés

affiliées constituant cette entité. Patron de votre département, vous superviserez l'établissement des comptes, la validation des chiffres ainsi que le reporting aux organismes de

contrôle des sociétés financières. comptable que vous avez impérativement acquise

au sein d'une société financière ou d'une banque. Vous avez de préférence déjà

atout apprécié. Immédiatement poérationnel, votre talent d'animateur ainsi que vos qualités de rigueur et de sérieux vous permettront de vous adapter rapidement à un

environnement dynamique, performant et exigeant.

A 35/45 ans, vous avez une solide expérience Contactez Yves le Levreur au (1) 42.89.30.03 ou adressez votre CV + photo + lettre manuscrite + rémunération actuelle + tél. à Michael Page Banking & Insurance, 10 rue Jean Goujon. 75008 PARIS, sous ref.YLL6626MO.

encadré une équipe. Michael Page Banking & Insurance Spécialiste en recrutement Banque - Assurance

Cette banque en création recherche un

Exploitant PME

250/280 KF + Bonus Directement ranaché au Directeur de l'Exploitation, vous serez chargé de créer et de développer un fands de commerce d'entreprises de 30 à 500 MF de CA.

Ce poste très commercial vous permeura d'évoluer avec la croissance de la banque et d'apporter à vos clients un conseil global en vous appuyant sur la structure du groupe. Vous avez entre 30 et 35 ans, une expérience de l'exploitation PME, une formation supérieure et vous souhaitez avoir l'occasion de prendre, à terme, de plus grandes responsabilités.

Conacter Christian Katchourine au (1) 42.89.30.03 ou adresser voue CV + photo + lettre manuscrine+rénumération actuelle + tél à Michael Page Banking & Insurance, 10 me Jean Goujon. 75008 Paris sous la ref. CK6594MO.

Michael Page Banking & Insurance Spécialiste en recrutement Banque - Assurance

Siège Européen d'un puissant groupe américain cherche pour une de ses divisions son

European Manufacturing Controller

Nord de Paris

productivité. .

Conseiller auprès de la direction Agédeplus de 32 ans, de formation supérieure, opérationnelle pour les sites industriels en vous avez une solide expérience de contrôle de Europe, vous conduirez les réflexions gestion en milieu industriel. financières (investissements, méthodes de La bonne maîtrise de l'outil informatique est calcul, analyses de risque,...) et serez l'interlocuteur privilégié des Plant Controllers. Vous coordonnerez, dans le cadre d'une nouvelle Contacter Ralph Crockett, au (1) 45.53.26,26 place d'outils de gestion et participerez

activement à l'amélioration de la

nécessaire. L'anglais est indispensable.

organisation, le développement et la mise en ou adresser CV + photo + nº tél + rém. actuelle à Michael Page Finance, 30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous

Michael Page Finance Spécialiste en recrutement Financier

ANALYSTES DE CREDIT

Ce groupe financier de 300 per- expérience simileire de trois ans. sonnes recherche des analystes de crédit pour Le Mans (une heure de Paris). Au sein d'une equipe de dix personnes, vous évaluez les risques financiers et juridiques. Homme ou femme de décision, vous êtes responsable des opérations de créditbail, de location financière et de crédit à moyen terme. Agé d'au moins 27 ans, de formation Sup de Co, maîtrise de gestion, option gestionfinances, I.T.B..., vous possédez une

Disponible et rigoureux, négociateur et possédant des capacités d'encadrement, vous recherchez un poste évolutif dans une société exigeante et dynamique. Merci d'adresser lettre motivée. CV. photo et rémunération actuelle et souhaitée à Olaf PECH en précisant la référence A/F9862M -PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex Tél. 40.88.79.75. (PA Minitel 36.15 code PA)

Consulting Group

Creating Business Advantage

Banque Française à taille humaine

Très bien implantés aux Antilles et en Guyane, nous connaissons un fort développement avec une croissance annuelle de 10 à 15 %.

Pour renforcer nos structures opérationnelles, nous créons un poste de : **Directeur Adjoint succursale Paris**

Vous êtes responsable de l'ensemble de l'activité commerciale, clientèle entreprises et particuliers. Chargé d'animer une équipe d'exploitants, vous suivez en outre la gestion technique des opérations de commerce extérieur. En l'absence de la direction de la succursale, vous assurez le management d'une vingtaine de personnes au plan commercial, administratif et personnel.

A 35-40 ans, vous êtes un bon généraliste de la banque. De formation supérieure plutôt financière et juridique, vous avez une expérience confirmée d'une dizaine d'années en banque à des fonctions d'exploitation et d'animetion (classe VI ou VII) ; de plus, vous avez une bonne connaissance des opérations internationales. Votre sens du contact, votre esprit d'équipe vous permettent de hien vous intégrer dans notre succursale.

La rémunération annuelle est de nature à attirer des candidats motivés.

Merci de nous adresser lettre, CV. et photo sous référence 4/250 M (à noter sur courrier et enveloppe), 79/83, rue Baudin - 92309 Levallois Perret Cedex.



BERNARD JULHIET RESSOURCES HUMAINES

Paris - Lyon - Lille - Strasbourg - Nice - Brazelles

AFS Vivre Sans Frontière Venez manager notre équipe

Nous sommes una association spécialisée dens las échanges internationaux da jeunes (anciannement Comité Français de l'American Field Service), at numéro un dans ce domaine avac le plus grand réseau mondial de pays (au nombra da 50) et da participants (10 000 par en), reconnua d'utilité publique et agréée per le Ministère de la Jeunesse et des Sports, nos partanaires sont prestigieux: AFS intercultural Programs, EFIL (European Federation For Intercultural Learning) at la Ministère de l'Education de l'Ontario. Nous fonctionnons grâce à une équipa de salariés at un réseau important de bénavoles.

AFS VSF parmet è des jeunas de vivre dans un eutre peys, d'y epprendre le langue et d'en dácouvrir la cultura. Grâce à catte axpérience uniqua, nous leur offrons la chance da s'ouvrir au monda et des atouts pour raussir laur via tant sur la plan professionnal qu'humain. Si vous partagez nos objectifs et si vous avez vécu une expérience semblable à l'étrangar, davenez notre OIRECTEUR NATIONAL. Venez vous joindra à nous, à Fontaney-sous-Bois (94).

Oiplôma d'études supérieuras, vous evaz plusiaurs annéas en entraprise qui ont renforcé vos qualités da gastionnaire comma votra goût pour l'animation d'équipa. Vous eurez à prandre en charge notra budget (8 millions de F), à suparviser l'ensemble da nos activités at à animar une équipe d'une douzaine de personnes. Yous serez amené à vous déplecer an France et à l'étrangar. Vous maîtrisez parfailement l'anglals. Vous avez une axpériance de la vie associetiva et la sans da l'humour. Ecrivaz sous réf. 9115/LM qui nous assiste dens cette recharche.

6, place de la République Cominicaina 75017 PARIS.

MEMORE DE SYNTEC

BANQUE PRIVEE PARIS recherche des

ENTREPRISES OU PARTICULIERS

3 à 5 ans d'expérieoce dans uoe fooctioo similaire vous ont permis d'être confrootés à tous les aspects du métier de banquier.

Aujourd'hui, vous souhaitez avoir une réelle responsabilité dans la gestion et le développement d'un portefeuille d'entreprises importantes ou de particuliers

Merci d'adresser votre lettre de candidature (CV + photo) sous la réf. 189/LM, à MEDIAPA 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX Ecole de gestion DECF + langues

L'UFB LOCABAIL, lcoder européen des services finonciers oux entreprises, filiale de la Compagnie Boncoire, recherche un oudheur jeune et motivé pour intégrer son service de contrôle interne et de coordination comptoble de ses filiales étrongères { Grande-Bretagne, Allemogne, Espagne...) ou sein de la Direction Financière et Comptable.

Vous aurez pour mission de : conseiller nos filiales en matière de traitement et de comptablisation du leasing et factoring,

veiller à l'hormonisotion comptable pour la consolt-dation groupe,
 organiser et animer le reporting de consolidation des filioles, en mettant en place des méthodes et des outils de transmission et de contrôle de données finan-

D'aaure part, vous réaliserez des missions d'audit interne des services comptobles à la demande de la Direction Financière et Comptable.

Vous avez une formation superieure, école de vous avez une jornation superieure, ecore de commerce ou de gestion, ainsi que le DECF.

Vous avez acquis une l^{est} expérience d'environ 2 à 3 ons ou sein d'un service comptoble ou d'audit, depréférence dans une société financière.

Vous parlez couramment l'anglais, et si gossible, une autre iangue européenne et vous êtes motivé par de courses missions à l'étranger. Votre curiosité, votre capacité d'adaptation serons les clès de votre réussite dans ce poste aux contact

evenir ouvert, adresses votre condidature à Florence CALVAYRAC - Compagnie



Pour renforcer son équipe de trésorerie devises. un établissement de tout premier plan recherche un

Jeune cambiste / Chargé d'études

Débutant ou première expérience

Rattaché au responsable de la trésorerie, vous aurez un double rôle. Au sein de l'équipe devises, vous participerez comme cambiste front-office à le gestion des positions de l'établissement. Parallèlement, vous eurez la responsabilité de développer des études statistiques et théoriques de stratégies et de résultats de l'activité devises.

Vous disposez d'une formation supérieure de tout premier plan à dominante scientifique, et souhaitez exercer uoe ectivité de haut niveau sur le marché des changes, dans un environnement intellectuellement très stimulant,

Contactez Jacques MIRANTE PERE au 45.62,90.00, ou envoyez un dossier de candidature sous référence JMP 1116 LM à l'adresse suivante :

14, rue de Téhéran 75008 PARIS Kamphuis Morgaut FINANCE Tél.: 45.62.90.00 Fax: 45.62.14.28

1ere SESSION 1991

Débutants, et si vous pensiez carrière informatique



Groupe parisien de sociétés de services et d'ingénierie en informatique et télécommunications, nous evons su depuis plus de vingt-cinq ans conquérir une excellente réputation euprès de grands organismes du secteur public et privé, et sur des marchés très vastes et diversifiés, tout en demaurant des entreprises à dimension humaine.

Aujourd'hui, nous recherchons de nombreux jeunes collaborateurs e Bac + 4 ou ayant suivi plusieurs années d'études supérieures e dégagés des obligations militaires e libres pour démarrer

Vous n'avez pas de connaissances particulières an informatique, nous vous formerons intégralement à le technique et à nos méthodes, et vous permettrons de connaître une véritable évolution au sein de nos sociétés.

Pour un premier contact, merci d'adresser une lettre manuscrite, un CV détaillé et une photo, sous réf. M43G4, à Honoré Informatique - 52, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris.

HONORÉ Informatique

FUTUR RESPONSABLE DU CONTROLE DE GESTION



En 1990, BMW France e réalisé un chiffre d'affaires de près de 5 milliards de francs.

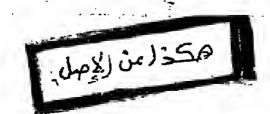
Dans un premier temps, votre mission consistere à prendre progressivement en cherge notre système de prévision et de contrôle (plen à moyen terme, budget, reporting, analyse des écarts), à réaliser des missions d'audit, à optimiser les procédures... A terme, votre évolution vous amènera à manager l'ensemble de la fonction contrôle de

A 30 ans, de formetion ESC/Maîtrise de Gestion idéalement complétée par un DECS, vous evez une expérience réussie de le fonction contrôle de gestion/audit eu sein d'une structure internetionale.

Voua maîtrisez l'Anglais, la connaissance de l'Allemand constituerait un plus.

Adressez votre dossier de candidature, photo et prétentions, sous réf. 91/02/M, à :

BMW FRANCE Département des Relations Humaines 78886 SAINT QUENTIN EN YVELINES CEDEX



C. Mundt

COMMERCIAL E

PERSONNEL SAISONYEE

ATTACHECE:

ON RESTAURATEUR

2. 人家 1988年

DE DIRECTION

REPRODUCTION INTERDITE Le Monde OMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS est au service de 250 région et gère un budge de 3 milliards de F. Son rôle est multiple: ionsultatif, appui aux et a travers ses dalisations, la maitrise echerche pour son ENTRE D'OBSERVATION hamp elaction est national aussi bien u'international. Ac Monde VILLE DE PUTEAUX **PROFESSEURS** à temps partiel.
Aprégés en histoire, littérature, sciences et techniques.
Adresser CV + photo.
M. FOUQUENBERG M. PODOSHERIO Espace Jules-Verne 4, rue Marcelin-Berthelot 92800 Puteaux Tél. 48-92-94-50 IMPORTANT GROUPE DE MUTUELLES en expersion recherche : ASSISTANT(E) COMMERCIAL(E) Coordination d'actions éduca tives et caturalles en dérection d'acfarus et d'adelements, dans le cadre d'une politique le développement accisi SOCIÉTÉ DE PRESSE INTERNATIONALE recherche RÉDACTEUR ECONOMIQUE et prétentions à : IC PLISITIONS 10, rue Vineuse 75 118 Paris SOCIETÉ EN PLEINE EXPANSION recherche pour l'été 1991 PERSONNEL SAISONNIER risent perfetement que(s) étrangère(s). v. lettre de candidat photo et CV à : ATG BP 132 UN RESTAURATEUR UN(E) CADRE ATTACHÉ(E) DE DIRECTION

Le Monde restion

L'IMMOBILIER

RUE CRIMÉE. Exceptionnel Pierre de taille, 2 p., entr cuis., sel. de bains, w.s cave. Prix 639 000 P. CRÉDIT. 48-04-08-60.

METRO BELLEVILLE

A SAISIR CHARMANT 2 P. TT CFT

appartements ventes 19• arrdt

16 NORD

17° arrdt

vend studio 25 m² : entrée, s. de bs, kitchen, Bon état.

. de bs, kinchen. Bon étart. mmeuble bourg., 6° ét. sans ac. 480000 F. Tél. après 20 h au 49-85-11-84.

M ROME BEAU 2 P.

Tt cft, sal. d'eau, wc, kitch éculoée. Parfait état. 590 000 F. 42-71-87-24

NIEL-VILLIERS

plefond, tt cft, baic vitrée. 860 000 F. 42-7 1-93-00

BONNE AFFAIRE

PORTE MAILLOT (pche)
Clair, sard, 5° étage.
Très bel appartement
env. 133 m², dibe livin.
45 m² environ, 2 chibres
cuis., s.d.bs. chb. scs. Asc.
Très bon plan.
46-22-03-90
43-69-68-04, p. 22

17- PROCHE NEUILLY

17º PROCHE RECULLT

Vise penoramiqus.

Appt en diplet, sev. 150 m² +

90 m² de terrasse.

1º nivesu : Entrée, grendi
réception en rotonds +

1 chbré avec s. d. bris e

dressing room + cuis.

2º nivesu : 1 gde piàco

burseu, entourée de ter

pursell, emotion of a saster.
Prestations this lincuture on vision trait idealement souple ou personne seule. PX :10 000 000 F 43-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

16° arrdt 6º arrdt AY, YICTOR-HUGO DURDE SOLEIL CHARMANT 2 PIÈCES lénovertion en cours. 6º asc poss. 690 000 F, 45-04-23-16 m. pierre de t. 5° ét. auc. perbe 7 P. Très bien die Superbe 7 P. Tres been ribué 185 m² ent. + ser ribué 185 m² ent. + ser ribué 185 m² ent. + ser poble volument désirant conserve durant 6 750 000 F. S/RW. LUNGOLEMENT SERGE KAYSER 43-29-90-9 AV. PAUL-DOUMER

16-. 2 PIÈCES BELLE SURFACE, Clair. Asc. Plein sud. Vue. Pi. Rodin. Prix : 1 590 000 F. 42-71-61-48 8º arrdt Prop. vend STUDIO 27 m² dans immeuble classé.
Rue La Boétie (B²).
1 P., s. de bre, khrcheneus.
Bon état. Agence s'abstenir.
Libre su 1/4/81.
Prix: 1100 000 F.
[.48-63-49-13 (de 15 h à 20 h) Mr Kilber, Rans. Imm. récent, env. 100 m². Gd living + 2chb. + 2 s.d.bs. Park. Imm. 4 410 000 F. 48-22-03-80 43-58-68-04, p. 22

10° arrdt MÉTRO STALRIGRAD RARE 2/S P. S/rus. 48 m². Cuis., bns. wc. Cave. Rava-lement payé. 850 000 F. Créd. poss. 48-04-84-48 Mª BONNE-NOUVELLE except.
Appt de caractère 62 m².
Poutres, doie 8v. + chore,
ent., cuis., bains, wc. Cave.
989 000 F, créd. 48-04-0880 CANAL ST-MARTIN (près)
GRAND 2 PIÈCES
Bains, cuis., petit baic.,
rétait naut. 8si imm
828 000 F. 43-27-81-10.

RÉPUBLIQUE APPT 2 P., TT CFT 2º ét., bel imm. rénové SACRIFIÉ 540 000 F. Tél. 48-88-01-00. Théstre Bouffee du Nord erre de 1. 115 m². 3º ét sc., chauffaga Individue gez. A raftsichir 42-78-68-56

République. P de t. 5° aso. 5 P. 140 m², cho minim. A selair. 3 450 000. 43-35-18-36 11° arrdt Vends rue Seint-Meur 16011 Parla, F2, tout confort, 600000 F. I. 43-38-67-90 après 19 h. M- SREGUET-SABIN URGENT COQUET STUDIO Cxis., douche, wc, sscens. 50 000 F CREDIT TOTAL POSSIBLE, 48-04-85-85

12º arrdt MÉTRO DAUMESNIL SUPERSE 2 PCES. Sur rus. Cuis., s. de brist, wo Solell. 750 000 F. Crédit poss. 48-04-84-48 DAURMESNIL près mitro. Positre vend STUDIO. coln cuis., wc, bns. Vui dégagés. 379 000 F. CREDIT. 43-70-04-64 813 et expérience profes-cionnelle exigée. Ce poste requiert un bon nèvest de cultura générale et une forte motivation professionnelle.

15° arrdt LIMITE 6. RARE.

18° arrdt MARX-DORMOY BON MONTMARTRE Bonne distribution.

1090000 F. 45-68-43-43.

de bns, w.c., cuis. équip. 485 000 F. 42-71-87-24. GAMBETTA pris matro.
Pptaire vd 2 PECES,
cuis., tt cft. Sur rus
et cour. 549 000 F.
CREDIT. 43-70-04-64 20° arrdt 3, 64 m². Dens krimsuble pierre-de-taille, 1º érage. Prochs métro(s) et tou-commerces. Faibles charges chauffage inchéduel. Idéel profession libérale. Prix : 1 100 000 F. Tél. : 43-60-82-44.

Seine-et-Marne MARNE-LA-VALLÉE NDISIEL F4, 85 m² + best farmé 100 m du REA, presdrikt 4cola et commerces, loggi sur allée forestière en zon pidtonne, Prix : 720 000 F T6L : 60-17-15-44 ap. 19 h MÉTRO ROME Beeu 2 P., cuis., beins, wc. 3- ét. transuble ravelé. 550 000 F. CRÉDIT TOTAL POSSISLE 48-04-85-86

91 - Essonna VRY-CHATELON (91)
Part, vd très bel appt.
Type F3. Résid, standing.
Entrée, séjour, culs, amérag,
hâne massif, 2 chbres,
débertes, s.d.be, wc couleur.
Proche tres commodités
(écoles, commodités

(écoles, commerces). Prix 700 000 F. 64. 69-24-56-57 (ep. 19 h) Agence s'abstenir. 92 Hauts-de-Seine MEUDON-LA-FORET
Oans imm. pierre de talle
3 p. 3° étage, esceneeur
710000 F. (1) 48-60-49-48

Val-de-Marne) ST-MAUR-LE-PARC Foot RER. Bel imm. rénové. 3 P. 70 m². 840 000 F. 2° s/r. Soleil. S. de bns créer. Pptre 42-60-30-15

Etranger SUISSE Studios, appetra, Montreux, Crans-Montens, Verbier, Villars, Diablerets, Vallao Gata ad, Loyain, Jura, etc., des Fr S 200 000. Crédits, REVAC SA

Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS

RENDEZ-VOUS

appartements Rech. URGENT 100 b 120 m² PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 8°. PAIE CPT chez noteire, 48-73-48-07. Locations A PARTIR DE 50 F HT / mois Votre ADRESSE COMMERCIALI PARIS 1º, 8º, 9º, 12º, 15º, 17º LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-31-45

bureaux

PAE COMPTANT de 10 à 50 m² PARIS ou BANLIEUE METRO. DÉCISION IMMÉDIATE. M. HALBERT, 48-04-84-48 Rech, pour PIED-A-TERRE STUDIO OU 2 PCES. DÉCISION RAPIDE. PAIEMENT COMPTANT. M. DUBOIS, 42-71-83-00 FMBASSY SERVICE rach. pour CLIENTS ETRANGERS APPARTS & PARIS de 200 à 450 m²

achats

EMBASSY BRDKER rech pour INVESTISSEUR! ETRANGERS et INSTITU-TIONNELS MAMEUSLES et totalità, Paria, provinca, commerciaux et habitations. Tél. (1) 45-62-16-40

locations non meublées offres Région parisienne

Part. Ioue 3 P. Vitry-s-Seine Refait need. 51 m². Loggin 1 park. + cave. 4 500 F. C.C Tél.: 49-50-52-02 locations

non meublées demandes ? Paris

MASTER GROUP recherche appra vides ou meublés du studio au 7 P. POUR CADRES ET DRIGEANTS DE SOCIÉTÉS 47, no Vanesu Paris-7° 42-22-24-68 — 42-22-98-70

EMBASSY SERVICE 8, sv. de Messine, 75008
PARIS recherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES ou MEUSLÉS,
HOTEL PARTIC. PARIS et
VILAS PARIS-OUEST.
T61: (1) 45-82-30-00.

> meublées demandes RESIDENCE CITY

URGENT rech, pour dirigeants évengers d'importants groupes engle-sexons. LUX-EUX APPARTEMENTS MEUBLES DURGE 1 A 2 ANS LOYERS GARANTIS. TÉL : (1) 45-27-12-19 URGENT J.F. rech. studio, environ 35 m², près Buttes-Cheumont 76L; 49-60-82-02

L'AGENDA

Elèva à l'École normele aspérieure donne cours de français tous niveaux (méthodogle, écrit et oral). Tél. (solr) 40-49-09-27

Instruments de musique VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE Servi 6 mois. Excellent érat. Valeur neuf : 18 000 F. cédé 14 000 F. Gerantie 5 ans. Tél. ep. 20 h : 11) 80-70-18-45. 18* CHAMPS-ELYSEES OU A-VERGE VICTOR-HUGO Burn, secrét., tél., téles, tex Domicil.: 170 à 390 F/M. CIDES 47-23-84-21.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Meubles DDMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés émarches et tous service emarches téléphonique UNIC AMEDBLEMENT vous offre des prix secrifié sur un grand choix de salors. 33, rue du Fg-St-Antoine 75011 Paris. TGL: 43-07-42-52

43-55-17-50 16 YICTOR-HUGO Domicilation secrétariat. Tél., télex, fex depuis 150 PRESENCE NON STOP Vidéo

BAC. 47-04-79-01 V.O. ONLY terrains pécialiste du vidéodisc en v.o. en Europe (Pai, NTSC). Plus de 2 500 thres A vendre its de Mehetis (Tehid), 1,5 km², 5 millors US S. Contacter : 1848. 6421.283812, Mr. Feuerrer.

individuelles VERSAILLES - ST-LOUIS Part. vd. Malson de Ville 2 ch., cour priv., arborte. Calma Visita samedi 2 mens de 14 h à 17 h. /acances 18, rue H.-de-Régnier Prix : 1 700 000 F.

pavillons FOSSES 95

30 mn Paris - 15 mn Roissy Proche RER. PAV. F5/F5 Cuis. squip. s6i, die 32 + cheminde, 3 chambres -mezzenine + dressing. 2 s de bns., 2 wc. 117 m³ hebit + a/eol total. Sur 280 m² terrain. Libre de suits. 34-71-33-51 Prix : 745 000 F. Sortie AMBOISE, direct. TOURS PAVILLON F 4, récent, 110 m². 8/sol complet, samt-enterré. Gampe, Terr.: 3 000 m² ent. clos. Vár. elu. Chauff, gaz + petite maison indépendente. 850 000 F. Tél. l'après-midi: (15) 47-57-33-36.

Stages Près Marseille SEPTEMES Pert. vends pavillon T4
dans lotissement. 80 :
garage, jardinet, terrase:
Prix: 550 000 F.
T44.: (91) 54-04-18 (but
(91) 51-87-66 (après 18)

Tourisme

Loisirs

MAS PROVENÇAL Tout confort, 13 chambres 2 dortoirs, grande selle pou réunions, pische. Possibilité d'héborgément 40 personnes Jacques FOREST Tél.: (1) 43-30-20-81. CRÉTEIL près RER.
Beau PAV. 4 P., ouis., wo bre. Gravier amérageable 300 m² terrein. 649 000 P. CRÉDIT. 43-70-04-64

> automobiles ventes

(moins de 5 CV) A VENDRE AUDI 8D TURBO DIESEL CONFORT nov. 88, mod. 88. Bis legon métal. Alarme. 1em étect., tatousge. 1º main. 118 000 km. 71 000 F. 39-90-06-16 après 19 h.

A VENDRE
OPEL CORSA 12 5
(modèle 1880)
5 CV. 5 vit. Virret teintées.
Autoradio K7 stéréo.
Excel. état. 1 e m. 22 000 km.
34-71-93-56. Px 39 000 F.

de 5 à 7 CV

VENDS BX 14 TGE, sonée 89, painture métal., 1= main, état impeccable. 25 000 km, Gerando constructus. 12 mais. 55 000 F. Tél. ap. 18 h : 39-87-44-88.

de 8 à 11 CV VENDS GOLF GTI année 80, modèle 81, tolt ouvrant, voisnt sport bois, james et aphenes, excellent état, autoratio 8 lauxeur d'autoratio 1 la lauxeur d'autoration d'

A vendre URGENT **BMW 318 I** Jenvier 1999, 19 000 km. Delphine métallisé, toit puvrant électr., rétros électr., tatouega, Bur. : 64-58-46-22 Dom. : 30-21-89-61

plus de 16 CV A vendre URGENT PORSCHE CARRERA 2 Cabriolet année mod, 90 14 000 km, gris métal. Opt.: pont surobloquant cuir souple, climatiseur, alarma. Prbs: 415 000 F Té).: 46-24-05-81 ou 42-42-04-52

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

RESPONSABLE DIVISION STATISTIQUE

VOTRE MISSION: A la tête d'une petite équipe de six personnes, vous aurez, d'une part, à élaborer et gérer des indicateurs developper et mettre en place vous-même de nom-breux indicateurs ou enquêtes. Votre rôle sera ausst de promouvoir vos travaux à l'extérieur de la CCIP. VOTRE PROFIL:

A 30 ans environ, vous avez acquis une expérience de rois à driq ans. Voire double formation d'économiste et de statisticlen (ENSAE ou 3 line cycle universitaire) ainsi que vos qualités relationnelles alliées à une bonne connaissance de l'angelis font de vous le candidat idéal pour la mission que nous souhaitons vous

Merci d'adresser votre dossier (CV, photo et préten-tions sous référence 9106 LM, à C.C.I.P. - DRH -8, rue Chateaubriand - 75008 PARIS.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION

Libros de suite pour réalisation d'un guide.

secrétaires

STÉ IMMOBILIÈRE

PARC MONCEAU

une hôtesse

standardiste

Bon niveru, expeliente présentation et très bor élocution, maîtries TTX WORD demandés.

une secrétaire

WORD 5

THE SECLETANE

sténodactylo

SOCIÉTÉ EMA

DEMANDES

D'EMPLOIS

Médecin, expérience,

DOCUMENTALISTES cherche 1 EXPERT COMPTABLE

Recherche sur Parie : 1 couvreur OQ3 1 menceurs 48-21-81-87 ou 39-94-94-88

U.N.BAJC - 14000 CAEN Recrum pour Flers (81100) Ville de 20 000 habitants 1 ANIMATEUR

ce osseloppement social orbeis (quartier pilote DSQ/ZEP). rodi : Consissance of the consissance of Finningardon of despendigues des benfieues.
 Apritude au travail en deple et à la régolation avec les différents pariennies.
 Sant des relations

UN CHEF DE DIVISION

Marci d'edresser lettre manuscrité, CV, photo at prétentions sous réf. 71 1386 à PAEMIER CONTACT, 38, rue Villers 82532 LEVALLOIS-PERRET Cedex ou taper 3615 code PCONTACT qui transmettre.

TURKISH AIRLINES

a domicile

*

MARCHÉS FINANCIERS

BILAN HEBDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE

Or et autres actifs de réserve à

recevoir du Fonds suropéen de

Titres d'Etat (bons et obligations)

Comptes courants des établises

ments astraints à la constitution

Compte cocrent du Tréser public.

Compte spécial du Fonds de sta-

Ecus à livrer au Fonds européen

Réserve de réévaluation des

Tsux des pensions ds 5

TAUX DES OPÉRATIONS

ė 10 jours 10 % Taux des avances sur titres 12 %

TOKYO, 4 mars 1

Mieux orienté

Début de semaine assez mitigé eu Kehuto-Cho. Plutôt mieux orienté qu'à la fin de le semaine écoulée, le marché n'e pes réuesi, malgré de mellieures dispositions, à e'exprimer complètement.

a exprimer completement. Après evoir nevigué eu plue près durant la mejeure partic de la seance da lundi, l'Indice Nikkel s'est finatement établi à 25 976,02, soit à 94,45 points le D,30 %) eu-dessus de son niveau précédent.

En attendant, témoin de l'ambience frileuse, l'activité e diminué et 360 millions de titres seulement ont changé de mains contre 500 millions précédemment.

Reprises de liquidides ..

Concours au Trésor publis

Effets privés.

54 830

14 891

99 129

248 945

7 827

9,25 %

Cours du 4 mars

La concentration dans le secteur financier néerlandais

La fusion entre Nat-Ned et N.M.B.-Postbank symbolise la «forteresse Hollande»

Le mariage entre la première compagnie d'assurances, Nationale Nederlenden, et la troisième banque des Pays-Bee, N.M.B.-Postbenk, est scellé. Après qua les adversairee de l'opération eurent, en fin de semaine, jeté un è un l'éponge, les deux groupes ont ennoncé, dimenche 3 mars, que 95 % de leurs actions evaient été présentées à l'échange contre des titres de leur nouveeu holding commun, Internetionale Neder-

LA HAYE

de notre correspondant

L'union Nai-Ned - N.M.B.-Post-benk donnera naissance à une compagnie financière d'un genre nouveau aux Pays-Bas, comparable à le Générale de Belgique ou à Paribas, lant par la taille que par la « force de frappe». Avec près de 48 000 salariés, le nouveau groupe sera le deuxième employeur des Pays-Bas, derrière les PTT et bientot devant Philips. Avec uae capitalisation boursière voisine de 45 milliards de francs, elle deviendra la première valeur nationale de la place d'Amsterdam, Sbell et Unilever – inaccessibles ouméro l et numéro 2 - élanl à capilaux anglo-néerlandais.

La combineison Nai-Ned-N.M.B.-Posibank occupera enfin une place prééminente dans l'économie des Pays-Bas: l'assureur possède 5 % (maximum légal) de la quasi-Iotalilé des sociétés néerlandaises (sauf Shell) cotées à Amsterdam; il gere les fonds d'uo graod nombre de ceisses de retraite: il esi aussi le premier bălisseur immobilier du pays. De soa eôté, le banquier, lui-même né d'une fusion récente (1989) et loujours en cours de réalisation, gére les comptes de plus de la moitié des ménages néerlandais, altribue quelque 40 % de prets aux particuliers el contrôle 20 % des prets d'af-

. Un an après le mariage des ban-ques ABN el AMRO, quelques mois après le rapprochement entre la Rabobenk, la société d'assuraaces interpolis et le groupe de placements Robeco, l'alliance Nat-

Ned - N.M.B.-Postbenk constitue le dernier épisode du feuilletoo de la concentration au sommet du secteur fineocier ocerlandais, dont les cartes sembleal ainsi défiaitivement distribuées. La libre coacurrence est-elle mea acée par cette course effrénée à la taille internationale? Certains le craigaeat, mais l'absence d'un contrôle préalable des fusions aux Pays-Bas désarme toute opposi-lion. Le mariage Nat-Ned - NMB-Postbank semble, de plus, devoir échepper à tout contrôle de la CEE, puisque la première réalise plus des deux tiers de son ebiffre d'affaires européea aux Pays-Bas, où la seconde enregistre plus de 80 % de son chiffre d'effaires

Dernier épisode

Les milieux boursiers onl accueilli cette unioa avec des sentimeols mitigés. Les péripéties juridiques de l'accouchemeal auront démontré aux investisseurs élrengers la desinvollure avec laquelle une société néerlandaise peul trailer ses actionnaires. La séparatios calre la propriété d'une ection et le droit eux divideades, 'impossibilité de critiquer les décisions stratégiques de la direclion, expliqueat la sous-évaluation cbronique des titres colés dans la eapitale néerlandaise. Les barrières anti-OPA font le reste. Comme 53 % des entreprises figurant eu marché priocipal d'Amsterdam (selon une étude récente du groupe comptable Coopers et Lybrand), Internationale Nederlanden s'est réservé le droit d'émellre, en cas d'OPA, aulant d'actions préférentielles qu'il y a d'actions normales alors ea circu-

Ces caractéristiques du capilalisme néerlandais rendent vains les espoirs de ceux qui souhaitaient faire d'Amsterdam la porte finaaciére de l'Europe ». Si les entreprises néerlandaises se marieal eatre elles, c'est pour mieux défeadre la «forteresse

CHRISTIAN CHARTIER

Les banques occidentales restructurent leurs créances sur le Nigéria

Les banques créaneières du Nigéria, réunies dans le Club de Londres, sonl parvenues, samedi 2 mars, à la signature d'un accord de principe portant sur la restructuration de 5,8 milliards de dollars (30 milliards de francs) de delte. Les créanciers auront le choix entre la venie de leurs créances au souvernement de Lagos, avec une décole de 60 % environ, l'échange contre des obligations à taux d'inlérêt réduit ou le report des remboursements. Cel accord intervient

quelques jours après l'aanonee d'un programme de conversion d'une partie des créances publiques sur le Nigéria ea investissemeats daas l'économie du pays. Ea janvier, le gouvernement du général Babangida s'était ensendu avec les représea lants du Fonds monétaire international sur la poursuite d'une politique de réformes économiques. La delte exlérieure du Nigéria atteia 1 35 milliards de dollars, divisés presque également entre créanciers publics et privés.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

≫ BIFEN

Le Conseil Administration de la BIFEN - Banque Internetionale da Financement et da Négociation s'est réuni le 12 février 1991 sous le présidence da M. André NEURRISSE et a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

Filiale du groupe de la Garantie Mutualle des Fonctionneires (85 %), présidé par M. Jaen-Louis PETRIAT, et de la Compegnie Financière Edmond de Rothschild Banque (15 %), le BIFEN dispose de fonds propres dont le montant, evant affectation du résultat, ettelnt 221,5 millions de francs. Le total du bilen s'élève à 2 954,4 millions contre 2 288,1 millions un

Le produit net bancaire augmanta da 5,6 % pour etteindre 56,8 millions de frencs at le bénéfice après impôt s'établit à 18,5 millions de francs, eoit une progression da 7,6. % par rapport à l'exercice précé-

Il sera proposé à la procheine aesemblée das ectionnaires le versement d'un dividande de 5 francs par action, soit au total 5 millions de francs.

LES INDICES HERDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS PRESENTUT NATIONAL DE LA STATISTICALE

112,1 114,2 112,6 116,6 104,3 107,1 114,9 114,9 114,9 114,9 114,9 117,9 107,4 116 112,8 117,8 113,1 113,5 114,1 114,5 114,1 11 Same 100 : 28 déce bre 1990

Bess 100 en 1972 | val. fr. | cov. the _____ 117,4 | First _____ 27,7 | garantie et aucholite . 116,3 | 116,7

COMPAGNIF DES AGENTS DE CHANGE 8ase 100 : 31 décembre 1981 458,3 369,6 481,7 281 377,5 688,1 721 487,3 482,8

Le LIFFE va créer des contrats à terme et d'options sur l'Eurotrack

cial Futures Exchange (UFFE) et le London Traded Options Market (LTOM) ont ennoncé le prochein (LTOM) ont ennoncé le prochein lancement de contrats à terme et d'options sur l'Indice FT-SE Euro-track 100, qui mesure l'évolution des principales Bourses d'Europe continentele. Ces nouvesus instruments seront épaulés per l'introduction d'options eur l'Indice Eurotrack eu Chicago épard Optione Exchange (CBOE). Le contrat à terme sera introduit le 26 juin sur le UFFE et les options à une date ultérieure encore non préciaée.

Ges contrats seront les pre-miers lancés sur un indice bour-eier européen, permettant sux investisseurs de couvrir simpla-ment et écono-miquement leur portefeuille dans plusieurs paye. L'indice Eurotrack, créé la 29 octobre demier, rend compte minute per minute de l'évolution des eant plus grandes veleurs continentales. Il est exprimé an deutschemerke [/e Monda du 16 octobre).

FAITS ET RÉSULTATS

O AKZO: baisse de 30 % des bénéfices. - Le groupe chimique néeriendais AKZO a réelisé en 1990 ua bénéfice aet de 663 mil-lions de florins (390 millions de dollars), en baisse de 30 % par rap-port à 1989. C'est le première fois depuis près de dix ans que le groupe affiche d'eussi médiocres résultats. Le chiffre d'affaires monresulats. Le entire d'atteires mon-dial du groupe a régressé de 8 % et s'est établi à 17,2 milliards de flo-rins, contre 18,7 milliards de flo-rins en 1989, a précisé M. Aarnout Loudon, président du groupe. Cette baisse résulte de la diminu-Loudon, président du groupe. Cette baisse résulte de le diminution de 2 % environ du volume des ventes dass le secteur des produits chimiques et dans celui des fibres et polymères. Quant au bénéfice d'exploitation, il s'est effondré de 26 % en un en à 1,2 milliard de florins. En 1989, il était encorre de 1,7 milliard de florins. Compte lenu d'un dividende iatérimaire déjà versé en novembre dernier, le dividende final de l'exercice 1990 a été fixé à 6,50 florins, contre 8 florins en 1989. Selon M. Loudon, le bilna décevant du groupe trouve son origine dans le climal politique el économique incertain qui a prévalu en 1990. Les marges bénéficiaires des compagnies chimiques ont été mises à rude épreuve par la crise du Golfe, a-t-il expliqué, et par les fluctuations du prix du baril, la menace de récession aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, le haisse du dollar et la bausse des teux d'iniérêt. Le groupe n'exclut pas que ces facteurs pèsent à nouveau sur les affaires en 1991. C'est pourquoi il se refuse à faire quelque prévision que ce soit pour l'exercice eu cours. En ettendant, il va procéder à 2 000 suppressions d'emplois.

O Vallouree et Ceramics Process O Vallouree et Ceramics Process
Systems créent une société commune. – Le groupe Vallouree et la
société emériesine Ceramies
Process Systems viennent de créer
Metals Process Systems, qui commercialisera des liceaces du procédé «quickset» de muulage de
poudres par injection. Metal
Process Systems, basée à Boulogne-sur-Seine, sera détenue à
51 % par Sopretae – filiale de Vallouree – et à 49 % per Ceramies
Process Systems.

□ Lloyds Abbey Life : hansse da bénéfice de 8,25 % en 1990. – La

compagnie d'assurances hritanni-que Lloyda Abbey Life, filiale à 60 % de la Lloyda Bank, a annoncé mercredi une hausse de soa bénémercredi une nausse de soa bene-fice avant impôts ea 1990 de 8,25 % par rapport à 1989, à 318,9 millions de livres (3,2 mil-liard de francs). La Lloyds Bank a pris le contrôle d'Abbey Life en 1988 en fusionaani ses activités assurances et financement eux par-ticuliances et financement eux particuliers evec celles du groupe pré-cédemment indépendant.Ce résultal s'explique en partie par la bausse de 60 % du bénéfice de la filiale Black Horse Financial Ser-vices, spécialisée dans la vente des coalrats d'assurances aux clients de le Lloyda Bank. Les ventes de contrats d'assurance-vic eux clients de la banque ont progressé de 57 %.

E Largi (Metaligesettschaft) équipe une sciérie hongroise, - La société d'ingéaierie ellemaade Lingi (groupe Metaligesettschaft) a annoncé qu'elle aliait équiper d'un nouveau four «écologique» une aciérie hongroise, située à Ozd (nord-est du pays). Le coatrat, d'une valeur de 30 millioas de deutschemarks (102 millioas de francs), sera exécuté par sa filiale Korf Lurgi Stahl Engineering. Les huit fours de type Siemens Martin de l'aciérie seront remplacés par un four de type « eof », beaucoup un four de type « eof », beaucoup moins polluant et plus efficace, dont la capacité annuelle atteindra 600 000 tonnes d'acier.

600 000 tonnes d'acier.

Delhaize prend une participation dans une chaîne hongroise. — Le groupe beige Louis Delhaize vien! d'acheter 49,9 % des actions de la chaîne de megazias bongroise d'alimentation et d'épicerie Duna Finszers, e indiqué M. Pierre Delheize, directeur général de la société. Le groupe beige vise à jouer un rôle dans le secteur de l'industrie alimentaire hongroise avec cette participation dans la chaîne de magasina. La société hungazo-beige envisage d'ouvrir en Hongrie 30 supermarchés à prix réduits, en 1991, sous le nom de «Profi », a déclaré le directeur du groupe beige, et par la suile de re Proha, a déclaré le directeur du groupe belge, et par la suile de créer un résean de 300 supermarchés, magasins et restaurants dans ce pays. La société mixte a projeté d'uvoir une chiffre d'affaires pour 1991 de 6 millierds de francs belges (100 millions de francs caviros).

PARIS

| Second marché (#864ction) | | | | | | |
|---------------------------|----------------|------------------|----------------------|----------------|------------------|--|
| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours prác. | Dernier cours | |
| Alcatel Clinics | 3435 | 3469 | Guntol | 1040 | | |
| Amerik Associes | 283 . | . 250 | ICC | 247 | | |
| Asystel | 106 | | DA | 294 | | |
| BAC: | 170 | 173 50 | idenova | 129 | 134 20 d | |
| Bque Verne jex BICM | 847 | 840 : | kamab, Hötelikre | 737 | | |
| Boirce (Ly) | 390 | 390 | IPRM | 109 | | |
| Boisset Lyon | 211 | | Loca investis. | 283 | | |
| CAL-defr. CCU | 1004 | 1010 | Locamic | -93 | - 83 | |
| Calberson | 390 | 396 | Mestra Commit. | 149. | 145 tO | |
| Cardif | 549 | 543 | Moles | 121 | | |
| CEGEP. | 190. | 177 | Olivetti Logeber | 690 | 599 | |
| CFP1 | 290 | 295 | Presbourg | 80 | | |
| CNIM. | - 988 | | Publif Specchi | 385 | 394 90 | |
| Codetour | 285 | 282 | Rated | 637 | 963 d | |
| Conference | 854 | 850 | Phone-Alp.Ecu LyJ | 299 | | |
| Creeks | 277 50 | 285 | St-H. Manignon | 120 | 170 | |
| Dauphin | 412 - | | Select Invest (Ly) | 98 | | |
| Delmes | 788 - | | Serbo | 469 | 1 | |
| Demachy Worms Cis. | 400 | | S.M.T. Goupi | 199 | 181 40 o | |
| Desqueron ex Giral | 260 10 | 258 | Sopra | 222 | 220 | |
| Devariey | 1000 | | Thermedor R. Ly | 292 | 292 20 | |
| Deville | 415 . | | Linkog | 175 | | |
| Dollacs | 148 60 | 149 | Viel of Co | 106 | | |
| Editions Belford | 245 | | Y. St-Learner Groups | 740 | 747 | |
| Europ. Propulsico | 381 | | | | | |
| Finacor | 128 | | | | | |
| Frankoperia | 190 | 161 90 | LA BOURSE | SUR N | INITEL | |
| GFF (group for f) | | 298 50 | | | | |
| Grand Livre | 371 | | 74 | TA | 1 -2 | |
| Gravograph | 216 | 217 | 36-1 | 3 15 5 | ioune I | |
| Groupe Oriony | 590 | 590 | | - 12 1 | INTEREST | |

| Notionnel 10 9 Nombre de contrat | 6 Cotation | AT IF | ege do 1= ma | rs 1991 | | | | | |
|-------------------------------------|------------------|-------------|--------------------------------|----------|--|--|--|--|--|
| COURS | COURS ÉCHÉANCES | | | | | | | | |
| 00010 | Mars 91 | Jai | п 91 | Sept. 91 | | | | | |
| Dernier | 184,68 185,18 | | 105,32 105,42 105,74 105,90 | | | | | | |
| | Options | aur notions | el | - | | | | | |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE | | | | | | |
| The Desire of the Columbia | Juin 91 | Sept 91 | Jain 91 | Sept 91 | | | | | |
| 105 | 1,47 | 1,92 | 1,15 | - | | | | | |
| Volume : . | | A TER | ME | | | | | | |
| COURS | Mass | A | viii | Mai | | | | | |
| DernierPrécédent | | | | | | | | | |

| _ | |
|---|---------|
| | |
| | |
| | |
| | THANKSE |
| | CHANGES |
| | |
| | |
| | |

Dollar : 5,25 1

Le dollar poursuiveit lundi 4 mars son mouvement de hausse entamé eprès l'annonce de la vicloire de le coalilioa occidentale contre l'Irak, et en dépit de l'an-nonce, vendredi, de nouveaux indi-cateurs négatifs pour la conjoncture américaine. A Paris, la monnaie améries ine s'éebaagaait à 5,25 francs coatre 5,2380 francs

FRANCFORT I mars Dollar (en DM) 1,5350 1,5430 le mars 4 mars Dollar (en yens). 153,25 135,35

MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

28 février Valeurs françaises 115,90 Valeurs étrangères 107,40 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 465,56 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1759,79 1746,79

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 28 février t= mars 2 882.18 2 969.90 28 février 2 380,96 1 916,78 137,38 85,09 FRANCFORT

28 février 1ª mars 1 542,09 1 516,74 TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR | | UN MORS | | DEUX MOIS _ | | SEX MORE | |
|---|---|---|---------------------------------------|--|--|---|---|---|
| | + bes | + heert | Rep. + | ou dép | Rep.+ | eu dép | Rep. + | ou dip |
| \$ EU \$ can Yen (100) _ | 5,2540 4,5548 3,8818 | 5,2590 4,5631 3,8884 | + 106 - 34 + 21 | + 116 + 2 + 40 | + 203 - 68 + 52 | + 223 - 29 + 81 | + 625 - 108 + 286 | + 675 - 20 + 340 |
| DM Florin FB (100) FS L (1 600) | 3,4062 3,0221 16,5428 3,9268 4,5568 9,9406 | 3,4116 3,0268 16,5690 3,9334 4,5651 9,9553 | - 4 - 57 + 26 - 184 - 352 | + 13 + 16 + 78 + 43 - 117 - 313 | + 1 - 1 - 90 + 52 - 285 - 607 | + 25 + 25 + 102 + 78 - 201 - 539 | + 29 + 29 - 166 + 222 - 713 - 1290 | + 83 + 78 + 322 + 283 - 578 - 1146 |

TAUX DES EUROMONNAIES

| Ces cours pratiqués sur le marché interfrançaire des devices au viville de la device de la | S E-U | 6 3/8 7 5/16 8 7/8 8 1/8 9 1/8 8 1/8 13 1/2 13 1/16 9 1/16 | 6 5/8 8 3/16 9 1/8 9 1/8 9 1/2 8 3/3 14 1/2 13 5/16 9 5/16 | 6 7/8 8 15/16 8 15/16 9 7/8 9 1/4 8 3/16 12 3/4 13 1/8 9 3/16 | 7 8 9/16 9 1/2 8 5/16 13 1/4 13 1/4 9 5/16 | 6 13/16 8 3/16 8 15/16 8 15/16 9 1/4 8 3/16 12 3/8 12 7/8 9 1/4 | 6 15/16 8 5/16 9 1/16 9 1/2 8 5/16 12 7/8 13 9 3/8 | 6 13/16 7 3/4 8 15/16 8 15/16 9 5/16 7 15/16 12 1/8 12 1/16 9 3/8 | 6 15/16 7 7/8 9 1/16 9 9/16 9 9/16 8 1/16 12 5/8 12 3/16 9 1/8 |
|--|-------|--|--|---|--|---|---|---|--|
|--|-------|--|--|---|--|---|---|---|--|

fin de marinée par une grande banque de la place.



BOURSE DU

Obligation.

0.334 Trans. See in 1284 1225 Sept. 1 $A_{i} = A_{i}$ F 804 S OF COME Carrier of

2011 OWNER ! 347 30

400 () - . . . 20225 دو توسع VALEURS

Actions

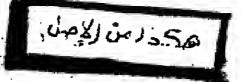
A CLEAN THE PERSON William . -

Citi ago

MACE OF ...

 $C_{01e^{-i f_{E^{\infty}}}}$

The state of the s



MARCHÉS FINANCIERS

| BOURSE DU 4 MARS | | Cours relevés à 10 h 31 |
|---|--|--|
| Companiation VALIGIAS Cons Premier Demier % COMM | Règlement mensuel | ALEURS Cours Presier Demier % |
| 1-20 | 1985 1.5 | 192 195 29 |
| 570 Cobs | | 1/3 |
| % % dar Cours Demier C | Cours Dernier Cours Pric. Cour | VALEURS Emission Rachart Freis incl. net |
| Composition Composition | COURS COURS Ro Roopowers 297 Ro Roopowers Roopower | Revence Variation 158 97 186 62 5248 74+8 1177 92 5210 72 5248 74+8 1177 92 5210 72 5218 74+8 1177 92 5210 72 523 15 52 |

Schneider lance une OPA sur l'américain Square D

Schneider a décidé de passer à l'offensive. Le groupe français vient de décider de lancer uoe offre publique d'echet (OPA) sur la totalité du capital de la firme du febricaot de matériel électri-que de Paletine (Illinois) à La mort, samedi 2 mars, dans 78 dollars par action, soit le prix un attentat qui e fait plus d'une intialement proposé par la firme française (le Monde du 21 février) lors d'uoe première date 3-4 mers), représente un démarche, qui était alors «ami-

L'offre publique d'achat, qui démarre le 4 mers, preod fio le 29 mars prochein à miouit. Le but de le manœuvre, confirmet-oo dens l'entourage de M. Didier Pineau-Velencienne, le président de Schneider, est bel et bien de placer le conseil d'ad-mioistration de Square D, résolument hostile à une prise de cootrole per la firme française, eo porte-à-feux evec ses actioonaires. « Si une majorité se dégage en faveur de l'OPA, le boord sera désovoué et vroisem-blablement remplacé lors de l'as-semblée générole du 24 avril»,

L'ESSENTIEL

SECTION A

« Nos voisins du Maghreb », par Jacquaa Rossau ; « Modarnité, fondamentalisme et révolution », par Ghislein Deleplace ; « A travara laa ravuea », par Frédéric

La Thailande sous la coupe de l'armée Un homme d'effairea nommé pre-

Les Pays-Bas entre la tradition et le doute 11 à 14

La tension persiste

à la Réunion La personnalité ambigué de M. Camille Sudre fondature de

Portrait de M. Georges Gorse

Les regrets discrets de l'ancien ministre du général de Gaulle. 15 Sursis à Trébeurden Le Coneeil d'Etet e ordonné le

suspension des traveux du port Médiation pénale

Ecrits sur la musique... Deux compositeurs, André Boucourechliev et François-Bernard Mâchs, peneent is musique en

...et sur le cinéma Fritz Lang, Samuel Fuller, Eric von

Stroheim ont écrit des textes qui reseemblent à leurs filme 20

SECTION B

Négociations salariales Las incertitudee économiquas fsvorieent le riguaur ou l'etten-

Chutes des bénéfices d'ICI La géant britannique de la chimis ses résultats

La Tchécoslovaquie récriente son commerce

L'Aliamagne devreit en êtra le principal bénéficiaira......25 Controverse

sur une fausse nouvelle La justice limite la responsabilité

CHAMPS ECONOMIQUES

L'Afriqua disparue • La chroni-

Services

Loto .. 26 Marchés financiers 36-37 Météorologie 22 Mots croisés La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le numéro du « Monda »

daté 3-4 mars 1991 été tiré à 530 119 exemplaires.

SRI-LANKA

L'assassinat du ministre de la défense est un coup très dur pour le régime

La mort, samedi 2 mars, dans vingteine de victimee, de M. Renjan Wijeratne (le Monde coup très dur pour le gouvernement de Colombo. Minietre d'État à la défense - le président Premedesa étant ministre en titre - M. Wijeratne était en fait l'homme fort de Sri-Lanka. Cet élégent aexagénaire eu cheveux blancs menait, d'une msin de fer, la lutte contre les séparetistes tamouls du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelem tamoul), sans doute responsables de l'attentat. C'est eussi lui qui, en 1989, avait démantelé le mouvement terroriste einghelaia du JVP (Front de libération populaire) qui tentait, depuis 1971, de s'emperer du pouvoir per la

A l'époque, Amnesty Internetio-nal s'était inquiété des méthodes employées par M. Wijeretne et qui eursient feit, en un an, coviron 25 000 victimes, Utilisant systématiquement le contre-terrorisme, par le biais d'escadrons de la mott qui tortursient et massecreient sans pitié les partisans du JVP ou supposés tele - en particulier les jeunes - leissant les cedevres au bord des routes en signe d'avertissement, les forces de l'ordre étaieot parvenues à pacifier le sud de l'île. Ce sont des méthodes d'une brutelité similaire qui sont utilisées dans le nord et le nord-est du pays con-

Plus de 62 000 soldats irakiens

ont été faits prisonoiers à ce jour par les forces de la coalition alliée, a indiqué dimanche 3 mars à Ryad

un porte-parole des forces améri-caines, le général Ricbard Neal.

En outre, 1 405 soldets irakieos ont été capturés dimanche par les forces eméricaines sur l'île kowei-

tienne de Feylaka, a précisé l'offi-

cier américain, au cours de son

point de presse quotidieo. La situa-

confuse, a toutefois ooté le général

Neel, même si le drapeeu

Des iocidents isolés ont encore

été signelés au cours des dernières

vingt-quatre heures, a poursuivi le général Neal. Le plus sérieux a

oppose samedi matin des chars ira-kiens à la 24e division mécanieée américaine. « Celle-ci a riposté,

detruisant plusieurs chars », a dit le

général Neal. Des prisonniers oot également été feits lors de cet

Le général Neal a également fait état de l'explosion d'une mine,

vendredi, qui a causé le mort d'un

merine et en e blessé trois autres.

Dans un autre incident, un soldet

de le 3º division blindée qui se trouvait à bord d'un vébicule est

mort eprès avoir été etteint par un éclat à la suite de l'explosion d'une

Per eilleurs, une femme pilote

américaine e été tuée samedi pour

la première fois dans la guerre du

Golfe ainsi que trois autres mem-

bres d'équipage de l'hélicoptére Chinook qu'elle pilotait et qui s'est écrasé accidentellement dans le

nord de l'Arabie seoudite, ont

Matinée du 4 mars

Valse hésitation

La semaioe e commencé rue

Vivienne sur un petit air d'indéci-sion. D'ebord en progression, le marche s'est ensuite bâté de faire

marche arriére pour repartir de

l'avant, si bien qu'eux alentours de

tialement en hausse de 0,20 %, puis en léger repli de 0,06 % -- se trouvait à 0,22 % eu-dessus de son

niveeu de vendredi dernier. lci

comme sur les autres pleces, les

investisseurs s'ioterrogent-sur les

perspectives économiques moo-

dieles, maintenant qu'un point final semble avoir été mis à la

guerre dans le Golfe.

BOURSE DE PARIS

koweitien y e été hissé.

tre le LTTE qui, après une longue trêve, s repris l'offensive contre Colombo le 11 juin dernier.

Les espoirs d'une solution pacifique s'étaient eo quelques jours évaporés après les massacres de policiers et de soldats par les mili-tants du LTTE. Depuis, les morts se compteot par milliers. Comme d'habitude dans ces conflits, c'est la population civile qui paie le tri-but le plus lourd. Dès les premières semaines de la reprise des com-bats, plus de cent mille familles avaient fui la zone des combats, le terrorisme d'on camp, le répres-sion et les bombardements de l'au-

« Une guerre totale »

M. Wijeratne oe cacbait pas sa volooté d'élimioer le LTTE cette année, comme le JVP en 1989. Il avait obtenu que les effectifs de l'armée passeot d'environ 65 000 à 100 000 hommes. Il voulait vider le nord tamoul, bastion du LTTE, de toute sa population, pour le regrouper dans des camps, afin de permettre à ses troupes d'opérer librement. Colombo evait même négocié, juste avant le conflit du Golfe. la fourniture d'armes par

Meis surtout, M. Wijeratoe oe mâchait pas ses mots. Il appréciait les formules les plus brutales alors que soo président, dont il aveit toute la confisnce, jouait les conci-liateurs. « Je combats le LTTE comme je combats n'importe quel outre groupe terroriste. Ce sont des criminels et nous les écraserons. » « C'esi une guerre totale ». « Il se peut qu'il y ait quelques civils tués,

aononcé lundi les autorités mili-

A Washington, le secrétaire amé-

ricain à la défense, M. Dick Che-oey, a déclaré samedi que les Etats-

Unis envisagent de laisser quelque

part au Moyeo-Orieot une quantité

suffisante de chars, de pièces d'er-

tillerie et d'eutres ermes pour équi-

per uoe division lourde, «L'une

des choses que nous avons évoquée

avec certains des représentants de

ser des équipements déjà en place

pour une division blindée, de facon

que, si nous devons revenir, nous

puissions le faire dans un délai

beaucoup plus court », a-t-il dit à la chaîne CNN.

Daos le cadre des dispositions

Cheney a jugé probable que

qui seront prises pour la sécurité régionale de l'aprés-guerre,

Washington renforce se préseoce

nevele deos le Golfe et s'assure

une « présence oérienne plus étof-

ll a dit que les dispositifs de

sécurité futurs devaient être mis eu

point evec les alliés des Etats-Unis

eu sein de le force multinetionale

qui a chassé l'Irak du Koweït. M. Cheney a ajouté que le secré-

taire d'Etat James Baker examine-

rait des mesures de sécurité à long

terme eu conrs de la tournée régio-

nele qu'il entame le semaine pro-

Le secrétaire à la défense e encore déclaré qu'il espéraît evoir

un plan de retrait des troupes du

Golfe « d'ici une semaine ou deux.». - (AFP, Reuter, AP.)

A nos lecteurs

Notre journal procède à une

modification de l'identification

de ses différentee éditione.

Désormais, notre première édi-

tion sers eignalée, en première

page, à côté du titre le Monde,

par una étoile accompagnée de le mention «Bourse». La

deuxiàma édition comportera

deux étoilae également acco-

lées à la mantion «Boursa».

Ces changements sont randus

nécessairee par la cotation en

continu de la Bourse de Paris

et par le fait que, dès notre

première édition, nous

publions les coura de le mati-

née et non plue, comme

naguèra, les cours de la veille.

la région est la nossibilités de lai

taires américaines,

Le conflit du Golfe

Plus de 62 000 soldats irakiens

ont été faits prisonniers

mois nous orons nos objectifs », répliquait-il à ceux qui s'inquié-taient des bavures parmi les concombattants, pris entre deux feux.

Une spirale. de violence

Mais cette logique de guerre civile o'e pas rapproché le Sri-Leoke de le peix. Bien au contraire, l'île, longtemps connue comme bevre de paix bouddhiste, s'enfonce dens une spirale de vios'enfonce dens une spirate de violeoce. Les affrontements interethniques n'ont pas cesaé.
Colombo paraît toujours ausai loin
de la victoire, et si le LTTE a subl
des coups sévères, l'armée e cooou
plusieurs débâcles sans gloire.
Même si le reoversement du gouvernement local du Tamil-Nadu, dans le sud de l'Iode, par le pou-voir ceotral de New-Delhi, vieot de priver le LTTE de sa base arrière traditionnelle.

La poursuite de la guerre a interrompu le processus de développe-ment économique libéral précouisé par le gonvernement conservateur. Alors qu'il fandrait créer cent mille emplois tous les ans, une part tou-jours plus lourde d'un budget en est affectée eu maiotien de l'ordre. Enfin, les nouvelles en pro-veoance de Sri-Lanka ne soot pas de celles qui feront revenir les touristes, qui ont, pendant des années, rempli de devises les coffres de Colombo. Dans ces conditions, la perte de M. Wijeratne est un coup très dur pour M. Premedasa. Il o'est pas certain que soo remplacement par uo eutre homme à poigne réussirait à ramener la paix dans

PATRICE DE BEER

En Corse

Le FLNC confirme le gel de ses actions militaires

Lors d'une conférence de presse clandestine réuoie, dimaoche 3 mars près d'Ajaccio, le FLNC-caoal hebituel (modéré) a annoocé qu'il a « engagé une nouvelle res-tructuration au niveau des Instances décisionnelles » et s'est félicité du gel de ses « actions mllitaires », décidé le 8 jeovier. Selon lui, ce gel a démontré sa « capacité à analyser lo situation politique et à déjouer les plèges tendus par le conservatisme ».

entouré de militants cagoulés, dont certains portaient seulement des armes de poing, sans les exhiber comme par le passé, a indiqué que le FLNC s tenu, pour la première fois depuis sa création en mai 1976, un véritable congrès en pré-sence de 172 délégués. Le porte-parole du mouvement dissous a affirmé qu'il est aujourd'hui possible d' « envisager une dynamique de lutte populaire regroupant toutes 'es forces progressistes de l'île ». «L'heure n'est plus, a continué le porte-parole, ou regroupement frileux des chapelles. De grandes pers-pectives de lutte commune, à la base et sur le terrain existent. Il faut les saisir ».

Le FLNC-canal bebituel réaffirme enfio son attachement à une stratégie d'autodétermination, tout en rejetant « toute conception dirigiste v.

EN BREF

O AFRIQUE DU SUD : dix-hait morts dans des affrontements à Soweto. - Dix-buit personnes ont été tuées et douze autres blessées, dimanche 3 mars, à Soweto, lors d'affrontements entre factions noires rivales, a indiqué, lundi, un porte-parole de la police. Les effrontemente entre Zoulous et. Xhosas ont en lien dans un fover pour migrants situé dans le quartier de Meadowlands, après l'assassinat d'uo Zoulou. (AFP.)

G SUISSE : droit de vote à dixhult ans. - Les électeurs suisses ont approuvé par référeodum, à une écrasente majorité (72,8 %). dimanche 3 mars, l'ebaissement du droit de vote et d'éligibilité de vingt à dix-huit ans. Le corps électoral ve désormais compter quelque 160 000 nouveaux électeurs. La pinpart des cantons et de nombreuses communes avaient déià adopté l'age minimum de dix-huit ans pour les scrutios locaux, mais en 1979 les électeurs evaient refusé de justesse de l'étendre au niveau federal, - (AFP.)

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Je m'ennuie déjà

à fait, d'eccord, mala bon, alle se termina, cette guerre en direct, avec ess rebondissements, ses coups de théâtre, ses suspanaes, ses elertes. Terminé, l'engoisse des attaques de Scud, la dernière provoc de Saddam, les siter-retour de Tarek Aziz à Moscou, et Kowett libéré au volant d'une bagnole louée par l'équipe de le

Et pour les droquée de l'info dont je suls, srrachés depuis biantôt trois mois à leur traintrain, à leurs ennuis, le transistor vissé à l'oreille, l'œil qui traîne sur des écrana ouverts jour et nuit, la main sur le téléphone : Comblen ils ont dit qu'il y avait de prisonniers Irakiens, j'ai pas compris, on e l'impression de se retrouver, un peu étourdis, un peu déphasés dans une salla de einéma quand les lumières se railument sur le générique de fin.

Si je m'en réjouls? Et comment I Ne me faites pas dira ce que j'ai pae dit. Simplement, là, aujourd'hui, avec Gainsbourg qui se berre, on pouvait compter aur lui, pour pas la rater, sa sortie, et l'opposition qui, elle, prépare sa

A y est, c'est fini l Pas tout | rantrée, j'el le moral à zéro. Je suis en manque. Normal, les télés, les radios, ont nettement diminué mes doses et je retombe de mon heut. Ce matin, sur TF 1, j'ai eu droit qu'à trois petits quarta d'heurea de Leulliot. Aucune chance de voir ce soir PPDA prolonger sa visite jusqu'à des 21 h 20 ou 30. Sur la Cinq. le spécial Goife de 19 h 30 rembelle ses cartes d'état-major, et ses vieux militaires cèdent l'antenne aux jeunee crétins de «Happy Days».

Après Bush et mon Mimi, on était pendus à leura lèvres, jamais ils n'om été mailleurs, va falloir se reteper Chevenement, aon nouveau parti socialo et les éructations du Jacquot. Au lieu de e'interroger sur la durée de la guerre, on va reprendre des paris aur celle du gouvernement de Rocky. A la place de ce formidable feuilleton tourné dans les sables de l'Arabie par les paras, les marines et les rats du désert, on belssera la tête sous les balles de séries B minables dont les héros vont s'abattre, roués de coups, sur nos tolles cirées et se relevar sans une égratignure. On s'y fera, bien sûr. Et puis bon, à nous les peace games l

Surveillance renforcée des frontières

Le Brésil se protège contre l'épidémie de choléra qui sévit au Pérou

RIO-DE-JANEIRO

de notre correspondant

Les premières informations coocernaot l'apparition de cas de choléra au Brésil, eprès le Pérou, se soot révélées erronées. Les personoes suspectées d'être contami-nées, dans l'Etat frontalier de l'Acre, à la frootière boliviano-pé-ruvienne, et à Manaus, en Amazo-nie, n'étaient finalement victimes que d'un banal incident intestinal. Mais la crainte demeure.

Lors de son déplacement à Lima au milieu de le aemaioe dernière (1), le ministre de la santé brésilien, M. Alceoi Guerra, avait exprimé soo ioquiétude eo ces termes: « Notre préoccupation ne concerne pas tant les grandes villes du Sud [Rio-de-Janeiro et Sao-Peulo] que l'Amazonie. Trente-huit rios traversent notre frontière commune avec le Pérou et l'arrivée de la maladie dans cette région nous causerait des problèmes logistiques sanitaires considérables. Cela d'autant plus, ajoutait-il, que les garimpeiros [chercheurs d'or] et les indiens Tucamos circulent enormément dans ces régions fronta-

Un impact économique

Les eutorités de Brasilia n'envisagent cependant pas de fermer les frontières, et l'exemple de la ville de Tabatinga, où le maire a ioter-dit toute cotrée d'hommes et de merchandises en provenance du Péron, ne devrait pas connaître de

Reste qu'un certain combre de mesures préventives oot déjà été prises, à commencer par one sur-

les risques qu'elles encourent. Il leur est délivré une liste d'hôpitaux où elles sont priées de se rendre si les symptômes de la maladie appa-Brasilia redoute, d'autre part, un impact sur l'économie du pays. Ao

veillance renforcée des frontières, où les personnes en provenance de Lima sont mises en garde contre

Pérou, les pertes enregistrées do fait de l'impossibilité d'exporter certains produits, comme le poisson et les produits maraîchers, ont déjà été évaluées à 300 millions de dollars (coviroo un milliard et demi de fraocs). Uo chiffre qui correspond au dixième du montant des exportations annuelles. Cette estimatioo prend aussi en compte l'importante baisse do tourisme qui représente à lui seul 60 mil-lions de dollars. Pour le président néruvien de la

CONFIEP (Confédération oationale des entreprises privées), ces difficultés interviennent au plus mauveis moment a Le Pérou ne peut pas se permettre le luxe de perdre un seul dollar en ceite période. de réajustement » : cette affirma-tion de M. Jorge Camet vant aussi pour le Brésil. Et M. Arnaldo Barbosa, ministre de la santé de l'Etat de l'Acre a, lui, déjà, lancé un cri d'alarme en estimant que son Etat était incapable d'éviter l'arrivée de l'épidémie. .

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

(t) Les ministres de la santé de sept pays latino-américains (Bolivie, Brésil, Chili, Columbie, Equateur, Péron et Vénézuela) se sont réunis mercredi 27 février, à Lima, pour étudier les pro-blèmes causés par l'épidémie et recher-cher des mesures communes pour l'endi-

ECHECS : le Tournoi de Linares

Troisième défaite de Karpov

Batto par Anand deos la deuxième roode (le Monde du 14 février), puie par Ljubojevic dans la troisième, Karpov a subi uoe eutre défaite dans la cinquiéme ronde du Tournoi de Lioeres (Espagne), face à Ivantchouk, le «tombeur» de Kasparov lors de la première roode. Du coup, l'ancien champion du moode, rélégué à l'avant-dernière place, e fait reporter sa partie contre Guelfand, pour cause de « maux d'estomec »... Quant an champion du monde, il effectue un parcours moyen eprès les deux premières roodes ; une victoire cootre Gourevitch et trois oulies devant Salov, Speciman et Timman. Il reste sept roodes à jouer.

Classement après six rondes:

1. Bellavsky, Ivantchouk 4,5; 1. Ljubojevic,
Ynussoupov 4; 5. Kesparov 3,5; 6. Timman, Guelfand 3 + une aj.; 8. Anand 3;
9. Speelman 2,5; 10. Gourevich 2; 11. Karpov, Salov 1,5 + une aj.; 13. Kanssky, Ehlvest 1,5.

LES FEMALES REAGISSENT... NON, à cette petite robe noire toute

simple à 4900 F (Oh I). à ce chemisier de soie revissent. mais l'étiquette indique 2600 F (Ah I).

NON, à ce tailleur plutai sympa,
mais la veste est à 5400 F et la jupe à 1800 F, clors NON. NON et NON, o tous ces vêtements,

qui dépossent 10 000 F (et oussi l'entendement), ces robes du soir a des prix ahurissants. NON et NON. OUI, il est bien plus amusont de foire des folies de tissus, plein de tissus, depuis 30 F le metre.

Soulage blaien, ver la procedure care poste de min E CORSERVATION TO A CONTRACT tions de pret es : haut rang at the de l'ex-RCA dura que la pacte de levi cart la cissone Rutes militares gements a notin augure Allana men do la service

a traite deca - dea Republicur fathers to the M. Hans-Diatron ----chaleurausement = ultimes in a Par interes en tout cas faire trender TURSS Ca aujeurd'har a a borne tions bilaternate to que des engantes e

taires n'axer: -: --Tout n'est teres -- -- . du Seviet surveir semaine: ; ... accords annuals as desquels !.ç.:-- : : -du territoire so la line. calendrier etab. 6 11 sc 1990, les que :: . . dats de la men avoir cuitté o 1. fin de 1394 ---magne vorte 1 12 miliares de la companya del companya del companya de la company

ON do samiliar a des Soviatedans regiment, in z--. - . davantago : Il va fallor on artis taines de matieurs de sessiones ments, ce qui deuts l'était du deutainne de l'économie sa CONSTRUCTIONS A STATE OF THE PROPERTY OF THE P promises par la: Suffirent pas régier ce /3231::nfort à parier, care : o que les désortion sovietiques scalinger de l'Est voir ou La retour au puisa de l'armée manda transit par lo === autre obilacie tant que le 7 77 pas angage a street Pas dans Guatro (co. da 1991 Gaga-co. pours etra managers movens financiers den inténeurs c révâle deja Prevu, Tee dags

16

1

lands to

nécessitérent Litte

davantaga da de